

Le questionnaire des chirurgiens et barbiere. Avec le Formulaire du petit Guydon en chirurgie veu et corrige: et les lunettes des Chirurgiens de nouveau adjoustez. Avec le quatriesme livre de la Therapentique [sic] ou Methode curative de Claude Galien ... auquel est singulierement traictee la cure des ulceres / Translate par Philiatros, et imprimees nouvellement a Paris.

Contributors

Guy, de Chauliac, approximately 1300-1368.
Philiatros.
Galien, Claude.

Publication/Creation

Paris : [J. Denis for P. Sergent], 1537.

Persistent URL

<https://wellcomecollection.org/works/zrkccgv7>

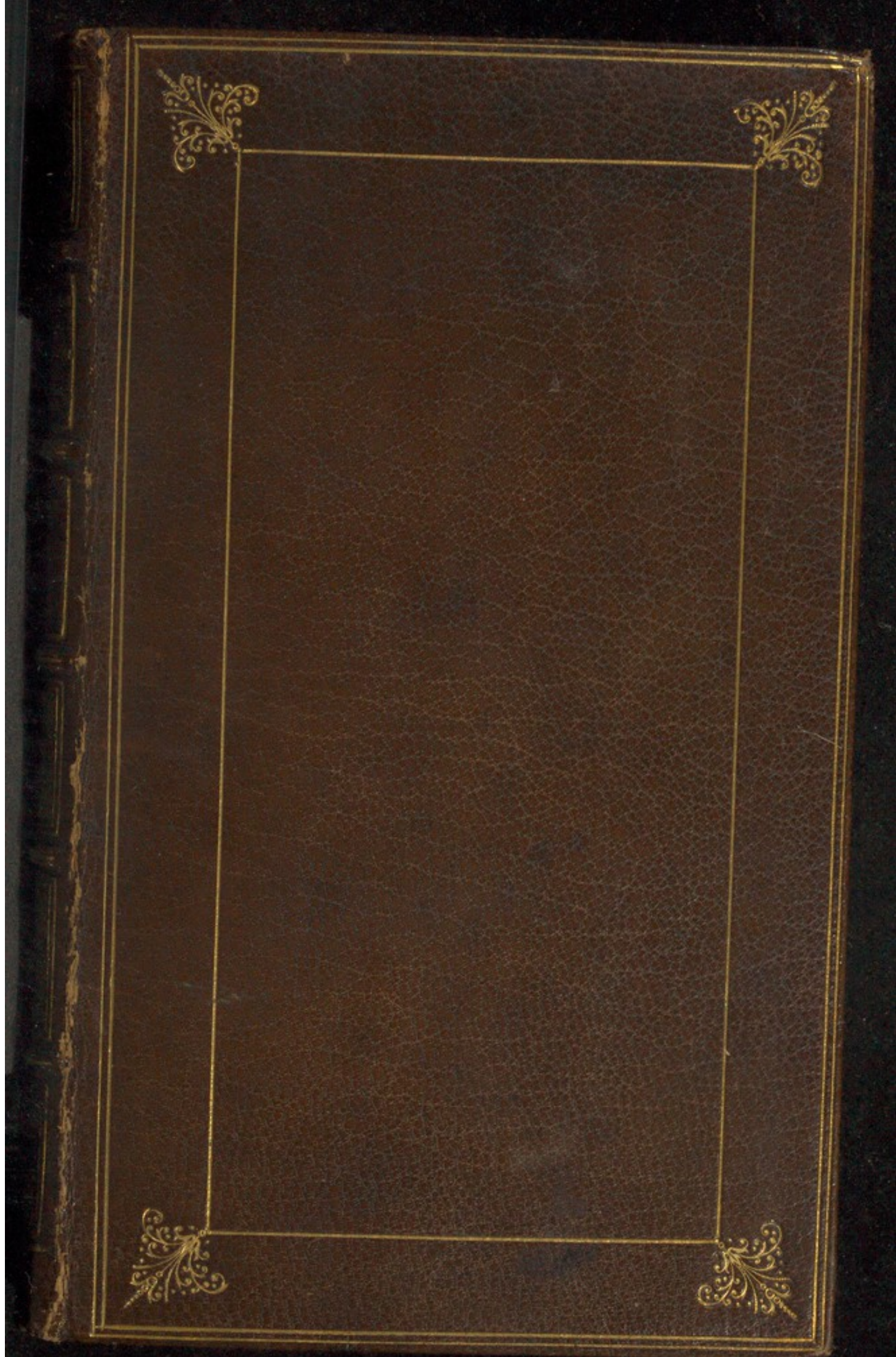
License and attribution

This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.



Wellcome Collection
183 Euston Road
London NW1 2BE UK
T +44 (0)20 7611 8722
E library@wellcomecollection.org
<https://wellcomecollection.org>







se 300 + 3025/A

livre très rare
bien complet de son

H. V

parties
1. Guy de Chauliac

2. Traicte des Uygues
3. Chirurgie de Guy de Chauliac

marque de l'imprimeur
J. Denis

1537

? Philatros = Jean Camasse

GUY DE CHAULIAC

39,580.

C

re. in. **C**
fuit in per
Et in la
tante. **C**
pentique
fient. qui
ment tra
pfilian

C
fuit

Le questionnai

re des **Cirurgiens et Barbiers** / Avec le Formulaire du petit **Guydon en chirurgie** deu et corrige: Et les lunettes des **Cirurgiens** de nouveau adoussiez. Avec **Le Quatriesme** liure de **La Therapeutique** ou **Methodo curatiue** de **Claude Galien** / prince des **Medecins** / auquel est singulièrement traictee la cure des **Ulceres** / Translatee par **Philisiatros** / Et imprimees nouuellement a paris:



On les vend a **Paris** en la Rue neuue **Notre dame** a l'enseigne saint **Nicolas**.

Cy commence Vng petit questionnaire selon
la teneur duquel les maistres cyrurgiens et Bar-
biers de Montpellier ont de coustume de exami-
ner les compaignons quilz Deussent passer mai-
stres esdictz ars de chirurgie & barberie audit mōt
pellier/et contient quatre traictiers. Au premier
traictie sont meues et solues aucunes questions
et difficultez touchant les choses communes et ne-
cessaires a Vng chascun chirurgien.



Destce q̄ chirurgie: R. Chirurgie est
sciēce q̄ enseigne la maniere & quali-
te de ouurer principallemēt en consoli-
dant en trenchant et expercāt aultres
oeuvres de main/En guerissant les
hommes selon ce qui est possible/ & est mis icy sci-
ence pour genre. Et cōblē q̄ chirurgie proprement
soit art & nō pas sciēce/touteffois pour la grāt col-
ligance & affinite q̄ art & sciēce ont lūg avecq̄s lau-
tre /auscūeffois ipropriemēt lon appelle ce q̄ est art
sciēce/ & ce q̄ est sciēce lon le appelle art. On dit aul-
trement et mieusp q̄ chirurgie est en deux manieres
Lune est q̄ enseigne tāt seullemēt si q̄ p elle nō ne
nō en seruōs en riē quāt a loperatiō/ & ceste cy pro-
prement est appelee science cōme nō disons en me-
decie q̄l va sūp manieres de apostumes siples/ cest
assavoir quatre hūoralles & Vne aigneuse & lau-
tre Dēteuse. Lautre maniere de chirurgie est Vsaie
Cest adire qui enseigne a Vser que celluy qui la
ou qui la scet sen peult servir/touteffois et quātes-



sois quil veult quant aux operations chirurgicales / si que par elle il se gouuerne et regist quant il en veult vser comme la chirurgie que tu as en ton entendement qui te enseigne que en tous apostumes chaulx tu doibes mettre et appliquer des repercutifz fors que a ceulx qui sont es emunitoires et a ceulx qui sont venimeulx / Ceste chirurgie ou art que tu as en ton entendement te enseigne a besongner et vser manuellement en medecine / et est ppinet dicte art et nō pas sciēce. Et en la fin de la diffinition oultre les particulles qui y sont mises pour difference sil y est mis selon ce qui ost possible / car il nest pas possible aux chirurgiens de guerir tous les malades.

¶ Demande. En quelz cas doit vser le chirurgien de Brave cure. Et quelz cas luy est pmis de vser seullemēt de cure palliatiue. **R.** En to^r cas doit vser de Brave cure excepte en trois cas la ou seullemēt luy est permise la cure palliatiue. Le premier est quant la maladie de soy est incurable cōme la dzerie Le second pour linobedience du patiēce a souffrir peines et au quel on doute que la Vertu ne le peult souffrir / comme de Vng chancre en Vng membre particulier. Le tiers si pour la cure de telle maladie il sen ensuyuoit Vng plus grant inconueniēt comme en mal mort inuetere. Du en Vieilles emorroides si on ne, en laissoit tousiours Vne ouuerte la il y auroit dangier de cheoir ydropique ou maniaq ainsi cōme dit ypo. en ces apho.

¶ Demâde. **¶** Dont est dicte chirurgie. **R.** Elle est dicte de chir qui vault autât a dire cōme main et gou qui est a dire operatiō/ car cest vne sciēce q̄ enseigne a ouurer manuellement. **¶** Demande. **¶** Qui est le subiect de cyrurgie. **R.** Le subiect de cyrurgie est le corps humain sanable et egrotable car cest enuiron leq̄l ouure le cyrurgien/ quelle est la fin de cyrurgie. **R.** La fin de chirurgie cest d'oster la maladie du corps humain et garder sa sante selon ce q̄ est possible. **¶** Demâde. **¶** En quâtes especes ou parties est diuisee chirurgie. **R.** Que generallemēt selon iohāntce elle est diuisee en deux. Cest assauoir ouurer en mēbres molz comme en chair ouurer es mēbres durs cōme es os. Et particulièrement chirurgie est diuisee en. **v.** Cest assauoir ouurer en playes/ ouurer en apostumes/ ouurer en vlcères & en restauratiōs/ & es aultres choses esq̄lles eschet opation manuelle. **¶** Demande. **¶** Quelles diuerses opations exerce le chirurgien. **R.** Que le chirurgien exerce en trois diuerses operatiōs/ cest assauoir dissouldre la chose continuee/ et ioindre la chose separee/ et extirper la chose superflue. Et est dissolue la chose continuee comme en incisant ou en escarpellant & la chose separee se resloinct/ comme en consolidant les playes et en reduysent les algebres/ Et la chose superflue est extirpee comme en curant les apostumes et en resécant et ostant les glandules. **¶** Demande. **¶** Quantz et quelz ferremens doit porter le cy.

rurgien avecques soy en son estuy. R. Il en doit
porter cinq. Cest assavoir cysseaux / pincettes / la-
cettes / le rasouer / & des aiguilles. Demande.

¶ Quantz & quelz oygnemens comunement doit
porter avecques soy le chirurgien. rñce. Il en doit
porter cinq: cest assavoir oygnement appelle Basti-
licon pour maturer. Lapostolorum a mûdifier aureum
a encharner. Et le oygnement blanc pour desechier &
consolider. Et de althea pour adoucir. **¶** Demande
¶ De quâtes choses & de quâtes choses se prennent les
intencions du chirurgien pour guerir les malades. R.
Que selon Galien en sa therapétiq il sont prises de
trois choses: cest assavoir des choses contre nature:
et des choses naturelles & des choses non naturel-
les et aussi de leurs annexes. Et se prend premier
cette indication des choses contre nature: cest assa-
voir a la congnissance de la maladie en sa nature
selon Galien au second de sa therapétiq et puis Ve-
nir aux naturelles et apres aux non naturelles &
leurs annexes & ainsi après ses indications prises
doit proceder a la guerison de la maladie selon qu'il
luy est possible. Et note le chirurgien qu'il est dit selon
ce qu'il est possible pour ce qu'il n'est pas tousiours pos-
sible. Et avecques quelles choses et comment. Car
ainsi come dict Galien Vers la fin du tiers liure:
et au septiesme de sadicte therapétique si les inten-
tions curatives sont peu et concordantes la gue-
rison est facile au chirurgien comme en une simple
playe / mais ou il y a beaucoup de considerations

A.iii.

lesquelles en soy sont contraires: comme en Vne Vlcere concaue & apostumeuse & pres dung membre noble la doit considerer le chirurgien trois choses.

La premiere sil ya deux maladies contraires dont la cure de lune empesche lautre laquelle est plus doubteuse et dangereuse si elle demeure et en tel cas doit il commencer sa cure a la plus dangereuse & ou il ya plus grant peril en sa demeure & souvent plus tost es accidens qui surviennent en Vne maladie que a la maladie propre come quant Vng grant flux de sang survient en quelque playe ou en quelque Vlcere corrosive qui aura corrode quelque Veine en tel cas Souvent fault il delaisser la Guerison de la Vlcere pour entendre au flux de sang qui est si grant parcelllement si en Vne playe il y auoit quelque nerf qui fust point dont il sen ensuyuit spasme la faudroit il commencer a la punction du nerf pour le dangier du spasme lequel est plus perilleux. **L**a seconde chose que doit considerer le chirurgien si est/ si lune desdictes maladies nest point cause de lautre & ne nourrisse lautre. Et en tel cas doit il commencer a curer celle qui est cause souuent et nourrisent lautre: car iusques a ce que celle qui est cause de lautre soyt totalement extirpee la guerison ne pourroit estre.

Demande. **Q**uantes considerations doit auoir Vng chirurgien quant a sa forme maniere generale de ouurer manuellement. **R**esponce. Selon Arnould de Villeneuve on en doit

auoir quatre. La premiere il doit cōsiderer quel-
le operation cest que doit faire au corps humain
et on la scet par la diuision des operatiōs de cirur-
gie deuant dictes qui sont dissoudre la chose conti-
nuee. La seconde consideration que doit auoir le
cirurgiē si est quil doit considerer pourquoy il be-
songne. Et cecy est congneu par la generale intē-
tion de chirurgie qui cōmande faire les operations
au corps humain vtilement avec constance & seu-
rete. La tierce consideration que doit auoir le ci-
rurgiē si est quil doit considerer si telle operation
est necessaire et conuenable destre faicte au corps
humain. Et cecy scet il quant il ne se peult guerir
aultremēt. Et la quarte consideration que doit
auoir le chirurgiē si est la maniere de apliquer ses
remedes au corps humain. En ces consideratiōs
le chirurgiē doit estre saige en faisant tout ce quil
conuient faire quant a ceste operation tant deuant
loperation que apres looperation lesquelles quatre
considerations peulx tu auoir et apperceuoir par
celle exēple si tu veulx tirer scaue du ventre des
ydropiques par operation manuelle. ¶ Premier
tu dois considerer looperation que tu veulx faire
laquelle si est de tirer ladicteeaue. ¶ Secondemēt
tu dois considerer pourquoy tu le faictz : car cest
pour le guerir ou au moins pour luy donner alle-
gence. ¶ Tiercement tu dois considerer si tel-
le operation est necessaire & vtile ou possible.
¶ Et dois scauoir quelle est necessaire aumoins

si tu Deulx guerir Vng ydropicq de ydropisie cōser
mee/et tu scez q̄lle est Vrile & possible si la Vertu est
forte/car si elle est debile garde toy biē de le faire.
Et quatemēt tu doibs considerer la maniere de
faire q̄ est telle. Premier tu doibs coucher ton pa-
cient a lēuers / & puis auecqs Vng rasouer tu luy
doibs couper la peau du Vētre au dessoubz du nō
Bril iusques aux lieux Vuydes q̄ sont entre le cy-
phac & le mirac. Et ce doibt faire l'incisiō au coste
seneestre si la maladie Viēt du coste droit/au cōtrat-
re tu doibs faire l'incision du coste droit/si elle Viēt
du coste seneestre:et puis tu doibs mettre Vne peti-
te canne dedens le p̄uis laq̄lle tu tireras de ceste
eau selon la Vertu du patiēt/et quāt tu nen Boul-
dras plus tirer oste ta canne & laisse aller la peau
du Vētre q̄ clorra le p̄uis et gardera q̄ leau ne y s-
se:et quāt tu en Bouldras tirer de richies recommē-
ce comme deuāt. ¶ Demāde. ¶ Quātes & q̄lles
cōditiōs doibt auoir Vng cirurgiē. rñce. Qu'il en
doibt auoir quatre/la premiere si est q̄l doibt estre
lettre & clerc & nō pas seullemēt es p̄cipes & com-
mēcemēt de cirurgie:mais pareillemēt de phisiq̄ &
tant en theoriq̄ q̄ en pratiq̄/car en theoriq̄ il doibt
cōgnoistre les choses naturelles et nō naturelles
et contre nature p̄mier il doibt cōgnoistre les cho-
ses naturelles & par especial la nat homie:car sans
elle ne peult riens faire seuremēt en cirurgie ainsī
comme il appert apres plus aplain. Et doibt aus-
si congnoistre la cōplexion de son subiect/car selā

la diuersite de la nature des corps se doiuent di-
uersifier les medecines/come declare Galien bien
au long entoute sa terapetiq alēcōtre de thesilus/
et pour pareille raison doit il cōgnoistre la Vertu
Secondemēt doit il cōgnoistre les choses nā na-
turelles q sont la Viande/le boire. &c. Car icelles
sont causes de toute sante quant lon en vse ainsi q
lon doit & aussi peillemēt sont cause de toute ma-
ladie quāt lon en vse mal. Tiercemēt il doit con-
gnoistre les choses cōtre nature q sōt trois. La ma-
ladie/les causes & les accidēs de la maladie. Pre-
mier il doit congnoistre la maladie. Seconde-
mēt la cause de la maladie/ car autremēt si la gue-
rissoit ce ne seroit pas par mal de saint comme di-
sent les bonnes Vieilles: car ce seroit coup dauētu-
re. Aussi tiercemēt doit il cōgnoistre les accidēs
qui suruiēnent es maladies/ Car souuēteffoys il
preuariēt la cure ppre des maladies ainsi comme
declare Galien au cōmencemēt du liure quil en-
uoya a Glauco son disciple comme iay dict deuant
il doit congnoistre les choses non Naturelles et
les administrer comme il fault lesqelles sont come
le boire le mēger. &c. Aussi par cecy entendez que
le chirurgien doit congnoistre et scauoir admini-
strer les medecines lapattues / qui sont Vng des
instrumēs de medecine come chirurgie sans lesqels
la sciēce de chirurgie ne peult estre complete & cecy
est quil doit scauoir quant a la pratique. Ainsi
doncques appert la Verificatlon de la pmiere condi-

tion q̄ doit auoir Vng chirurgien: car il doit estre
lettre & scient & ceste condition declare Galien au
premier liure de la therapētiq̄ contre Thepillon: la
ou il dit en ce point. Si les medecins ne auoyent
que faire de astronomie de geometrie: ne de logiq̄:
ne de grammaire ne des autres bonnes doctrines.
Les sauetiers & correulx de cuyre charpentiers et
forgerons et telle maniere de gens ferroient leurs
mestiers & courroient a medecine & se feroient mede
cins. ¶ La seconde cōdition q̄ doit auoir Vng ci
rurgien si est q̄ le dit chirurgien doit estre expert et
doit auoir deu besongner les autres: et cecy no
tesmoigne Auēzoar quāt il dit aīsi q̄ fault q̄ Vng
chascun medecin saiche premieremēt et apres quil
ayt lusaige & experiēce. ¶ La tierce condition que
doit auoir le chirurgien si est q̄ ne doit pas estre
fol incense ne de gros entēdemēt: mais comme dit
Haly sur le tiers liure de regny il doit estre Vng
homme de bonne memoire et de bon iugement de
bonne solercie & de bonne veue sain de entēdemēt
et de ses mēbres si q̄ ce doit estre Vng hōme qui
ayt les doigtz gressles et les mains fermes qui ne
treublēt point et doit auoir la veue clere. ¶ La
quatriesme condition q̄ doit auoir le chirurgien si
est q̄ doit estre biē morigine hardy et seur es cho
ses qui ne sont point de craindre. Et doubteur et
craintif es choses perilleuses et doit souyr les cu
res desesperées et doit estre gracieulx a ses pa
tiēs beniuolle a ces cōpaignons cault en pronosti.

cant chaste: sobre: de bonaire: & misericors nō auaricieulx nō exco: queulx de pecune: mais selon la capacite du patiēt: et la faculte receue salai. e competent et modere. ¶ Demāde. ¶ Quātes & quelles conditions doit auoir le patient q̄ Deult estre guery selō lart de chirurgie. rñce. Quil doit auoir trois cōditions. La p̄miere q̄ doit estre obediēt a son chirurgiē ainsi cōme le seruiteur enuers sō maistre cōme declare Galien au p̄mier de la terapentiq̄. La seconde cōdition q̄ doit auoir le patient si est q̄l ayt confiāce a son chirurgien: car celluy pl⁹ en guerist de q̄ lon se cōfie se pl⁹ ainsi cōme dit Galien au p̄mier liure de p̄nosticqs. Et la tierce cōdition si est q̄l preigne en soy patience: car patience est celle q̄ vainct. ¶ Demāde. ¶ Quātes & q̄lles conditions doibuent auoir les assistēs et ministres du patient. rñce. Ainsi comme dict Galien en la fin du p̄mier cōment des afforismes. Les conditions des assistens et ministres et seruiteurs des malades doibuent estre telles comme il plait aux malades si q̄ lon leur doit bailler seruiteurs q̄ leur soyent agreables. Touteffoys ilz doibuent estre seaulx pacifiques gracieulx et discretz.

¶ Cy cōmence le secōd traicte ou sont meues et solues aucunes q̄stions et difficultez touchant la nat homie. ¶ Demande.

S La science de la nat homie est necessaire et vtile au chirurgien & en quātes & q̄lles manieres. Rñce. Que ouy la science de la nat homie

est Vtile & necessaire au chirurgiē ainsi cōme il ap-
pert par deux raysons. La pmiere met Galie au
vi. liure de sa terapētiq. Et est telle: car les cirur-
giēs q̄ ignorēt la nathomie peuent errer en main-
tes manieres en leurs incisions des nerfs & de leur
colligāce lesq̄lz silz cōgnoissent la nature de chas-
cun mēbre leur positiō & colligatiō q̄lz ont en tout
le corps et avecq̄s Vng chascun mēbre pticulier sil
aduenoit q̄lz fussēt blesez ne scauroiēt si les nerfs
seroiēt coupez ou nō: et en ceste mesme rayson ne
erreroit pas en leurs incisions. Et ceste raison est
confermee par Vne exēple q̄ met Hēry de mūde-
uille qui dist q̄ en Vne mesme maniere besongne
Vng aueugle en dolāt Vng boye. Et Vng cirur-
giē q̄ ne scet la nathomie: car aīsi cōme Vng aueu-
gle q̄ dole. Vng boye ne scet combiē il dole dudict
boye ne commēt et pourtant communemēt il erre
ostant plus ou moins quil ne doibt aussi pareille-
mēt faict le surgie q̄ ouure au corps humain sans
scauoir la nathomie. Itē Vng aultre raison rend
ledit Henry de mūdeuille approuuee q̄ le chirurgiē
doibt necessairemēt scauoir la nathomie: car Vng
chascū lisane est tenu necessairemēt de cōgnoistre
le subiect en quoy il besongne aultremēt en beson-
gnant il erre comme doncq̄s aīsi soit que le sub-
iect de chirurgien comme iay du deuāt soit le corps
humain il fault necessairement que le Chirurgien
cōgnoisse le corps humain en soy et en ses par-
ties aīsi doncques est necessaire de scauoir la na-

thomie a Vng chirurgiẽ: et ce est quãt a la premiere
partie de la question. ¶ Sensuyt a respondre a la
secõde partie la ou il demãde a quantes et quelles
choses la sciẽce de la nathomie est necessaire au cy
rurgien/ cest adire quãtz profitz et Vtilitez sont de
la sciẽce de la nathomie. R. La science de la natho
mie est necessaire a Vtille au chirurgiẽ pour quatre
Vtilitez. La premiere et la plus grãt si est pour la
merueille de la grãde puissance de dieu le createur
des hõmes q̃ ainsi a sa semblance les a faictz a for
mez. La secõde si est pour auoir la congnoissance
des mēbres qui peullẽt estre malades. Et la tier
ce affin de scauoir p̃nostiquer des dispositiõs a ad
uenir aux membres. Et la quatriesme si est pour
guerir les maladies qui viennent aux membres.
¶ Demãde. ¶ Quest ce q̃ anathomie et dõt elle
est deriuee. R. ¶ Anathomie est droicte determi
natiõ a diuisiõ de Vng chascũ mēbre particuliere
mēt du corps humain/ a est deriuee de ana q̃ vault
autãt a dire cõe droict et thomos q̃ est autãt a dire
q̃ diuisiõ/ ainsi dõt anathomie est dicte droicte di
uisiõ des mēbres faicte po^r certaĩe p̃gnoissãce. De
mãde. ¶ En quãtes a q̃lles manieres se doit en
seigner la sciẽce de la nathomie. R. Que en deux
cest assauoir p̃ Voie de doctrine / sicõe p̃ les liures
qui en sont escriptez. En Voyant en lisant ce q̃ en a
este escript des docteurs auctẽtiqs / a p̃ expiẽce en
diuisãt a anathomisãt les corps mors aĩsĩ cõe fai
soit mũdi et bolõgne a cõme peillemẽt faisoit mal

estre Bertruce q̄ quant il auoit Vng corps mort p
decolatiō ou aultremēt il le situoit sur Vng bāc &
en faisoit quatre lecōs/en la p̄miere il deuisoit les
mēbres nutritifz/ car ilz sont plus disposez a peu
trefactiō/ & en la secōde les mēbres spirituelz/ & en
la tierce les mēbres animaux/ et en la quarte les
extremitez/ & sur chascū mēbre lon doit enq̄rir. iij.
choses/ cestassauoir sa positiō/ sa cōplexiō/ sa sub-
stāce/ sa quācite/ son nōbre/ sa figure/ son operatiō:
son Vtilite: & q̄lles maladies luy peuent suruenir.

¶ Demande. Quest ce que le corps humain? **R.**
Que cest Vng tout/decoupe de raison/cōpose de plu-
sieurs & diuers mēbres. **¶** Demande. Quest ce q̄
mēbre? **R.** Diuers acteurs en ont donne diuerses
diffinitions. **S.** au p̄mier liure de lutilite des par-
ticules dit cest Vng corps qui nest pas totallemēt
separe ne totallemēt cōtoict a Vng aultre. Et aus-
si en son p̄mier liure de son canō le diffinist en plu-
rier. Et dit ainsi q̄ mēbres sont corps q̄ sont engē-
drez de la premiere commiction des humeurs.

¶ Demande. Quantes manieres se trouue il de
mēbres? **R.** Il sen trouue deux/cestassauoir mē-
bres simples dicz mēbres cōsemblables/ Et mem-
bres p̄positz. Les mēbres simples sōt ceulx qui ne
se peulēt diuiser en aultre espee/ mais q̄lque par-
tie que tu prēgnes de eulx elle emporte tousiours
le nom & la diffinition de son tout comme los quel-
que partie que tu prēgnes de los tāt soit elle petite
ou grande tousiours elle emporte le nom et la dif-

finition de os / car chascune partie de Vng os en os
et chascune prie de nerf en nerf. Les mēbres ppostz
au cōtraire sont ceulx q̄ peulēt estre diuisez en aut
tre espee / car q̄lq̄ partie diceulx separee n'emporte
pas le nō du tout: sicōme la main / la iābe / la teste.
¶ Demāde. Cōbien y a il de mēbres simples? **R.**
Il y en a. xi. Cest assauoir les os cartilages / les
nerfz / les Veines / les arteres / les pānicules / les si-
ens / les cordes / le cuyr / la chair / la gresse / les poilz
et les ongles. Lesquelz pose que Veritablemēt ilz
ne soyent point mēbres / tout ssoie pourtant quilz
ont Vtilite au corps humain & quilz ont regenera-
tion cōme les membres sont appelez membres cō-
biē que ce soit impropremēt. **¶** Demāde. Si to^r
les membres se peulēt regenerer / apres leur perdit-
on et reconsolider apres leur dissolatiō? **R.** Pour
laquelle chose declairer ilz sōt a noter deux choses
Premier il est a noter q̄ les mēbres simples sont
de deux manieres / les Vngz mēbres sanguins des-
quelz la generation est de matiere sanguine / com-
me la chair et la gresse. Et les autres membres
sont membres sparmatiques ainsi dictz pourtant
quilz ont leur naissance et leur origine de matie-
re sparmatique. **¶** Secondement il est a noter
quil est deux manieres de regeneration / L'une est
Vraye regeneration qui est Vraye reformation du
membre en celle mesme substance / forme / qualite /
et quantite et autres telz accidens propres cōme
il estoit par auant sa corruption et son alteration

Et l'autre est regeneration non Vraye/mais sem-
blable au pl^r pres qⁱ faire se peut. ¶ Et pareille-
ment il est deux manieres de consolidatiō/lune est
Vraye qui est quant les deux parties de la chose qⁱ
est dissolue de sa p^rtinuete sōt reassemblez & reunis
sans aucune appa^raisance de dissolutiō precedē-
te & sans aucuns moyēs/et l'autre est cōsolidatiō
non Vraye & semblable a celles au plus pres qⁱ fai-
re se peut p^r le moyen du porre qⁱ les medecins ap-
pellēt por^r sarcoydes. Ces choses entēdues et no-
tees / ie dy p^rmier qⁱ to^t mēbres sanguins se peulēt
regenerer et p^rsolider de Vraye regeneratiō et con-
solidation/car continuellement il sengendre assez
sang dedēs le corps pour regenerer la substāce du
mēbre sanguin depdue & pour la reconsolider & re-
ioindre. Je dis secondement qⁱ nulz membres spar-
matiqs aps la p^rditō de leur substance ne se peut
regenerer pour cause qⁱ leur matiere leur est attri-
buee des le cōmēcemēt de leur creatiō qⁱ puis aps
ne se rēgendre iamais/ Et aussi pour leur solidite
Et aussi pource qⁱlz sōt debiles de chaleur et dhu-
midite/& pour ses causes & raisons ne se reconsoli-
dent ilz point de Vraye consolidation apres la dis-
solutiō de leur p^rtinuete/mais nature forçant tous-
iours des choses possibles le mieulx quelle peut/
Nō les doit laisser ainsi dissolus les reioinct & les
ressoult le mieulx qⁱlle peut et y engēdre pour te-
nir les parties dissolues Vne chair dure qⁱ se nōme
por^r sarcoydes. ¶ Demande. ¶ Si tous les mē-

Bres consemblables sont de Vne mesme complexi-
on. R. Nenny / car les Vngz sont chauds et moy-
stes / & les autres froids et moystes / et les autres
froids et secs. Et des chauds et des secs il nen ya
point / car entre to⁹ les membres semblables il ny
en a point de plus chauds et secs que la peau q^e est
teperree. Et nō pas seulement est elle temperree en-
tre les mēbres du corps humain / mais aussi entre
toutes les substances des choses q^e se peuvent engē-
drer et corrompre / ainsi comme dit Galien au pre-
mier liure des complexions / & au dernier chapitre
Les mēbres chauds & moystes sōt les mēbres san-
guins cōme la chair et les espritz et les humiditez
naturelles selon que Veult Auerroys au secōd de
son colliget. Les mēbres froids et humides sont le
flegme adēs la gresse et le mouelle. Les mēbres
froids et secs sont to⁹ les autres mēbres selō leurs
degrez cōme les os / les cartilages / les cordes les li-
ene / les nerfs / les Veines arteres et les pāncules.
Et icy est la grāt mer ou ne affiert point au mede-
cin ne au chirurgiē de nauigier car Vng medecin et
chirurgien doit scauoir la cōplexiō des mēbres cō-
me philozophe naturel. ¶ Demande. Qui sont
les mēbres cōpos / & pourquoy ilz sōt ditz organi-
ques et instrumētals. R. Les mēbres cōpos sōt
les mēbres q^e sont composez des simples & consem-
blable & pourtant sont ilz ditz etherogenes qui est
adire de diuerses natures / et se peulent diuiser en
autres especes cest assauoir en membres consem-
blables.

Le quest.

B. l.

blables. Et leurs parties n'emportent point la dif-
finition et raison du tout. Quāt a la seconde q̄stio
q̄ demande pourquoy ilz sont appelez organiq̄s &
instrumentaulx? R. Que cest pource q̄lz sont in-
strumēts de lame cōme sont les mains / les piedz /
le foye / la face / et les semblables. ¶ Demande.
¶ Cōmēt sont diuisez les mēbres organiq̄s & cō-
pos? R. Aucūns de ses mēbres sont principaulx &
les autres nō principaulx. ¶ Demande. Quāt
mēbres ya il de principaulx & quāt de nō princi-
paulx? R. Il y en a quatre principaulx / Cest assa-
voir le cueur / le foye / le cerueau / et les genitoires.
To⁹ les autres sōt ditz nō principaulx. ¶ Demā-
de. De q̄lle cōplexion est le cueur? R. Le cueur est
chault pour cause q̄l est cōme le four trespasant de
tout le corps et de la ou sort la chaleur par tout le
dit corps / & cōbien q̄ les philozophes ont voulu di-
re q̄l soit tēpere pour cause q̄ cest le principe et qu'il
donne commencement de vie. Toutefois le cueur
est sec en sa cōplexiō pour cause de sa ppositiō / car
il est cōpose de ligamēts & pānicules et de chair du-
re & lacerteuse. ¶ Demande. De q̄lle complexion
est le foye? R. Que le foye est chault et moite / car
la plus part des choses dōt il est cōpose sont char-
neuses & sanguines / & avec ce il luy sont trāsmises
plusieurs arteres. ¶ Demāde. De q̄lle cōplexiō
est le cerueau? R. Qu'il est froit & moite pour cau-
se q̄l est de substance meduleuse / toutefois il diffe-
re a la mouelle pour cause q̄ le cerueau est mēbre

spermatique et la mouelle est membre sanguin.
Et sentent quil est froit en comparaiſon des autres membres et non pas ſimplement/car tout membre eſt naturellement chault. ¶ Demãde. De q̃le cõplexiõ ſont les roignons & la ratelle? R. Les roignons ſont chaulx et moites/ tonteſſois les roignons ne ſont pas ſi chaulx que la ratelle pour cauſe du gros ſang qui eſt en la ratelle/ainſi que la ratelle neſt pas ſi chaulde q̃ le foye. ¶ Demande. De quelle complexion eſt le poumõ? R. Quil eſt chault et moyte. Il eſt chault pour cauſe quil luy eſt transmis chaleur du cuer ainſi come dit Galien au.iiii. liure de lutiſite des p̃ricules & eſt moyte: mais non pas ſi moyte comme la greſſe/ car il ne ſont pas au feu comme la greſſe. ¶ Demãdes ſur la nathomie du cuyr & de la peau. ¶ Demande. Queſt ce que la peau? R. Que la peau eſt vne couuerture du Corps humain qui eſt compoſee & contexee de filz et Veines/ de nerfs et arteres pour deffendre le corps et luy donner ſens. ¶ Demãde. ¶ Quantes manieres eſt il de cuyr ou de peau? R. Quil en eſt de deux manieres/ lũe ſi eſt extrinſeque/ & ceſte cy eſt proprement appellee cuyr. Et lautre eſt intrinſeque/ et ceſte cy proprement eſt appellee panniculle: comme ſont celles de la teſte qui couure le cerueau & le crane et auſſi celles qui couurent les Viſceres du corps.

¶ Demande ſur la nathomie de la greſſe.

¶ Demande.

Quesse que gresse. **R.** Que ce est Vne chose ou
corps humain qui est cōme huylle qui eschauffe &
humecte le corps. **D**emande. Quantes manie
res est il de gresse? **R.** Qu'il en est de deux manie
res. L'une est extrinseque aupres de la peau et ce
ste ppremiere est appellee adipe. Et l'autre est intri
seque & pres du Vētre & ceste cy ppremiere est appel
lee apunge. **D**emande sur la nathomie de la
chair. **D**emande. Quantes manieres ce treu
ue il de chair? **R.** Qu'il en a de trois manieres. Lu
ne si est Vraye chair & ppre/ & ceste cy ne se treuve
que en petite quantite et seulement en deux lieux
sur le corps humain/ Cest assauoir a la teste de la
Verge et entre les dens. L'autre si est chair glandu
leuse ou odeneuse cōme est la chair des couillōs et
la chair des mamelles et la chair des emuntoires
Et l'autre est chair musculieuse ou lacerteuse / & ce
ste cy se treuve en grāde quācite/ et p tout le corps
la ou il y a mouuemēt manifeste. **D**emande sur
la nathomie des muscles & lacertes. **D**emande
Si les muscles sont mēbres simples? **R.** Que
quant au ingemēt sensible ouy/ Toutefois selon
la Vraye Verite ce sont mēbres cōposez de nerfs / &
de liens de Viles et de chair qui les remplist et du
pēnicule qui les coeuure. **D**emande. En quoy
cōuiēnent & differēt les muscles & les lacertes. **R.**
Que cest tout Vne mesme chose/ laquelle selon di
ueres consideratiōs a este appelle muscle et lacer
te/ car il est dit muscle pour sa ressemblāce de Vne

souris q se appelle mus en latin : et est dict lacerte
pour cause quil a forme dūg lizart: car ainsi cōme
10^e ses deux bestes sont grosses p deuers le meil-
lieu et gresles p deuers la queue: peillement est le
muscle ou la lacerte. ¶ Demāde. ¶ Quelle est
la maniere commēt procedent les muscles & lacer-
tes par le corps humain. rñce. Que apēs q le mus-
cle est cōpose ainsi q est dit par cy deuāt & declare
de luy descēd des liēs rons et des cordes q Viennēt
iusqes pres des ioinctures lesqels quāt ilz sont pres
des ioinctures ilz se dilatēt et eslargissent & tieuēt
la ioincture tout a lēuiron avecqes le pānicule qui
cueure les os esqels puis apēs q ilz ont passe la ioin-
cture de rechief se rondissent & retournēt en corde &
avecqes la chair font aultre muscle et de ce muscle
se rondist et sen fait Vne corde & liēs q liēt la ioin-
cture tout a lēuiron & la meuuēt: et par ainsi ne ces-
se de pceder iusqes a ce q ilz Viennēt aux particules
extresmes et dernieres du corps & ainsi tousiours
le muscle pcede la ioincture. Et cōme les nerfs q
procedēt de la nuque prennent forme de muscle au
col et a la poitrine & puis Viennent a la ioincture
de lespaulle se font corde & se dilatent et compren-
nent toute la ioincture. Et se plantēt en los de la
iuttoire & le meuuēt et puis quāt ilz sortent de la
ioincture de lespaulle a trois ou quatre doigt ilz se
rondissent et se reduysent en corde/ Et avecques
la Chair et le lien qui sort de la teste de los de les-
paulle il faict muscle sur le meillieu de los de laiu-

toire duquel sort Vne corde laquelle est a trois doigtz
du coude se eslargist & comprét tout le coude / & mou-
ue le petit bras & trois doigtz après se rondist & re-
tourne en corde laquelle avecq's le lien q' sort du cou-
de & de la chair faict muscle sur le meillieu dudict
petit bras / duquel se faict corde laquelle a trois doigtz
de la ioincture de la petite main se eslargist & com-
prét toute la ioincture de ladicte main après se ron-
dist et entre le muscle du milieu de la main duquel
sort cordes q' meuuent les doigtz pour lesquelles cho-
ses apparoit q' les playes q' se font a trois doigtz
de la ioincture sont perilleuses: car les cordes ner-
ueuses sont desnuez de chair et apparentes / lesquel-
les seulement poincture est cause de spasme et de
mort ainsi come dit Galien au .iii. liure de regny
et au second de sa terapetiō qui est bien a noter au
cirurgien. ¶ Demāde sur la nathomie des nerfs.
¶ Demāde. ¶ Quelle que nerf. rñce. Que nerf
est Vng mēbre simple cree a dōner sentemēt & mou-
uemēt aux mēbres deputez de nature. ¶ Demā-
de. Pour quantes intentions distributoires ont
estez crees les nerfs. rñce. Que selon Galien au
quart liure de l'utile des particules au chapitre
final ilz ont este crees pour trois intentions.
¶ L'une si est pour cause de donner sentemēt es or-
ganicq's sensitifz. La secōde pour cause de donner
mouuemēt aux mēbres motifz. Et la tierce pour
cause de donner congnoissance a tous les autres
mēbres des choses q' les blessent. Et est dict notā.

tement aux membres sensifz: car aux cartilages
ne aux os ne a plusieurs chairs glâduleuses nont
point penetrer les nerfs fors q̃ aux dens ainsi com-
me dit Galien au liure dessusdit. ¶ Demande.
¶ Dõt naissent les nerfs: rñce. Que to⁹ les nerfs
du corps yssent et naissent du cerueau de par soy:
ou de la nuque qui est son vice. Entre lesquelz
les vngs nayssent de la partie de deuant du cer-
ueau: et ceulx la sont mouls & plus propres pour
donner sentement que mouuement et les autres
naissent et yssent de la partie de derriere de la nuq̃
qui descent du cerueau et ceulx cy sont plus durs
et plus ppres pour donner mouuement q̃ sentement
¶ Demande. ¶ Si le sentement et le mouuement
est porte par vng mesme nerf ou p plusieurs. rñce
Selon Galien au premier liure des interieures q̃
aucuneffoys ilz sont portez par vng mesme nerf:
et aucuneffoys par plusieurs. ¶ Demande.
¶ Quantes peres ya il de nerfs qui sans moyen
yssent et naissent du cerueau. Et quantz pareilz
yssent de luy par le moyen de la nuque. rñce. Que
du cerueau immediatement en yssent sept pareilz.
Et trente pareilz yssent de luy par le moyen de la
nuque qui naist par la fin de l'offaru comme mece
Haly abas en son liure de regart dispositione: au
second sermon de la premiere partie. ¶ Deman-
de sur la nat homie des liens. ¶ Demande. ¶ De
quelle nature sont les liens et dont ilz naissent.
Respõce. Qui sont de nature des nerfs. Toutes-
B. liii.

foye ilz naiffēt des os. ¶ Demāde. Quātes ma-
nieres est il de liēs. rñce. Qu'il en est de deux ma-
nieres: les Vngs liēt les os p dedās et les aultres
par dehors liēt toute la ioincture. Et est ce q̄ dicit
Galiē au .xii. liure de l'utilite des pticules au pre-
mier chapitre q̄ l'articulation des os est cōprise a lē-
uiron des liēs fors et ramifiez. ¶ Demādes sur
la nathomie des cordes. ¶ Demāde. De quelle
nature sont les cordes: rñce. Que les liēs & les cor-
des sōt quasi cōe tout Vng de nature: car to⁹ deux
sont de nature des nerfz: mais encore plus lesd⁹ cor-
des q̄ les liēs: car ainsi cōme les liens sont moyen
entre les cordes & les os aīsi sōt les cordes moyen
entre les liēs et les nerfz. ¶ Demande. ¶ Dont
naissent les cordes & dont prennent ilz sentemēt &
mouuemēt: rñce. Qu'ilz naissent des muscles: et
prennēt le sentemēt et le mouuemēt des nerfz par
lesquelz les membres sont meuz. ¶ Demande.
¶ Pourquoi esse que quant les cordes du dedās
sont trēchees le mēbre pert le flechissēmēt & quant
celles de dedās sont coupez le mēbre pert l'esten-
due. rñce. Que comme dit iasoit ce q̄ cordes soient
rondes quāt ilz issent du muscle touteffoys ilz se
eslargissēt quāt ilz Viennēt a la ioincture & ce sont
liēs q̄ sont assises tout a lenuiron de ladicte ioin-
cture comme les cordes tout a lenuiron du mem-
bre si q̄ celles du dedās tirēt le mēbre: et celles du
dehors l'estendent. Et quant l'ung tire l'autre las-
che: et ainsi quant ilz sont trenchees au dehors len

pert le flechissement: et quant ilz sont trêchees au dedans loy pert l'estendue. ¶ Demâdes sur la na thomie des Veines et arteres. ¶ Demande.

¶ Quelle que Veine: rñce. Que Veine est le lieu du sang de nourrissement. ¶ Demâde. ¶ Quelle que artere. rñce. Que cest le lieu du sang esprituel.

¶ Demande. ¶ En quoy conuiennent et different les Veines dauecques les arteres. rñce Qui conuiênent en ce quilz ont cōsemblable distribution par tout le corps: cest assauoir de porter sãg Et different en deux choses. La premiere si apparoit par leurs diffinitions deuant dictes. Cest assauoir q̃ les Veines portent le sang nutritif: et les arteres portent le sang spirituel. La seconde difference entre elles est prise du lieu de leur naissance: Car les Veines naissent du foye: et les arteres du cuer ainsi cōme dit Galien au dix septiesme liure des particules. ¶ Demande.

¶ Si emmy le corps humain ilz se separent aucunement les Vnes de auuecques les autres si que les Veines puissent estre sans arteres & les arteres sans Veines. Responce. Que en aucuns lieux les Veines se separent des arteres et se trouuent les arteres sans Veines/ comme il est manifeste ces bras & en rethemirable/ touteffoys nulle Vaine nest trouuee sans artere. ¶ Demande.

¶ Quelle est la maniere de proceder des Veines & arteres parmy le corps. rñce. Elle est celle/ Car quāt ilz yssent du lieu la ou ilz naissent ilz se forç

chent en deux parties: dont l'une va en hault: Et
l'autre en bas & encore de celles chascune partie se
ramisie & pcede iusq̃s es dernieres parties des extre-
mittez du corps affin de nourrir & faire viure tous
les membres du corps. ¶ Demande sur la nathomie
des os. ¶ Demande. Pourquoi sont faitz les os
rince. Cest a celle fin q̃lz soyent fondement de tout le
corps. Et soustenement dicelluy. Et pour ceste
cause ont ilz este faitz durs & fors affin de mieulx
supporter le faitz des aultres. Toutefois daul-
cuns os ont este pour la deffense des membres du
dedans come sont les os de la teste & les os de la poi-
trine & les os du dos. ¶ Demande. ¶ Quantz os
ya il en nombre en tout le corps humain, rince. Que
selon Auic. il en ya en nombre. ii. C. xl viii: fors
los qui se appelle os laude ou est fondee la langue
lesquelz os tu peulx considerer et Deoir par la fi-
gure cy deuant escripte et desquelz particuliere-
ment en sera faicte mention et declaration en ce pre-
mier traictie. ¶ Demande. ¶ Comment sont
diuersifiez entre eulx les os du corps humain.
Responce. Qui sont diuersifiez en diuerses manie-
res: car les Vngs a cause de la ioincture sont plains
de mouelle & les aultres non. Les Vngs sont droictz
et les aultres tors: les Vngs sont petis & les aul-
tres grans et tous les os sont plus gros vers la
ioincture que vers le milieu pour la rayson des
ioinctures et les Vngs ont adioutement qui en-
trent et les aultres vacuitez qui recoiuent & les

aultres ont lung et lautre et les aultres nont ne lung ne lautre/ & de ceulx qui ont adiouttemēt et Vacuitez les Vngs les ont clauelaires comme les dens et les aultres ont sarratiles comme le test et les aultres les ont nodeuses en chascun bout comme Vlna en la cuisse les aultres les ont foueables comme les faucilles les aultres les ont lung & lautre comme les dolgitz. Et ceulx qui nont ne lung ne lautre ce sont ceulx qui sont iointz solidatiuement. Et ceulx qui ont celle rondesse et fosses ce sont ceulx qui sont la toincture: esquelz Vient dislocation et aultres separations. ¶ Demande sur la nathomie des cartilages. ¶ Demande.

¶ Quelle que cartilaige: rñce. Que cest Vne substance qui est ainsi comme de nature des os: toutefois il est plus mol que nest los. ¶ Demande.

¶ Pourquoi ont este faictz les cartilaiges: rñce. Que pour deux raisons. La premiere si est pour supplier le deffault de los cōme es palpebres et es narines et oreilles. La seconde si est affin qui soyt faicte meilleure coniunction des os avecq̃s leurs parties prochaines cōme est au thorac & es parties des hanches affin que les substances molles comme la Chair et aultres parties ne soyent blessez pour le mouuement des os qui sont durs.

¶ Demande sur la nathomie des ongles.

¶ Demande.

¶ Pourquoi sont faitz les ongles des dernieres p̃ies du corps: rñce. Que cest po^r mieulx prendre

Demande sur la nathomie des poilz. **D**e-
mâde. **P**ourquoy sont faictz les poilz. **R**espō-
ce. Que cest pour deux raysons. Cest assauoir
pour embellir et pour purger. **E**t y finist la pre-
miere particulle du second traictie. Et comence la
seconde particulle ou sont meues et solues aucu-
nes questions et difficultez sur la Nathomie des
mēbres composz. **D**emande. **Q**uesse q̄ tolle
de la teste. rñce. Que tolle de la teste cest la partie
de la teste plaine de cheueulx en laquelle les mem-
bres animaulx sont contenus. **D**emande.

Sur les sept choses que Vng bon anathomi-
ste doit considerer sur chascun membre quelles
sont elles en tolle de la teste. **R**esponce. Premier
que son aydement appert par sa diffinition dessus
dicte. Sa position est au plus hault lieu de tout le
corps. Sa colligance est notoire; car elle a colligā-
ce avecq̄s la face & le col. Et de elle yssent toutes
les parties de la face et les muscles mouuāz la te-
ste sont plantez au col lesquelz sont de deux ma-
nieres: les Vngs sont proprement lacertes qui nais-
sent empres les oreilles iusques quilz Viēnēt aux
furcules. Les autres sont communs au col et a la
teste desquelz sera dict quant lon parlera du col.

Sa quantite est plus grande en l'homme que en
nulle autre beste. Cōme le cerueau est plus grāt
en l'homme que en nulle autre beste. Sa forme
est ronde comprimee legieremēt dune part & d'aul-
tre. Et se lon conuient que la partie de deuant es

de derriere soyent bossues ainsi cōme dict Galien
au. ii. de tegni. Et l'autre cause de ceste forme rend
Galien au huyctiesme liure de l'utilite des part-
culles. Et est a celle fin quelle soit maine passible
Sa substance est ossue et plaine de mouelle ainsi
comme il appert par experience. Sa complexion
est froide par le moyen des parties dont elle est cō-
posee qui sont froides. ¶ Demande. De quantes
et quelles parties est composee solle de la teste. R.
Selon Aui. au tiers liure de son canon et chapitre
premier elle est cōposee de dix parties. Cest assa-
voir cinq contenant et autāt de cōtenues. Les cō-
tenātes qui sont dehors premier sont les cheueux
apres le cuyr aps la chair musculeuse aps le gros
panniculle apres la cranne. Et les contenues en-
suyuent au dedens sont la dure mere et la douce
mere et puis rethemirabile. Et puis la substance
du cerueau. Et puis apres los qui est fondement
du cerueau et puis les racines des nerfs qui nais-
sent du cerueau desquelz on dira par ordre. ¶ De-
mande. De quelle substance est le gros pannicul-
le que son appelle pericranium et dont il naist. Et
avecques quelles parties il a colligance. R. Pre-
mier quil est de substāce nerveuse. Secōdemēt ql
naist de la dure mere. Et tiercemēt il a colligance
avec lad̃ dure mere et est lie avecqs elle p liēs nerfs
et veines q entrēt et yssēt p les cōmissures du cran-
ne. ¶ Demāde. Se le craniū ē tout dūg os ou de
plusieurs et pour quelle raison. R. Quil est de plu

seurs/car il est de sept qui se ioignent ensemble et
est ainsi ordonne a celle fin que ce nuysement Ve-
noit a lung quil ne Vienne pas a lautre & sont con-
toinctz avecq̃s les cōmissures dictes sarratilles a
celle fin q̃ les fumees ou Vapeurs puissent issir du
cerueau. ¶ Demande. Qui sont ces. Vii. os dont
est cōposee la teste. R. Que le p̃mier os de la par-
tie de deuāt est dit coronale/seq̃l dure et cōprend de
puis le meillieu des orbitāes iusques a la cōmissu-
re q̃ trauese le crane / & en luy sont les pertuis des
yeux & les collatoires des narines lesq̃lz collatoi-
res sont departis par Vng adioupement de os en
maniere de creste de geline en laq̃lle est dedās pla-
tee le cartilage qui diuise les narines. Toutefois
il est assauoir que se coronale est aulcunesfoi diui-
se par Vne commissure au meillieu du front ce qui
est trouue le plus souuent es femmes. Le second
os de la teste en la ptie de derriere seq̃l est appelle
occipital et est enclos par Vne p̃missure qui descēt
du trauers en maniere dune lettre Grecque dicte
lampda / & est dur & p̃uise p̃ embas par ou descēt
la nuque du cerueau par le meillieu des sp̃dilles
iusques a la fin du dos. Le tiers et quart os de la
teste sont au meillieu des costes et pourcāt sont ilz
dit pietaux. Et sont diuisez p̃ Vne cōmissure selō
le long de loeil de la teste & p̃ deux cōmissures me-
nees iusq̃s aux os des oreilles & sāt carrez. Le cin-
quiesme et le sixiesme sont les os ditz petreux/car
ilz sont durs cōe pierre Aussi sāt ilz ditz scameux

car ilz sont conioinctz en maniere de scame de pois
son avecq̃s lesditz parietaux esq̃lz sont les ptuis
des oreilles & les instrum̃es mamillaires des emū
toires. Et sont ramenez selō les os ditz pietaux
de la cōmissure dicte lampda iusques au meillieu
des os des tēples. Le. Vii. os est los basilaire q̃ est
ainsi cōme Vng coing q̃ ferme & soustient tous les
ditz os sur le palais/ Et cest os cy est pertuise & a
moult de spongiosite pour purger les grosses sup
ssuitez. Et est de grosse substāce/ & les sept os des
susdictz sont principaux. Toutefois oultre cest
dit os il en ya encores des aultres petis os moins
principaux q̃ sont faictz pour aucuns aydemens
comme est los de la crete qui diuise les narines de
dane le coronal et les os paris qui sont dedans la
face et les os qui sont dictz clauaux qui sont les
os des oreilles esquelz sont plantez les muscles et
cordes qui ouurent les machoueres. ¶ Deman
de. Comment se doit bueit Veoir les parties intrin
seques de la teste pour bien les cōgnoistre & Veoir
a loeil? R. Que lon doit diuiser le crane avecq̃
Vne see selon la rondesse. ¶ Demande. Quest ce
que la dure mere & que la douce mere? R. Que se
sont deux pannicules plains de Veines et de arte
res. Dont lung est de la partie du test/ et lautre de
la partie du cerueau qui enuesope et coeuure toute
la substance du cerueau. ¶ Demande. Dont vient le nourrissent au
cerueau. R. Qui luy vient de la douce mere par

les Veines et arteres qui Viennēt par les pertuis
des os interiores et de dehors par les cōmissures
des os superiores. ¶ Demande. Ou est situe la
substāce du cerueau et quelle figure ne quelle sub
stance et quelle couleur elle est. R. Premier quel
le est sitnee soubz le pied et dure mere et est de fi
gure ronde molle et blāche de couleur. ¶ Demā
de. Pour quelle raison les membres organiques
sensitifs et plusieurs autres sont doubles. R.
Que cest a celle fin que si l'un seuffre que lautre
ne seuffre pas. ¶ Demande.

¶ Quantes Ventricules a le cerueau selon sa lō
gueur/ & quantes parties a en chascun Ventricule
Et quātes & q̄lles Vertuz prennēt leur organe en
chascune partie. R. Premier q̄ le cerueau du long
a troye Vētriculles/cestassauoir le Ventriculle de
deuant/et celluy de derriere et celuy du meillieu et
lanterieur & le moyē/ chascū est diuise en deuy par
ties/ en chascune partie Vne Vertu prēt son origi
ne en la premiere partie du Vētricule de deuant est
mis le sang cōmun/en la seconde la Vertu ymagi
natiue: au Ventricule moyen est mis la cogitatiue
et rationalle/ et au Ventriculle de derriere est mise
la Vertu reseruatue ou memoratiue. ¶ Demāde
¶ Lequel de ces trois Vētricules est le pl^r grant
R. Que celluy de deuant est le plus grāt et celluy
du meillieu est le moïdre & celuy du derriere est le
moyen. ¶ Demande. Si de sang a lautre Vētri
cule ya point de Voyes. R. Que ouy/ par ou pas.

sent tous les espritz. ¶ Demande. En q^l des Ventricules est sonde le sens de l'odoremēt? R. Que du Ventricle de deuant il ya des adioustemēts mammillaires la ou il est sonde. ¶ Demande. Quant peres de nerfs sensitifs sortent du cerueau et de q^{le} partie? R. Que de la ptie anterieure il en sort sept peres de nerfs sensitifs qui vont aux yeulx / aux oreilles / a l'estomach / et aux autres membres. ¶ Demande. En quel Ventricle du cerueau sont les lieux ditz lacune Vermis formis et a ancaformis et les autres glanduleuses qui les remplissent? R. Qu'ilz sont au moyen Ventricle. ¶ Demande. Ou est situe le rete mirabile / & de quoy il est compose? R. Qu'il est situe soubs les pannicules et est compose seulement de arteres qui viennent du cuer. ¶ Demande. Ou est ce q^{le} le spirit vital est faict animal & comēt? R. Qu'il est fait esd^{es} arteres dont est compose le rete mirabile : p^{er} le labeur de la cōplexiō du cerueau. ¶ Demande. Si la nuque est partie du cerueau? R. Qu'il semble q^{lle} soit partie du cerueau / & pourtant les signes & accidēs de la nuque sont cōme ceulx du cerueau / ainsi que dit Galien en son piefme liure de l'utile des particules. ¶ Demande. Dont naist la mouelle de la nuque et comment? R. Quelle naist de la partie de derriere du cerueau enueloppee de deux pannicules comme le cerueau. ¶ Demande. Comment procede la mouelle de la nuque & quelz nerfs naissent de elle? R. Quelle descent par les

Le quest.

spōdiles iusques a la fin du dos/ & de elle naissent
nerfs motifs. ¶ Demande. Quelles maladies
peulēt Venir en l'osse de la teste? R. Qu'il luy peu
lent Venir playes/apostumes/ et malles cōplexi
ons. ¶ Demāde. Lesquelles playes de l'osse de la
teste sont plus perilleuses? R. Que ce sont celles
qui penetrent tout le crane. Et encores plus celles
qui touchent les mininges/ et encores plus celles
qui touchent la substance medulaire.

¶ Demande. Pourquoi est ce que les operatiōs
cyurgicales qui ce font environ les commissures
sont suspectes? R. Que cest de paour q̄ la dure me
re ne chēe sur la douce mere/ & quil compriment le
cerueau. ¶ Demande. Comment ce doibuent fai
re les incisions en la teste? R. Qu'il se doibuent fai
re selon que procedent les cheueux/ car ainsi pro
cedent les muscles. ¶ Demandes sur la natū
mie de la face et de ses parties. ¶ Demande.

Qui sont les parties de la face dont elle est compo
see? R. Que ce sont les sourcilz/yeux/les nari
nes/ les oreilles/ les temples/ les ioues/ les os des
mandibules avecques les dens. ¶ Demande.
Dequoy est cōpose le fronc? R. Qu'il est compo
se seulement de la peau et de la chair musculouse/
car los qui est dessus est de coronale. ¶ Demā
de. Comment se fait la forme des sourcilz? R.
Quelle se fait de los qui est dessus le fronc/ car
la spongiosite de la seconde table d'iceluy os est es
teuee et eslongnee ainsi que se il fust double/ et ce

la faict la forme des sourciz?

¶ Demande. Pourquoi sont faictz les sourciz?

R. Qu'ilz sont faictz pour plus grande beaulte/ & pour les yeulx/ Et pourtant sont ilz armez de peulx.

¶ Demande.

¶ Comment se doibuent faire les incisions enuiron ces parties? **R.** Qu'ilz se doibuent faire selon la longueur du corps/ car ainsi procedent le nucle et non pas selon les rugnes.

¶ Demande.

Pourquoy sont faictz les yeulx/ et ou sont ilz situez? **R.** Qu'ilz sont faictz affin de estre instrumēt de la veue. Et sont situez dedens los orbital qui est partie de coronale et des os des temples.

¶ Demande.

Pourquoy sont perceuisez les nerfz obliques? **R.** Que cest affin qu'ilz soyēt la voye de l'esprit visible.

¶ Demande.

Quelle est la maniere que procedent les nerfz obliques depuis leur naissance iusques aux yeulx? **R.** Quelle est telle/ car premier ilz procedent des deux costez/ de ca l'autre de la. Et puis quant ilz sont dedans le crane ilz se viennent ioindre ensemble et puis se separent a chascun de la partie de quoy il nayt / et ne procedent pas a trauers l'un l'autre en maniere de vne croix de dextre a senestre et de senestre a dextre ainsi comme ont cuyde aucuns.

¶ Demande.

De quātes robes ou tuniquez sōt composez les yeulx? **R.** Qu'ilz sōt composez de sept robes. La première du

C. li.

dehors se appelle cōiunctina qui est grosse et blanche & ceste cy enuironne tout loeil excepte ce qui ap-
paroist de celle qui se nōme cornea/ & ceste cy naist
du pannicule qui couure le crane. Les autres qui
enuironnēt tout loeil pose quil ne soyēt en soy que
trois touteffois pour la diuersite des couleurs qui
prennēt enuiron le meillieu de loeil qui est appelle
iris son dit quil ya six dont les trois autres sont
de la partie du cerueau les trois autres sont de la
partie de dehors. La premiere naist de dura mater
et en la partie de dedens est dicte siliotiqua/ & en la
partie de dehors est dicte cornea. La seconde naist
de pia mater/ & de la partie de dedēs est dicte secun-
dina et de la partie de dehors est dicte Vnea. ¶ La
tierce naist du nerf obliq̃ & de la partie de dedēs est
dicte rethina & de la partie de dehors sur lhumeur
cristalin elle est dicte aranea. ¶ Demande. De
quātes humeurs est loeil cōposer? R. Quil est cō-
pose de quatre humeurs. Le premier q̃ est situe au
meillieu de loeil est appelle lhumeur cristali pour
cause quil est de couleur de cristal de la forme de
grosse en laq̃lle principalement est fondee la Vne.
Aprēs cest humeur cy pres du cerueau est lhumeur
Vitre qui soustiet & comprēt toute la partie de der-
riere de lhumeur cristalin. Et ces deux humeurs
cy tous deux sont enuelopez du pānicule qui naist
du nerf obliq̃. ¶ Le tiers humeur qui est de la par-
tie de deuant se appelle lhumeur albugineus. Et
cest humeur si est entre ladicte taye ou robbe dicte

retina & celle q̄ naist de pla mater. ¶ Le quart hu
meur met Galien au liure de l'utilite des pituites
ou chapitre final q̄ se appelle l'humour etherel lucide
de en la region de la prunelle. et cestuy cy est tout
spūel ¶ Demāde. De quoy est cōpose loeil oultre
les pties dessusdictes. Que en oultre & p̄ dess⁹
les choses dessusdictes loeil est cōpose de nerfs mo
tifs descēdāns du second pareil des nerfs descēdāns
du cerueau & de six muscles q̄ le meuuent & de vei
nes et de arteres et de chair spongieuse qui rēplist
les places enuiron le lacrimal. Et des paupieres
Doyssines cartilagineuses avecq̄s poilz determi
nez clouans les parties superiores avecques vng
muscle et ouurāns avecq̄s. ii. muscles trāsuersaux
¶ Demāde. De quantes substances est le nez et
quant es et quelles particules a chascune substan
ce. Responce. Qu'il est de trois substances: Cest
assauoir de substāce charnue ossue & cartilagineu
se. La substāce charnue a le cuir & deux muscles
enuiron la partie derriere. La partie ossue a deux
os triangulaires desquelz l'angle est surleue. Et
les fondemens se ioingnēt d'une partie par le meil
lieu de la longueur du nez et de l'autre selon les
lours. ¶ La partie cartilagineuse est double vne
du dehors qui faict le bout du nez et l'autre du de
dans q̄ diuise les narines. Les narines sont deux
canaux ascēdēs iusq̄s aux os du collatoire la ou
se appliquent les additions mammillaires du cer
ueau ou est le odorement & descēdāt iusq̄s au pa
.

l'aypres l'unulle par lesq̃lz canaulz est tire leuapo
ratiō fumeuse ausd lieu & est aspire l'air au pou
mon & respire & le cerueau est purge de ses supflut
tez. ¶ Demāde. De q̃lles substāce: forme & quel
lieu et pour quelle fin ont este faictes les oreilles.
Responce. Premier quilz sont de substāce cartila
gineuse. Secondemēt quilz sont de forme anfra
ctueuse. Tiercemēt q̃lz sont situez sur lospetreux
et quatermēt q̃lz sont ordonnez pour ouyr. ¶ De
māde. Dont viēt louyr aux oreilles: r̃nce. Qu'il
leur vient p les ptuys fors de los petreux par le
moyen dung nerf qui viēt aux oreilles leq̃l naist
du. V. pareil des nerfs du cerueau. ¶ Demande.
Dequoy seruent les chairs glanduleuses qui sont
soubz les oreilles: R. que cest affin q̃lz soyēt emū
toires du cerueau. ¶ Demande. Dequoy seruēt
aucunes veines qui passent pres de ces lieux la.
Responce. Selon l'intention de l'enfranc que cest
affin quilz portēt la matiere sparmaliq̃ aux couif
lons. Et pour ceste cause quant ilz sont coupez
lamais ung homme nest propre a generation tou
teffoye Galien tient le contraire ainsi que recite
Auicenne au traicte de la lignee. ¶ Demande.
Dequoy seruent les temples les ioncs et les ma
choueres: Respōce. Qu'ilz sont parties des costez
de la face. ¶ Demande. Dequoy sont composez
les ioncs les temples/et les machoueres. Respon
ce. Qu'ilz sont composez de chair musculeuse avec
ques veines & arteres et os. ¶ Demāde. Quāt

muscles ya il esdictes parties & dont ilz viennent.
Responce. Premier q̄l ya. vii. muscles qui meuuent
les leures & les ioues lesq̄lz selon Autcène y vien-
nent de la furcure des parties basses. Apres il en
ya. vii. selon Galien qui meuuent la machouere bas-
se dont les Vngs louuerēt qui viennent du lieu de
la partie des oreilles & les autres la clouēt qui de-
scendēt d'amont en passant soubz l'ance des os des
tēples et ceulx cy sont dictz tympanaux & sont fort
nobles & fort sensibles & pourtant leur blessure est
fort perilleuse / & pour ceste raison nature a saige-
mēt besongne pour les garder et a ordonne l'ance
des os des tēples & les autres muscles sont faitz
pour moudre & pour macher & ceulx cy procedent
des pōmeaux des ioues et a tous ces muscles vien-
nent nerfz du tiers pareil des nerfz du cerueau.

Demande. Si avecq̄s cesd muscles y viennent
nulles veines ne arteres. R̄sponse. Que ouy special-
lemēt enuiron les temples & les angles des yeulx
et les leures. **D**emande. Quātz os y a il es par-
ties dessusd. Responce. Qu'il en a beaucoup. Car
premier il ya les os des ioues q̄ sont. ix. cōme dict
Galien pose q̄l nen appoisse q̄ deux q̄ sont ioinctz
soubz le nez. En aps il ya deux os pareilz q̄ sont
dictz les os des tēples lesq̄lz en faisant vne partie
de l'orbitail et emināce pomalle est enuiron les iou-
es y produysent vne Addition Enuiron l'addi-
tion de los petreulx et sont l'ance soubz laquelle
sont conseruez et gardez les muscles des temples

C. iiii.

En ap̃s il ya les os de la machouere dembas des
quelz dit Auicēne q̃ la machouere dēbas est com-
posée de deux os lesq̃lz sont estroictz soubz le mē-
ton & la sont contoinctz p̃ vne seule ioincture. Et
en la summite dūg chascun des deux aultres ex-
tremitez en trenchant il ya vne sarrature curue la
quelle est cōposée avec vng adioup̃temēt biē sub-
tillemēt saice lequel naist los qui la diēt sont liez
avecq̃s des liens. ¶ Demande. ¶ De quan-
tes parties est cōposée la bouche. r̃nce. Quelle est
cōposée de cinq particules: cest assauoir les leures:
les dens/la lāgue/le palais/et lunulle. ¶ Demā-
de. ¶ Dont diēt q̃ les dens ont sentement deu q̃
les os ne sentēt point. R̃nce. Que pose q̃ les dens
soyēt de substance osseuse / touteffoys selon Ga-
lien au. p̃ vi. liure de lutilite des particules ilz sen-
tent pour la raison de aucuns nerfz descēdās du
riere perit des nerfz du cerueau a leurs racines.
¶ Demāde. Quātes dens doibuent auoir chascu-
ne p̃sonne. r̃nce. Que les vngs en ont plus & les
aultres moins. ¶ En aucūns sen treuuent. xxxii.
p̃ vi. en chascūe machouere. Et en daultres ne sen
trouue q̃. p̃ viii. cest assauoir deux douales deux
quadruples/et deux canines. viii. mollaires & ii.
cassalles. Et ont leurs racines fichees dedans les
machoueres: dont les vnes en ont vne: & les aul-
tres deux: et les aultres trois: et les aultres qua-
tre. ¶ Demāde. ¶ Quēse q̃ lāgue: r̃nce. Que
la lāgue cest vne particule charneuse molle & spon-

geuse/composee de plusieurs nerfs: liens/ Veines
et arteres pour le goust principallemēt ordonne a
parler et Vtile a gouverner la viande en la bou-
che. ¶ Demāde. Dont Viēt le mouuement a la lā-
gue & la Vertu du goust. Rñce. Quelle luy Viēnt
par les nerfs goustatifs & motifs q̄ luy Viēnēt du
iiii. et du. V. pareil des nerfs du cerueau. ¶ De-
mande. ¶ Quātz muscles Viennēt a la lāgue et
dont leur Viennent ilz? Rñce. Qui luy en Viēnt
neuf q̄ naissent de ladiouflemēt dict sagittal de los
dit saphdoïdes. ¶ Demāde. Dequoy seruent les
chairs glāduleuses qui sont soubz la lāgue. Rñce.
Quilz sont ordonnez pour lamortissement de la lā-
gue/car esdictes chairs glāduleuses ya deux ori-
fices par ou sault la saluue et sur les chairs glā-
duleuses est posee la lāgue cōme sur Vne coytte.

¶ Demande.

¶ Dequoy seruēt lunulle & les agmīdales & les
faulces et ou sont ilz situez. Responce. Premier
quilz seruent de preparer lair/ Et sont situez der-
riere la langue Vers le palais.

¶ Demande.

¶ Queffe que le palais? Rñce. Que le palais
cest la plus haulte partie de la bouche.

¶ Demande. ¶ Dequoy est couuert le pa-
lais et ses parties? Responce. Quil est couuert
dun pānicule qui naist du dedans de lestomach
¶ Demandes sur la nathomie du col et des par-
ties du dos.

¶ Demande.

Pourquoy est faict le col? Responce. Qu'il est faict principalement pour lamour du trachea arterial et des aultres particulles montans et descendans par luy.

¶ Demande.

Quantes parties ya il qui constituent et composent le col? Responce. Qu'il y en ya cinq: Cest assa uoir le cuir/la chair/les muscles/les liës/et les os

¶ Demande.

Quelles parties sont continuez au col. Responce. Qu'il y en a quatre: Cest assa uoir trachea:arteria ysofagus qui est dit meri le piglot: la gorge & la gueulle. Et si ya les nerfz les veines & les arteres et portium de la mouelle du dos.

¶ Demande.

Commēt se doit diuiser le col pour en biē veoir la nathomie. Responce. Que lon le doit diuiser selon la longueur & par deuant. Et ainsi te apparoistrā premier trachea arteria qui est la voye de l'air en procedant par la diuision au poulmon allant de luy a la gorge dicte gueulle ou epylot.

¶ Demande. Dequoy est compose la trachea arteria. Responce. Quelle est cōposee de plusieurs aneaulx cartilagineux q ne sont pas parfaictz de la partie du meri esquelz sont contoinctz ordonneement avec vng panniculle fort & legier.

¶ Demande. Quesse que le meri et comment est il situe? Responce. Que le meri aultremēt dit ysofagus cest la voye de la viāde lequel meri yst de la gorge et penetre le dyasrame iusq̃s au

Ventre ou estomach. ¶ Demande. Dequoy est composé le meri. Responce. Que il est composé de deux taves tyssues de fil. ¶ Demande. Avec quelz membres a le meri colligace. Responce. Premier que il a colligace avec la pelliculle de la bouche par cause q sa tave de dedans est continue avec ladicte pelliculle. Secondement il a colligace avec le Ventre par sa pellicule de dehors qui est charnue laquelle est continue avec les pellicules du Ventre. ¶ Demande. Ou est situe le piglot. Responce. Qu'il est situe sur les deux Voyes de la partie de la bouche.

¶ Demande. Quelle que le piglot. Responce. Que cest Vne particule cartilagineuse cree et formee affin quelle soit instrument de la Voix et la clef de trachea arteria au temps du transgloutissement moyennant Vng adioustement appelle lingue forme qui est en lune de ses parties. ¶ Demande. Dequoy est compose le piglot. Responce. Que le piglot est compose de trois cartilages enuiron leq l'epiglot sont plantez neuf muscles mouuant le tout chascune partie en montant & descendant et faisant les autres mouuemens ainsi que le demonstre clerement Galien au liure de la Voix et des clers mouuemens.

¶ Demande. Quelles Veines & arteres sont ce q passent par les parties du col q sont a noter a la nat homie du col. Responce. Que ce sont les grandes Veines & arteres q sont ramenees soupt la furcule en mont & mont

par les costes du col aux parties supérieures lesquelles
sont appellees guidegi & popletiqs profondes & su-
beralles desquelles l'incision est moult perilleuse &
sen doit bien donner garde le chirurgien. ¶ Deman-
de. Quesse que spondille. rñce. Que spondille cest
Vng os q̄ constitue le dos p̄tise par le milieu par
leq̄l passe la nuque & a es costez par ou les nerfs y
sent plusieurs adioutemēs montās & descēdāns
par dehors faisant l'espine du dos. ¶ Demande.
Quesse q̄ le dos. rñce. Que le dos est cōme le Vē-
tre d'une nef contenāt depuis le derriere de la teste
iūsqs au col cōpose de diuerses spōdilles succēsi-
uement ordonne a deffendre la nuque. ¶ Demande
Quātes spōdilles ya il en tout le dos. rñce. Qu'il
ya en tout et par tout. xxx. Pour laq̄lle chose de-
clarer il est a noter q̄ selon q̄ dit Galien au. vii. et
viii. liure de l'utilite des parties il ya au dos qua-
tre grādes parties: Cest assauoir le col les espaul-
les les reins et los q̄ selon aucuns est appelle los
sacre & selon les autres los emple. Et au col il ya
sept spōdilles. & en l'espaule ou dos il y en a douze:
et es reins il en ya quatre doncqs en tout & p̄ tout
il ya Vingt trois Vrayes spondilles/ et en oultre et
par dessus il y en a quatre en los sacre et trois en
los de la queue qui ne sont pas Vrayes spōdilles:
Mais similitudinares. Et comme Vicaires.
Car les trois premières sont grandes et grosses
et nont point de adioutemens ne pertuys es co-
stes mais deuant: sont moult cartilagineux spe-

et altemēt les dernières & se esgrelissent en maniere de queue ainsi somme en tout et par tout tāt de brayes que non brayes il ya trente spondilles.

¶ Demande. Quantz peres de nerfs yssent de la nuque et en somme de tout le cerueau? **R.** Qu'il en naist de la nuque trente peres de nerfs / car il naist vne pere de nerfs dūg chascū spondille / et en outre et par dessus il naist vng nerf sans cōpaignon qui naist par la fin de l'ossari. Et ainsi de la nuque il naist trente peres de nerfs / et vng sans compaignon / et de la partie de deuant naist sept peres de nerfs / & aīst en sōme toute en tout et par tout naissent du cerueau trentehuit peres de nerfs. **¶** Demande. Que sont ce que les lōge et dequoy furent ilz? **R.** Que les longe ce sont chairs musculenses gesans es costez des spondilles du dos / Qui seruent / car ilz sont comme lacoītes de nerfs. **¶** Demande. Dequoy sert vng gros pannicule comme celui qui est sur le crane et sur les autres os qui sont sur les spondiles? **R.** Que cest pour lier toutes les spondiles ensemble. **¶** Demande. Quantes manieres se treuve il de chairs emmy le corps humain? **R.** Qu'il est de trois manieres / cest assauoir les chairs longales ou de long propremēt dictes ceruīees gesantes iustes les spondiles cōme dict est / et les chairs musculenses dequoy sōt faictz les tenans mouuans la teste et le col qui sont vīgt en nombre cōme dit Galīē et les chairs qui remplissent les lieux vuydes. **¶** Demande. Quantz liēs

ya il qui tient la teste auecques le col & les espaulles: R. Qu'il en ya plusieurs premier de la partie de deuant il en ya deux gros qui descendent de des soubz les oreilles a la furcuse. Et de la partie de derriere il en ya encores des autres plus grans q la lyent aux spondiles du dos et des costes/ il en ya dautres qui descendent aux espaulles en telle disposition que les muscles tenans & les lyës sont a lenuiron du col qui font flechir la teste & le col et leuer & circunnuoluer/ car sans eulx n'est pas possible de y faire articulation ou mouuement.

¶ Demande. Quelles maladies peult souffrir le col: R. Qu'il peult souffrir plusieurs tant en soy q es parties contenues comme playes/ dislocations et apostumes lesquelles sont en luy toutes perilleuses. ¶ Demande. Comment doibuent estre faictes les incisions au col: R. Qu'ilz doibuent estre faictes du long/ car ainsi sont ses parties.

¶ Demandes sur la Mathemie des espaulles et des grandes mains. ¶ Il est a noter premier que cest tout vng le spaulle/ l'omoplate/ et l'umere.

¶ Demande. Pourquoi ont este faictes les mains R. Qu'ilz ont este faictes a prendre et a deffendre les organes/ Et pour ceste raison l'homme a este garny des mains en lieu d'armes. ¶ Demande.

Dequoy sont composees les espaulles et les mains: R. Qu'ilz sont cōposees de cuyr/ de chair/ de Veines/ de arteres/ de nerfs/ de muscles/ de corses/ de liens/ de pannicules/ de cartilages/ et de os

¶ Demande. Dōt viennent les muscles et les co-
des qui meuuent le bras / & comment sont ilz situ-
ez? **R.** Quilz descēdēt du col et passent par la poi-
trine & comprennent et enuironnent toute la ioin-
cture de los dīt Vl̃na ou de ladiutoire & sōt plātēz
dedās. **¶ Demāde.** Dōt viennent les nerfz q̃ meu-
uēt l'espaule et le bras? **R.** Quilz viennent de la
nuche et passent parmy le col. **¶ Demande.**
Dont leurs viennent leurs veines et arteres?
R. Quilz sont enuoyez du bras. **¶ Demande.**
Quātz os ya il en l'espaule? **R.** Quil en ya deux
Cest assauoir los spatulaire et los furculaire / los
spatulaire sort de la partie du dos / et ressemble a
Vne passe / car il est large et tendre de la partie du
dos auec q̃ Vne apparece tenue par le meillieu / et
de la partie de la ioincture il est Vng peu long et
aucunement rond en maniere d'ung mātche avec
ques trois adioustemens en la fin. Le premier qui
est ou meillieu q̃ recoit le bout de Vl̃na a Vne fos-
se. La seconde est en hault corbe & agu en maniere
d'ung bec de corbin. Et le troisieme est de la par-
tie siluestre au dehors p̃^r corbe en maniere de an-
cre / los furculaire sort de la partie de la poitrine.
Et est rond et ferme en la cōcaute de la partie su-
periore des os de la poitrine / & a deux brāches lu-
ne Va a l'une des espaulles / et l'autre Va en l'autre /
et lye et ferme celles deux additiōs dictes rostral-
les / affin q̃ celle fosse du meillieu tiēne plus ferme-
ment le bout de Vl̃na en la ioincture. **¶ Demāde**

¶ Si les adioustemens dessusditz sont autres os-
semens que los de l'espaule: **R.** Que non selon le
frant et Henry/ mais sont partie substantielle de
luy ainsi come il apparoit par epperiēce. Et aus-
si le d^r Galien au. viii. liure de l'utilite des pticules
longuesines 2. vii. chap. la ou il dit q^d l'omoplate tou-
che les eptremitez de l'espaule: & le ioinct & couure
ensemble en maniere d'une couverture qui est gar-
de de toute leur articulation qui est selon l'espaul-
le. Et doit deffendre par dessus le bout du bras
quil ne ysse de son lieu.

¶ Demande.

¶ Quelle colligance a iceluy os furculaire. **R.**
Qu'il a trois grandes colligances q^{es} sont du bout
de l'espaule iusques a Vlra et a l'environ est lie et
estraint de grans tenans qui naissent des grans
muscles qui viennent de la poitrine et de l'espaul-
le plantez en los Vlra qui la meuuent/ Dont les
Vngs tendent en hault et les autres se descendēt
abas et les autres deux se couvertissent tout alen-
uiron. **¶ Demande.** En quelle partie de l'espaul-
le est ce ou est assignee le memoire du cuer: **R.** q^{el}
est assigne en la partie qui est dessous la ioinctu-
re qui est dicte soubz esselle laquelle est remplye
de chair glanduleuse.

¶ Demande.

¶ En quantes parties est diuise le bras qui est di-
cte la grant main: **R.** Que selon Galien au secōd
liure de l'utilite des particules et au chapitre secōd
il est diuise en trois grandes parties/ L'une est ap-
pellee Vlra/ L'autre petit bras/ Et l'autre la petite

main. ¶ Demande. En quantes et quelles particu-
les est composee la grant main? R. Quelle est
composee de telles particules comme les autres/
cest assauoir du cuyr/de chair/de arteres et de Ve-
nes. ¶ Demande. Quâtes & qâles Veines se treu-
uent il dedâs le bras apparoiſſantes? R. Qu'il se
treuve plusieurs lesqâles selon les rameaux qu'il
font et leur estendue par le bras sont diuersifiez/
car depuis que en faisant rameaux elles sont ve-
nus soubz les esselles Encore de rechief illec elles
se ramifiēt en deux parties/lune partie sen va a la partie
du dehors du bras/ & l'autre partie du dedâs Celle q
va dehors encore plus se ramifie & ce fait vng ra-
meau q sen va p derrière amont lespaulle en la ce-
ſte. Et l'autre descend & fait deux rameaux de-
quelz l'ung est diuisé par le bras de dehors en plu-
sieurs parties et est dit la corde du bras/mais l'au-
tre rameau descend de la partie superieure du bras
et apparoiſt au ploy du coulde/et illec est appellee
cephaliq/et de celuy lieu descend en la main et ap-
paroiſt entre le pouce et le doigt indic qui est son pro-
chain doigt. Et illec est dicte cephalica ocularis/et
celle partie qui estoit diuisée soubz les esselles qui
va en la partie du dedans en descendant apparoiſt
au ploy du coulde et est dicte basiliq/ Et de ce lieu
descend en la main et apparoiſt entre le doigt moyē
et son prochain et est dicte saluatelle. Et de ces
deux dictes Veines qui sont au ploy du coulde est
fait vng rameau qui apparoiſt au milieu d'iceſ

Le quest.

D.i.

les deux et se appelle mediana. Et plusieurs autres Veines se treuuent es bras / desquelles pour leur petitesse le chirurgien nen a gueres que faire.

¶ Demande. Quantz notables nerfs viennent au bras / Et par ou & dont naissent ilz? **R.** Que p les spondilles du col descendent en chascun bras quatre notables nerfs qui naissent de la nuche cest assauoir lung en hault / lautre en bas / lautre derriere / et lautre deuant. **¶** Demande sur la nathomie des os de la grant main. **¶** Demande. Quantz os ya il en la premiere partie de la grant main qui se nomme Vlna ou autrement ladiutoire / et comment est figure? **R.** Quil ny en a que Vng seul qui est plain de mouelle / et est de figure ronde par les deux boutz / car du bout damont elle est ronde ainsi comme Vne seulee entree en la fosse ou en la Boeste de lespaulle / et du bout du bras la rondesse est double au meillieu en forme de Vne poullie / et de la partie du dedans a Vne petite apparence & de la partie de dehors ou derriere a Vne concavite en laquelle est receu le bout de ladiousterment ressemblant a bec de plus grant forcille ou temps que le bras se dresse en telle maniere que celles rondesses entrēt en la cōcauite des forcilles / & Viēēt au tēpe que le bras sestēd et se ploie & font la ioincture du coude. **¶** Demande. Quantz os ya il au petit bras et comment sont ilz figurez? **R.** Quil y en a deux q sont appelez forcilles / cest assauoir le majeur leq̃l est au bas et est plus grant et plus long que lau-

tre pour adioustement quil a qui ressemble a Vng
bec/et cestuy cy va vers le petit doy en faisant par
dehors vne apparoissance bossue en maniere dune
cheuille/ le mineur va en hault et va du ploy du
coulde iusques a la main vers le pouce ainsi que
si se vouloit adiouster a luy Et en Vng et aultre
bout diceulx sont fosses recepuans les rondesses
vers le coulde sont receups les rondesses gradua
les de ladiutoire avecques ladioustement qui est
comme Vng bec dudict coulde. Et vers la main
les rondesses des os de la main/ Et sont to^r deux
plus gros vers les boutz pour la toincture & vers
le meillieu ilz sont plus gresles & plus longs affin
quilz contiennent les nerfs et les muscles. ¶ De
mâde. Quâtes cōiūctions de os y a il en la main?
Et quantz os y a en chascune cōiūction et com
ment sont ilz figurez et formez? R. Quil ya trois
cōiūctions des os en la main. En la p^miere cōiū
ction il ya trois os. Et en la secōde cōiūction il y
en a quatre. Et de ce nōbre rēd Auicēne la rai^{son}
pour cause q^e la p^miere cōiūctiō touche aux os fo
cilles ainsi cōe tenās to^r a Vng os & pourtāt ny en
pouoit pas tāt tētr. En la secōde cōiūction il y en
a quatre pourtāt quil ny en pouoit plus largemēt
pour l'espace de troys de la p^miere cōiūction
vers les os focilles/ & les os de ces deux cōiūctiōs
sont courts Et se appellēt ces deux cōiūctions de
os la racette de la main. En la tierce cōiūction
il ya quatre os plus longs que les autres. Et

ceste coniunction si se appelle poictrine de la main
ou pecten. Toutefois Auic. adioupte a ces troys
cōiunctions de os encore Vng os qui est adioupte
aux deux p̄mieres cōiunctions des os de la rachet-
te et a este cree pour deffendre le nerf de la poictri-
ne de la main. Et ceste diuision des os peulx eu-
cleremēt veoir en la figure que dessus a este figu-
ree. ¶ Demande. Quantz doys y a il en la main
et quantz os en chascun doys? R. Qu'il y a cinq doys
et en chascun doys trois os. Et par ainsi en to^r les
doys ne y a que. xv. os. Par lesq̄lles choses dessus
dictes tu peulx scanoir q̄ en toute la grāt main il
n'ya que. xxx. os. Cestassauoir quinze es doys/
Vnze en la petite main et deux au bras et Vng a
l'adutoire. ¶ Demande. Lesq̄lles dislocations des
mēbres dessusdictes sont plus aysees a ramener &
lesq̄lles sont plus difficiles? R. Que la plus dif-
ficille cest celle du coude et la plus legiere cest cel-
le de l'espaule Et la moyēne cest celle de la main.

¶ Demandes sur la nathomie de la poictrine.

¶ Demande. Quest ce que lestorat ou la poictri-
ne? R. Que cest l'arche des membres spiritueulx.

¶ Demande. Quantes parties est le thorax ou
la poictrine composee? R. Que de deux/ Car les
Vnes sont contenues et les autres contenant.

¶ Demande.

¶ Quantes y a il de parties de contenant et de contenues & qui sont elles? R. Pre-
mier qu'il y a quatre contenant/ Cestassauoir le

cuir/la chair/musculouse/les mamelles/et les os/
et des parties contenues il en ya huit: cest assavoir
le cuer/le poulmon/les pannicules/les lyens/les
nerfs/les Veines/les arteres le meri ou yfophag⁹

Demande. Dequoy sont composez les ma-
melles & avecques quelz mēbres ont ilz colligāce
Responce. Qui sont composez de la chair blanche
glanduleuse et de Veines et de arteres et de nerfs
pource ont ilz Colligance avecques le Cueur le
foye & le cerueu et avecques les mēbres Genera-
tifs. **D**emandes sur la nathomie des muscles
de la poictrine. **D**emande. Quantz muscles
ya il en la poictrine? Responce. Selon Auicenne
il ya en la poictrine quatre Vingt & dix. Muscles:
dont les Vngs sont communs au col & les autres
aux espaulles et les autres au diafragme et les
autres sont proprement de la poictrine & les au-
tres des costez/et les autres du dos. **D**eman-
de. En quantes et quelles manieres sont diuisez
les os de la poictrine. Responce. Quilz sont diui-
sez en trois manieres/car les Vngs sont en la par-
tie de deuāt les autres sont en la partie de derrie-
re & les autres sōt au costez. **D**emāde. Quātz
os ya il en la partie du deuāt de la poictrine? rñce.
Quil y en a sept selon quil ya sept costes qui leurs
ioignēt desquelz celui daronc est pres de la gor-
ge qui se recoipt dedās le pie de los de la fourcelle
dessusdictz/et celui de dessoubz en la fourcelle est
Vng adiouptement cartilagineux appelle en cy

forme. ¶ Demāde. Quantz os ya il en la partie
de derriere la poictrine & rñce. Il en ya vñze q̄ sont
spondilles par ou passe la nuche de laq̄lle naissent
douze peres de nerfz portāt sentemēt & mouuemēt
aux muscles dessusditz. ¶ Demāde. Quantz os
ya il en la poictrine de chascun coster? Rñce. Quil
en ya douze qui ont douze costes conioinctes aux
douze spondilles dessusd̄: desq̄lles douze costes il
en ya sept brayes et cinq faulces ou mēteuses: car
ilz ne sont pas entiers comme les aultres dessusdi
ctes. ¶ Demādes sur les parties contenues en la
poictrine. ¶ Demāde. Commēt est situe le cueur
en la poictrine? Rñce. Que pour cause q̄ le cueur
est le commencement de la vie & est aussi dedans le
corps cōme roy et seigneur de tous les aultres mē
bres de q̄ tō les aultres mēbres prēnēt influēce/ et
pour ceste cause il a este situe au milieu de la poi
citrine non declinant en aucune part plus q̄ a l'au
tre selon Galien au. vi. liure de l'utilite des parti
cules et cecy est entēdu certainemēt: car de la par
tie basse il est decline vñg peu vers la partie sene
stre pour donner lieu ou fove qui est du coste dex
tre au dessus du cueur et quāt a la partie superio
re il decline vñg peu vers le coste dextre afin quil
donne lieu aux arteres. ¶ Demande. De quelle
forme est le cueur? Rñce. Quil est en maniere de
pōme de pin: car de la partie estroicte il tient vers
les parties basses du corps/ De la partie large ou
sont les racines il tient vers les parties d'auant.

Demande. De quelle substance est le cueur?
Responce. Qu'il est de substance dure et sacertense.
Demande. Quâtz Vêtricules a il au cueur?
Responce. Il en ya trois: cest assauoir le dextre et le senestre: et au milieu de ces deux Vêtricules a Vne fosse esquelz le sang nutrimental Venant du foye est digere & faict espirituel leq̃l est enuoye par les arteres a tout le corps & principallemēt a tous les autres mēbres principaulx cōme au cerueau auq̃l par digestion il prēt autre nature: et est faict animal. Et au foye auq̃l il est faict naturel & aux couillons ou il est faict genitif et tous les autres mēbres faire Viure. Et par se Vêtricule dextre le rameau de la Veine montant qui porte le sang du foye en hault & yst de luy mesmes de laquelle Veine lune partie dicte Veine arterielle sen Va nourrir le poulmon et le demourant en montant faict plusieurs rameaux iusques aux dernieres parties comme est dessus dict. Et du Vêtricule senestre du cueur yst la Veine dicte pulsatile. De laquelle lune partie sen Va au poulmon qui la se appelle arteria Venalis laquelle porte les Vapeurs capeneuses du poulmon et introduict l'air pour refroidir le cueur. Et l'autre partie faict rameaux en hault et en bas cōme est dessus dit des autres Veines. Et sur les trois orifices de ces trois Vêtricules il ya trois pellicules qui ouurent & clouēt l'entree du sang et de l'esprit en temps conuenable.
Demande.

¶ Quantes oreilles a le cuer & comment sont elles
situez ne de quoy seruēt elles: rñce. Que le cuer a
deux oreilles. Vne de chascun coste situez sur le s^d
Ventre lateraulx qui seruēt pour entrer et yssir
l'air qui luy est appareille du poulmon. **¶** Demā
de. De quoy sert Vng os cartilagineux qui est au
cuer: rñce. Que cest pour l'affermir & enforcer.

¶ Demande. De quelle substance est la cas
sulle du cuer: rñce. Que la cassulle du cuer ap
pellee pericordiū est de substance pelliculeuse: a la
quelle descendēt nerfz comme aux autres entrail
les du dedā. **¶** Demāde. Auecques quelz mem
bres a colligance le cuer: rñce. Que quecqs tous
les mēbres: et par especial auecques le poulmon
auecques lequel il est lye/et auecques le mediasti
num duquel il est apuye & afferme. **¶** Demande
Si le cuer peult lōguemēt soustenir maladies:
Responce. Que non pour la grāde dignite. **¶** De
mande. Sur la nat homie du poulmon **¶** Demā
de. De quelle substance est le poulmon: responce.
Que le poulmon est de substāce molle/clere spon
gieuse & blanche. **¶** Demande. Quantes manie
res de Vaisseaulx sont inferez par la substance du
poulmon: Responce. Que trois: cest assauoir le ra
meau de la Veine arterielle qui naist comme des
sus est dit du dextre Ventricle du cuer/et le ra
meau de la Veine pulsatile qui Vient du senestre/
et les rameaulx de trachea arteria que luy porte
l'air pour le cuer. **¶** Demāde. Comment sont si

euez ces trois manieres de Baiffcaulx par dedās
le poulmō: rñce. Quilz sont diuisez par toute la
substāce par petis et plus petis iusq̃s a trespetite
quāce. ¶ Demāde. Quātes pēnes ou lobbes a
le poulmō: rñce. Quil en a cinq: cest assauoir deup
en la pte senestre & trois en la pte dextre. ¶ De
māde. Quātz pānicules y a il en la poictrie: rñce.
Quil y en a trois. Le p̃mier couure dedās toutes
les costes: & cestuy cy est appelle pleura. Le second
sappelle mediastinum/et cestuy cy diuise toute la
poictrine en la partie dextre & senestre/ Et le tiers
sappelle le diafragme qui deuise tous les mēbres
spūaux des nutritifz/et est cōpose du pleura & du
cyphac & du pānicule dict cordonus leq̃l est de nerfz
qui luy sont enuoyez des spondilles & des parties
charnues speciallemēt touxte les costes qui ppre-
mēt est Vng muscle duq̃l l'operation sert a la lati-
ne a bouter hors les supfluitēz/ comme dit Galie

¶ Demāde sur la nat̃omie du Ventre & des
parties. Il est noter sur les choses qui sensuyuent
que le Ventre se peult prendre pour deup choses.
Premierement peult estre prins pour le stomach.
Secōdemēt: il est prins pour toute la region des
membres nutritifz et ainsi est il prins icy. ¶ De-
mande. Quelle est la position totale du Ventre?
Responce. Quelle est soubz la Region des mem-
bres spirituaux si q̃ la partie superieure qui est len-
tree laq̃lle se appelle precordiale & vers la furcule
et la pte q̃ se appelle stomach a trois doigtz pres

du nōbril en bas et la partie Umbilicalle sinuallē
est depuis le nōbril en bas & les ypocōdres sont de
coste soubz les costes & les parties dictes ylia sont
sur les hanches. ¶ Demāde. Pour biē veoir se-
lon la nathomie les parties du Vētre tant contenā-
tes q̄ contenues commēt se doit il ouurir. Respō-
ce. Qu'il se doit ouurir du long et de trauers en-
coys & adonc q̄ ce pourront legieremēt veoir les
dictes parties tant de deuāt q̄ sont le mirac & le cy-
phac q̄ derriere ou sont les. V. spondilles des ron-
gnons et la chair mise sur eulx. ¶ Demāde. De
quantes & quelles parties est compose le mirac?
Responce. Que reallement il est compose de qua-
tre parties: cest assauoir de cuir de la gresse du pan-
nicule charneux: & des muscles desquelz yssent les
cordes. ¶ Demāde. Quelle q̄ le cyphac? Respon-
ce. Que le cyphac est vng panniculle seulement
qui se adiointe au mirac. ¶ Demāde. Quātes &
quelles sont les parties contenues au Vētre: rñce
Qu'il en a sept. Premier le zirbus. Secondement
les boyaulx. Tiercemēt le stomach: apres le foye:
et apres la ratelle: et le mesentere & les rongnons.
¶ Demāde. Pourquoi sont formez les muscles
au Vētre: responce. Que cest pour deux raysons.
La premiere si est: pour lēforcir/et la seconde pour
ayder a expeller les supfluitez des mēbres. ¶ De-
māde. Quantz muscles y a il au Vētre: responce.
Selon Galien au quatriesme liure de l'utile des
particules et au septiesme de la terapētiq̄ il en ya

huyt a nombre/ceft assauoir deuy de long Venās
du boucler de leſtomach iuſques aux os du penil
et deuy de large du dos ſe entretrechāt par le mil-
lieu du Vētre. Et quatre des angles trāſuerſaux
deſquelz les deuy nayſſēt des coſtes du coſte dextre
& Vont au ſeneſtre: et des os des hanches et du
penil et les autres deuy des ſeneſtres coſtes: Et
Vont au dextre deſd os en ſoy croiſſant par le mil-
lieu du Vētre. ¶ Demande. Queſſe que
le peritoneon & dont eſt il diriuē: ne de quelle ſub-
ſtance il eſt ne de quoy il ſert: reſpouce. Qu'il eſt ſi-
tue & poſe deſſoubz leſdictz muſcles. Et eſt dict de
peri qui eſt autant a dire comme enuiron & de ton-
nos qui vaulx autāt a dire comme inteſtinon: car
il va tout a l'enuiron des parties nutritiues. Et
eſt Vng petit pannicule nerueux et ſoutil et dur.
Qui ſert pour garder que les muſcles ne comprī-
ment point les mēbres naturels & qu'il puiſſe eſtre
eſlargi et comprīme en la maniere des autres mē-
bres et qu'il ne ſoit legierement rompu: et que les
choſes continuees ne yſſent hors comme il aduēt
a ceulx qui ſont greuez. Et ceſtuy cy proprement
ſe appelle cyphac. ¶ Demande. Leſquelles
playes du Vētre ſont les plus perilleuſes et plus
difficilles a guerir ou celles du milieu du Vētre:
ou celles des coſtes: Reſpouce. Que ce ſont celles
du milieu du Vētre pour cauſe que ces parties la
ſont plus traictables & en yſſent pluſtoſt les boy-
aux que par les autres. ¶ Demande.

Quesse q̄ epipleon et dequoy il est cōpose: rñce
Que epipleon est Vng pannicule qui couure & en-
uelope lestomach: et est dit de epi q̄ vault autāt a
dire q̄ dessus & pleon q̄ vault autāt a dire cōme ap-
paroir: car il apert sur tout lestomach. Et est com-
pose de deux tuniquez lune espesse: & lautre subtil
le mises lune sur lautre et de plusieurs arteres et
Veines & de nerfz de grande quātite de gresse. Et
est dit aultremēt zircus **D**emāde. Dont naist
le pipleon ne dequoy sert il: Responce. Quil naist
des parties qui sont dessoubz le dos & du cyphac.
Et est ordonne pour rechauffer les parties boy-
sines cōme dit Galien au quatriesme liure de lu-
tilite des particulles: et chapitre. xiii. **D**emāde
Si le pipleon se peult tenir longuemēt quāt il est
blece sans grāde alteratiō ne cōment doit il estre
habille: Responce. Premier q̄ non: mais elle est le-
gieremēt alteree: & changee pour la gresse & doit
estre lye: et non pas coupee de paour de flux de
sang. **D**emāde. De quātes peaulx ou tunicq̄s
sont cōposez les boyaulx ne dequoy seruēt ilz: res-
ponce. Premier quilz sont composez de deux tuni-
ques. Et seruent a faire la pmiere digestiō. Et
ramener le chilus au foye moyennant les Veines
meseraiques et a bouter hors les superfluites se-
callees. **D**emāde. Quantz boyaulx ya il: rñce.
Quil en ya six iacoit ce quilz soyēt to⁹ conioinctz
ensemble nonobstant ilz ont diuerses offices & di-
uerses formes par lesq̄lz ilz sont diuisez desquelz

siy boyaulx il y en a trois gresles & trois gros. Le premier des trois gresles se nōme Porta nariū ou duodenū. Le secōd se nōme ieiuniū. Et le tiers se nomme subtilē: des trois gros/ Le premier se nōme esac/ le second se nomme colon/ et le tiers est le boyaculier/ qui se nomme le longaoū ou le boyau droit. ¶ Demāde. Si les boyaulx dessusditz sōt garnis de muscles? R. Que ouy pour le gouuernemēt des superfluitēz quilz reçoīuēt & quilz mettent dehors. ¶ Demande. Quelle est la maniere de faire l'incisiō pour biē scauoir discerner et Deoir Vng chascun boyau par la nathomie? R. Quelle est telle. Premier il te cōutēt commēcer au boyaculier/ leq̄l se appelle le longaoū ou rectum. Et afin q̄ la matiere fecalle ne tempeschē point soit lye Vers la partie de en hault/ & soit en deux boutz et soit trāche au meillieu de la ligature et soit la partie basse laissée. Et procede en descharnant iusq̄s pres de pleon ou commence le boyau que lon appelle colon lequel est gros avec petites chambrières lesquelles la matiere fecalle recoit la forme et a deux brasses de long ou enuīrō & decline fort Vers le rongnon senestre et en montant Vers la ratelle et se reuolue de la partie Venant Vers le dextre de lestomach soubz la pannicule du foye ou il recoipt Vne portion de l'humour colérique qui se esment a bouter hors les supfluitēz. Et en ce reuoluant descent au rongnō dextre au terme de la hāche la ou commence le boyau que lon appelle mo-

noculus ou le sac/ Car il semble que il nait q̄ vng
oeil/et pourtant est il dit monocule qui vault au-
tant a dire ne ayāt que vng oeil pose que selon la
royalle Verite il en a deux/ lūg par ou entre la ma-
tiere fecalle & lautre p ou elle sort/mais pour cau-
se quilz sont bien pchairs il semble que il nen aye
q̄ vng & ce boyau cy est bien court/car il nest q̄ du
ne paulme/ Et pour cause de la voisiniere des hā-
ches & pour cause quil nest pas bien lye descent pl⁹
tost en la couille quant son est greue ou rompu q̄
nul aultre boyau/et de ce boyau cy naist le boyau
greste qui est nomme ylion/ Lequel ylion a bien
sept ou huict brasses de lōg & cestuy cy a beaucoup
de reuolutions en tout le dos. Apres cestuy cy est
le boyau qui se appelle Ieiunium pour cause quil
est tousiours vuide pour la grant multitude des
Veines messeraiques qui sont enuiron luy qui cō-
tinuellement le succent. Et pour la collere qui est
enuoyee entre luy & portanarium qui le incite con-
tinuellement a expeller ce q̄ est en luy/& a ce boyau
cy est continu le boyau appelle duodenum/lequel
sappelle ainsi pour cause quil a douze doys de lōg
Apres lequel sensuyt le boyau nomme portanariū
ainsi dit a cause de son office/car il est porte basse
de lestomach aisi cōme le meri est la porte damōt.
Demāde. Pourquoi est ce q̄ les playes faictes
es gresles boyaulx ne se guarissēt iamaie Et tou-
teffois celles q̄ sont faictes es gros boyaulx aul-
cunefois se guarissent. **R.** Que cest pource q̄ les

Boyaux gresles sont plains de pânicles. Et les
gros Boyaux sont plains de chair. ¶ Demande.
Cômēt se peult congnoistre par anathomie le me
zentereō: R. q̄ pour biē veoir le mezētereō tu dois
lyer les Boyaux par deuers le Boyau dît portana
riū & trēcher cōme lon fait le lōgaon/ & puis met
tre lo^r les Boyaux dehors. ¶ Demāde. Dequoy
est cōpose mezētereō & cômēt il est situe: R. p̄mier
qu'il est cōpose de Veines mezeratīq̄s innōbrables
ramifiées de la Veine du foye dīcte portanaria/ et
est conuerte et garnye deuant de panniculles et de
lyēs qui conioingnēt les Boyaux avec le dos & de
grosse glāduleuse/ & est ce q̄ lon appelle commune
ment oīct/ leq̄l quāt il sera mis dehors lon verra
cleremēt la nathomie de lestomach. ¶ Demande
Quest ce q̄ lestomach: R. q̄ lestomach cest l'orgāe
de la p̄miere digestiō auq̄l se engendre le cheillus.
¶ Demande. Quel est le lieu destomach dedans
le corps: R. Selō Galien au. iiii. liure de l'utile
des particules & chap. premier le lieu de lestomach
est au meillieu du corps pour cause que lestomach
est vng commun ausmonter a tous les membres
du corps et preparateur pour le corps/ nonobstant
que la partie supioire decline vng peu du coste se
nestre Vers le. p̄ii. spondille ou se finist le diafrag
me et de la partie basse il decline a dextre.
¶ Demāde. Quez membres ont este crees pour
seruir a lestomach: R. Premier que sont este la
Bouche/ Car tout ainsi que les Veines mezeratī.

ques sont preparatiues de la seconde digestion qui se faict au foye pareillement est la bouche de lestomach/ car comme dict Aulcien. le nourrissemēt en la mastication acquiert aucune digestiō En ap̄s luy seruent le mery & ysothagus de la partie d'admont en amenant la viande en lestomach. Et de la partie dembas luy seruēt les boyaulx & les Veines mezeraiques a bouter hors les choses inuysibles et a distribuer les choses prouffitables digerez et chiloſees en luy. ¶ Demande.

Dequoy sert lestomach? R. Qu'il sert propremēt de digerer par sa chaleur de sa propre carnosite de son fons cōme dit Aulc. et par les chaleurs acquises des parties prochaines/ car il a le foye a dextre qui le chauffe et ratelle a senestre q̄ le tranuerse avecq̄ sa gresse et Voyes p̄ lesquelles enuoye l'humour melencolique a lestomach/ affin de luy prouocqr l'appetit/ & dessus est le cuer avec les arteres q̄ se font Viure. Et le cerueau q̄ luy enuoye vng rameau de nerfs de la partie superieure a luy donner sentement aussi de la partie du dos. Et les Veines directes Ariles & adorthi & plusieurs autres liēs a luy descendās par lesquels il est lye avec les spondiles des reins. ¶ Demande. De quantes peaulx est couuert lestomach? R. Qu'il est couuert de deux/ l'une est charnue qui est au dehors & l'autre est nerveuse q̄ est au dedās. ¶ Demande. De quelz Villes est cōpose lestomach? R. Qu'il est compose de Villes longitudinaulx a tirer et transuersaulx a

retenir de latitudinau p a bouter hors:

Demande. De quelle figure est le stomach? **R.** Qu'il est de figure ronde & oblongue en maniere de concorde tellemēt corbee que ces entreez sont plus hautes que son corps affin que l'issue des choses qu'il contient soit faicte indeuement. **D**emande. De quelle quantite est le stomach? **R.** Quelle est manifeste. Car communement il tient deux ou trois pintes. **D**emande. Quest ce que le foye? **R.** Que foye est organe de la seconde digestion engendrant le sang. **D**emande. Comment ne ou est pose le foye dedans le corps humain? & de quelle figure il est? **R.** Premier qu'il est situe & pose sous les costes faulce & est de figure comme de lune bossue vers les costes et est concave vers le stomach avecques cinq lobes ou pannuelles en maniere de mains comprenantes le stomach. **D**emande. Dont vient le sentement au foye? **R.** Qu'il luy viēt d'ung pāniculle qui le couure/ auēl viēt d'ung petit nerf pour son sentement. **D**emande. Avecques quelz membres a le foye colligance? **R.** Qu'il a colligance premier avecques le diafragme par son panniculle qui le coeuure lequel lye avec le diafragme avecques des lyene soies. Et pareillement il a colligance avec le dos avecques le stomach avecques les boyaulx et avecqs le cuer et tous les autres membres.

Demande.

De quelle substance est le foye? Qu'il est de substance.

Le qsti.

E. l.

rance charnue & rouge ainsi cōme sang caillé. Et
est entrelace par tout de Veines & arteres. ¶ De-
mande. Dequoy sert Vne grant Veine q̄ sort de la
cōcauite du foye q̄ se appelle portanaria? R. Cest
affin q̄ toute la succosite de chillus q̄lle tire par ses
rameaulx elle trāsmette & distribue p̄ tout le foye
Car ceste Veine cy est diuisee en Veines meseraic
ques innōbrables / q̄ sont plātez en le stomach et es
boyaulx pour attirer & porter au foye lad̄ succosite
¶ Demāde. De q̄lle partie du foye sort Vne grāc
Veine cōcaue q̄ lon appelle Rilis / & dequoy sert el-
le? R. Quelle yst de la bosse du foye / & sert affin de
distribuer tout le sang qui a este engendre dedās
le foye p̄ tout le corps / Car ceste Veine icy sort du
foye et faict rameaulx en hault et en bas p̄ tout le
corps par lesquelz elle distribue le sang dessusdict
a Vng chascun mēbre pour le nourrir. ¶ Deman-
de. Quelles doiuent estre les medecines que lō ap-
plique sur le foye? R. Que par la substance rare
dissoluable legierement ilz doibuent auoir quelq̄
sripticite. ¶ Demande. Quest ce que
le tistis fellis? R. Que cest Vne bosse ou vessie
panniculeuse mise en la concavite du foye enuiron
la moyenne pannulle ou lobbe affin de recepuoir
la superfluite colerique. ¶ Demande.
Comment est compose le tistis fellis? R. Quel-
le a deux entrees ou colz entre lesquelz il ya distā-
ce dont l'ung est a dextre qui adresse Vers le meil-
lieur du foye a recepuoir la colere. L'autre est au

sons de l'estomach et es boyaux a leur enuoyer la colere pour les Vtilitez deuant dictes.

¶ Demande.

¶ De quelle quantite est le tistie fellie: R. Qu'il contient par auenture Vng plain Voirre.

¶ Demande.

¶ Quelles maladies souffre elle communement et comment len le congnoist: R. Qu'il souffre opelations tant au col propre comme au col commun Et congnoist lon quant lopillation est au col commun pour cause que la Colere ne se peult yssir du foye ne le sang ne se peult nectoyer/mais demeure avec le sang et faict lurine citrine et tout le corps. Et congnoist lon quant elle est au col propre pour cause que ces aydemens deffaillent quelles auoit acoustume faire/et sensuyt mauuais accident ainsi que dit Galien au sixiesme liure de la maladie et de l'accident/et au cinquiesme des interiores.

¶ Demande. Quest ce que la ratelle: R. Que la ratelle est receptoire de la superfluite melencolique engendre au foye. **¶ Demande.** Quelle est la situation de la ratelle ou corps humain: R. Quelle est de la partie senestre embrassant trauersalemẽs l'estomach **¶ Demande.** De quelle substance est la ratelle: R. Quelle est de substance clere et spongieuse plus noire que du foye.

¶ Demande. De q̃lle figure est la ratelle: R. Quelle est de figure longue en forme de quatre cornieres.

¶ Demande.

Auec quelz membres a la ratelle colligance? **R.**
Quelle est lyee de son pānicule avec les costes & de
sa bosse & sa concante elle a colligance avecq̃s le
stomach & avec le zircue. ¶ **Demande.** En quoy
sert la ratelle dedans le corps humain? **R.** Que se
faict par ces deux voyes/ Car par lune elle tire la
superfluite melancolique du foye/ Et par l'autre el
le l'enuoye a l'orifice de l'estomach pour les causes
dessusdictes. ¶ **Demande.** Quelles maladies
peult souffrir la ratelle? **R.** Quelle peult souffrir
opillations pour cause de la matiere qui est grosse
Pour lesquelles opillations sen ensuyuent aul
tres inconueniēces/ car quant elle deffault de mun
difier le foye desdictes superfluitez le corps en de
meure eptenne & mal collore. Et quant il fault de
transmettre a l'estomach ce q̃l doit enuoyer l'appe
tit diminue ou est oste. ¶ **Demande.** Lesquelles
solutions de continuite sont perilleuses ou celles
du foye ou celles de la ratelle. Et lequel des deux
souffriēt plus fortes medecines/ Et souffre la ra
telle? **R.** Que les solutions de continuite sont plus
dangereuses au foye que a la ratelle/ Et souffre
la ratelle plus fortes medecines que le foye/ Et se
purge principallemēt par le Vētre. ¶ **Demande.**
Que sont ce que les rongnons? **R.** Que les ron
gnons sont particules ordonnees a mundifier le
sang de la superfluiteaigneuse. ¶ **Demande.**
Quantz rongnons ya il au corps humain? **R.** q̃l
y en a deux/ cest assauoir l'un a dextre et l'autre a

fenestre. ¶ Demande. De quelle substance sont
les rongnons? rñce. Qu'ilz sont de substance char
neuse et dure. ¶ Demande. De quel figure sont
les rōgnone? rñce. Qui sont longs en forme com
me vng oeuf cōprime. Et ont en eulx concauitez
esqñles se recoipt ce qui est attire par eulx. Et ont
chascun deux troux par ou est attire laquosite de
la veine dicte hñlis. Et par l'autre enuoyent ce
ste aquosite austrement appelée vrine de la vessie.
¶ Demande. Quelz mēbres viennent aux ron
gnons. responce. Qu'il y vient veines artères et
nerfs desquelz est fait leur panniculle et ont les
rongnons en eulx gresse comme suis. ¶ Deman
de. Auecques quelz membres ont les rongnons
colligance? responce. Qu'ilz sont lyez auecques le
dos. ¶ Demande. Sur quoy sont situez les ron
gnons? responce. Qu'ilz sont situez sur les lum
bes sur lesquelz ilz sont comme sur vne coyte.

¶ Demande. Quelles veines passent entre
les deux rongnons sur les spondilles. responce.
Qu'il y passe la veine adorti descēdane aux mē
bres dabas desquelles veines assez pres yssēt les
membres sparmaticques. ¶ Demande.
Quelles maladies peullēt souffrir les rongnōs?
Responce. Qu'ilz peullent souffrir plusieurs ma
ladies. Et par especial ilz souffrent opilations et
pierres qui sont fortes a guerir.

¶ Demande sur la natomie des os des han
ches.

¶ Demande.

E.iii.

Quantz os y a il aux hâches. rñce. Que selon la
Vraye Verite il ny en a q Vng touteffoye selon di
uerfes pties de luy il ya trois nōs pourtāt dict on
quil en ya trois: Le p̄mier se nōme los sacre ou q̄l
ya trois ou quatre spōdilles de la ptie du dos: et
par ce coste est il fort gros. Et Vers la fin: cestas-
sauoir Vers le fondemēt diēt il en menuy sant & p
la est il cartilagineux. Et cestuy cy est ptuise de-
uāt par lesq̄lz ptuis passent les nerfz & nō pas par
le coste cōme sont les aultres spōdilles du dos les
deux aultres os sont deux grans os lung dung
chascun coste q̄ sont conioinctz avecq̄s ceste grāde
spondille de los sacre du derriere & du deuāt en fai-
sant los pectinal. Et sont ces deux os larges de
la partie des ylies et de la partie du penil ilz sont
estroitiz en maniere de brāche & se toignent au pe-
nil deuāt & pourtāt sont ilz ditz les os du penil.
Et au milieu de ces os de la partie de derriere il
ya deux contaitez dictes epides ou boetes esq̄lz
sont receuptz les boutz des os des cuisses ditz Ver-
tebres et la se appellent ilz les os de la cuisse. Et
tous cesd os illecq̄s pres Vers les parties des fon-
demēs chascun a Vng grant pertuis par ou descē-
dēt nerfz/muscles/veines:& arteres qui sont por-
tees du hault en bas. ¶ Demande. Quesse que
la vessie? Responce. Que cest Vng receptoire de
superfluitez aygneuse des rongnons. ¶ Deman-
de. De quelle substance est la vessie: rñce. Quel-
le est panniculeuse & forte/car elle est composee de

deux pānicules ¶ Demāde. De quelle forme est
la Vessie? Rñce. Quelle est ronde. ¶ Demāde.
De quelle quātite est la Vessie? Rñce. Quelle est
enuiron de Vne petite pinte. ¶ Demāde. Ou est
situe la Vessie? Rñce. Que soubz le penis. ¶ De-
mande. Par ou recoipt la Vessie la supfluite Bri-
nalle des rongnons & par ou elle est mise dehors?
Rñce. Premier quelle recoipt la supfluite Brinal-
le p deux voyes longues q descēdēt des rongnōs
qui entrēt p les costez de la Vessie dyagnonnelle-
mēt par deux angles lesq̄lles voyes se appellent
les pores Britides & par Vng col charnu avecques
muscles cloās & ouurās en flexissent & en trespas-
sent iusques a la Verge es hommes & es femmes
sans reflexion iusq̄s a deux doigtz dedans le col
de la matrice par lequel elle boute hors ceste aquo-
site Brinalle. ¶ Demande. A quelles maladies
est disposee la Vessie? responce. Quelle est dispo-
see a opilations tant de pierres que de lurine gra-
ueleuse quelle recoipt des rongnons. ¶ Demāde
Comment applique lon les medecines en la Ves-
sie. Responce. Que par chirurgie. ¶ Demande.
Du se doit faire incision pour la pierre en la Ves-
sie. Responce. Que au col par dehors la cousture
perigneuz. ¶ Demande. Que sont
ce que les Vaisseaux sparmatiques? Rñce. Que
ce sont aucunes Veines qui naissent pres des roi-
gnons & pres de la Veine Rillie & adorchē por-
tāt le sang aux mēbres genitiz tant de l'homme q de
E. iiii.

la femme: & q'z p la derniere generatiō il est faice
sperme ou semēce de nature humaine. ¶ Deman
de. Quantes manieres ya il de Vaisseaux spar
matiques? Rñce. Quil en ya de deux manieres:
car les Vngs sont qui portēt la matiere spermati
que: et les autres la mettēt hors. Ceulx q la por
tent sont rameaux de Veines & de arteres q nays
sent de la Veine Illiste & adouhi & ceulx q la met
tēt hors sont ceulx q montēt ioupte le col de la Ves
sie & boute hors le sperme au puy de la Verge: &
avec eulx est le nerf suspēsoire & sensif qui descē
aup gentilsz. ¶ Demande. Comment sont situez
ces Vases spermatiqs: & responce. Quilz sont ainsi
situez/ car Vers leigne Vers le mirac et le cyphac
ya Vng puy par ou descēdēt du hault les trois
corps dessusditz. Cest assauoir la Veine/ lartere q
apporte & le nerf sensif qui est ioupte le col de la
Vessie a la racine de la Verge & le puits de la Ver
ge par ou mōte la matiere spermatique pour sor
tir hors. Et ainsi peulx tu Veoir q si le puits de
uers leigne est estargi oultre mesure: les corps su
periores cōme le zib⁹ ou les boyaulx peulēt descē
dre en loceon & engrossir la bource des couillons:
cōme si son estoit rōpu & biē souuēt sont crepātūre
ou il peult descēdre matiere humoralle q fera Vne
hermē. ¶ Demādes sur la nat homie de la Verge
¶ Demande. Quelle q la Verge? Rñce. Que la
Verge Virille cest le Cultueur et laboureur du
champ de nature humaine & est la Voye de l'urine

Demāde. Dequoy est la Berge cōposée: rñce.
Que elle est pposée de cuir/ de muscles/ de tendēs/
de Veines de arteres/ de nerfs et de tresgrās lyēs.
Demāde. Ou est la disposition de la Berge?
Responce. Quelle est plātee sur le dos du penil.
Demāde. Dont luy sont enuoyez les lyēs les
Veines/ les arteres/ la chair/ les nerfs: et le cuir.
Rñce. Premier q̄ les liens luy viennent de los sa-
cron et de ses parties p̄chaines/ les Veines/ les ar-
teres/ et la chair/ les nerfs le cuir luy sont enuoyez
des parties superiores. **D**emande. Quantes
Boyes principallēmēt a la Berge: respōce. Quel-
se en a deux/ cest assauoir celle du sperme & celle de
lurine. **D**emāde. Quelle diuersite de nōs p̄cēt
la Berge en diuerses parties d'elle? Rñce. Que le
bout de la Berge s'appelle balanū: Et son pertuis
est appelle mitra & le chappellet est appelle p̄puce.
De quelle quātie doit estre la Berge Virille?
Respōce. Que la Berge Virille communēmēt est
de huyt ou de neuf doigtz. Toute foye pour estre
prolifique avec quelq̄ femme doit estre proportion-
nee au col de sa matrice. **D**emandes sur la na-
t̄homie de losseum. **D**emāde. Dequoy nayst
losseum ne dou prent il son nom: responce. Qu'il
nayst du cīpha et intrac: leurs p̄cies passant & pen-
dēt par dehors soy sur los du penil en son com-
mencement: il se appelle le dindime & la il se dou-
ble/ et de la partie basse il se appelle loccū et cest la
Source des genitoires. **D**emāde. Que sont ce

que les coullons & rince. Que ce sont organes prin
cipaulx de la generation humaine: car en eulx se
parfaict & ferme la matiere sparmatiq. ¶ Demã
de. Dont Viët le sperme aux couillõs & rince. Qu'il
Viët de tout le corps. Et par especial des mēbres
principaulx pour le naissemēt de leurs Vaisseaulx
cōme du cuer et du foye et des rongnons et pour
la cause de delectation le cerueau a cōmutation en
ce pour les nerfz q̄ descēdēt du cerueau aux couil
lons ainsi de tout le corps prent il sa nature nō par
quātite: mais par Vigueur. ¶ Demãde. Qui sse
que la matrice & responce. Que la matrice est chāp
de generation humaine & organe susceptible de ma
tiere prolifique. ¶ Demande. En quel lieu du
corps est situee la matrice & Responce. Quelle est
situee entre la Vessie & le longayon. ¶ Demande.
De quelle substāce est la matrice & responce. Quel
le est de substance panniculeuse. ¶ Demande.
De quātes peaulx ou tunicques est composee la
matrice & responce. Quelle est composee de deux
peaulx dont celle qui est dedans est plaine de Ve
nes & apres desq̄lles Veines les boutz sont conti
nuez avec les pannicules lēbrion a celle fin que le
sang mēstrueulx q̄ court par ces Veines soit nour
rissemēt de lēbrion Et ceste cy est diuisee en deux
parties principales selon le nōbre des mamelles.
Et pose quil ne apparaisse que ces deux chābres
en la matrice: touteffoys selon mundin il ya en la
matrice sept chambrettes trois en chascune de ces

deux châmbres & ou milieu d'une: & la tunique ex-
teriore est nerueuse non pas cōme dit Aulcène q̄l
le soit cree de nerfs descēdāns du cerueau: mais q̄
la substance est cōseimblablement nerueuse/ car el-
le est blāche & priuee de sang mēstrueulx & est ex-
rēsible comme les nerfs/ car elle se contrainct & di-
late selon les necessitez. Il ne viēt de nerfs q̄ bien
peu par lesquelz elle sent. Et ceste tunique icy ex-
teriore est toute plaine & n'est point diuisee.

Demāde. De quelle forme est la matrice. rñce
Quelle est de figure de l'instrument de generation
es hommes/ car elle est proportionallemēt faict a la
Berge a la source des genitoires de l'homme exce-
pte quelle luy est rēuersee et est au dedās cōcauee
& celle s'in quelle recoipue la Berge de l'homme ou
tēps de coit⁹ ou copulation/ car le col de la matri-
ce est cōme la Berge de l'homme/ & la matrice de de-
dās est ainsi cōme la source des genitoires es hō-
mes. Et ainsi cōme les hōmes ont deux couillōs
qui passent & apparoiſsent p^r dehors ainsi les fem-
mes au dedēs excepte q̄l^z sont pl⁹ grās es hōmes
que es fēmes: & es hōmes ilz sont lōguetz & ronds
et es fēmes ilz sont rōdz & platz. Et sont mis des
deux costez de la matrice l'un d'un costé & l'autre
d'autre. Et tout ainsi q̄ les Vaisseaulx spmatic-
ques sont au milieu des couillōns par dehors es
hōmes ainsi sont ilz p^r dedās es fēmes. **D**emā-
de. Auecqs quelz mēbres a la matrice colligance.
Rñce. Quelle a colligāce principallemēt avec les

mânelles par les veines lactales et mēstrualles
pour lesq̄lles choses nourries nont pas vie leurs
fleurs mēstrueuses. Demāde. De quelle quāte
est la matrice & son col r̄ice. Que la matrice viēt
depuis au p̄s du nombril iusq̄s au dernier du con
en cōprenant le col de la matrice & tout le corps de
la matrice. Tout f̄oye le col de la matrice natu-
rellemēt doit estre de six a vnze doigtz. Et selō
que les femmes ont de coustume de habiter char-
nellemēt avec les hommes peu ou prou: elle s'eslō-
gne ou acourcist. Et aussi pareillemēt elle eslon-
gne ou acourcist selon ce que l'homme qui habite
auecques la femme a la verge longue ou courte.

¶ Demande sur la nat̄homie du longayon: le
quel a este laisse dessus pour mieulx veoir la na-
t̄homie des autres mēbres nutritifz. ¶ Deman-
de. Quelle que le longayon ne de quelle longueur
il est ne ou il est posez responce. Que le longayon
cest le boyau culier qui est dune paulme iusques
pres des rongnons & est pose au fondemēt droite-
ment sur le dos de la queue. ¶ Demāde. Quātz
muscles a le longayon ne de quoy luy seruent ilz res-
ponce. Qu'il en a deux qui le serment et souurent
quant il est besoing. ¶ Demande. Quantes ve-
nes viennent au longayon pres du fondement. res-
ponce. Qu'il y viēt cinq rameaux de veines nō-
mez emoroidalles. ¶ Demande.

Auec quelz mēbres a colligāce le longayon: r̄ice.
Qu'ilz ont grāde colligāce avec la vessie et pour

ceste cause quant l'ung seuffre l'autre seuffre?

¶ Demande. Que est ce que le pigneum? **R.** Que le pigneum en l'arabic vault a dire peritoneum.

Et cest le lieu qui est entre le cul & la Verge leq^l est vne cousture qui ensuyt la bource & la ligneation de la Verge. **¶ Demande.** Que sont ce que les aignes? **R.** Que les aignes s^ont les emutoires du foye/ & sont chaires glanduleuses ordonnees a la plicature des cuisses. **¶ Demande.** Que sont ce que nages? **R.** Que ce sont grosses chaires musculuses ordonnees sur les os des cuisses et des hanches desq^lles descendent muscles & cordes & lyens mouuent les cuisses & la grande iambe avec les hanches. **¶ Demandes** sur la nathomie du grant pie.

¶ Demande.

Du commence le grant pie ou corps humain & iusques ou il dure/ Et en quatre parties est deuise le grant pie? **R.** Que le grant pie dure depuis la iointure des hanches appellee scia iusques a la derniere partie des orteilz. Et si est diuisee come la grande main en trois parties. La premiere se appelle la cuisse/ Et l'autre la iambe. Et la derniere le petit pie.

¶ Demande.

¶ Dequoy est compose le grant pie? **R.** Qu'il est compose comme la grant main du cuyr/ de chair/ de veines/ de arteres/ de muscles/ de lyens/ de cartilages/ et de os.

¶ Demandes sur les veines du grant pie.

¶ Demande.

CDont Viennent les Veines au grant pied. Et
comment se partissent elles par le grant pied: R.
Après q̄ les Veines en faisant rameaux de leur
commencement sont descendues a la dernière spōdille
le/et illec sont diuisez en deux parties / desquelles
lune se Va a la dextre/l'autre a la senestre. La chas
cune pareillemēt sont diuisez en deux rameaux &
dilectues l'un se Va a la ptie de dehors/& l'autre
a celle du dedans en faisant rameaux descendans
par la iābe aux cheuilles & aux piedz. Demande
Quātes & q̄lles Veines se seignēt communement
au grant pied: R. Qu'il en ya quatre/cestassauoir
les sophelines qui sont sur la cheuille du dedans
Vers le tallon/ & la sciaticque soubz la cheuille du
dehors et la popletique q̄ est soubz le genoul/ et la
renalle qui est entre le petit orteil & son Voysin.

Demande. Dōt naissent les nerfs qui Viēnt a
la grant iābe ne ou passent ilz: R. Qu'ilz naissent
des dernières spōdilles des rōgnons de los sacre &
la plus grande partie deulx passent p̄ le p̄uis de
los de la cuisse & sont muscles au ploy du genoul
si q̄ eulx descēdent des hanches & appliquēt a los
de la cuisse avec les cordes mouuantes la ioinctu
re sont les grās muscles q̄ sont sur la cuisse q̄ mou
uēt le genoul & la iābe/& les muscles sur la iambe
mouuans les piedz et les cheuilles et les muscles
des piedz mouuās les orteilz des piedz sēsō la for
me & maniere qui est deuant dicte de la main.

Deuaude. Cōmēt Vont les lyēs grans & gros

par la iâbe ne ou finissent ilz ne p ou apparoiſſent
ilz le plus. **R.** Quilz deſcēdent par tout la iâbe et
apparoiſſent grâdemēt es aynes & ſoubz les ge-
noulx & ſur le talō/ & ſur les toinctures des ortellz
et la ſole du pied eſt toute plaine et la finissent.

Demandes ſur la naſhomie des os du grât pied

Demande. Quātz os ya il en la cuiſſe/ ne de q̄l
le figure ſont ilz. **R.** Que en la cuiſſe n'ya q̄ vng
ſeul os q̄ eſt plain de mouelle/ & eſt rond de vne p-
tie & du q̄l la rondeſſe d'arriēre eſt dicte Vertebra q̄
decline vers le dedās & eſt receu en la boete de los
de la hâche & eſt auſcū peu boſſu au dehors/ mais
en la ptie dēbas vers le genoul a.ii. rōdeſſes leſq̄l
les ſont receues & enuelopees en deux concanttez
qui ſont au plus grât focille de la iâbe. Et deſſus
vng ſeul os rond lequel eſt dit la palle du genoul.

Demande. Quātz os ya il en la iâbe & cōment
appellēt ilz. **R.** Qu'il en va deux leſq̄lz ſe nōmēt
les os focilles dōt le pl^r grāt eſt de la ptie du dedās
du q̄l eſt faict l'aguiſſemēt ou cōſtruction de la iâbe et
deſcēt du genoul iuſq̄s au pied en faiſant la cheuille
de du dedās. Le minour focille eſt de la ptie du de-
hors en deſcēdāt deſſoubz le genoul vng peu & eſt
plaine iuſq̄s au pie ſoy toignāt illecq̄s avecq̄s l'au-
tre focille en faiſāt la cheuille du dehors **Demande**
De q̄lle forme ſont ces deux os focilles. **R.** Que
leur forme eſt telle/ car le plus grāt a deux cōcaul-
ez vers le genoul/ eſq̄lles ſont receues les rōdes-
ſes de la cuiſſe/ car la moindre ne vient pas iuſq̄s

a la ioincture/mais est plaine comme dit est/ & gis
pres de ssoubz le genoul/ & pource est il appelle ar-
cus & Vers le pied en ce loingnant avec le plus grā
focille sont tous deux Vne cōcauite en laquelle est
receu le premier os du pied.

Demande. Quantz conluctiōs ou assemblees
de os ya il ou petit pied/et quantz os ya il en cha-
cune coniunction? **R.** Qu'il y en a trois. En la p-
miere cōiunction il ya trois os assemblees en Vne
rondeffe. La premiere se nomme caab en arabic/et
en grec astragalus et est en maniere de nou de ar-
baleste rond dune & daultre part. En la superioze
rondeffe duquel est affermee la concavite des focil-
les/ & illec est meu le pied & est la rondeffe dembas
affermee a la concavite de los naviculaire & apres
celuy Vers le pied sensuyt incontinet los qui se nō-
me los naviculaire qui est ainsi cōme nerf concave
dune & daultre part en la premiere concavite duq-
el est receu la rōdeffe du caas devant dit. En la se-
conde rondeffe est receu la secōde coniunction de
os du pied & de ssoubz eulx est los du talon duquel
tout le pied est afferme & yst Vers le derriere pour
les liēs q̄ sont en luy plantez. **D**emande. Quantz
os ya il en la. ii. coniunction et comment sont ilz si-
gurez? **R.** Qu'il en ya quatre qui sont assez cours
dōt lung des deux se appelle grandinosum qui est
de la partie de dehors Vers le petit orteil/ & sont ces
os icy ronds Vers la naviculaire & concaves Vers
la tierce coniunction. **D**emande.

Quantz os ya il en la tierce cōiunction du petit
pied: R. Qu'il en ya cinq assez longs lesquelz cor-
respondent et recoiuent les orteilz. **D**emande.
Quantz orteilz ya il en chascū pied & quantz os ya
il en chascū orteil: R. Qu'il ya cinq orteilz/en chas-
cun orteil trois os/excepte le poulce q̄ nē a q̄ deux.
Ainsi en nombre il ya ou pied. p. vi. os et en tous
le grant pied ou la grand jambe il en ya. xxx.

Demande. Laquelle desd̄ ioinctures est plus
difficile a ramener & q̄lle est plus facile: R. Que
celle du petit pied est plus difficile et celle du ge-
nou est plus/et la sciatique est moyenne.

Ey finist le. ii. traicte de ce present q̄stionnaire.

Ey cōmence le tiers traicte de ce present q̄estio-
naire ou sont meues et solues aucunes q̄estio-
ns et difficultez en la maniere de bender/ coulbier
faire plumaceaulx/ moches et tentes.

Demande sur la maniere de bender.



Dātes manieres est il de ligature ou
bēdure ne cōmēt ilz se doiuent faire ne
a quoy chascūe delle cōfere: R. Qu'il
en est trois manieres/ l'une est icarna-
tue & ceste cy ppete es playes nouvel-
les & fractures/ & se faict aīsi/ lō bēde la playe p les
deux boutz iūsq̄s au meillieu en p̄mēcāt de la p̄tie
opposite au lieu bēce en menant ung chef vers la
p̄tie sup̄iore du mēbre/et lautre vers le bras en p̄-
nāt des p̄ties ou enuīrō tāt q̄ lō derra q̄ bō sera en
estraignāt p̄ sur le lieu bēse q̄ es p̄ties de enuīrō

Le q̄sti.

ff. i.

toutefois il se fault garder de estraindre & de trop
lacher. Mais est le terme du lier quant le patient le
souffre bien/ Et doit estre consu le chief de ladi-
cte bēde/ Et sil est de necessite lō y doit mettre plu-
sieurs bēdes enuelopez p vne mesme maniere de
bēde/ les leures de la playe sont iointes l'une avec
l'autre/ & ainsi l'apostumatiō est deffendue & aucuns
y mettēt doubles draps et lestraignēt et le coustēt
sur le lieu. L'autre maniere de ligature ou de bēder
se appelle expulsiue / et ceste cy proprement cōpete
es vlcères parfondes pour expeller et mettre hors
la matiere du pfont / et deffendre q̄ aultre matiere
ne vienne au lieu/ Et ceste cy se faict avec bēde
ployee du chef cōmēcāt de la partie basse du mem-
bre en estraignant illec plus fort & de illec en deve-
loppant vers la ptie supiore. La tierce ligature si se
appelle la ligature tenans les medecins/ et ceste cy
cōpete es mēbres esq̄lz lon ne peult faire stricture/
ne aultre ligature/ cōe au col/ au ventre & en toute
apostume & distributiōs dolozeuses. Et ceste cy se
faict avec bēdes dūg chef ou de plusieurs chefs ou
bras en cōmēcant sur le lieu blece en liant a loppo-
site de celuy lieu. ¶ Demande. Quelle doit estre
la maniere de lier? R. Quelle doit estre souesue et
sans douleur. Et si les bēdes ou liēs tiennēt soiēt
amoitiz tant seulement avec vin iusq̄s a tant q̄lz
soyēt separez. ¶ Demāde. Dequoy doitbuēt estre
faictes les bēdes? R. Selon Galien ilz doiuent estre
faictes de draps de bouloigne Vieil soues plain et

net. ¶ Demāde. De quelle quantité tant en longueur
q̄ en largeur doibuent estre les bendes? R. Qu'ilz
doibuent estre longues & larges & communement cel-
les q̄ liēt les espaules doivēt avoir six doigts de lar-
ge & celles des cuisses cinq/ & celles de la iābe qua-
tre/ & celles des bras trois/ et celles des doys ung.
Et de longueur ilz soyent selō la necessite des re-
volutions. Et cecy est ce q̄ disoit Galien au. iiii. li-
ure de sa therapētiq̄ la ou il disoit q̄ on ne peut bien
lier la particule Ulcerée sans ce q̄ lō ait aprins in-
dication de la formatiō du mēbre. ¶ Demāde. Quātes
et quelles manieres est il de couldre? R. Qu'il est
trois manieres cest assavoir cousture incarnative/
et ceste cy compete en toutes playes desq̄lles les le-
ures sont eslongnees si elles se peullent approcher
et esgaller & esquelles ne suffist pas seule ligatu-
re/ & nō nulles choses estranges entre les leures et
q̄ sont nouvelles ou renouvelles par sacrifice
en ostant de la peau. L'autre cousture se appelle
cousture restrainctive de sang/ & est faicte avec la
guille en entrant & envelopant/ cōme sont cousues
les peaus/ & ceste cy se faict quāt pour la grant es-
fusiō du sang lon ne peut faire les autres coustu-
res. L'autre cousture se appelle cousture conserva-
tive/ & ceste cy est faicte cōme les autres/ mais el-
le n'est pas si estroicte/ car elle n'est faicte que pour
maintenir les leures iusques a tant que la playe
soit fermee.

¶ Demāde.

I. ii.

En quâtes manieres se faict cousture incarna-
tiue: **R.** Quil sen faict en cinq manieres. La pre-
miere cy est en faisant le p̄mier poit au meillieu de
la playe et lautre au moyen espasse de chascun co-
ste. Et allât aussi entre deux pointz soit laisse les-
pace dung doy de traners. Et doit lō auoir Vne
canulle fenestree avec laquelle soyt appoyee lautre
part de la leure de la playe affin quelle ne aille ne
ca ne la/ a celle fin que puisse estre deu par la fene-
stre quant laguille sera passee/ Et quant elle sera
passee q̄ lō tire laguille & le fil en apoyant la leure
toute le fil avec le sprouue/ affin que en tirant le
fil la leure ne ensuyue le fil. Et soit lye premiere-
mēt avec deux reuolutiōs. Secōdemēt avec Vne
et aps le fil soit trēche loing du nou. Secōdement
la cousture incarnatiue est faicte avec aiguilles ou
avec hastes de plumes itroduictes avecq̄s laguil-
le en playes grandes p̄fondes desq̄lles les leures
sont moult separees en mettant aiguilles enfillees
dedans tant quil est necessite et en les enueloppāt
avec fil comme font les femmes quant ilz tordent
leurs aiguilles sur leurs manches enfillees / et de-
meurēt la iusques a consolidation de playe. Tier-
cemēt est faicte cousture incarnatiue avec cheuil-
les esgales faictes destoupes biē tortes gressles cō-
me paille de longueur de Vng doy ou de Vne ha-
ste de plume/ laq̄lle appartient des lieux quāt nous
voulons q̄ la cousture dure par long tēps. Et est
faicte quant lon met dedans aiguilles enfillees par

les deux leures a p̄s est retourne la guille par vng
mesme p̄uis iusq̄ a ce q̄l demeure vne anee: en
laquelle lō mer lūg des boutz de la cheuille a p̄s les
queues de deux filz soyēt esttraictes & tyez sur l'au
tre bout de la cheuille & illec soyēt trēchez les boutz
des filz & demeure la cheuille iusq̄s a p̄faiete cōso
lidation. Quarternēt est faicte cousture incarnati
ue avec hayes & doibūēt estre petis selon le mēbre
corbez de vne et daultre part en se fichant en vne
leure puis soit menee en l'autre & en icelle aussi soit
fichée le hayes cōme sont condeux de draps. Quin
temēt est faict cousture incarnatiue avec drap & est
faicte es lieux esq̄lz no^r ne voulons q̄ cycatrisse
ny appare cōme en la face. Et ceste cy est faicte de
deux pieces triangles grādes selon la quāte du
mēbre: & soyēt oingtez avec oygnemēe inuiscatifz
et conglutinatifz faitz de pouldre de sang de dra
gon dencēs de mastice de sarcocolle de farine vola
tile de moulin incorporez avec aulbin doeu. Et
aussi q̄ chascune piece soit appliquee en chascū co
ste de la playe selō la distāce dūg poulce. Et a p̄s
qu'ilz seront seichez lesdictes pieces soyēt cousues
subtillemēt & les leures se adiousteront ensemble.
¶ Demāde. Quelles doibūēt estre les aguilles
pour faire ces coustures incarnatiues? R. Qu'ilz
doibūēt estre plaines & lices & en la pointe trian
gulaires: et en la queue pour mieus^{re} mettre le fil
quil ne empesche le passēmēt ilz doibūēt estre con
cauez. ¶ Demāde. En quelles playes conferent

les coustures cōseruatiues & rñce. Qu'ilz conuien-
nēt es playes dylacerees esq̃lles la chair est p̃due
pour aprocher les leures esq̃lles conuiēt tirer au-
cune chose dehors affin q̃lz soyēt pluſtoſt conſoli-
dez. ¶ Demāde. Quel est le tēps de oſter la cou-
ſture. Et commēt la doit on oſter & rñce. Que le
tēps de loſter ſi eſt quāt elle a faict ſon operation.
Et la maniere de loſter ſi eſt q̃ lō mette la queue
de leſprouue deſſoubz le poing. Et ſoit trenche le
fil de la dicte queue de leſprouue et en mettant le
plat de leſprouue deſſus la leure par laq̃lle eſt tire
hors le fil pour paour q̃ ne ſoit dilatee. ¶ Deman-
des ſur maniere de faire & d'appliquer les pluma-
ceaulx. Quelle eſt la maniere de faire les pluma-
ceaulx & rñce. Que anciēnemēt les plumaceaulx
ce faiſoyent de plumes couſues entre deux blancs
draps Et pource ſont ilz dictz plumaceaulx. Et
pource quil les conuiēt trop ſouuēt renouueller et
les mouuoir qui eſtoit vne choſe ennuyeuse: Lon
a treuue de les faire de eſtoupes de chaure bien
batgnees & nectoyees: & aucunesffoys de laine ou
coton. Et aucuns mettent des draps ſoubtilz et
ſouefz en deux ou trois doubles ou pluſieurs ſe-
lon quil en eſt beſoyn. ¶ Demande. A quoy ſer-
uēt les plumaceaulx. Reſponce. Qu'ilz ſeruent a
poyer & cōpremer les parties diſſolues & a confor-
ter la chaleur naturelle du mēbre deioinct & a deſ-
ſēdre la grieſute des ligatures. ¶ Demāde. Cō-
mēt ſe doiſuēt appliquer les plumaceaulx ne ouz

Respōce. Que aulcuneffoye ilz se appliquēt secz
aulcuneffoye ilz doibuent estre madifiez ou bai-
gnez en aulbin doeufz: ou en Vin ou en huylle se-
lon q̄ la disposition le requiert. Et sont de trois
manieres les Vnges sont triāgulaires desq̄lz dict
Aucēne quilz seruēt a encharner & se doibuent ap-
plicquer dung chascū coste de la playe & lautre sur
la playe eneuſp iōignāt ensemble. Et les aultres
sont rondz qui sont mis secz sus les aultres a gar-
der la chaleur naturelle & a imbitier la pourriture
Et les aultres sont carrez et ceulx cy sont mis a
deffendre la lesion des lyens. ¶ Demādes sur la
maniere de appliquer mochez & têtes. ¶ Demā-
de. En quantz & quelz cas se doibuent mettre mo-
chez & têtes. rñce. Quilz se doibuent seullemēt ap-
plicquer en huyt cas. Le premier si est es playes q̄
nous Voulois eslargir mundifier ou tirer au cu-
ne chose du fons comme es playes parsondes qui
ont neccessite de estre couuerles pour la liqueur q̄
assemble au fons de la spaciosite. Secondement
lon les applique en playes concauez esq̄lles nous
debuons engendrer chair. Tiercement en playes
alterees de lair. Lesquelles conuient mundifier.
Quartement es playes concusses. Quintement
en apostumes. Septement en playe ou conuient
ouurer enuiron les os. Et septiesmemēt en mor-
sures. Dernierement en playes Vlceres. Et tou-
tes aultres playes sans têtes et mochez lon doit
entendre a consolider. ¶ Demande.

Pourquoy se font têtes & moches? rñce. Quiles Vnes sont pour mûdifier les playes: & ceste cy se fôt de charpy soues especiallemēt de Vieil drap/ les autres sôt faictes pour tenir les leures ouuer tes: & ceste cy se font de estoupes bien nettes ou de pieces de drap ou de cothou / ou de canne de arath ou de argent pruiſe cōme aux narines pour lait/ ou en Vlcères pſōdes affin q̄ la pourriture ne soit reclose/mais yſſe hors: les autres se font pour eslargir les orifices de la playe. Et ceste cy ce sont de espōge bien torte ou de racine de gentiane.

Cy finist le tiers traicte de ce pſent q̄stionnaire.

Cy cōmēce le quart traicte de ce pſet q̄stionnaire contenāt quatre p̄ticules. En la p̄miere p̄ticule sont esmeuees & solues & certaines q̄stions & difficultez sur la maniere de saigner. **D**emande.

Quisse q̄ saigner? rñce. que diuers acteurs ont batille diuerses Diffinitions de saignee. Arnoul de Villeneuve en son liure de p̄ticuliere operatton dit q̄ saignee est incision de Veine p̄ laq̄lle incision se euacue le sang & les humeurs q̄ courēt p̄ les Veines avecq̄s le sang. Et Aulc. en la quarte sen. du p̄mier liure de son canō dit q̄ saignee est euacuation Vniuerselle euacuant la multitude des hūeurs. Et ou tiers liure dudit canon il a diffiniſt q̄ cest cōmūe euacuatiō des humeurs. Et Galien sur la. vi. p̄ticule des affor. de ypod. sur ce canon. Quecūqz flōmia ac. dit q̄ cest le cōmun ayde de p̄letorie. **D**emande. Laq̄lle eua-

cuation est plus seure et moins dangereuse ou la
saignée ou vne medecine laparative. A ceste q̄stion
respond Galien en son petit liure quil a fait de sai-
gnee q̄ la saignée est moins dangereuse: car on la
restraint quant lon veult q̄ non pas la medecine/
car depuis q̄lle est vne fois prinse il fault q̄lle fa-
ce son operation. ¶ Demande. Pour quâtes intē-
tiōs sont faictes les saignées? r̄s. Quelles sont
faictes pour six intentions/ la premiere si est pour
euacuer & de ceste intētiō dit Galien au .iii. de sa-
terapētiq̄ q̄ euacuation pour l'objet regarde tāt-
seulement la repletion. La seconde intētiō pour-
quoy est faicte saignée si est pour diuertir. Et ce-
ste intētiō met Galien au second liure de la sai-
gnee elle est aulcunesfoys antispasmodic/ Cest adire
diuersiue: et ce cy declare Galien au liure. V. de sa-
terapētiq̄ comme de flux de sang par le nez de la
narine de p̄tre la ou la saignée du Bras de p̄tre le
restraint: & quant la narine senestre saigne la sai-
gnee du bras senestre la restraint pour la diuer-
sion du sang que pour la saignée prent aultre che-
min/ & se diuertist en aultres lieux q̄ au nez: & ce-
cy pareillemēt nous enseigne ypo. en la. V. p̄ticle
de ces affoz. ou il dit q̄ si la partie derriere de la te-
ste doloit que le souverain Remede si est de faire
ouurer la droicte Veine du fronc & non pas seule-
mēt pour leuacuation que ce faict par la saignée/
mais pareillemēt pour l'antispasme & diuersion. La
tierce intētiō pourquoy se faict saignée si est pour

attirer cōme declare Galien au liure dessusd de la
seigneurie si no^r voulons faire Venir les menstres
aux femmes: no^r leurs faisons ouurer les sophi-
nes des piedz aupres q^l leur tēps leur doit Venir
ou no^r leurs appliquons des Vétoses avec scarifi-
cations es parties basses. La quarte intencion pour
quoy se fait la seigneurie si est pour alterer cōme dict
Galien au.iiii.liure de sa therapētiq^e/ & sur la pre-
miere particule des affor. q^l seigneurie iusq^s a lypo-
thomie q^l est a dire iusq^s a deffaislement de cuer
soudainemēt refroidist tout le corps & restrainct
la fièvre ainsi cōme si elle l'auoit tue. La. V. inten-
tion est pour preseruer/ & ceste intention declare
Galien au liure dessusdict de la seigneurie. Et sur le.
Vi. de affor. sur cest affor. q^l a quelconques la sei-
gneurie est bonne & conuenable la ou il dict que plu-
sieurs disposez a peripneumonie & a crachement de
sang aquināces a epylēces & appoplexie estoient
preseruez desd^z inconueniēces pour soy faire seigner
au renouueau. La. Vi. intencion si est pour allegier
nature ainsi comme declare Galien en. vi. liure
de sa therapētiq^e au chapitre. p. V. Vers le milieu
dud^z chapitre la ou il dit ainsi il vult dōc q^l mieus p^o
trēcher la Vēne nō pas seulement les fièvres sino-
ques: mais aussi en toutes les aultres qui sont de
humeurs pourries a ceulx qui ont aage et Vertu
suffisante a celle fin: Car nature dispense par tout
le corps sen trouue allegiee pour cause que son luy
a oste ce qui la greuoit ainsi comme Vng grāt sez
diminue legierement au demourant elle digere.

ra ce que faultdra digerer: et separera ce quil fault-
dra separer & retournera a ses operations.

Demande. Qui sont ceulx qui peullent
bien porter la seigneurie? Responce. A ceste question
Galien au liure dessusdict de la seigneurie q̄ ce sont
ceulx qui sont fors & robustes. Et qui ont les vei-
nes larges et grosses et qui ne sont pas trop mai-
gres ne blanches ne molz et au contraire a peine se
peullent ilz souffrir: Car ilz nont gueres de sang
et leur chair est largemēt euaporable. **D**emā-
de. Quelz gens ne souffrent point les seigneurs?
Responce. Que ce sont ceulx qui ont contraires
dispositions aux Dispositions dessusd̄ cōme sont
gens qui ont couleur blanche & maigres gens ou
trop gras et debiles qui ont les Veines estroictes
et gens molz et par especial petis enfans deuant
quatorze ans & Vieilles gens ap̄s. lxx. ans si nest
par grant necessite & avecques grant cautelle. Et
ceulx qui nont point de coustume destre seigneurs.
Et ceulx qui ont lestomach debille. Et qui ont
flux de Ventre dyatrich. Et gēs goulluz crapul-
leux & yurongnes. Et femmes grosses especial-
lement es premiers & derniers moys comme ius-
ques a quatre moys & depuis sept moys iusques
a la fin & femmes qui ont les fleurs. Et rasis au
quatriesme liure de son Almanzor y adiointe
ceulx qui ont ieusne & souffert fain et les fleuma-
ticqs & ceulx qui ont accoustume destre malades
de froides maladies. Et ceulx qui habitent en

regiō fort froide au Dehemētemēt chaulde. ¶ De
māde. Quātes & q̄lles veines sont seignables au
corpe humain: rñce. Que selon haly au neuf ser-
mon de la secōde p̄tie de son liure: de regali dispo-
sitiōe il enya. xxxiii. de s̄q̄lles il enya. xii. ēmy les
bras: cestassauoir deup mediānes deup cephalīqs
deup basilīqs deup asselleres. ii. cubitalles. ii. sey-
nallēs. Et en la teste y en ya. xiii. cestassauoir. ii.
derriere les oreilles. ii. es angles des yeus. ii. or-
ganiqs. ii. du sommet de la teste: Vne au frōt Vne
de la p̄tie posteriore de la teste Vne du nez & deup
soubz la lāgue. Et es piedz il y ena. viii deup es
genoulx deup sopheines deup sciatiqs: & deup au
pectine des piedz: toute ffoye Albucrasis nē met
en tout q̄. xxxv. Cestassauoir. p̄v. en la teste. v.
es bras et cinq es iambes. ¶ Demande.

Silest licite & conuenable de seigner des arteres.
Rñce. Que ouy toute ffoye il en est biē doubteup
et se peullent seigner les arteres des temples & de
derriere les oreilles. ¶ Demande.

Commēt se doiūēt ouurir les arteres: Respon-
ce. Quil les vault mieus copper tout oultre que
aultrement. ¶ Demande. En quantes

manieres se doiūēt ouurir les veines: responce.
Quilz se doiūent ouurir selon trois manieres:
cestassauoir les veines communes se trenchēt de
longueur les particulaires de trauers et se coppēt
tout oultre & se cauterizent. ¶ Demande.

En quelle quāte se doit euacuer le sang par la

seigneurie. **R.** Qu'il n'est pas possible de mesurer les
seigneurs par certaine règle car toutes euacuatiōs
medicinalles sont coniecturatiues/ ainsi cōme dice
Galen au liure dessusdit/ et au second liure de sa
therapētiq. Toutefois Arnoul de Villeneuve se-
lon la doctrine ypoct. la mesure par coniecturation
disant q'il ne fault pas cōsiderer en seigneurie la quan-
tite du sang q'on seigne tant seullemēt/ mais aussi
fault considerer le tēps la region et l'age la vertu
et la maladie. ¶ Demāde. Lesqelles desdictes psi-
deratiōs q'on doit auoir pour mesurer la quantite
de la seigneurie sont plus necessaires et q'il doit sin-
gulieremēt psiderer. **R.** Qu'il en va deuy être les
autres/ C'est assauoir la force de la maladie et la
vertu. Car si la maladie est grande & la necessite
et la vertu est forte lon doit faire grande seigneurie
pour Vne fois/ et si la vertu est debille et la neces-
site soit grande lon ne la doit pas tant faire pour
Vne fois si grāde/ mais se doit retirer & en oster a
deuy ou a trois fois selon que le pourra permettre
la vertu a la fois. Et a ce faire. se doit considerer
le pouls et quāt on voit quil se aliene a inequali-
te/ & quil s'appetisse lon doit clore la Veine. Aussi
pareillemēt doit lon cōsiderer la couleur/ car se il
se mue a meilleure dispositiō et couleur lō le doit
restrādre cōme il appert p Galien au. V. liure des
maladies agues. Et la grande seigneurie selon Ga-
lien et Aulc. est de deuy lib. et la moindre est de de-
mye lib. et la moyenne de Vne lib. ¶ Demāde.

A quelle heure et a quel tēps se doit faire saignée en
tēps necessaire & contrainct. Le tēps cōtrainct est
le tēps ou se doit faire la saign. et ne se peult au-
cunemēt retarder sans plus grant dangier ou quel
lō ne doit poit totallemēt regarder es choses q̄ les
empeschēt si empeschemēt nestoit si tresgrāt cōme
dit Bernard de gordō ou sen pourroit ensuyure pl^r
grant inconuenient en tel cas se pourroit corriger
et tourner a aultre euacuatiō / cōme en vng enfāt
qui auroit vne fieure sinoque en lieu de la saignée
lon le scarifiroit / combiē que Auenzar saigna son
filz q̄ nauoit q̄ trois ans & le guerist ainsi que racō
pte Auerrois au. vii. liure de son Colliget en par
lant de ces temps / & ceste heure en tous temps & a
toute heure tant de iour q̄ de nuyt / et se doit faire
saignée sans nullement delayer / le temps esleu est
le tēps conuenable a faire selon l'instāce des corps
celestes et des dispositions dembas quant a la dis-
position des corps / cest assauoir q̄ la lune ait bone
lumiere cōme de. vii. de. ix. ou de. xi. iours en crois-
sāt ou de. x. vii. de. xix. ou de. xxi. en decours & ne
soit ne en cōiunctiō ne en oppositiō / et q̄lle soit en bō
lieu et en bon signe et fraîche de tous mauuais si-
gnes. Et maistre Arnoult de Villeneufue dict en
ces affor. que la saignée est meilleure enuiron la
moitie de la tierce quadre et pour cause que alors
les humeurs ne sont gueres condensees ne reuma-
tizantees & les salernitans esclissent la saignée a di-
uerfes heures selō q̄ a diuerfes heures les hume^rs

ont leurs cours. Toutefois il est a noter soupt
les choses qui sont dictes que la ou les deux influ-
ences ne pourroyent pas ensemble cōquerre le me-
decin ou le chirurgiē se doit plustost arrester a celle
qui luy est plus congneue/ cest assavoir a l'influen-
ce de sabas qui est effect de la disposition de amōt

Demande.

**Quantee et quelles conditions doit avoir sou-
rier qui se veut disposer pour saigner? R.** Qu'il
doibt avoir quatre conditions. La premiere quil
doibt estre jeune et Vertueux/ si quil ne soit ne ca-
duque ne tremblant les mains. La seconde condi-
tion quil doibt avoir si est/ quil doibt avoir bonne
veue si est quil puisse bien discerner les Veines et
le lieu la ou ilz sont. La tierce condition quil doibt
avoir si est quil doit estre coustumier de ce mestier
faire. La quarte condition si est quil doit estre gar-
ny de bende et de coton et de pouldre rouge a celle
fin q̄l puisse survenir a emorogie si elle suruenoit.

Demande. Quelle doit estre la maniere de sai-
gner? R. Elle doit estre telle/ p̄mier il doibt biē et
fort froter le lieu & tout l'environ du lieu q̄l veult sai-
gner/ Et puis doit p̄ndre vne suye/ cest adire vne
ceinture de laq̄lle il doibt lyer le mēbre pl⁹ hault
q̄ le lieu ou il veult faire l'ouverture. Et puis il
doibt biē regarder le lieu ou est la Veine q̄l veult
ouvrir et la chercher avec le bout du doy/ et adonc
il la doit ouvrir tout doucement et ne la doit pas
percer tout oultre/ mais doit aucunement lever la

pointe de la lancette contreimont de paour de louch-
cher l'artere ou le nerf. Et ainsi faicte son euacua-
tion suffisammēt/ il doit oster sa saincture dequoy
il auoit lye le mēbre/ & diligēmēt clore la playe a-
uec Vng peu de cotō & la bēder. ¶ **Demāde.** Com-
mēt doit estre gouuerne celui q se Vult saigner
deuāt q̄l soit saigne/ & aps q̄l est seigneur? A la p̄miere
re demāde ie dis q̄ deuant quil soit saigne se son a-
doubte q̄ le sang soit gros/ ou que ce soit en temps
froit/ comme en vuer il doit Vng peu cheminer et
travailler/ ou le iour de deuant il se doit baigner
par especial si on le Vult saigner de aucune des
petites Veines des maīs & des piedz. Et si les Ve-
ines encore ne apparoissent biē on les luy doit Vn-
iour deuāt emplastrer avec Vng ēplastre de leuā-
et si lon se doubtoit de sa Vertu q̄lle fust de Bille de-
uant q̄ on le seigne on luy doit donner Vne roste
en Vin/ Et puis adonc proceder et le faire saigner
et le faire asseoir sil est fort/ et sil est de Bille quil ne
se puisse asseoir gise dedans le lict aucunemēt es-
leue. ¶ Quant a la seconde demāde qui est com-
mēt il doit estre gouuerne quant actuellemēt on
le saigne/ premier sil porte āneaux ou pierres qui
ayēt especialles Vertus de restraindre q̄ pour lors
il les laisse/ Et puis quant l'ouverture sera faicte
que lon luy baille en son poing Vng baston et quil
remue les dois/ & quil touffe/ & q̄ len le frappe Vng
petit par la main & par les espaulles/ & si le temps
est froit ou q̄ lon se doubte que le sang soit gros ou

que lon vueille faire seconddation lon doit faire as
sez grãde ouuerture. Et en tẽps et en disposition
oposite lon la doit faire plus petite. Et si la Vertu
est debille. Et doit lon auoir de leau qui soit froi
de toute preste et le froter / et luy faire les aultres
choses que lon a acoustume de faire es failllemens
de cuer si le cuer luy faillloit. Quant a la tierce
question q̃ demanderoit cõment on le doit gouuer
ner apres la saignée. Je dis q̃ si pour la saignée il
se trouuoit eschauffe q̃ lon luy doit donner a mē
ger dune grenade avec de leau froide du cõseil de
galiē. Et sil ne se trouuoit eschauffe lon luy doit
dõner des fueilles de saulge trẽpees en Vi / a puis
le coucher au lit a la rẽuerse declināt Vng peu sur
le coste dont il na pas este saigne. Et que lõ ferme
les huyes et les fenestres de la maison si q̃ par trop
grāt clarte il en eut la Veue troublee. Et Vne heu
re aps nō deuant q̃l mengeusse attrẽpemēt et non
goulumēt / et soit sa Viãde de bõne substãce a qua
lite a q̃lle engẽdre bõ sang et q̃lle rectifie le mau
uais sil y en auoit a soit son boire plus que son mē
ger: toutesfois nō pas tant quil a acoustume / et sil
est hõe q̃ ait acoustume de dormir. ii. ou. iiii. heures
apres q̃l dorme Vng peu cõbien que Auicē. phibe
totallement le dormir tãtost apres la saignée pour
la cõfractiõ q̃ puis apres sensuyt es membres. Et
q̃ le patiēt se dõne biē garde de sa Veine q̃lle ne se
rouure. Et doit tenir avecques le regime cy aps
par l'espace de trois iours. ¶ Demande. Si le cl.
Le q̃st.

B.i.

rurgien est tenu dauoir la congnoissance du sang
que lon a tire: R. Que non/mais le regard dudil
sang sen appartient aux medecins. Toutefois
pour recōforter celui qui a este seigne & le resiouir
le doibt Deoir & luy dire q la saignee a este bonne/
car si le sang qui a este tire estoit bon/ encore meil-
leur celui q estoit demoure: & sil est mauuais quil
luy estoit besoing la saignee. ¶ Demande. Si le
chirurgien Vouloit auoir la congnoissance du sang
q par la saignee a este tire cōmēt scaura il discerner
le bon avec le mauuais: R. Car le bon sang est
celuy qui en sa substāce nest trop gros ne trop sub-
til/ & qui est frāgible/ et en sa couleur est rouge/ en
odeur pur & en saueur doux & amiable & le mau-
uais sang est celui qui deuyt des conditions des-
susd/ comme le coleriq q est trop subtil et iaulne et
amer/ & est agu en son odeur: et le sang melēcoli-
est gros et noir ou iaulnastre tirant sur le noir et
aigre en saueur: & le sang fleumatiq est gros & dis-
queux ou aigneux/ & blanc en sa couleur & doux
en sa saueur/ et le sang la ou il ya beaucoup deaue
signifie q le malade estoit bō biberō ou quil a les
rais foibles & debiles & celui q est graueleux & de
couleur & substāce de cēdres signifie q est ladre/ et
le sang noir et cēdreux est mauuais & signifie cor-
ruptiō dhumeurs et dispositiō a fieures et apostu-
mes & mauuaises pustules & celui qui est espes &
a la peau de dess^e sorte si q a peine se peut elle rō-
pre/ signifie dispositiō a opilatiōs et le sang q a la

couleur de gresse & de sâg signifie froidueur ou trop
grât chaleur & adustion desq̄lz tu scauras la diffe-
rence par l'habitude du corps et le sang q̄ ne se peult
cogeler signifie q̄l est refroidy et nō naturel/ et ce-
luy q̄ se cogele en tēps suffisât cōme en demye heu-
re signifie q̄l est naturel: & de toutes ses manieres
et significations il est tresbō au chirurgiē de y appel-
ler les medecins q̄ de ce ont pfaicte congnoissance.

¶ Cy finist la pmiere particule de ce traicte.

¶ Cy cōmēce la secōde particule dudīt traicte
ou sont meues & solues aucunes q̄stions & diffi-
cultez sur la maniere de Vētosier. ¶ Demāde.

Quesse q̄ Vētosier: R. Cest appliq̄r des Vē-
toses sur aulcū mēbre pour euacuer la ma-
tiere dētre cūyr & chair. ¶ Demāde. Que
sont ce q̄ Vētosies: R. Vētoise est un instrumēt fait
en maniere d'une boette q̄ a le col estroict & le Vētre
large. ¶ Demāde. Dequoy se doiuent faire les Vē-
toses: R. Que selō Albucrasis ilz se font de trois
matieres. Les Vnes sont faictes de cornes. les au-
tres de boivre/ les autres darain. ¶ Demande.
Quātes formes est il d'appliq̄r les Vētosies & quelz
sont leurs effectz: R. Que les Vnes sont avec sca-
rification et les autres sans scarification. Et ces-
les qui se font avecq̄s scarification tirent les ma-
tieres sensiblement. Et celle qui se fait sans scarifi-
cation les tire insensiblement. ¶ Demande
Quelle difference ya il entre leuacuation faicte p
la saignée & par les Vētosies et p les sansues: R.

B.ii.

Qu'il ya telle differēce/car la seigneurie euacue et tire le sang de plus parfond q̄ ne sont les Ventoses ne les sansues. Et les sansues encore de plus parfont q̄ les Ventoses qui propremēt ne euacuent que de entre cuir et chair et pourtant dict Auice. quilz euacuent plus le sang qui est subtil q̄ gros et plus le superficial q̄ celui q̄ est au p̄fond. ¶ Demande. Pour quantes et pour quelles intentions se appliquēt les Vētoſes avec scarification sur vng corps humain: R. Que pour. xii. intentions l'une generale & les autres particulieres / la generale si est pour euacuer sensiblement et tenir le lieu dune seigneurie la ou lon n'ose seigner pour aucunes choses qui empeschent la seigneurie cōme en vng enfant deuant. xiiii. ans / et es Vieilles gens apres. lxx. ans Et pour ceste cause Auicenne appelle les Ventoses Vicaires des Veines. Les sept intentione pour quoy se appliquēt lesdictes Vētoſes se prennent des lieux la ou elles sont appliquees. La p̄miere si est pour euacuer la matiere de la teste et des parties et pour ceste intētiō lon les applicq̄ en la fontinelle du col et tiennent le lieu de la seigneurie de cephalicq̄ / et pourtant Vallent a appliquer es maladies des yeulx et es infections de la face et puanteur de la Bouche ¶ La seconde intention si est pour euacuer la matiere des mēbres spirituaulx & pour ceste intētiō les doit on appliq̄ au meillieu des espaulles et tiennent le lieu de la seigneurie de la mediane. Et pourtant cōserēt elles es maladies asmatique

seureste & crachemēt de sang. La tierce intētion
est pour euacuer la matiere q̄ est cōtenue es mē-
bres nutritifz & pource doibūēt estre applicuees
sus les rains & sus les hāches; et la tiēgnēt le lieu
de basilica & pourāt Vallēt a oppilatiōs & apostu-
mes et douleur du foye et des rains et scabies de
tout le corps. La quarte intētion si est q̄ se appliq̄
au milieu des bras pour la goutte et douleur de
ses pties. La. V. intētion si est quelle se appliq̄ au
milieu des cuisses et des iābes pres des cheuilles
et la appliquez tiennēt le lieu de la seignee des so-
pheines & pourāt ilz prouoquēt aux fēmes leurs
fleurs & font pisser & sedēt & mitigēt les douleurs
de matrice & de la vessie & cōferēt a la goutte des
piēdz & aux malles vlcères. ¶ Demāde. Pour
quātes & pour quelles intētions sont applicuees
les Vētoises sās sacrificatiō. rñce. Que pour Vns
intētiō generale & pour. xi. pticulaires l'intētiō ge-
neralle si est pour tirer. Et les pticulaires se va-
riēt selon les lieux ou elles sont appliquez. Le pre-
mier lieu ou ilz se applicuēt si est sur les ypocon-
dres a reduire & diuertir le sang des narines selon
Galien au. V. de sa terapētiq̄ lequel dit que quāt
la narine dextre seigne po^r le reftraidre lon doibt
appliquer la Vētoise sur le foye & quant on seigne
de la narine senestre lon la doibt appliquer sur la
ratelle. Le second lieu ou se appliquent soubz les
māmelles pour distraire diuertir les fleurs aux
femmes comme dict ypocras au. V. de ses afforif.

B.iii.

mes: & se doiuent appliquer au deffoubz des mē-
melles ainsi cōme declare Galien au commence-
ment. Le tiers lieu ou se appliquēt les Vētoſes d
la partie interiore de la teſte pour eſleuer l'unuſſ
et pour reſtraindre la reume/ car ilz tirent la ma-
tiere du parfont au dehors cōme declare Galien
au. xiii. liure de ſa terapētiue & pour ceſte raiſon
ſon les applicq ſouuēt ſur les apoſtumes qui ſont
es emuntoires leſq̄z comināde Auicēne les tirer
dehors encāt que lon peut pareillemēt lon appli-
que pour ce meſme raiſon ſur les cuiſſes pour pro-
uoquer les fleurs aux femmes: & pareillemēt pres
es apoſtumes des iointures affin de les prohiber
et deffendre que leſd apoſtumes eſd iointures ne
ſe procreent: mais ſe eſlongnēt leſd humeurs des-
dictes iointures. Le quart lieu ou lon les appliq̄
ſi eſt ſur la naiſſance des nerfz en palisie pour les
eſchauffer ainſi que declare Auicēne en ſon tiers
liure de ſon canon au chapitre de paralisie & Ga-
lien au tiers liure des interiores la ou il prouue cō-
tre Archigenes que le cerueau eſt principe & com-
mencemēt de la Vertu animalle. Le. v. lieu la ou
ſe appliquent les Vnetoſes ſi eſt ſur le Vētre en co-
lique paſſion pour reſouldre & euaporer la Vētoſi-
te & ſeder la douleur. Le. vi. lieu ou ſe appliquent
les Vētoſes ſi eſt ſur la matrice & ſur les Boyaulx
pour les reduire & retourner en leurs lieux cōde-
clare Auic. en ſon tiers canon. Le. vii. lieu ou ſe
applicquent les Ventoſes ſi eſt ſur les coſtez & ſem

blables ou pour les reduire et retourner en leurs
lieux quant ilz sont cassez ou desuoyez. Le huyties
me lieu ou se appliquent les Vétoses si est sur les
Doyes & porres par lesqz passe l'urine des reins a
la Vessie ainsi que veut Auenenne au tiers liure
de son canon. Le neuuesiesme lieu la ou ilz se appli
quent si est sur les oreilles & puits des Vlceres par
fondes pour en tirer l'ordure ou chose aliene si au
cune y en auoit. Le .x. lieu ou se appliquet est sur
le col pour esclargir les Doyes de la laine et de la
Blade. Le .xi. lieu la ou se appliquet si est sur les
morsures et pustulles Venimeuses pour en tirer
le gros Venin. ¶ Demande. Comment se doi
uent Gouverner ceulx qui se doiuent Ventofer
deuant qu'on les Vétose & quant ilz sont Ventofer.
Quant a la premiere demande. Rñce. Galien au .iii.
liure des iours critiqs & ce mesme prouue Albu
masar en son grant introductoire que les iours es
leuz pour appliquer les Vétoses si sont quant la
lune est plaine & non pas en decours: car ainsi cō
me la lune croist en lumiere pareillemēt croissent
les humeurs dedans le corps & cōme elle deffault
de lumiere pareillemēt se diminuent les humeurs
et se retirent au dedans. Et avecques ce se doit
estre Vng iour austral: cest adire chault & moyte &
se doit uet appliquer les Vétoses depuis deux heu
res iusqes a trois & selon l'intention des docteurs de
uant q appliquer Vétoses l'on doit baigner & somē
ter le lieu la ou l'on veut appliq la Ventofer avec
B.iiii.

de leue chaulde si le sâg est gros/mais sil est su-
til il nē est ia besoing/car il y auoit dâgier de trop
grâde resolution & q̄ la Vertu sen debilitast. Il est
aussi a noter q̄ iamaiz lō ne doit faire sacrificatiō
que p̄mier lō ne applicq̄ la Vêtoise seiche pour cau-
se q̄l fault p̄mier tirer le sang q̄ leuacuer. Quāt a
la secōde q̄stion il est a noter ce q̄ est noie p̄ cy de-
uāt q̄l est deuyx manieres de Vêtoises: les vnes sōt
de corne: Les autres sont de Verre: celles des cor-
nes se appliquent en succāt celles q̄ sont de Verre
se apliquēt en p̄nāt Vng peu de stoupes charpines
et la mettre dedās la Vêtoise & puis mettre le feu de
dās le stoupe & puis la coucher sur la chair adōcq̄s
le feu estainct ou se prêt la Vêtoise: ou selō Albu-
crasis lon prêt Vne petite chādelle de cire a qui lon
baille Vng peu de pied p̄ le bas si q̄lle puisse tenir
droit sur la chair & la lume lon et puis lon appliq̄
dessus lad̄ Vêtoise & adōc se staict la chādelle & ce
prêt la Vêtoise: et doibt le chirurgiē avec les mains
cōprimer tout a lēuē d̄ du lieu pour faire Venir le
sang au lieu. ¶ Quāt a la tierce q̄stion aps q̄ lon
a mis & appliq̄ deuyx ou trois foyz lad̄ Vêtoise sel
est besoig aps q̄ la Vêtoise est ostee lon doibt faire
plusieurs sacrificatiōs biē pfōdes avec le rasouer:
et puis seicher & essuer le lieu du sang q̄ est yssu et
appliquer encores Vne foyz la Vêtoise cōme deuāt
et tiēne la p̄ demy heure iusq̄s a ce q̄lle soit demie
plaine de sang & puis la oster & essuer cōme parde-
uāt & la rapliquer de nouveau & la faire tenir p̄

u moins iusq̃s a ce q̃ l'oyt suffisammēt de sang
de demye. lb. iusq̃s a vne liure selō la teneur de la
Vertu la quācite de la replexion & si ap̃s la p̃mie-
re apposition ap̃s la scarification si elle ne seigne
biē lō doit froter le lieu avec la gueulle de la ṽe
rose ou bailler de petites chiq̃nauldes avec l'ongle
sur led̃ lieu et de nouveau soit scarifié et avec q̃lle
puisse seigner: & puis ap̃s q̃l a este ṽetose lō doit
dessaicher le lieu & le essuer & puis le oïgdre avec de
belle huylle rosat ou q̃q̃ aultre apunge mitiga-
tiue de douleur et gouverner le patiēt ainsi q̃ des-
sus a este dict de ceulx q̃ ont este seignez. ¶ De-
māde. Sil se doit buēt appliquer sur māmelles ou
sur les mēbres molz: r̃ñce. Que non pour le dan-
gier quil en entraist dedās en trop. grāt quācite: &
que lon ne les peult rauoir. ¶ Demāde. Quant
les Ventoses ne veullēt tenir apres l'application
dicelles que doit faire le chirurgiē pour les tenir?
Responce. Quil fault baigner le lieu tout aux en-
uironz et estuuer & fromēter avec de leaue chaul-
de & en telle maniere & si longuemēt que lait ne y
puisse entrer. ¶ Demande. Silest licite de les
continuer et tenir longuement? Responce. Que
non par especial enuison les mēbres principaulx
qui sont mines de Vertu: Car derriere le col ilz
nuysent a la memoire. Et derriere les espaulles
ilz nuysent bien au cueur et au droict ypocondre
ilz nuysent au foye.

¶ Cy finist la seconde pticule de ce traicte.

Ccy commence la tierce particule dudict traicte ou sont esmeues & solues aucunes difficultez & questions sur la maniere de appliquer les sansues.

Demande. Pour quoy se appliquēt les sansues? **R**esponce. Pour entēdre la solutiō de ceste p̄sente question il est a noter q̄ ce sont q̄ sansues laq̄lle chose est a chascun notoire q̄ ce sont aucuns p̄sents vers noirs a la semblāce de queues de souris qui ont petites royes sur le dos iaulnez & sōt rousastres soubz le ventre. Ceste chose notee? **R**esponce. A la question que cest pour attirer ainsi q̄ dessus a este declare. **D**emande. Lesq̄lles sont des sansues qui se doiuent eslire & qui sont bonnes et lesq̄lles sont dangereuses et q̄ lon ne doit aucunemēt appliquer? **R**esponce. Les bonnes sont trouuees es eues cleres et celles qui sont de horrible couleur: et qui ont la teste grosse: et qui sont pourries & trouuees es mauuaises eues sont dāgereuses mauuaises et venimeuses. **D**emande. En quelz corps et en quelz mēbres se doiuent appliquer les sansues. **R**esponce. Quilz se doiuent appliquer seulement es corps dūydes de repletion: car en corps cacochimiq̄s & replaitz iamaiz ilz ne se doiuent appliquer quant au regart des lieux et membres la ou ilz se doiuent appliquer ne se appliquent sinon tant seulement es lieux la ou lon ne peult appliquer les vētoses comme aux nerfs es leures et gingines & es lieux secz & denuez de chair comme sont les doigtz & les ioinctures: Et thederic deulse

ue aucuneffoye loylee mette sur les apostumes
es emutoires qui sont de difficile curation & ma
uration et aucuns veullēt que lon les mette sur
es emoroides pour les ouvrir.

Demande. En quantes maladies sont bonnes les sansues
Aucēne dit quilz sont bōnes a rongne & es emo
roides & es apostumes des emuntoires cōme dict
est. Comme se doibuent appliquer les sansues: res
pōce. Quilz ne se doibuent pas appliquer quāt ilz
sont fresches prinses: mais se doibuent garder en
eauue fresche clere & nette par le space dūg iour ius
ques a ce quilz ayēt domy ce quilz ont au ventre
et puis len doibt frotter le lieu ou on les veult met
tre iusq̃s a ce quil rougisse & le lauer ou loingdre
auecques quelque sang ou le scarifier auec vng
rasouer affin quil en ysse vng pou de sang & puis
les appliquer auecques vne canne ou auecques
les mains. Et en doibt on mettre en deuy ou en
trois lieux selō quil sera necessaire. Et puis quāt
ilz ont bien succe & tire quilz sont plaines ilz cheēt
tout p̃ elles ou sinon lon leur doibt iecter du Vin
aigre sur la teste ou du sel trīe ou de aloes ou les
fault separer auec vng fillet ou vng poil de che
ual. **Demande.** Commēt se doibt gouverner
le lieu ou estoit la sansue apres quelle est cheute?
Responce. Quil se doibt succer & lauer auec du sel
et du Vinaigre.

Demande. Si apres lextraction et cheutte de la sansue il se
ensuyuoit Emororgie Du trop Grant flux de

sag q̄ doit faire le chirurgiē. rñce. Que lō le doit
estraindre avec emplastre de Soliarmentie galle
et de balastiez et aultres : telles choses q̄ restrain-
gnent le sang. ¶ Demāde. Commēc doit estre
gouverne celuy q̄ lon a sanguisugue ou sur q̄ lon
a appliq̄ des sansues ap̄s l'applicatiō chente des
dictz sansues. rñce. Qui doit estre gouverne cō-
me ceulx qui sont seignez ainsi q̄ icy dessus est de
claire en la premiere particule de ce present traicte
Et luy doit lon faire prēdre du triacle pour cau-
se des Vērositez q̄ engēdrent lesd̄ sansues. ¶ Cy
finist la tierce particule de ce p̄sent traictie ou sont
meues & solues aucunes difficultez et questions
touchant la maniere de appliquer les sansues.

¶ Sensuyt la quarte particule ou sont meues et
solues aultres difficultez touchant la maniere de
cauteriser.

¶ Demande.

 Vesse q̄ cauterisation. rñce. Cauterisa-
tion cest operation faicte avec le feu ar-
tificialemēt ou corps humain pour cer-
taine vtilite. ¶ Demāde. Quātes ma-
nieres est il de cauterer. Responce. Il en est deux
manieres. Les Vngs sont actuaulx desquelz ap-
paroist soubdainement effect comme sont ceulx
qui se font avec instrumens metaliques & afflam-
bez ou avec la racine de aristologie ou de affrodil-
les qui soit fort chauffee ou avecques de leau ou
avec de l'huylle bouillant & appliquer Scientifi-
quement et non pas a l'adventure. Et les aultres

ont potétiaulx desquelz l'operation n'est pas si sen-
sible ne si subdaine/ mais s'apparoist apres com-
me ceulx qui se font avec medecines caustiques
et ruptoires. Et si sont encores de deux manieres
Car les Vngs sont de forte impression & font escar-
re comme est la chaulx vive & le saun/ et le acar-
bin/ et les autres impriment plus legierement et
ne font point de escarre mais Vesiquent come sont
cauterides et flammula et pantasupina.

¶ Demande. Lesquelz cauterres sont les plus
seurs ou les cauterres actuaulx ou les potétiaulx.
R. Se sont les actuaulx pour cause que l'actiō du
feu est plus simple. Et aussi quelle blesse moins
les parties voisines et les membres principaulx
que l'actiō du ruptoire / car elle est moult suspecte
aux membres principaulx. Et pourtāt ne se doib-
uent ilz point appliquer si ce n'est en cas que le pa-
tient fust pusillanime et quil n'osast attēdre le feu
ou en cas que l'on voulsist appliquer de cauterres
pour dernier et euacuer/ Car en tel cas le ruptoire
pour la douleur quil faict et pour la grosse escarre
quil desaisse/ et en debilitāt/ le lieu est cause de pl⁹
grant flux.

¶ Demande.

Lequel est le plus utile faire les cauterres actu-
aulx avecques lor ou avecques le fer. **R.** Ces mē-
bres principaulx et tendres comme sont les yeulx
il les vault mieulx faire avecques lor que avec le
fer/ touteffois ee autres membres il est plus licite
de les faire avec le fer ainsi que dict Alb. Car le

feu se peult mieulx mesurer au fer que en sor ne
l'argent pour l'amour de leur couleur si n'est que
fust p Vng orfeure qui l'auroit acoustume. ¶ De
mande. Si les cauteres actuaulx sont necessaires
et a quoy ne a qui? R. Premier quilz sont necessa
res a conseruer la sante & guarir la maladie/ & tiē
nent le lieu des euacuations vtilles comme la sai
gnée et des purgations par medecines sapattuees
en ceulx qui ne les peulent tollerer et les reliques
qui demeurent apres les euacuations il les corri
gēt es grādes & fortes maladies la ou ilz ont acou
stume de se bailler. ¶ Secondement dis quilz sōt
necessaires et cōuenables en toutes dispositions de
maladies/ & par especial en maladies materielles
fors en celles qui sont chauldes et seiches la ou ilz
sont beaucoup de mauulx/ Et quil soit Bray quilz
soyent vtilles es aultres dispositions premieres et
dispositions froides et moytes en tāt quilz leur cō
trariant totalement. ¶ Secondement en chaul
des et moytes esuelles pose que totallemēt ilz ne
contrarient touteissois il contrarie accident allemēt
en tant quil oste la cause de la maladie. ¶ Toutes
fois il est a noter que pose que ce soit Vng remede
bien vtile et conuenable que Vng cautere/ toutes
fois il n'est pas auourd'huy tāt en vsaige comme
lon souloit pour les abuseurs de lart et qui les ex
ercitent lesquelz indifferamment et en toutes dis
positions/cestassauoir en repletion ou autrement
les appliquēt/ & cest mal fait & sē ensuit plusieurs

naulx/et pourtāt bon cirurgiē garde toy biē q̄ en
ine personne q̄ soit plaine dhumeurs ou bons ou
nauluaie iamais tu ne appliq̄s cautere sans pur
ation precedente. ¶ Demande. Pour quantes et
our quelles Vtilitez sōt faictz les cauteres: & dōc
lz sont ordonnez. R. Quilz ont este ordōnez pour
ix Vtilitez. ¶ La premiere est pour conforter les
mēbres/car ilz eschauffent & desseichēt les mēbres
qui ont este ebetez de froit & de humidite. Et pour
āt disoit Gal. de lauctorite de ypocras que la cho
se seiche est plus pres de la chose saine & la chose hu
mide est plus loing. ¶ La.ii. Vtilite est a p̄hiber
et deffendre le mēbre de corruptiō/et pourtāt Autc.
en son. iiii. liure cōmande q̄ lon les face au circuit
des estiomenes et des Vlcerees dilatuees ou ambu
latiuees & es os corumpus. ¶ La tierce Vtilite q̄
met autc. cest a resfouldre les matieres coartees en
aucū mēbre/et pourtāt cōmāde Albu. & Haly ab
bas que lon les applique es douleurs des ioinctu
res & grans douleurs de la teste. ¶ La.iiii. Vtilite
est a restraindre le sang/cōme met Autc. et Galien
au. V. de sa terapentique pourtāt q̄lz sont escarre.
¶ La. V. Vtilite est euacuer & diuertir flux inuete
rees cōme des yeulx & de tout le corps/et ceste Vti
lite met Arnoult de Villenensue/et pour ceste occa
sion faict on les cetone & les cauteres derriere le col
et es fontanelles des lacertes ou le lacerte est diu
se d'avec l'autre au dessoubz desd lacertes a deux
ou troys doys des ioinctures.

¶ La. Vi. q̄ met galiē est a enterrompre et inter-
der la matiere/et pour ceste raison cauterise lō le
Veines des temples affin que la matiere ne cou-
es yeulx ⁊ en rupture affin que les boyaulx ne d-
scendent et es circuits et lieux voisins des Vlcere
malignes. Et de ceste Vtilite en faict Arnoul d
Villeneuve Vng afforisme la ou il dit ainsi que l
flux qui ne se peut diuertir ne yssir naturellemē
et q̄ est habitue se peut cōpetātemēt euacuer p̄ cau-
teree. **¶** La. Vii. Vtilite si est pour extirper les che-
ses superflues/ Ceste Vtilite approuue le cōmun
Vsaige par operatiō de apostumes p̄ cauterer et p̄
refecation de glandules et extirpatiō de chair vi-
ue ou morte. **¶** Demande. Qui sont les lieux et
particulle des cauterer actuaulx? **R.** Sels les mo-
dernes il en ya. Viii. La premiere/il se appliquēt a
la summite de la teste la ou pourroit attaindre le
maistre doy cōmēcant a Vne paulme pres de la ra-
cine du nez et tendant en amont. Et deussent les
docteurs que lon y doibt appliquer Vng cautere
rond avec Vng oliuaire pour resouldre le cerueau
et diuertir les matieres reumatizantes es parties
subiectes basses et les Vngs le parfondent iusq̄s'a
los/et les autres rasent et despouillent la p̄miere
table du crane/toutessois alb. ne le approuue pas/
Et Vallent ses cauterer appliquer esdictz lieux
a inanie/a epylance/doleurs de teste/ et aux flux
des yeulx/et a ceulx qui sont ptisiques et en tous
reumes. Le. ii. lieu ou se appliquēt les cauterer ou

se doiuent appliquer si est en la chair de la teste en
l'ociput. Et si doiuent appliq^r cauterres ronds pa-
reillemēt avec Vng oliuatre/ & Vallēt pour eschauf-
fer et conforter la teste en paralisie en treblemēt de
membres en spasme et pour pallier l'adzerie.

¶ Le. iiii. ou se peullent appliquer les cauterres de
maintes facons/et pour maintes Vtilitez premier
car on les applique sur les paupieres des yeulx
pour les corriger et les esleuer/et se faict avec Vng
cautere mirlin au lieu de poilz po^r clore les ptuis
ou portes des poilz arrachez affin q^lz ne renaissēt
& doit estre actual cestadire en maniere dune aguil-
le pareillemēt ilz se appliquēt es lachrimaux po^r
consumer la chair supflue et se faict avec Vng coute-
laire actual petit pres du nez pour la fistulle/ Et
avec Vne canne/ Pareillemēt ilz se appliquēt es tē-
ples avec Vng coute-laire a clore les Veines pour
restraindre la reume qui chet sur les yeulx. Et pa-
reillemēt il se appliquent au nez avec Vng actual
par Vne cāne pour cōsumer le polipe. **¶** Le quart
lieu ou ilz se appliquent si est dedans l'unulle pour
la couper avec Vng cautere trenchant par la can-
ne. **¶** Le. V. lieu ou ilz se appliquent si est le col ou
lon applique des cetons avec des tenailles ceton-
nees ou avec Vne aguille cetōnee derriere le col en
la fosse. et se appliquēt pour diuertir les humeurs
qui courēt aux yeulx cōme dit Lenfranc/ & les au-
tres disent quilz ont deu p^r experiance q^l les caute-
res ronds appliquez esdictz lieux et par long tēps
laissez ouuers guerissent les mania & les Vertigi.

Le qsti.

B.i.

neusx & stotomiques/ & Galie au. xlii. de sa tera-
pétique dit q Vne Ventose mise sur lociput fait bi-
ayde es reumes q descendent sur les yeusx/ par pl-
grant ayde/ & ainsi se faisoit Guydō. Le. Vi. lieu
ou se appliquent les cauterres si est en la ptie ante-
riore du col soubz le mēd du pseil des quatre mai-
stres pour euacuer la matiere de goutte rose & des
autres infectiōs de la face et Bouche/ & Veussent q
lon y appliq Vng cautere acetons. Le. Vii. lieu ou
se appliquēt les cauterres si est en l'omoplate soubz
les fontelles des bras a troye doys de la toincture
ou manifestemēt se distinguēt le lacerte de avec le
lacerte avec cautere et clauat rond avec teste & pla-
te ptuisee. Et audit lieu se appliquēt les cauterres
en la partie dedans pour les maladies de la face et
de deuāt le col/ et se appliquēt audit lieu au dehors
du bras pour les maladies de la teste et de derrie-
re du col. Le. Viii. lieu ou se appliquēt les cauterres
si est es pties pectoralles au thorax soubz la fur-
culle lon y appliq Vng cautere rōd ou cetons pour
la maladie dicte asme & pour la maladie de gulle.
Et peillemēt lō les appliq soubz les esselles pour
les maladies des espaulles & pour mūdisier et po-
pallier le spreux. Et parcelllemēt en la maladie nō-
mee Epimate ou en lapostume de costes lon faict
ouuerture avec Vng cousteau ausal entre les co-
stes pour tirer la sanie/ toute ssois il est dāgereux
de fistulle ou de mort pour la debilité du Cueur
pour l'amour de laer q penetre p l'ouuerture ainsi q

dit Albucrasie. Re. iij. lieu ou se appliquēt les cauteres si est ou Vētre en la partie de deuāt sur le stomach la ou se apliquēt cauteres rōds ou cauteres acetons q̄ mieulx se tiennēt ouuērs pour les maladies de le stomach ou sur le foye ou sur la ratelle pour la douleur desdictz mēbres et soubz le nōbril pour leau des ydropiques. Et Albucrasie/Haly/ les font avec les clauelz dupliques ou tripliques. Re. x. lieu ou s'apliquēt les cauteres si est es eignes pour la rupture/et en la bource des coullons pour hernie Venteuse et aigneuse avec cerō & au pignil pour la Vessie. Re. xi. lieu ou se apliquēt les cauteres est derriere sur les reins. Et se font avec Vng cautere rōd ou clauel. Re. xii. lieu ou s'appliquent les cauteres si est es fontinelles soubz le genoul a trois doits la ou le sacerte est distingue du sacerte/ et se font avecques clauelz rōdz & arrestez avec place pour la purgatiō de tout le corps et les maladies des iābes. ¶ Demāde. Qui sont les Vtilitez generalles des cauteres potentiaulx? R. Que les cauteres potentiaulx sont Vtilles et seruent a telles choses q̄ les actuaulx fors quilz ne cōfortent pas cōme les actuaulx/ mais ilz debilitēt les mēbres/ Et pource sont ilz pl⁹ appropriēz a euacuer et diruer les humeurs/ ouurir apostumes/ restraindre flux de sang que les actuaulx. ¶ Demande. Qui sont les lieux particuliers et Vtilles des cauteres potentiaulx? R. Premier quant a leurs Vtilitez particulieres ilz sont prinſes des lieux ou ilz se appliquent. H. ii.

Et les lieux ou ilz se appliquēt sont/car les caute-
res potētiāulx caustiq̃s se doibūēt appliq̃r en lieux
charneux pourtāt q̃ tirēt de pl^r pfont. Et encores
plus pfont q̃ les caustiq̃s actuaulx. Toutefois
ilz sont pl^r molestes es mēbres nobles. Et les cau-
teres potētiāulx Desicatifz se appliquēt es lieux
intercutāes cōme soubz le mētō derriere le col & en
la face et en cheuilles des piēdz & des mains/ car il
ne tiēt q̃ les humeurs q̃ sōt entre euyr & chair ainsi
cōe apt p experīēce. ¶ Demāde. Qui sont & pbiē
font de cauteres actuaulx de quoy lon vse et q̃lles
formes ilz ont? R. Diuers acteurs en ont vse et
descript la forme de plusieurs. Guillaume de salt
cet descript. vi. ou. viii. Renfranc en descript. x. et
Hēry de mūdeuille en descript. vii. toutesfoies des
cauteres cōmūes. Guydō nen descript q̃. vi. dōt les
nōs & les formes sensuyuēt. Le p̃mier se mōme cul-
tere pour cause q̃l est fait en maniere dūg cousteau
et cestuy est de deux manieres/ lūg est appelle dor-
sal pourtāt q̃l a vng dos & ne trēche q̃ dūg coste/ &
l'autre est ansal pour cause q̃l est faict en maniere
dune espee trenchāt des deux costez & de ce cautere
cutelere ce coupēt les chairs supflues et sōt ouuer-
tes les apostūes et en recifīe lō les vlcères desq̃lz
cutelères les especes ou forme sont ainsi figurez.



Le second cautere est
appelle osuaire: pour
cause q̃l ressemblē a vñ
noyau d'ollīue cōe dit

Galvabas en son de regast dispositiōe au. ix. liure

en la secōde ptie ⁊ chapitre des decoctions de la te
ste/ ⁊ nō pas semblable a la fueille de loliuier aīsi
que cuidēt lē franc salicet ⁊ Hēry. Aussi son opera
tion se declare duquel la forme est telle.



Le. iiii. cauterie se appelle
le dactilere. po^r cause q^l est
faict a la semblāce des noyaux de dattes ⁊ est pl⁹
gros que loliuaire dont la forme est telle.

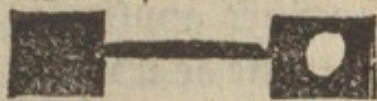


Le. iiii. se nōme punctual
leq^l a la poincte gresle ⁊ ron
de ⁊ cestuy cy est de deux ma
nieres lūg est fait avec arrest ou plate affin quelle
ne p⁹sonde point oultre la peau: Et avec cestuy cy
ont cauteriaux maladies q^l sont appelees nouz
es fontenelles ⁊ des bras ⁊ des iambes. L'autre est
plain ⁊ long en forme de raze de soleil leq^l s'appliq^{ue}
avecq^e vne canne desq^lz les formes sont telles.

La forme du premier



La plate



La forme du. ii. est telle q^l les punctul^x pour cause
q^l le nō des pūctuaux chet
souuēt ⁊ a besoing de liga
ture: tedieuse q^l na pas ce
stuy cy donc la forme est
telle.

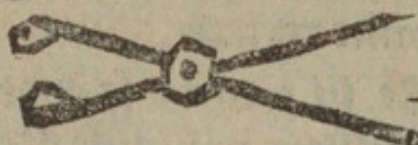
La cannulle.



H. iiii.



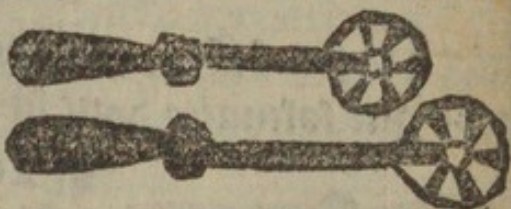
Les tenailles



Le. vi. est appelle circulaire lequel a. v. adioustemens a faire. v. cautereres ad nodulum avec plate pruysee de cinq peruyes dont la forme est telle

Demande.

En quelle maniere ce doitbuët apliquer les cautereres. R. Que il



se doitbuët appliq̃r en la forme q̃ sensuyt: cest assauoir q̃l fault p̃mier q̃rir le lieu ou on le veult appliquer & le essuyer biē & dessetcher & le signe. & puis sil y fault platine ou canne les y appliquer toute froide & il ny en fault point les laisser & puis bailer les cautereres a l'ouurier qui les debuera appliquer toutes rouges & biē enflābez en maniere q̃ le malade ne les doye & soyēt appliquez sur lesdictz lieux en les reuoluāc cōtinuellemēt dung lieu en aultre affin q̃l ne prēne a la chair iusq̃s a ce quilz ayēt pdu leur rougeur. et se doīuēt pl⁹ fort imprimer sur les os q̃ sur les nerfs & pl⁹ legieremēt. Et soit reitere aīsi q̃l en sera besoīg. **Demāde.** En quel tēps et en quelle heure se doitbuët appliquer les cautereres: r̃s̃ce. Selon la doctrine de Galien au. iiii. et au. viii. liure de sa terapentique en tout temps & a toute heure selon la necessite se doitbuët et peullēt licitement appliquer les cautetes: mais que le corps soit nect et ne soit point replet de hu

neurs. ¶ Demāde. Cōbien doibuent estre tenus
ouuers depuis q̄lz sont cauterisez: rñce. Que selō
la doctrine de rog. et de ces maistres il se doibuent
tenir ouuers par l'espace de. xl. iours ou plus par
l'espace de troismoyz: car cest le dernier terine des
apostumes ainsi comme dict ypo. en la sixiesme
particule de ses afforismes et au. ii. des p̄nostiq̄s.
Et la raison est telle/ car la Vertu cōfortative im-
primee par le cautere dedās le tēps dessusdict est
euapore & le lieu est debilité: Et si habitue reple-
tion de malles humeurs par ladicte ouuerture.

¶ Demāde. Commēt doit lon tenir ouuert les
lieux dessusdictz ap̄s cauterization: rñce. Quilz
se doibuent tenir ouuers & avecques des tentes ou
noues de cire ou avec de leaue en laq̄lle soit trem-
pe et dissolu la Vertu de leusorbe ou descamonee
ou de collo quinte ou de le leboze selō la nature de
l'humeur que lon veult purger ou avecques Vng
poyz ou Vng nouet faict de boys de lierre ou de
genticienne. Et par dessus soit mys Vne feuille de
chou ou de lierre: & puis soit couuert le tout dung
linge blanc en trois doubles et Vne plateine de
cuyure ou de arain ou de Argent qui soyt s̄ye par
dessus & soyēt remuez deuz ou trois foyz le iour.

¶ Demande. Comment se doibuent gou-
uerner ceulx que lon veult cauteriser. Res-
ponce. Quilz se doibuent ainsi gouverner: et pre-
mier deuāt quon les cauterise on les doit recon-
forter & leur declairer les biens & Vtilitez que leur

feront lesd^s cauterres & s'il est besoing il les fault te-
nir fermement & bien lyer & ap^s q^lz s^ont cauterisez s^o
doit apliq^r sur lesd^s lieux huille rosat avec de lau-
bin doeufz bien agetez enseble & bien icorporez p^r les-
pace de .iii. iours. Et puis ap^s s^o y doit appliquer
dessus Ung maturatif faict avec du beurre bien la-
ue & bien deffalle & Ung peu de farine de froment ou
avecqs quelq^e chose Ungtueuse & douce sans sel ius-
ques a ce q^l le scarre soit cheutte: et puis ap^s doit
estre pese & guery ainsi come son guerist les Ulce-
res: sⁱⁿ q^l lon les Doulsist tenir ouuertes po^r eua-
cuer les humeurs & les sumees vaporeuses ou q^l le
lieu eust este ouuert de lo^gue main/ pour q^lle cho-
se il ne seroit pas seur de la clore sans q^l fust eua-
cue par aultre lieu/ car il y auroit dangier q^l les hu-
meurs q^l ont de coustume de courir aud^e me^mb^re se
retinssent ded^es. Et q^l paraduecture ilz se deriuas-
sent a aultres me^mb^res & q^lz feissent plus grant in-
conuenient q^l par auant. ¶ Demande. S'il est neces-
saire ap^s q^l seroit clos de le rouvrir il se pourroit
licite^ment faire aud^e lieu ou p^r auant il auoit este clos
R^uice. Que ouy ou en aultre me^mb^re son cōpaign^o
ou a aultre lieu Voisin come dit arnoult de Ville-
neufue en ses pabolles. ¶ Demande. Si ceulx q^l
sont cauterisez de cauterres potēciaulx se doibuent
gouuerner come les cauterises des cauterres actu-
aulx r^uice. Que ouy fors q^l ne les fault poit lyer
Et aussi q^l ceulx q^l Visiquēt ne sont point descar-
re lesq^lz il fault appliquer bien corrigez & reprimez
de leurs malices & ap^s q^l les Vessies sont esteuees

es pcer avec des forces ou avec Vne aiguille & ap-
pliquer dessus Vne sueille de chou : et les couvrir
de linge & les remuer ainsi cōme len Deult & pour
cause quil ne sont Visiquer et ne font point de es-
carer & par ainsi ilz descheent en sept iours.

Ccy finist ce p̄sent q̄stionnaire fait en lhōneur
de dieu & a lutilite des cōpaignons barbiers Vou-
lans estudier en la cirurgie.

La maniere de examiner & approuuer ladre se-
lon lintention des docteurs.

Ainsi cōme declaire Guy. cest grant iniure
faicte soit a hōme ou fēme de separer ceulx
qui ne sont pas infectz ne touchez de mezelierie.

Et aussi cest grāt dangier de supporter avec peu-
ple ceulx q̄ sont malades / car la maladie est dan-
gereuse & contagieuse / & pourāt ceulx q̄ les doib-
uēt iuger les doibuent biē diligēmēt regarder & cō-
siderer les signes Vniuocques & les equiuocques :
et q̄ par Vng seul signe ilz ne doibuent dōner leurs
sentēces : mais par conuenance de plusieurs & spe-
ciallemēt Vniuocques. **P**remier dōcques quāt
ilz Viennent enuiron les malades quilz Deullent
examiner ilz les doibuent bien reconforter & dire q̄
celle maladie luy est penitēce salutaire pour la sa-
lutation de son ame si le prent en patience : & quilz
ne doute point de dire Verite / car silz estoyēt trou-
nez meseaulx seroit leur purgatoire en ce monde /
car combiē quilz soient haitz du monde / Toutef-
sors ilz sont aymez de dieu / et en apres le face iu-
rer de dire Verite : et linterrogue sur ce qui sensuyt

Secōdemēt doīuēt pceder ceulx q le examinēt a
son exarnēt par les causes primitives de ladreie
Ainsi premier luy demāde se il scet nul en son li-
gnaige qui soit ladre: Et par especial son pere ou
sa mere. Car par aucun de son lignaige aultre q
le pere ou la mere ne debuerōit il pas estre ladre:
si nest q ce fust par aucune cōstellation q ensuiuit
equalemēt sur Vng lignaige & p especial sur ceulx
qui demourēt ensemble & qui ont Vne mesme ma-
niere de Viure comme souuēteffoys no^r Voyons
par le tēps de epydēmie se aucun dūng lignaige
est infect ou frappe de epydēmie: q aussi plusieurs
autres des freres & cousins & cousines ou autres
parēs apres en sont frappez & encores si deuāt qui
nasquist: Car cōme dit Auicēne au secōd traictie
la pmiere sen du quart de son canon ou chapitre
premier de pourriture. La pmiere cause de pourri-
ture & infection sont les Diādes & le nourrissēmēt
qui sont de mauuaise qualite. Et pour ceste cau-
se quāt Vng enfant est conceu en Vne femme cor-
rumpue et infecte en ces humeurs doibt estre in-
fect. Et nō pas tātseullemēt si la mere est lades-
se. Mais Voyons no^r aussi par experiece pour la
dicte raison q ceulx qui sont conceuz au tēps q la
femme a ces fleurs et quelle nest pas nece: q a pei-
ne eschappe lenfant ql ne soit ladre ou tigneux ou
touche de telles infectes maladies: ou ql nen por-
te quelq tache sur luy. Aussi si le pere estoit ifect &
en la matiere dont il est compose. Car comme dic

Salien sur la premiere particulle de efforismes
e ypocras sur ce canon icy. Et q̄ crescūt. ¶ Les
hoses qui sont dissolues de aulcūe chose necessai-
emēt sentēt de la nature de la chose dont ilz sont
dissolues. Apres lon doit interroguer sil a point
en la cōpaigrie de quelq̄ ladresse ou daultre a qui
vng ladre eut eu premier affaire q̄ celluy. Et de
nouveau pour cause de la matiere infecte & conta-
gieuse que la femme auoit receue. Et est a noter
que Vne femme nest pas si dangereuse destre la-
dresse pour habiter avec Vn ladre q̄ seroit Vn hō-
me pour habiter avec Vne sēme ladresse ou avec
Vne q̄ auroit hante Vng hōme ladre de nouveau:
car en la matrice de la femme se gardēt toutes in-
fectiōs iusq̄s a tant q̄ par leurs fleurs elles se ne-
ctoyēt & purgēt q̄ ne peult pas faire Vng homme
pour cause q̄l na point de receptacle la ou lesd̄ im-
mundices soyent retenues. ¶ Apres lon le doit
interroguer sil a point eu les fieureus quartes: et
depuis combien. Car combien dit Auicēne en sa
p̄miere sen du quart liure de son canō. La siebure
quarte deliure Vng homme des mauuaisēs ma-
ladies melencoliques. Apres il se doit interro-
guer sil a point eu de emorroïdes: et depuis quāt:
Semblable raison: Car les emorroïdes gardent
qu'ilz ne cheent en inconueniēt. ¶ Apres se doit
interroguer de ses songes si ces songes sont terri-
bles q̄l voit des choses noires et des diables telz
songes qui signifiēt l'humour melēcolique auoir

dominatio pquoy il pourroit estre enclin. Apres si
doit interroguer cōmēt il a acoustume de viure
et sil a vse en ces viādes de fortes espices & en quā
tite: et de fors vins de aulx/ de poreaulx & de oy
gnōs de choulx d'heril froaige d'chair d'chieures
de ours: de regnars: de porceau lādre: ou de chaires
salees. Et de potissōs lait tout a vne table & si le
a cōtinuez. Et peultemēt toute maniere de legun
et telles viādes q'bruslēt le sāt & le icinere total
lemēt. Apres sil a eu grādes sollicitudes & grans
charges & pēsēmēt. q'le ayēt deseiche & rēdu melē
coliq. Itē tu dois regarder et cōsiderer en toy de
laq̃lle pplexiō il est: tāt naturelle q' accidētalle: car
pose q'ladzerie soit maladie froide par icineration
d'humours touteffoys cōe dit Auicēne: la cause la
pi^e anciēne de ladzerie. cest la malle cōplexion du
foye q'est si chaulde & si seiche q'lle brusle le sang &
la melēcolie. Apres q'le patiēt a este exāmiē sur les
causes pmiēres q'disposēt vne psonne a estre lādre
lon le doit exāminer & approuuer par les signes
de ladzerie tāt vniuocques q'equoq̃s. Et sont les
signes q'cōuiēt seullemēt en ceste maladie: et les
signes equiuocq̃s se appellēt les signes q'conuiē
nent en diuerses maladies. ¶ Des signes vniuoc
ques. Premier doncq̃s en pcedāt selon ce q'est dit
a la cōgnoissāce des signes vniuocq̃s. En ensuy
uāt la doctrine ypo. au pmiēre liure des prenostiq̃s
la ou il dit ainsi. Primo enim egrī faciē pernota
bis. Premier: tu noteras les signes q' te apparent
en la face/ car se sont ceulx qui sont les plus Veri

ables/car to^s les signes Vniuocq^s y sont ten^s po^s
ause q^e en la face entre tous les mēbres de la pson
ie il ya pl^{us} grāt nōbre des esperitz pour cause des
inq organes des sēs q^e y sōt. Cestassauoir l'ouye/
le parler/ la veue/ la senteur/ et la touchemēt aussi
quelle est plus desnuee de chair/et pour ceste cause
est elle plu^s tost alteree q^e nul des autres mēbres.

Et a ceste cause pserua Gordō a montpellier Vng
hōme dix ans destre deiecte cōtre l'intētion de tous
les autres docteurs a montpellier pour cause que
les signes ne apparoissoient point en la face com
bien quil en eust sur tous les mēbres. ¶ Premier
doncqe cōmence au hault de la teste regarde a ses
cheueulx et a ses sourcis et en arrache et regarde si
auecq leur racine il se errache point de chair pour
leur pourriture & corruptiō de leur chair/ telz pour
deffault de nourrissēmēt se despliēt. Itē oste les
sourcis avec le doy se ilz sōt poit grāuleux & plains
de grais pour cause q^e en toute mezellerie la Vertu
assimulatiue deffault/ Et pour ceste cause quant
le nourrissēmēt vient aux membres ilz ne se peu
uent ressembler aux membres de tout et pourtant
demeurent ilz granuleux laquelle chose se monte
pl^{us} ioupte mēbres desnuez de chair cōe est la face.

¶ Itē en apres regarde les yeulx silz sont ronds
especiallement vers la partie domestique. Aussi
pareille ment si les oreilles sont rondes et grosses
et tubereuses.

¶ Item si les narines sont larges par dehors et
estroictes par dedans et corrodee

Item si les leures et les gēciues sont ordes / pu
antes et corrodées. **I**tem si la Voix est rauque
sicōme sil parloit du nez. **I**tem si lalaine est pu
ante & la sueur et tout ce qui yst de luy & apparoiſt
aucune ſtricture de lalaine comme sil ſouffocoit /
et pour ceſte cauſe ont ilz plus frequente. **I**tem
sil a regard fixe et horrible en la maniere dungs ſa
tir / ſatir ou ſaton en la trāſlation arabic q̄ eſt Vne
beſte qui regarde horriblemēt. Ces ſignes cy deſo
ſuſdictz ſont Vniuocques qui touſiours ſigniſiēt
ladzerie quāt ilz ſont treſto⁹ ou la plus part deulx
avec les equiuoques cōme apres apperra. Et ad
uiennent a ladzerie eſdictz ſignes pour cauſe que
comme dict Autcenne. La premiere generation de
ladzerie eſt es entrailles / Et pour ceſte cauſe cy le
poulmon eſt bleſſe et la canne de la Voix ſe affaiſ
ſiſt et parlent quaſi comme ſi parloyent du nez / et
pour les ſumees pourries et corrupues qui mon
tēt en hault par les mininges du cerueau & les che
ueulx ſe gracillent et cheent par deſſaulte de bon
nourriſſement. Et ſi apparoyſſent des Veines en
la face & en la poictrine. **L**es equiuoques.
Des ſignes equoq̄s les docteurs en metēt ſix.
Le premier eſt dureſſe & turberoſite des iointu
res de eptremitez / comme bras et iambes / mains
et piedz pour la matiere ſeiche et melencolique ce
eſtre ſclerotiquee. **L**e ſecōd eſt couleur morphe
et tenebreuſe pour l'humour melencolique et noire
corrum pant le ſang. **L**e tiers eſt cheutte de che

ueux et la cause dicte es signes Vniuocques.

¶ Le quart degastement d'ung muscle et especiallement d'ung poulce/si que quant on le pinse il demoure droit pour la consumption dudict muscle.

¶ Le quint si est itesibilite de extremittez humeurs pourries et esendus esdictz extremittez.

¶ Le sixiesme est teigne et rongne et couperouse au Disaige tirant sur le noir & Vlcération du corps pour les humeurs pourries/ corumpues et les fumees qui se en estriuent.

¶ Le septiesme si sont grains soubz la lague et derriere les oreilles pour les causes dictes es signes Vniuocques.

¶ Le huictiesme si est ardeur et sensibilite de poincture par tout le corps. ¶ Le neufuesme est crepissement de leur cuir en maniere de peau de oye pour la grant seicheresse de leur sang et humeurs & pour tant les doit lon faire despouiller et getter de leue sur eux et regarder si elle y prent et boyt en la peau pour cause de leur seicheresse ou il semble q'z soyent oingtes tant semblent estre gras.

¶ Le. p. quilz sont mal regimeez et sont Doulen tiers trompeurs.. ¶ Le. vi. quilz ont de terribles songes comme iay dit deuant.

¶ Le. vii. Quilz ont poux de bise.

¶ Le. viii. Quilz ont lurine blanche subtile et cedeuse. ¶ Le. iiii. Que leur sang est noir et tenebreux de couleur de plomb et graueleux et pource Deoir ce doit il lauer et couler. ¶ La maniere de les seigner et de lauer et de couler leur sang.

Efiloine dict q lon doit faire grant oeuvre en la
Veine quant lon les saigne affin q le gros sang ne
demeure pas & le subtil seullemēt ysse du dehors p
petite ouuerture. Et quāt il est tire cōsidere la sub
stance et sa couleur pour scauoir sil est tel q dessus
est dit/et puis le laue et le passe p Vng beau drap
peau blanc & Voy apres la chair qui demourra au
drappeau & si elle est grānuleuse et troubleuse cest
Vng tresgrāt signe Aultremēt lō prêt du sel & met
lō le sel dedās le sang q a este tire/et se il sont bien
toft. Aultremēt faict lō encore/car lon prent de son
Brine & du Vinaigre & regarde son filz se messerōt
ensemble. Encore se peult faire aultremēt/ lō ge
te du sang en Vng bassin plain deaue/ & se il descēt
au fons comme farine cest signe quil est ladre.

¶ Voy bon cirurgien ne fais pas comme Vng fol
iuge qui incontīnēt donne sa sentence mais p̄mier
que tu la donnes presere dieu deuant les yem̄s et
considere diligemment les signes Vniuocques et
les equiuocques regarde filz se confrontēt ne pour
les equiuocques ne iuge pas hōme ladre / ne pour
Vng seul ou deuy des Vniuocques ne des moine
principaux. Mais ou les Vniuocques en tout ou
en plus part et des principaux cōtiendroiet avec
les equiuocques ou la plus part et des principaux

¶ Cy finist la maniere de examiner
et approuuer Ladres selon l'intention
des docteurs.

Il y cōmence le fo²

mulatre des aydes des apostemes et pustulles ordonne a Paris par maistre Guydon de caillac cyurgien et maistre en medecine a Montpellier en Lan Mille trois cens quarante.



Surce q̄ selon la doctrine de Galien in tertio de ingenio sanitatis ainsi cōme la science de ouurer est la prinse de la essence de la maladie aussi la science des choses desquelles elle est donnee cōviēt que procede dicelle. Doncq̄s ie ordōnaire antidotaire en la sciēce des apostemes par leq̄l les remēdes locaux dicelles apostemes serāt accomplis: Mais il fault premieremēt congnoistre la matiere dicelles et ce faict len pourra eslire la curative entētion selon la nature dicelles: et ie dy pour certain q̄ cest sa droicte et artificielle voye de ouurer comme il est prouue au lieu dessus allegue. Doncques ie metray en cest present formulatre la sciēce des apostemes et les aydes par lesq̄lles len dōne remēdes locaux selon l'intētion de Galien Ravi et Avic. telle q̄ ie puis cōprēdre en leur doctrine. Et ne Vo⁹ merueillez se ie nay poit voulu publier ceste oeuvre et lay tenue secreete: car ce na pas este p orgueil mais par certaines raisons q̄ ad ce me admonnestoyent pource q̄ les armes dont len peult rabatre son ad.

A. i.

uersaire ne doiuent point estre mises en la main
des ennemis/ Car quant len enforce son aduersai-
re a son essient ce nest pas merueilles si len chiet de
sa cause. Doncques pren en gre ce petit antidotaire
que iasoit ce que il cōtiengne petit se dieu ma dō
ne terme et me vueille prester bonne fortune Je
me parforceray a faire somme complete en laquelle
sera baillee doctrine et artificielle maniere de ap-
pareiller selon Ra^s/B/ Albucra^s/ et Auicē. Ce
aura ce present traicte quatre chapitres. ¶ Le.i.
chapitre sera des remedes locaux des apostemes
chauldes. ¶ Le.ii. sera des remedes locaux des
pustulles ¶ Le.iii. chap. sera des remedes locaux
des pustulles froides. ¶ Le.iiii. sera des exitures
Rubrica de la cure des apostemes chauldes. ¶ La
cure des apostemes chauldes a trois entētes. La
p̄miere esgaller la matiere antecēde. La.ii. gou-
uerner la matiere cōioincte/et la. iii. est corriger
les accidens quant de la p̄miere & tierce ie me tais
mais de la.ii. qui est gouverner la matiere cōioin-
cte se acomplist par repercussion au commencement
excepte dix cas que ie laisse de present pour cause
de briefuete & avec repercutis & resolutis & madu-
ratis en lacroissement et avec resolutis en lestat &
avec dessicatis en la declination.

Les remedes locaux qui acōplissent len-
tention du cōmencement sont de. iii. for-
mes. ¶ La premiere est epithime de Auicē
cena R succi solatri succi semper Vire aque ros

aceti añ 3 i. fiat epithema.

¶ La secōde forme est emplastre de sandal de auicena ainsi R. farine ordeï 3 i. sandalis rubei psidie acacie sumac añ 3 6. epithima predicta quod sufficit fiat emplastrum.

¶ La troisieme forme est cerot de B. lequel loue Auicene et est R. olei ro 6 3. iiii. cere. 3. i. fiat Unguentū et soit saue deup ou trois fois en aigue froyde.



Les remedes locaux qui accomplissent l'entencion de l'accroissement sont de trois formes.

¶ La premiere est cest epithime R. Vellum dulce quart. i. aque ro 6 aceti añ quart. 6. croci. 3. ii. insundantur per horam et coletur et soit fait epitheme.

¶ La seconde forme est de Volubili de Auic. ainsi R. maluarum 6 i. ro 6. abscinchii añ. 3. 6. farine ordeï. 3 i. olei camomille aque fabrorum quod sufficit ad dequoquendum fiat emplastrum en le bouillant sur le feu.

¶ La tierce forme est cerot de camomille. R. olei camomille olei ro 6 añ. 3. ii. cere. 3. i. fiat Unguentū

Les remedes locaux qui accomplissent l'entencion de lestat sont de trois formes.

¶ La premiere est de paritaria de maistre dinus. R. paritaria malue añ 6. i. camomille anethi senugreci seminis lini añ 3 6 olei vini albi aque fabrorum tant que il sufficit a bouillir et soit fait emplastre.

Rea. ii. forme est dyaquillō cōmun ainsi fait R.
litargiri lb. ʒ. olei cōmunis quart. iii. mustilagi-
nis altere fenugreci añ quart. ii. fiat emplastrū cuz
custodia litargiri. **R**ea. iii. forme est basilicō tria
famarcū de B q est fait ainsi R cere resine picis
spice licit olet añ quod sufficit fiat Vnguentū & ces
deux dessusdictz ont telles Vertus q quāt ilz trou-
uent matiere presse a madurer ilz madurent/ et se
a resoluē ilz la resoluēt & les remēdes q accomplis-
sent l'entētion de la declination sont toutes choses
desicatiues et consummātes la matiere et especial
remēt moult est loe dyapalma & est de B. i cathe-
genie & est cōpose ainsi R apungie porci Veteris
lb. ii. olei antiqui/ lb. iii. Litargiri lb. ii. Coperoſe
quart. ʒ fiat emplastrum cum spatula de palina
Viridi Del canne Del iuniperio/ et soit applique.

Le second chapitre des remēdes locaux
des pustules chaudes.

La cure des pustules chaudes accomplissent
iii. intētōs/ mais les. ii. pmiēres sont delais-
sees. **R**ea. iii. est que est egalle/ La matiere ante-
cedante a. ii. intentions/ & l'autre est apres deuant
la Vlceratiō len doit pmiēremēt administrer me-
decines froydes desicatiues et isfrigidatiues avec
aucune repercutiō. Et ad ce est loe emplastre de
solatro et farina ordei/ et ce appartient es coleriqs
mais par certain es sanguins est appropriē empla-
strum de arnoglossa duquel la forme est selon B.
R. arnoglossa. R i. lentium quart. i. panis surfu-

eis quart. s. ros. aut gallarū selon la faculte de la
matiere 3 s. et soit mis avec aigue serree cōme dice
maistre pelegryn tant quil soit espes. Ad ce mes-
mes est emplastrum de pomo granato de Auic.
prouue et expert en Vng et en aultre regime duq̃l
la forme est R. pomorū granatorū. ii. et soyēt cuy-
tes en Vin aigre ou en aigue acetose appliq̃. ¶ Le
regime acōplissant l'entēcion apres la Viceration
est de ssechier la pourriture grosse et charnouse san-
guine et Vtrulēte et selon que et a deffendre la am-
bulation en lung et en lautre. ¶ La pourriture se
desseiche avec dessicatifz diuers et sont diuersifiez
selon la diuersite du cas a laquelle entēcion acō-
plissant. V. formes de quoy. ¶ La p̃miere est Vn-
guentū apostolorū dit de Auic. Venera et de hi Be-
mesue. Et dit lōguēt de sarrazeos qui rectifie les
manluaisēs Vlceres et les playes de malle cōsoli-
dation et les fistules duq̃l la forme est. R. cere rest-
ne armoniaci añ 3. p̃p̃iii. sicarglei 3. Viii. thuris
mirre gabai 6 dellui aristologie añ 3. V. florū eris
oppoponaci añ 3. iii. olet cōmūis lib. ii. en este ten-
yuer lb. ii. et s. et sou fait Vnguent. ¶ La. ii. forme
est Vnguentū egiptiacū et est mis de Galie et de
albuccas. et est plus fort et biē prouue a Boulongne
la ou il est en Vsaige. R. florū eris 3. iiii. aluminis
3. ii. aceti. 3 s. mellis 3 ii. soit fait Vnguēt et le bouil-
lent sur le feu tant qu'il soit espes et rouge. ¶ La
tierce forme est Vnguētū Vtride a celle mesme in-
tēcion/mais il est plus fort et pource se commande
A. iiii.

Alucene ou chapitre de estiomeno poze q en mō.
diffiat. Il ne laisse eslargir la Vlcere cest fait ain
si. R. florū eris 3 semismellis 3 ii. soit fait Vnguēt
en le meslāt sans feu. ¶ La quarte forme sont tro
cisci aromatici q sont mis de Aluc. & de G. qui en
cheāt sont crouste et oeuvre de cautere R. Vitreo
li calcātī aluis añ 3. s. corticis granatorū 3 p. gal
larū 3 V. aristologie mirre añ 3 s. tout soit mis en
poultre & avec Vin doulx soyēt faictz trociques.
¶ Itē les trociscs de caldaron q sont ditz affro
dillorū de maistre Rogier desqz la forme est R.
calcis Viue partis i. arcenici rubei & citrini allzali
añ partis s. soyēt incorporees avec suc de affroidil
les & fiāt trocisci et quāt la croute sera forte say la
cheoir avec beurre. Et conseille Auicenne mesler
avec ledict beurre Vng peu de souffre. La Vitulē
te en deselche & degaste avec Vng de ces trois des
sicatifz qui sensuyuēt desqz le premier est Vnguēt
de litargiro prouue a toutes epitures R. litargi
ri alcosol. 3. ii. olei ros. lb i. aceti 3 i. ducēdo in mor
tario fiat Vnguētum. ¶ La secōde forme est Vn
guētum de cerusa qui est de ras. approuue a tou
tes escorcheures. Reci. ceruse 3 s. litargiri 3 ii. olei
ros. 3 iii. cere 3 s. de albuminibus ouorū ii. nume
ro cāphore 3 i. soit faict Vnguēt. ¶ La tierce for
me est Vnguētū de calce de G. qui est prouue a la
denudation des nerfs. Recip. calcis Viue nonies
ablata & dessicate 3 i. olei ros. 3 iiii. cere albe 3 s. fiat
Vnguentum. ¶ La prohibition ou deffention de

la Vlcération est ambulation se fait avec Unguēt rouge qui est ainsi fait. recip. Boliarmenici 3 ii. terre sigillate 3 i. aceti modicū olet ros. quod sufficit fiat Unguētum. ¶ Le tiers chapitre auq̃l sont acōplys les remedes locaux des aposternes froides.

Durce q̃ en la cure des aposternes froides sont trois entétions. ¶ La premiere est esgaler la matiere antecédete.

¶ La. ii. est la matiere cōioincte. Et la tierce est de corriger les accidēs. Laissons la premiere. ¶ La seconde est acōplir avec repercutifz en propres et ce n'est pas souuēt et avec resolutifz stipticques pour la plus grande p̃tie & pour commun ouuraige. Mais pourtant q̃ les matieres sont diuisees en durte & mollesse & les resoluēt par droicte voye de ouurer gardāt la matiere molle affin que elle ne chee en pourriture pourtant la matiere molle a vne seule intention. C'est assauoir resoluere pourtant ie diray en somme. p̃ vii. antidotes que maintenant sont propres de la matiere molle & briuesuement a toutes matieres froides desq̃lles les vnes resoluēt & les autres mollescēt et les autres sont lūg et l'autre. Pourāt le diligēt ouurier sera la matiere des aposternes froides doit scauoir a laq̃lle est due resolution et a laquelle mollification et a laq̃lle lūg et l'autre.

¶ La premiere antidotis ou la p̃miere forme est epithime de lepiues et est de G. ras. & Auicēne ce
A. iiii.

cōpete ppremet en Vdimia et es apostemes mola-
lisiez po^r quoy il appaise & resolu de laq^{le} la ma-
tiere est tesse. R. lepiuū cinerū clauelatorū cine-
rū Vit. cinerū salic. optimi aceti añ quart. Vnum
olei Violarū 3 i. & se doit apliquer tout cyede sur
le lieu avec lesponge & l'yer estroicement dessus.
¶ La. ii. forme est emplastre de chouly prouue en
enfleures de tãbes. re. caustū rubeorū M. ii. salic.
3 i. lepiuū cinerū clauelatorū lb i. aceti optimi q^{re}.
i. olei Viol. 3 i. fiat emplastrū en le bouillāt sur le
feu & puis aps soit mene en Vng mortier tāt quil
suffise. ¶ La. iii. forme est de mirra & est de Auic.
et de Ras. & serapion prouue en douleurs de ioin-
ctures de matiere froyde. reci. mirre aloes acassie
licii ciperi Bosiarmenici croci añ 3 s. fiat puluis et
cū aceto & aqua calami conficiēdo fiat emplastrū
¶ La. iiii. forme est emplastre qui vaulc especial-
lement a resoluier l'efleure des douleurs des ioin-
ctures. recip. Urine Bacce abscinchii ab rotanispice
nardi calami aromatici añ 3 s. thur. mastice. sto-
racis calamite añ 3 i. stercoris Vaccini quart. i. cō-
ficiendo cū aqua et aceto fiat emplastrū & soit ap-
pliē. ¶ La. v. forme est dyaquilon de ras. propre
aux scrophules & glandules esprouue par Auice-
ne. recip. dyaquilon comme lb. i. pulueris radice
preos 3 i. et malepando cum oleo de filio fiat em-
plastrū. ¶ La. vi. forme est dyaquilon magnum
expert a mollifier et a resoluier toute durte. recip.
lucargiri triti et cribellati 3 vi. olei yrii olei camo

misle olei aneti añ 3 liii. muskilaginis altee fenu
greci seminis lini et ficu succi yreos succi squille
ysopi humide glutinis alcabi & est glus avec liqf
sen prêt les oyseaulx añ 3 d. & s. cerebétine 3 i. & s.
resine pinti cere citrine añ 3 i. soyét cōsis & soit fait
cōme il appartient: Et q y voudroit adiouster se
rapinū armoniacū añ 3 i. fera dyaqlon gūmatū.

¶ La. vii. forme est vnguentū qui est dit vsifur
bon et expet a mollifier scrophules et a resoluere
toute durte & cōpete a toutes vlcères standulētes
Recip. litargit galbani añ 3 d. armoniaci 3 liii.

vsifur 3 viii. olei. lib. i. soit fait vnguent.

¶ La. viiii. forme est emplastrū de stercore Vaccino leqf
est commande a mollifier scrophules & resoluere et
tous nouz et est de Auic. Re. stercoreū Vaccarū ii
radicis caulū radicis capparū squille ficuum pin
guū lupinorū añ 3 ii mellis apungie porcise
olei antiqui añ qua rc. s. soit fait emplastre.

¶ La. ix. forme est emplastrū de stercore caprino
a icelle mesme intētion R. stercoreū caprarū 3 ii cu
cumeris azimi ficuū immaturatarū añ 3 i. staphi
zagrie 6 dellii farine fabarū amigdalatū amara
rum añ 3 s. fectis olei antiq qd sufficit fiat empla
strū. ¶ La. x. forme est emplastrū de semine vrti
ce dequoy dit Auicenne q il resoluere durte en vne
sepmaine & en moins: cest assauoir en trois tours
et 6. le met en cathagenorū. R. seminis vrtice se
minis sinapis sulphuris vini spume maris ari
stologie ros. 6 dellii añ 3 i. armoniaci dissoluti in

aceto et olei antiqui et cere añ 3 ii. fiat emplastrū.
¶ La. xi. forme est antidotis de limaceis expert
et prouue a ppiete a curer glādules. R. cinerū
limacearū 3 i. apungie porci antiqui quart. s. cerē
do misceātur et soit fait emplastre. ¶ La. xii. for-
me est de serpētibus et est appropriee es scrophu-
les. reci. cinerū serpētis 3 i. mellis aceti añ quart.
s. fiat linimentū. ¶ La. xiii. forme est linimētum
de graisses appropriees es scrophules et est molli-
ficatif de toute durte et resolutif. recip. apūgie por-
clanceris macis et galline medulle bonis añ 3 i. ce-
re qđ sufficit fiat Vnguentū. ¶ La. xiiii. forme est
emplastre de gōmis generallemēt a toute durte.
Recip. terebentine 3 i. b. dessii galbani oppopona-
ci masticeis añ 3 s. armoniaci storacis añ 3 ii. Vn-
guēti pđicti qđ sufficit fiat emplastrū Vel Vnguē-
tū pour le mieulx q̄ semblera de la quātite. ¶ La.
p. v. forme est emplastre de racines a icelle mesme
intētiō. R. radiceis maluarū radiceis bridiē radiceis
cucumeris agrestis ficū pingutū añ 3 i. farine se-
nugreci seminis lini añ 3 s. apūgie qđ sufficit fiat
Vnguentū. ¶ La. p. vi. forme est de sordicies et est
moult ppre a durte de la ratelle R. psopi humide
3 s. sordicieis Balnei 3 i. mustillaginis seminis lini
fecis aceti añ qđ sufficit ad incorporādū fiat em-
plastrū. ¶ La. p. vii. forme est de mineraulx q̄ est
moult ppre a durte de nersz aps la suffimigatiō
de la pierre marcasite. R. litargiri quart. s. marca-
site 3 s. mustillaginis altee senugreci seminis lini

añ. 3 ii. olei antiqui quart. i. fiat emplastrū ad mo-
dum dyaquilon.



A cure des exitures a quatre intentions
La pmiere est madurer la matiere. La se-
conde est apres la maduration la ouurir.
La tierce est mōdifier le lieu. Et la quar-
te est de le desseicher apres la ouuerture
mōdifier le lieu. La pmiere itētion acōplissēt. iiii.
formes. ¶ La. i. forme est tetrasarmacū de G. q̄
est fait de farine de froment croco aqua et oleo.
¶ La. ii. forme est emplastre de malues q̄ se faict
ainsi. R. radicis maluanisti quart. ii. farine fenu-
greci seminis lini añ 3 i apūgie porci 3 iiii fiat em-
plastrū. ¶ La. iii. forme est eplastre de cebes q̄ est
pl⁹ ppze a nre forme. R. ceparū coctarū sub priuas
iii. nūero frumēti quart. i. farine fenugreci 3 i. apū-
gie porci ii fiat eplastrū. ¶ La. iiii. est dyaqlō & ba-
silicō dessus & a icelle intētiō est dyaqlon magnū
dessus ¶ La. ii. entētiō se acōplift p fer chaust es
lieux non nerueux ou par sansues a ceulx q̄ sone
moult pour eux & par corros, en lieux moyēs des-
quelles la forme est double. ¶ La pmiere est em-
plastre de galbanum que ouure les exitures des
ensans. Recip. galbani 3 i. fermēti 3. s. stercozis co-
lumbi 3 ii. mellis 3 i. soit fait emplastre & soit mis
dessus. ¶ La deupiesme forme est ruptoire qui
est fait de chaud & de sauon mol cum salina ali-
qualiter pistata. ¶ La quatriesme in-
tention se acomplift par trois mondifications.

La première est de myel q se fait ainsi. R. farine
 ordet 3 i. incorporando cū melle rosato fiat empla-
 strum. La. ii. forme est mondificatif de ouis et
 est de Auic. R. Vitellorū ouorū numero. iiii. mel-
 lis 3 i. farine fenugreci qd sufficit fiat emplastrū.
 La. iii. est mōdificatif de apio q est propre aux
 epitures non mādurees pource q en mōdifiāt il
 mādure & ne laisse enfskuler. Rec. succi apii 3 iiii.
 mellis optimi quart. i. farine frumētī 3 i. incorporē
 tur in patella ad ignē et fiat emplastrum. La
 quartte entētion acōplīst vnguēt de calcadū et est
 dyapalma cōme dit auicēa en estoupes baignees
 en vin aigre cōme dit Galien. Et si est ce qui de-
 meure en nostre discretion en lagregation des re-
 medes locaulx des apostemes selon ce q iay peu
 comprēdre par mon entēdemēt la maniere du fai-
 re ie laisse a lēgin de l'ouurier/ Car ie seroye trop
 long et est a p̄sumer q il le scet. Dēsuyt le for-
 mulatre des aydes des playes et vlcères ordon-
 ne en Auignon par maistre Guydon de caillac
 cyrurgien et maistre en medecine lay dessus dict.



Dur la doubte de oublier et pour la ne-
 cessite de mon propre frere les remedes
 proprement locaulx Par lesquels len-
 guarist les playes et disruptions et so-
 lutions de continuite selon la doctrine
 de Galien Auicenne rasis et Albucrasis & d'aul-
 cuns maistres que iay veu ouurer. Je entēs for-
 mer sommieremēt & abregier avec le Formulatre

des apostemes et des pustulles que lay ordonne na
guaires a paris. Et pource que B prince des me
gez In tertio Therapēn, dit que la cure des Visceres
a. ii. entētiōne generalles. Cest assauoir Vne q est
prise en la essence de la maladie & aultre pour cer
tain a la nature du membre. Et pource cest pre
sent traictie aura deux parties. En la premiere se
ront les propres formes des aydes de toutes les
playes simples en tant que la playe est simple.

¶ La secōde partie des playes composees.
Le p̄mier chapitre de la cure des playes simples?

Les playes simples selon l'entētiō de B
ou lieu allegue sont playes nouuelles en
parties charnues que seulement requie
rent consolidations. Playes en tant que playes se
lon la concordance de tous ouuriers a quatre intē
tiōs. La premiere est ofter de la playe ce que est a
oster. La seconde restraint le flux du sang. La. iii.
entent a la forme de la playe. La. iiii. a dessechier.
La p̄miere cest accomplir l'engin de l'ouurier en ou
urāt. La. ii. se acōplist p Vne de huict manieres de
restraindre le sang selon Aulcēne ou quart canon:
comme par bonne cousture et par bonne ligature
et par dessechier conuenablement. Les aydes de
accomplir l'intention qui est de tirer hors ce q fault
oster sans les parolles des Empericques sont de
trois manieres. La premiere est Vng instrument
commun comme en la grant oeuvre est contenu et
la en sont nōmez huict/cest assauoir tenailles. La

premiere est bon Vin rouge eschauffe avec estou-
pes moillees et espraintes et mises sur la playe.

¶ La.ii. est linimentũ rubẽũ cõmun q̃ est tel R̃ te
rebẽtine lote quart. i. pulueris rubei dicti superius
3 6 misceantur et soit aplique avec estoupes & em-
plastre/ car il desseiche et encharne et conforte.

¶ Le second chapitre des playes compostes.

Les playes compostes selon l'intention de
Ga. Vbi supra sont celles qui ont aucu-
nessois dispositions qui requierent pour
leur garison plusieurs ententiõs. Et iasoit ce que
les dispositions qui sont cõpositions es playes sõt
plusieurs. Touteffois pour cause de brieuetẽ ie ne
mettray cy que les communes/ Cestassauoir les
plus congneues. Les playes sont compostes aucu-
nessois avec matiere nõ naturelle/ aucunesfois avec
perdition de substance/ aucunesfois avec Virulen-
te sordeffe fraudulente/ aucunesfois avec fistulle &
chancre/ aucunesfois avec concussion et aposteme.
Et aucunesfois avecques pointure de nerfs & dou-
leur/ et avec chair superflue et telles choses sembla-
bles. ¶ Les aydes des playes compostes avec per-
dition de chair requierent deux choses. Premiere-
ment, la generation de la chose perdue. Seconde-
ment la consolidation de la chair et du cuyr.

¶ Les remedes regeneratifs de chair qui ont aucu-
cun mĩdisiement & abstercion sont de. viii. formes.

¶ La premiere forme et la.ii. est Unguentũ aure-
um que ie fais R̃ cere 3. B. resine quart. i. cereben-
tine lb. i. mellis quart. i. Thuris mastice sarcole

mettre aloes cicutrini añ 3. ii. fiat Unguentum.

¶ La tierce forme est Unguentum aureum de Hebermesue qui est R cere citrine. 3. vi. olei boni lb. ii. terebentine quart. ii. resine colophonie añ 3. i. & f. olisani masticeis añ. 3. i. croci 3 f fiat Unguentum car il encharne conforte et consolide.

¶ La quatre forme est le grant Basilicon qui est locz par tous et se appelle tetrasarmacum et est de Galien. Il est regeneratif de chair avec madurement et mundifiement et est des miens ainsi faict. R cere resine picis nigre cepi Bacini olei communis añ quart. i. Vel quantum vis fundantur ad ignem et fiat Unguentum.

¶ La cinquiesme forme est Unguentum fuscum de nicholas de rogiar de iamerius et de tous apoticares et barbiers R olei lb. i. & f cere. 3. iiii. colophonie 3. ii. picis nigre cepi arietini añ 3. ii. fiat Unguentum. ¶ La. vi. forme est Unguentum de lino que met Auicene et Hebermesue qui est R. rasure vetusti panni lini bene mudati partis f oppoponaci partis. ii. vini mellis olei ro f. añ partis duas sitargiri aloes sacocole añ partis vnius fiat Unguentum. ¶ La. vii. forme est emplastrum croceum que faict maistre Pierre de bonaco R fenu greci partis. i. infundatur per nouem dies in vino albo donec tumescat deinde tere fortiter et cola addendo cepi hircini quart. iiii. in simul terantur et coquantur et postea pinguedo et mustillago congregatur quibus addatur cere quart. i. resine 3 ii. fundantur omnia et colentur et fiat emplastrum.

¶ La Huictiesme forme est Unguentū neruos. as-
ter p̄ciosum prins en mon cartusaire cōmun a tou-
tes playes guarir. **R** archemisie scabiose aurū va-
lens absinchil galbani lanceolate plantaginis ta-
nasceti apli berbene fauciole ancerde siluestris se-
nacionis saponarie pinpinelle lingue canis cclido-
nie pilloselle añ **¶** i. conterātur omnia mundata
a radicib⁹ et extrahitur succus et cum lb. ii. apun-
gie porci et lb i. cepi hircini et lb. iii. olei et partis i.
mellis coquēdo incorporādo in mortario fiat Un-
guentum. Et maistre pierre de bonaco ouuroit de
luy / mais il adioustoit en la fin de la decocion de
thure mastice aloē ce q̄ luy estoit aduis & le lauoit
¶ La. ix. forme est emplastrum gratia dei / et est
prins au Cartusaire de maistre Pierre qui est cō-
mun a toutes playes tant en la teste cōme en quel-
conque partie que soit du corps / car il tire le sang
et les humeurs Venenouses du parsonc et engen-
dre chair et consolide **R** cere albe resine armonia-
ci añ lb ʒ terebētine quart. i. galbani olibani ma-
sticis mirre clare añ ʒ ʒ aristologie ro. ʒ ii. les cho-
ses a moudre soyent moulus & soyent fondues en
bon Vln blanc auquel ayent este cuytes berbene/
consolide maioris et minoris centauree pinpenelle
impericon herbe sarracenice herbe gratia dei bau-
cie sanabarto añ **¶** i. aps soiēt tirees & soiēt male-
pees avec laict de fēme & oly ro ʒ & soit fait empla-
stre. **¶** La. x. forme faisoit le conte Antidotis **R**
apungie porci recentis cere albe añ quartis .i. olei

camomille lb. s. mastice. 3 ii. ambre grisie 3 ii. fiat
Vnguentū. ¶ La. vi. forme est Vnguentū de yreos
et est de maistre dinus de florentia. R cepi Vacini
lb. s. olei ro s 3 iii. cere 3 ii. radicles yreos 3 i. thuris
sarcacole mastice aloē aristologie añ 3 ii. therebē
tine quart. i. fiat Vnguentū / & de ce Vsoyēt les Bar-
biers de mōtpeillier. ¶ La. vii. forme est nutritura
sitargiri que met ra s R sitargiri bene puluerizati
lb. i. olei ro s aceti optimi añ lb. i. et s terendo in
mortarto paulatine addēdo modo oleū modo ace-
tum per tempus incorporetur et seruetur in olla.
¶ La. viii. forme est la pouldre de ra s R olibanā
aloe sarcacole sanguts dra. añ. puluerizētur & sup-
ponatur elle est merueilleuse. ¶ Item Vne autre
pouldre que commāde lēfranc R thuris mastice
senugreci añ. quantū Vis fiat puluis. Les choses
qui sont naistre se cuyr et consolider. ¶ Les ay-
des cōglutinatīues & cōsolidatīues et sigillatīues
sont de. p vi. formes. ¶ La premiere est Vn de la
decoction de ra s. ¶ La. ii. est Vnguentū albu q se
fait ainsi R ceruse 3 i. sitargiri 3 s. olei ro s. lb. i.
aū ro s. quart. s. et soit demenez fortemēt en mor-
tier en mettant maintenant de l'ay maintenant de
laygue rose et soit fait Vnguent et est de domo.
¶ La. iii. forme est Vnguentum album de ra s R
olei ro s lb. i. cere 3 ii. ceruse 3 i. cāphore 3 i. albus
ouorū. iii. in numero fiat Vnguentū et si sen y ad-
ioustoit Vng peu de sitargiro Il seroit meilleur
pour roigne & pour serpigine. ¶ La. iiii. forme est

Le for.

B. i.

Baguent blanc precieulx pour roigne et serpigline
℞ ceruze 3 li. litargiri 3 i. Huris masticiis añ 3. ii.
et 6 oiei quod sufficit addendo aque ro 6 aut ace-
tum fiat Unguentum. ¶ La quinte forme est Un-
guentū de calce et est de aue. merueilleux a cōsoli-
der et a descheschier les combustions et les playes
des nerfs ℞ calcis viue sauee. ix. soys en aigue
froide iusques quil perde son acuite quart. i. et cuz
oleo ro 6. ducendo in mortario fiat Unguentum et
se peult faire avec cire et avec aulbin de oeuf cōe il
semblera que il soit bon/ Car il en vault mieulx.
¶ La. vi. forme est emplastre blanc de ceruse que
met B. in libro cathagenorum/ Et de luy vsoit
maistre Pierre darle en auignon ℞ cere 3 liii. olei
ro 6 lb 6 terebentine quart i. ceruse 3 li. litargiri 3
i. olibani alumis añ 3 6 post infusionem olei cere
et terebentine reliqua misceantur in mortario et fi-
at Unguentū. ¶ La. vii. forme est emplastre noir
du liure cathagenorum qui est des miens ℞ litar-
giri ptis i. olei et aceti añ ptis lii. incorporādo coquā-
tur per diē integrū continue agitando cum spatula
et Vocatur emplastrum vnius diei. ¶ La. viii.
forme est dyapalma i cathagris ℞ apungie porci
vcteris lb. ii. olei antiqui lb. lii. litargiri lb. ii. cupe-
rose quart. 6 coquantur ad modū emplastri nigri
cū spatula de palma viridi vel canna et fiat em-
plastrū. ¶ La. ix. forme est emplastrū de maistre
pierre de bonaco ℞ plātiginis consolide maioris
berthouice berbene pinpenelle pilloselle mille feli

lingue canis caude equine añ **Mi.** concassentur et
cum lb ii. cepi arietini coquantur et collentur postea
addatur resine cere galbant añ quart. iii. tereben-
tine quart. i. et s effundantur & fiat emplastrum.
¶ La. x. forme est emplastrum de cetaurea Et de
celluy Dsoit maistre Pierre de arle **R** Centauree
minor. **M** Vt. temperetur per noctē in Vino albo
deinde coquantur Vsqz ad cōsumptionē medietatis
colentur & iterū illa colatura Bulliatur Vsqz sic
reducta ad spissitudinem mellis/et soit garde/ Et
quant tu Vouldras faire lemplastre prens de cel-
luy Vin de centauree 3 iiii. lactis mulieris 3 ii. te-
rebentine lib s cere noue quart. i. mastice gum-
mi armoniac añ 3 i. malapando fiat emplastrum
¶ La. xi. forme. est emplastre de dinus qui est tel
R Bethontce centauree añ **M** iiii. conquassantur &
cum Vino albo bulliantur et colentur et collature
addatur terebentine lib s resine quart. i. cere 3 i.
Iterum Bulliatur et super acetum proiciatur et cō-
gregentur et cū lacte mollificentur et fiat empla-
strum. **¶ La. xii.** forme est le Vnguent du roy de
gleterre **R** cere albe resine añ quart. i. aloē 3 ii. te-
rebentine lote 3 i. thuris mastice añ 3 s fiat Vn-
guētū. **¶ La. xiii.** forme est eplastre q se cōte guil-
laume eut du pape Boniface leq̄l lauoit eu de mai-
stre anserin de gēnes qui aussi lauoit dōne au roy
de frāce **R** pipnelle Betonice maligrane Veruene
Bernicularis añ **M** i. Bulliant in Vino albo Vsqz
ad cōsumptionem duatū partiu3 deinde colentur et
B. ii.

Iterū bulliatur et addatur cum eo resine lb. i. cere
 albe lb. 6. mastice 3 ii. et coquatur et proiciat sup
 lacte mulierum et mollicetur et fiat emplastrum.
¶ La. xiiii. forme est Unguentum gracie q̄ maistre
 Jehan nepueu de maistre anserin de gennes fai-
 soit **R** olei 6 degaris lb. i. cere qunt. i. semen illa-
 rum ro 6 agrestiū 3 6 fiat Unguentū. **¶** La. xv.
 forme est Unguent Vert **R** cere et olei añ 3. vi. li.
 quesiant et in fine addatur Viri dieris 3i. ducendo
 cum spatula fiat Unguentū. **¶** La. xvi. forme est
 Unguentū Viride herbarum cōmun de nicolas de
 rozier de tamerius et de tous les ceciliens. **R**. ce-
 lidonie panis cutuli qui dicitur aleluya cētrūgali
 leuistici scabiose añ **M**. i. olei lb. 6 cere mastice
 aloes Viride eris añ 3 i. fiat Unguentū. **¶** La. xvii
 forme est de Guillaume de Saliceto laquelle loe
 Lenfranc et Henry **R** balanstis aloes cathume ar-
 genti eris vñ añ fiat puluis. **¶** Item **R** corticis
 pini 3 i. litargiri ceruse añ 3 6 Nucle cypressi cen-
 taure minoris aristologie vñ añ ii. fiat puluis/
 Car elle est moult prouffitabile. **¶** Les aydes des
 playes et vlcères fraudulantes.



Les aydes des playes composees
 avec vlcères sanieuses sont celles
 qui requierēt exccitation/ et sont de
 sept formes/ dequoy **¶** La premie-
 re est sauement avec Vin et miel.
¶ La. ii. est mundificatif de miel
 ly ii. ad glanconem/ ce qui est tel **R** mellis cocti lb

i. thuris 3. sz. farine ordei Vel orobi 3 i. misceantur
et se peult ainsi faire avec terebentine et vault es
lieux nerueux ¶ La. iii. forme est mundificatif de
apio qui est de guillaume & de lenfranc & de henry
et de tous les phisiciens/ car il mundiste & madu-
re les Vlcères mauuaises. recip. succi apii 3 Biii.
mellis farine frumenti Vel aliorum quart. i. soyt
cuyt au feu en se mouuant continuellement tant
quil soit espes & soit fait Vnguēt & qui y adiouste-
roit succi abscinchii Il ne delatsseroit pas deuenir
es Vlcères en fistules ne a chancre & se la Vlcere es-
chauffoit & len ny adioustoit succū plātiginis ou
crassele il seroit prouffitable. ¶ La. iiii. forme est
mundificatif de mitra et est de brun & de thederich
recip. Mellis lb i. farine siliginis farine lupinorum
senugreci añ 3 i. mitre 3 i. succi abscinchii lb sz tere-
bentine quart. i. bullēdo succum cum farinis in si-
ne addantur alia et fiat Vnguētum. ¶ La. v. for-
me est mūdificatif de resina et est fort et est appro-
prie es membres nerueux. recipe. Resine mellis
terebētine añ lb sz. mitre sarcocole farine senugre-
ci seminis lini añ 3 i. dissoluantur gomme cū mel-
le & terebentina et additis pulueribus fiat Vnguē-
tū: et saichez que il est moult en Vsaige. ¶ La. vi.
forme est mundificatif de yreos et est de maistre dt
nus et est tel qui boute & tire hors la pourriture.
Recipe. Mellis lb sz terebentine quart. i. radicis
yreos 3 sz. misceantur & fiat Vnguētū. ¶ La. vii.
forme est aultre mundificatif qui est de dinus de
B.iii.

gomme pour grosses sanies qui est tel. recip. gal-
bani armoniaci resine terebentine picis cepi Bac-
cini cere olet antiqui añ 3. l. dissoluendo gummas
cum aceto et fiat Unguentum.

Des aydes des playes & Ulceres avec Vi-
ruléce. ¶ Les aydes des playes aposte-
mes cōpostes avec Viruléce requierēt fort
de siccation: et sont de. Vi. manieres. ¶ La pmiere
est lauemēt avec Vin & aigue alumineuse avec bā
ne & artificielle ligadure. ¶ La. ii. est emplastrum
de leuesque de lodesue qui estoit de l'hostel du con-
te de arminac appropriez a toutes playes Vieilles
Ulceres et fistulles & chācres. Recip. apungie por-
ci mundate a pelliculis temperate in aceto per. p.
dies renouādo semp acetū de tertio i tertiu diē lb.
sz. alumis ruppe quartis sz pistando in mortario
per diē integrum fiat Unguentum. ¶ La. iii. forme
est Unguentum azurimou moult prouffitable aux
postules de la face i scabie & sz ipigine. recip. apun-
gie porci pparate Vt dictū est. lb. i. argēti Vini ex-
ticti quartis. i. aluie quartis. sz. sulphuris sz. Vini
3. i. Bugie 3 sz indi de balzac 3 ii. pistando in mor-
tario fiat Unguentum. ¶ La. iiii. forme est litargi-
um nutritū et est de ras. Auic. & prouue de tous
les ouuriere. recip. litargiri bene puluerizati quā-
tū Vis et cū sufficientia olet ros. et aceti tācum du-
catur in mortario donec ispicetur & tumescat & re-
ponatur et seruetur et si adderetur cum Vna parte
septa pars sacri de cre Vsto archimonio plūbo Vsto
alunis balaustiarū rubeæ cucurme galli sanguis

dra. cathine argenti serico Vermibus terrestribus sic
catis an partis. i. fiat puluis et misceatur in mor-
tario ce seroit Unguent prouffitable a toutes Ulce-
res Verulentes & de difficile consolidation & se il estoit
faict en mortier de plomb. Il seroit meilleure a tou-
tes dispositiōs de chācre cōe dict Galien prima pte
meamir. ¶ Les aydes des playes avec sordez.



Es aydes des playes avec sordez. Et
Virulēce requierēt forte abstertiō avec
desiccation. Et sont de. xii. formes des-
quelles. ¶ La premiere est decoction
de petis Botz de sausez ou sans decoction.

¶ La seconde forme est Unguentum apostolorū
qui est appropriē a mūdisier les Ulceres. recip. cere
albe resine armoniaci an 3. pitii. oppoponaci Viri-
de eris an 3. iii. aristologie ro. thuris an 3. p. vi. mir-
regalbāi. an 3. iii. b. dellii 3. vi. litargiri 3. ip. olei
cōis lb. ii. dissoluantur gūme in aceto & misceātur
cū litargiro cum oleo decocto & addatur cera resi-
na liquefacta et coquātur quousqz gutta incipiat
coagulari et inde ponando ad ignem misceantur
pulueres et in fine Viride eris ponatur et fiat Un-
guentū. ¶ La. iii. forme est gratia dei dict de hebe-
mesue saraceos & emplastrum magnum duquel il
vsoit a mūdisier les playes de malle p̄solidatiō &
de celluy vsoit maistre anserin de gēnes & maist. e
pierre de l'argenterie duquel les materiaux sone
cōme Unguentū apostolorū sinon q̄ len y met et u-
go de campane & le cupe len tant qu'il soyt noir.

B. iii.

CLa. iiii. forme est Vnguentū egyptiacū ⁊ est de
S. ras. ⁊ Aulcēne. Et de celluy Vsoit mō mai-
stre de Boulōgne ⁊ est des miēs: car t̃ay tousiours
trouue en luy bonne esprouue: car il corrode legie-
remēt ⁊ mūdisie tresbiē. R. Mellis lb i. aceti lb sz.
florū eris 3 i. aluīs 3 sz. soynt cuyt au feu tant quil
soyt espes et rouge suffisamment: et pource se ap-
pelle cest Vnguent doublemēt couloure. **C**La. V.
forme est Vnguēt Vert de rasis ⁊ Aulcēne: et tou-
teffoys ien ay Vse petit pource que les Vnguens
Vers sont diffamez en Vers le peuple. recipe. Mel-
lis lb Viride eris lb sz. misceatur quod non appro-
bo/ car il est trop fort. **C**La sixte forme emplastrū
rubeū grecū et est aussi de deux couleurs lequel
mect Galien In tertio ad glanconem: et aussi est
loue de maistre dīnus pource q̃ il recisie les mau-
uaises Vlcères qui sont de difficile consolidation
Recipe. Olei lb. ii. aceti lb. i. et sz. litargiri lb. i.
coquatur litargiriū cū oleo ⁊ aceto donec ingrosse-
tur ⁊ tunc ponatur Viride eris et coquatur donec
inspicetur et rubeū efficiatur. **C**La. vii. forme est
Vnguentū Vert de herbes/ et est cōmande de mai-
stre dīnus pource que il mūdisie les playes Vieil-
les et corrode doucement les chairs superflues et
guarist. recipe. celidonie plātaginis scabiose Vrti-
ce fenistici cētrūgali galine grasse añ M. i. cōcas-
santur et cum lb. ii. olei per septē dies temperētur
deinde bullantur et exprimendo colētur cui cola-
ture addatur cere 3 iii. terebentine 3 vi. resine 3 ii.

Bulliantur donec parum spissentur deinde tollatur
ab igne et misceatur churis sarcocole & aloen añ.
3 i. aristologie lōge floris eris añ 3 vi. misceatur &
fiat Unguentū/car il est bon & prouue. Plusieurs
autres aydes sont mises es aydes incarnatiues
qui encharnent et mundifient. ¶ La. viii. forme
sont trociques. ¶ Et premiterement les trocis-
ques andromachi que met G. et Auicenne sont
dictz aldaron et le met len en pouldre destrempe
auec Vin ou auec Vin aigre. Reci. Corticis gra-
natorū 3 p. gallarum 3. viii. mirre aristologie ro.
añ 3 iiii. dragāti aluis iametrit añ 3 ii. zetgi quod
est Bitriolum 3 iiii. soyt saict pouldre et auec Vin
doulx soyt encorpore et soyent saictz trociques.

¶ Item trocisci caldicon. reci. calcis viue ptis. i.
arcentici rubei & citrini alcali acassie añ partis 3.
puluerizentur & conficiantur cum capitello & fiant
trocisci & sont de G. Capitellum selon rogier et
albuicrasis est saict ainsi. reci. calcis viue salts ar-
moniā añ lb. i. terentur & pistentur cum lepinia
cinerum truncorum fabarum & ponantur in ola in
fundo minutim perforata et ponatur alia ola in-
tegra de subcus in quo recipiatur capitellum/et
Bault a corroder toute chair supflue & saict oeuvre
de cauter et chiet tantost lescorche.

¶ La. ix. forme sont trocisci affrodillorū. reci. suc-
ci affrodillorū 3 vi. calcis viue 3. iiii. auripigmē-
ti 3. i. concassantur & fiant trocisci et soyent seichez
au soleil ou moyz daoust et sont des miens.

La. p. forme sont les trociques de arcentic seld
les quatre maistres. re. arcentici sublimati quartis
i. pastetur cū succo solatri ou de chouly ou d'aucu
ne herbe et soit desechee au soleil ou au feu & soyé
fait ainsi par trois ou quatre foyes ensuyant & soyé
faitz trociques. **L**a. vi. forme sont les ruptoi
res de albucras. q se font de arcentic & de chaulx di
ue et de sauō mol et aucuns y adioustēt a alterer
la couleur de suye noire & les incorporēt avec sasi
ue **L**a. vii. forme est cautere actual de albucras.
confortāt le mēbre rectifie les vlcères mal comple
tionnees & appaise len son arsure es deux p̄miers
iours avec aulbin doruf & oly ros. batus ensemble
Et puis ap̄s pceder a larsure avec beurre & vng
petit de farine & mettre deffensif entour de boso ar
menico et terra sigillate et camphore et oleo ros. et
aceto ou avec vnguent populeon.

Les aydes des playes & vlcères compo
stes avec fistules sont de.iiii. formes des
quelles. **L**a premiere est potion prou
uee a fistules. recip. agrimonie ptis. i. decoquātur
cū vino albo et fiat colatura: de laquelle len dōne
chascun matin a boire vng gobelet aux malades
La secōde forme est emplastre de agrimonie. re
cip. agrimonie & pistetur cū sale & succus exprima
tur infra fistulam et folia superponantur. **L**a
troisiesme forme est lexiuium infusum in aqua for
ti ou aucuns des trociques dessusdit soit destrē
pe in aqua ardētī aut capitello Del vino aqua for

els selō les alchymistes aigue forte se faict ainsi. re
cip. salis armoniaci auripigmēti rubei et citrini cu
perose Viride eris añ partes equales puluerizan
tur & ponantur in alembico Vitreo bene lutato et
distillētur cum lento igne et prima aqua que exiit
abiciatur postea dupletur Ignis et quando alem
bicum fit rubeum retineatur statim aqua in vase
Vitreo bene cooperto custodiatur. Car elle est de
si grant Vertu que elle font le fer et le pertuyse et
pource Vne seulette goutte mortifie les fistulles et
parfont toutes verrues et excressance.

La quatriesme forme sont ruptoires cauterēs
actuaup de albucras. comme est dict des Vlcères
frandulantes et aucuns des Vnguens et empla
stres q̄ sont ditz dessus. Les aydes des playes
et Vlcères composees avec chancre.



Es aydes des playes & Vlcères cō
posees avec chancre sont de six for
mes. La premiere sont pocions
a chancre et sont de herbes capil
laires. Et principalement len dict
que cerac vault quant on le bott.

Pareillement dist maistre arnould de VILLE noue
de centinodia qui est dit lingua passerina. Item
saphirs et esmerauldes sont bonnes.

La seconde forme sont lauemes precieusx cum
aceto bublito cū sale. Et le tiriague et les chaire
de Vipera y sont bonnes souuerainement. Car
ilz boutent au cuyz toute Venenosite.

La.iii. forme est linimentū especiallemēt oleiro
sz mene en mortier de plomb au soleil tant q̄ il de-
uiēgne noir & soit faict Vnguet/car il est loe de **G**
et de Auicēne **L**a.iiii. forme est litarge nourrie
en Vng mortier de plomb tāt q̄ il preigne couleur
de plomb:car cest chose p̄cieuse a toutes escorcheu-
res et a toutes passīōs chancreuses en toutes les
parties du corps especiallemēt ou cul & est de. **G.**
in.p. tetrapēctice. **L**a. v. forme est Vnguentum
dyapāphili-gos leq̄ loue thederic & toute sa suyte
pource q̄ il cure chācre & herispila & cōbustions le-
quel est. reci. Olei ros3 cere albe añ 3. v. succi gra-
norū rubeorū solatri 3. iiii. ceruse lote 3. ii. pāphili-
gos et est thutla plūbi v̄sti et loti añ 3. i. & thuris
3. sz. fiat Vnguentum cum oleo et cera & reliqua in
descensu ab igne misceantur et fiat Vnguentum.

La sixiesme forme sont les ruptoires & les Vn-
guens mundificatifz qui sont dictes deuant et les
cauterres actuaulx de Albucraz des playes & vl-
ceres composees avec concussions.



Des aydes des playes faictes avec con-
cussions sont de. xi. formes. **L**a pre-
miere est restauraciōs avec oly mirtilo-
rum & oly ros3 cum albumine ouorum
La seconde est resolutif fait de Vin & de myel et
de sel avec estoupes. **L**a tierce forme est empla-
strum faict de cera & cimini. **L**a.iiii. forme est
de floribus camomille melliloti mirtillozū absin-
thii aneti & cimini. **L**a. v. forme est emplastrū

maluarum abscinchio fursure et aneto. ¶ La. vi.
forme est Emplastrum saict de farina ordei fenu-
græci seminis lini camomille et fursuris subtilis añ
3 i. arcenici sublimati puluerizati 3 6. decoquatur
cum Vino decoctionis calamenti addendo in fine
modicum de oleo camomille fiat emplastrum. Et
saichez que cecy Vault moult a resoluer sãg mort
des concussions/et est moult approuue de auicene.
¶ La. vii. forme est embrocation de iamerius qui
guarist toutes concussions et resolue R. osei ro 6.
3 ii. capitũ caparum et seminis cimini ruthe ar-
themisie abscinchii pitarte añ 3 6. fiat emplastrũ.
¶ La. viii. forme est emplastre de maistre Pierre
de bonaco commun a toutes concussions R. cere
quart. i. armoniaci quart. 6. piscis nauallis quart
6. cimini ruthe abscichii pitarte añ 3 6. succi pita-
rie aceti optimi añ quart. i. infundantur armonia-
ci in succis per noctem et mane ponatur sup ignẽ
et liquefiat cum reliquis Usqz ad consumptionem
succorũ et pulueres malepentur cum oleo laurino
et fiat emplastrum. ¶ La. ix. forme est occleroceuz
commun aux apoticaïres et Vault a la concussion
des os/et se faict ainsi R. cere piscis colophonie cro-
ci añ 3 liii. terebẽtie galbani armoniaci mirre thu-
ris mastice añ 3 i. dissoluantur gumme cum ace-
to fiat emplastrum. ¶ La dixiesme forme est apo-
stolicum commun des apoticaïres qui merueilleu-
sement resolue et retiffie les Blesseures des os et cõ-
cussions/et est saict ainsi R. litargiri 3 i. cere ruo

De colonie añ 3 i. pulegii Visci quercini añ 3 l. ar-
moniaci lapidis calamite añ 3 B. thuris masticiis
añ 3 i. terebentine galbani B dellii mirre eris Vsci
lapidis calcis aristologie dyaprasii oppoponaci
sarcocole añ 3 ii. dissolutis gummis cum aceto et
mixtis cum litargiro cum oleo decocto et in fine
alitis postis fiat emplastrum. ¶ La. xi. forme est
apostolicum chirurgicum et est de Rogier tres bon
a toutes concussions R colophonie lb. i. picis na-
uallis lb 6 galbani serapini oppoponaci thuris
masticiis terebentine añ 3 6 aceti lb 6 cere 3 iiij.
dissolutis gummis cum aceto et bulitis et lique-
factis reliqua addantur et mollificando fiat em-
plastrum. Et se avec ledict emplastre len met de
poultre rouge il sera bon ruptoire.

¶ Les aydes des playes et Vlcères
avec composition des apostumes.

Des playes & Vlcères composees avec apo-
stemes et douleur ont aydes de trois for-
mes Desquelles la premiere est olei rosa-
ti avec papaveris albi cum Vitello oui. ¶ La seco-
de forme est de migraine et est de Auicene R gra-
nati dulcis et decoquatur cum Vino pontico Vsqz
ad dissolutionē et fiat linimētum. ¶ La. iii. forme
est emplastre de pain bouilly et aulcunefois len y
adionste Vng pou de miel et soit meste et soit faict
emplastre / & est de B & aulcunefois len y adiou-
ste de succo ebulorum & aulcunefois de succo apii
& est loe des. iiij. maistres d salerne & est des miēs

La. iiii. forme est emplastre de manuees / et est
loe de thederic et est des miens **R** foliorum mal-
ue **M**. iiii. coquantur fortiter deinde terentur et po-
stea cum modica decoctione super ignem addendo
modicum de fursure subtili fiat emplastrum.

Les aydes des playes avec poinctures de nerfs
Des aydes des playes avec poincture de
nerfs et douleur sont de sept formes.

Desquelles la premiere est fomentation
avec oley et terebentine meslez et eschauffez.

La. ii. est emplastru de Euforbio & est de **G**. et
de brun et de thederic et est des miens **R** resine ce-
re picis añ quart. & terebentine olei cōmunis añ
euforbi 3 ii. 3 & olei mastics 3 i. fiat emplastrum

La tierce forme est mundificatif de nerfs loe en
blessmens de la nuq̄ de maistre Pierre de Bonaco
R mellis ro & colati quart. i. cere resine terebenti-
ne añ quart. & farine ordeï 3 & mastics sarcocole
mūmie añ 3 & olei mastics 3 i. fiat emplastrum.

La. iiii. forme est emplastru lūbricorū q̄ enchar-
ne & cōsolide les mēbres nerueux leq̄l met lēfranc
R Vtriūsqz cōsolide arnoglo & & pillo selle Vtri-
usqz plantaginis añ **M**. i. Vermiu terrestriu lb &
terantur omnia & ponantur in lb. i. et & olei cōis
par six iours ap̄s soit bouilly & coule & exprime et
puls y soit adioustē cepi mutonis lb. i. picis naual-
lis lb & picis grece quart. i. armoniac galbani op-
poponaci terebentine añ 3 i. thuris mastics añ 3
& dissolutis gummis in aceto fiat emplastrum.

¶ La cinquiesme forme est Onguentū dulce mol-
lificatif et resolutif et mitigatif de douleurs de
nerfs **R** Butiri sine sale lb. i. olei Violac. lb. 6. apū-
gie galline aut anceris azini medule bouis recen-
tis añ 3 i. cere quod sufficit fiat Onguentū. **¶** La
sixiesme forme est Onguentū marclatum et agrip-
pa merueilleusement resoluē et conforte les nerfs
et les ioinctures/et se faict ainsi **R** cere albe lb. ii.
olei lb. viii. rozismarin foliorū lauri ruthe thama-
risti añ lb 6. saūe balauſtie Bassami thimi epichi-
mi opimi lilifagi polii calamenti arthemisie enu-
le campane bettonice herbe saracenicē herbe ſacte
marie brāce **U**rsine spgule herbe Venti pinpinelle
herbe palisie ſimaruz sambuci crassuli mille folii
semp **U**ue camedreos centino die mirte centauree
folioruz fragule quinqz folii siccatis radicis mal-
uauſtie añ 3 iiii. **U**rticā/ **U**iolarū papauer mēte
Urtusqz lapacii politricti cardoceli matrisilue ma-
turelle herbe muscate allelupe lingue ceruine cres-
pule cāphorate añ quart 6. fenugreci cimi añ 3 i.
Butiri medule ceruine adipis **U**rsi galbani armo-
niaci añ 3 i. thuris masticie storacie añ 3 6 olei
nardini 3 i. ifundātur herbe in vino postea coquā-
tur & colentur et colature alia addātur et fiat On-
guentum. **¶** Onguentum agripa resolutif se faict
ainsi **R** Brionie 3. ii. radicis ſticados lb. i. squille
lb 6 yreos 3 iiii. radicis ſilicis radicis ebulli añ 3 ii
olei lb iiii cere 3 **U**buliant herbe cum oleo et colen-
tur et addatur cera et fiat Onguentum.

¶ La. vii. forme est Unguentum de renis et est de
B. in libro Cathagenorum prouffitable a toutes
durtex cōme espame et arthetica et carthecanos et
leurs semblables **R** olei radiciis cucumeris agre-
stis lb. ii. olei matorane et al. **R** āgi cere terebentine
medule ossium cerui añ lb. 6. sanguis testudinuz
quart. i. ranarum numero. vi. balsami 3 6. coquē-
tur rane et sanguis testudinum cum oleis colen-
tur et colature cera et reliqua misceātur et fiat Un-
guentum sequel est moult precieux.

¶ Les aydes des playes et Vlcères
composez avec Venin.



Les aydes des playes et Vlcères cōpo-
sees avec Venin sont de trois formes.

¶ La premiere est Unguentū nigrū/ et
est de Dinus **R** cepi arietini picis oppo-
ponaci terebentine añ lb. 6. fundendo misceantur
proicitendo in aceto/et est de Guillaume in de se-
cretis/et de Macer in libro cathagenorum.

¶ La seconde forme est emplastrum de cepa/et est
loe de Guillaume de Saliceto **R** Vnum cepe nu-
on radiciis lilii siluestris quart. 6. cicoree 3 i. salis
3. 6. olei mellis añ 3. ii. coquendo radiciis in vino
et pistendo in mortario fiat Unguentum.

¶ Les aydes des playes et Vlce-
res/avec chair superflue.

¶ Les aydes des playes et Vlcères avec chair
superflue sont de. viii. formes. **¶** La pmiere
forme est destoupes menuement detrenchees et
Le for.

¶ i.

soient mises dessus. ¶ La. ii. est pouldre de dacti
les appliquer dessus. ¶ La. iii. est alun cuyt.

¶ La. iiii. est coperoze mise dessus. ¶ La. v. est
pouldre de trociques affrodillorum. ¶ La. vi. est
de chaup et de miel incorporez ensemble et les fa
ctes cuire ou les dese schier et faire pouldre.

¶ La. vii. sont les trociques de arcent dessus dictz.

¶ La. viii. sont ruptoires et incisions et cauterres
cutellaria deuant dictz.

¶ Les aydes des fractures et
dissolutions ou dislocations.

Les aydes de algebra et des dislocations
sont de. v. formes. ¶ La premiere est
glutinatif qui compete au commencement
℞ farine Volatile pistate part. i. pulueris rube 3
part 6. pistentur cum albumine ouorum & fiat em
plastrum/ Du emplastrum de brun qui compete en
la. ii. remutation ℞ aloes mirre Boli armenici glu
tints acatie dragagati lapdaï añ puluerizetur & al
bumine ouorū incorporetur et le appliq avec estou
pes. ¶ La. iii. forme est q compete ap. xx. iours est
Vin de la decoctio de roses absichii mosse albe ar
bore/ quercus et salis & soit appliq avec estoupes.
¶ La. iiii. est eplastre de sefrac approprie a cōfor
ter le membre et pourtāt compete en la fin & est ainsi
faict ℞ olei ro 6 3 iiii. refine 3 iiii. cere 3 ii. colosoie
mastic. thur añ 3 ii. nucis cipressy cucumer añ 3 i.
siant magdaliones dessus dictz. ¶ La. v. est apo
stolicū cyrurgicū & opicroceū. ¶ La. vi. forme est

spannadiapi R thur mastice picis farine Bola-
tilis boliarmenci an 3 ii. cere cepi arietis an lb. 6.
soyēt fondus la cire et le suis ensemble aps soyent
adioustees les pouldres et meslez ensēble et puis
moillez Vng drap dedēs & le appliquez/ Mais pour
tāt que aucūes fois apres la restauration demeure
dure pource sera cy mise la maniere de ramollir
ainsi. ¶ Premièrement le mēbre soit mollifié avec
la decotton de testes & de piedz de mouton avec la
moyenne escorche de fourme et de corticis radicis
maluauisti an M. i. florū camoille mellisoti senu-
greci semē lini an quart. 6. soyēt boullis p lespa-
ce dune heure & soit baignee la dure en icelle deco-
ction p Vng iour ou p demy et puis soit essuye et
oingt avec daultre ou avec cest Vnguent R dyas-
tee agrippe olei laurini an misceatur. Et se le mē-
bre nest amolli soit fait de cest R maluauisti lb.
ii. seminis fenugreci seminis lini an lb i. spuille lb
6 ole lb. iiii. cere terebentine gūmi edere galbani
an 3. ii. colofonie resine an lb 6. coquantur herbe cū
aqua et colētur et reliq addantur et fiat Vnguentū
Du cest qui est propre R olei laurini olei mastice
oli mustellini an quart. i. apungie azi aut Vituli
lb 6. alipte muscate gallie muscate B dellii sarco-
cole aspalii floracis calamine an 3 6. castorci 3 ii.
musti 3 6. cere quart. i. fiat Vnguentū. Et quant
sera oigt met des 6 de lana succida aut diagle ma-
gnū Bel gūmatū aut radicis maluauisti coctas &
pistatas cū farina fenugreci seis lini & fecis olei cōge

Et se cestoit Vieille dure ce seroit proffitabile cho
se baigner le membre ou le estauer avec l'infusion
dune piece de fer ou de molle de moulin biē eschauf
fee et mise en Vin aigre et asseoir le membre des
sus. ¶ Item le lauer daigue de sang humain di
stille par Vne fois est precieus / Du le lauer avec
sang chault.

¶ Sensuyt la formation des remedes
propres et communs des maladies de
puis le chief iusques aux piedz selon la
diuersite des membres. Et premiere
ment des aydes de la teste.

Ly ensuyuant mettrōs les aydes des play
es du chief / Et premierement les potōs
que met Thederic et ses compaignons.
℞ cinamomi ʒ i. ʒ ʒ. ʒ. ʒ. galāge grano
rum paradisi cardamoi piperis longi et
nigri garofili añ ʒ i. fiat puluis et dyēt que sil la
retient cest bon signe & sil la vomist cest mal signe
¶ La. ii. forme est mundificatif du ceruel & de ses
pannicules ℞ olei mellis ro ʒ. collati añ ʒ. ii. olei
ro ʒ ʒ i. sorēt meslez & avec draps subtilz soit mie
dessus. ¶ La. iii. forme est puluis capitale / et est
de maistre Dinus laquelle loe Lenfranc et Henry
radicis yreos aristologie thuris mirre sāguie dra.
farine orobi añ fiat puluis ¶ La. iiii. forme est em
plastrum bethonice dequoy len Vse a paris qui en
charne et conforte et eslieue les os et mundifie et
guarist ℞ cere resine añ lb. i. succi bethonice succi

plantaginis succi apii añ lb. i. coquetur cera & resina cum succis vsqz ad consumptionē succorum deinde ponatur terebentina & incorporentur et coquantur et fiat emplastrum. ¶ La. v. forme est emplastrū capitale de maistre Anserin de Brunes qui atyre et eslieue les os et encharne & guarist: et maistre Pierre disoit q il lauoit esprouue en la teste dung chien playe iusqz a la ceruelle & fut guarry. reci. terebentine pt. ii. cere pt. i. resine pt. sz. soyēt fondues au feu & coulées sur Vinaigre & puis les fondez de rechies et les iectez sur le ius de ces herbes Bethonice part. ii. berbene part. i. et cum aliis succis et lacte mulieris diu mollificentur: Et soit fait emplastre et est plus fort que le premier.

¶ La sixte forme est appropriée a esleuer les os selon ne les peult autrement auoir & fut de maistre Pierre. Recipe. olei antiqui part. i. sordiciei aluerum cere añ part. semis euforbii quart. part. Vni aristologlie lōge part. Vnius lactis mulieris modicum fiat emplastrum.

¶ De la tygne ou Rache pour grace de collation soit mise Vne forme comme Deult Galien et est telle. reci. litargiri sulphuris viui calcis viue atramenti Vitrioli auripigmenti fulginis Viride eris elebori albi & nigri aluminis gallarum añ 3 sz. argenti viui 3. i. cere picis olei nutum ante librā sz. succi lapacii succi sumeterre succi scabiose succi borraginis añ quart. i. bulliantur cera et oleum cum succis vsqz ad consumptionē reliqua incorporent.

¶.iii.

tur et fiat Unguentum diligēter. ¶ Itē pro alopi-
cia et a faire naistre les poils ou carculaire de ma-
istre pierre. recip. succi calcidarū 3 i. puluis sanguis
sugis combustarū lacerti Viridis adusti pulueris
talparū apū cōbustarū solearū cōbustarū cetarū
porci adustarū Viride eris añ 3 i. mellis qđ suffi-
cit ad incorporādū fiat Unguentū/ car il est prouue

¶ Le tiers chapitre des aydes de la
face et de ses parties.



Le premieremēt pour goutte ro-
se est loe Unguentum cirrinū de
la cōmunaulte de l'antidotaire.
Recip. exungie porci pparate li-
bram. i. argenti viui 3 i. Viride
eris 3 sz. pistēdo ī mortario fiat
Unguentum. ¶ Secondemēt
est mise gōmera a blāchir la fa-
ce qui est de ras. recip. cicērū sabarū ordeī mūdā-
et amigdalārū excoctitorū dragagātī añ part. i.
septē raphani part. sz. fiat puluis qui soit destrem-
pee avec saict et soit oingte la face de nuict & le ma-
tin soit lauee avec aigue de brē. Tiercemēt est mi-
se aigue pcieuse & est de frāce. re. litargiri calcinati
lb i. mastice 3 i. pistentur cū albugine ouorū & po-
nātur īn alembico & fiat aqua/ car elle est pcieuse.
Lac Virgineū. Quartemēt a embellir et a desei-
ghier les pustulles Virulētes & a pannez lētigines
est ainsi faict. recip. litargiri subtiliter pulueriza-
ti 3 iii. aceti albi optimi lb. semis misceātur simul

et admiscantur residere & distillando cū pecia trian-
lanti filtri. Vel cū saculo suscipiatur aqua deinde
illa aqua misceatur cū aqua salis facta cū 3 i. salis
puluerizata & lb. sz. aque pluuiialis. Vel fontanee
et misceantur ambe aque & coagulabūtur ad mo-
dum lactis & en soit froite le lieu infect.

¶ Les aydes des maladies des yeulx.

Dur les yeulx sont mis plusieurs aydes

¶ Premieremēt soit mise l'atigue d' mai-
stre Pierre despaigne q̄ conforte & clarifie
la veue. recip. senticuli ruthe celidonie ber-
bene eufrazie clarete ros. & aque eius añ

soncassentur & temperentur per diem naturalē in
vino albo deinde ponantur in alēbico & fiat aqua

Colirium album. **¶** Secōdemēt est mis coliriū

album pour la douleur des yeulx et est de G. re-

cip. ceruse lote 3 i. sarcocole 3 iii. agnidum 3 ii. dra-

gaganti 3 i. apii 3 sz. puluerizentur omnia valde

et cum aqua pluuiati mollientur sub tegulam et

fiant parui pillule & soyent destrempees avec saict

desfemme. Ou avec aigue rose & soyēt administrez

Colirium de thutia. **¶** Tiercement est mis

colirium de thutia & est de montpellier en la fin de

optalmia: car il resoluē & desseiche la humidite qui

vient es yeulx. recip. thutii preparate lapdani ca-

laminarū añ 3 sz gariofil. p. numero saui cū mel-

le 3 i. puluerizāda puluerizētur subtilissime & po-

nantur in 3 ii. vini albi et aque ros. quart. sz. car-

phore 3 i. colentur subtilissime et fiat colirium.

¶.iiii.

La poulbre de maistre arnaud. ¶ La. llii. forme
est mise de maistre arnaud a desechier les larmes
et a rectifier la rougeur; Et fut de pape iehan. re-
cip. thucie preparate 3 i. anthimoï 3 sz marguar-
tarū 3 li. florū coralli ru. 3 i. & sz cerici crudi proxi-
de flostulo Vermie minutin incisi. 3 sz fiat puluis
subtilissimus et seruetur in pipide erea. ¶ Quin-
temēt est mise la poulbre de biē Venu et est la mi-
ne pour toutes taches ou maillez. recip. zuccari cā-
di 3 i. thucie preparate 3 sz. puluerizentur et cum
aqua ros. pistentur et in prestium spergantur et in
Versetur peluts super finium lini aloes et exsicce-
tur et puluerizetur subtilissime & fiat puluis & ser-
uetur in pipide erea & ponatur in oculis cum stilo
argenteo. ¶ Septemēt est mis colirium pour la
rougeur & pour les larmes & est de domo. reci. thu-
cie pparate 3 i. aloen cicotrin 3 sz. cāphore 3 i. aque
ros. sz lb. i. & sz. Vini granatorū librā / semis / pul-
uerizanda puluerizantur subtilissime & miscean-
tur cum aliis et calefiāt sub carbones modica bul-
licione coletur et seruetur. ¶ Quant le flux de
sang Vient es narines ley se restraint en mettant
dedens tentes oingtes cum licio dissolue en aigue
en prenant les narines avec les doigiz iusqs que
soit restraint & mettre espōges sur le frōt baignez
en Vin aigre treffort et aussi aydent a estraindre
les dernieres parties. ¶ Itē pro polipo est loe de
maistre Pierre de Bonaco tente de radice achori
trepee in oleo iuniperio ouquel scamonee ayt este

dissoluee.



A douleur des Oreilles est appaisée en
mettant dedans laict de femme comme dit
Galien: ou oleum ros. avec .i. pou de apio
ou coltrum album.

Les Vlcères des oreilles sont mudi-
fiez avec myel ros. et en y mettant coltre faict ain-
si. recip. rubiginem ferri et teream fortiter et pone
eam in sartaginem cum aceto fortissimo & fac eam
bulire donec siccetur. Item distemperetur cum ace-
to & siccetur ad ignem postea iterum subtilissime
pulueriza et cum aceto coque donec recipiat spi-
scitudinem mellis et mettez de ce en l'oreille. Car
il guarist les anciennes Vlcères. Du selon mai-
stre pierre. recip. nitri cardamomi decoquentur in
succo ruthe et colentur: et Vne goutte en soit distil-
lee en l'oreille: car elle amaine la pourriture au de-
hors & destruit la chair superflue & guarist.



A douleur des dens est appaisée
en tenant en la bouche Vin aigre
de la decoction piretri ou herban
cornu cerui. La noirdeur est lauee
come fut prouue au conte alcizio-
dorum avec ceste aigue. Re. salis
armoniac salis gême aij quart. i. aluminis quart.
sz. ponantur in alembico & distillētur & fiat aqua.
Les eschauffesons et crancrenes des iencines
sont corrigees avec aigue de chieure sieul de plan-
taige aluminee ou avec cest lauement & est de di-

mus. Recip. ros. 3. i. lencium sumac añ quart. 1. b. sa-
laustirañ quart. 3. cōcassentur & buliātur cū aqua
et aceto et fiat linimētū. ¶ Le tiers chapitre des
maladies du col et de ses parties.

Du col viennent plusieurs maladies des-
quelles en sera icy mis aucune chose.
Et premierement de bocium du col.

¶ Bociū du col a. iiii. formes ¶ La pre-
miere est pouldre de maistre dinus. Recip. sero-
phularie 3 ii. 33. 3 i. bridie piretri serapini matrisif-
ue olinarū salis gemme ossium cepie spongie com-
buste añ 3 ii. garioffis pipeis cinamoi añ 3 i. fiat
pulis in quo sit modicum de alumine.

¶ La. ii. forme est emplastrer le lieu cum dyaquil-
lone aut cū emplastro de stercore caprino ou avec
Vng des emplastres des apostemes fleumatiqes.

¶ Le quatriesme chapitre des maladies
des espaulles et de ses parties.

Dur la douleur des espaulles len est Vn-
guētū mesle de marciacū & agrippa. Pour
la gilbosite & bocemēt Auicene loe empla-
strū de acozo. Recip. achori enulle campane saui-
ne añ quart. i. b. delli quart. 3. castorei 3 i. coquā-
tur in vino et oleo vsqz ad consumptionē vini et
de oleo cum cera fiat Vnguentum. ¶ Yragra des
mains est curee comme les apostemes fleumati-
ques. Mais en especial est en elle emplastres de
montpellier de chousp rouges cuitz avec le piue de
cendres clauesees et avec Vng peu de Vin aigre pe

stris ensemble. ¶ Le cinquesme chapitre Des aydes de la poictrine et de ses parties.

Les aydes de la poictrine sont de deux formes. ¶ La. i. est pocion ou beuuraiges resoluât ou degastât toute la matiere & est appellee fundatoriu. Rectp. caude eqne terrestres M. i. radiciis osimadi quart. i. radis dragu tee quart. sz. coquatur cū vino et melle & i. goubelet en soit administre quāt il yra dormir & il suera

¶ La. ii. forme est aultre potiō ou beuuraiges cōmune a toutes playes du dedās et sut de B. Recip. cetauree cesti nepite gartosilate pinpinelle pilloselle sumitatu canabis teneritatu cauliū tanafteti rubee pēthaphiliū aurū valēs añ coquantur in vino et melle & en soit administre cōme deuāt. Il faict yssir la pourriture p la playe & essuyt le venin sil y est contenu. Mais se len le vomist il n'ya poit despoir de curee cōme dit le peuple. ¶ Le. vi. chapitre des maladies du Vētre & de ses parties.

En p̄mieremēt pour les trois iours est loe la na succida ifustōis decoctōis cimi. Secōde mēt pro offēstonib⁹ est loe potiō cōmune de ras. recip. mūmie holiarmenici terre sigillate añ 3 i. fiat puluis et en soit administre 3 l. cū 3 i aque plantaginis. Tiercemēt sont loez potions de la poictrine pour resoluere la matiere assemblee au dedans. Quartement peult estre faict ou dehors eplastes qui forment es concussions. En ydropisie est bon prouocquer ou esmouoier la Vrīne.

Pour ce loup te la doctrine de. S. maistre hēcy
pnoit grilletz ou catarides noires & ostées les ail-
lez & les testes les brusloit en fleur & en faisoit pou-
dre de laquelle il administroit de Despre vng grain
avec vin et faisoit tāt pisser q̄ plusieurs en estoient
guarys. En la douleur des roignons et de la
Vessie iay deu administrer l'expue de cendres de
troucz de febues & faisoit merueilles en esmouuant
lurine et en mundifiant les Voyes de lurine et la
pourriture & la grauelle & en esmouuant les mē-
strues. **R**abimoyse aussi pour les Vlcères des
roignons et de la Vessie approuuoit aigue distil-
lee de lait maigre de chieure soubz ceste forme. re-
cip. pericaprini lactis picherios 3. iiii. iubube sebe-
stem añ 3i. Bosiarmentici 3 sz quatuor seminum fri-
gidorum mundatorū 3 iiii. seminis papaueris al-
bi citoniorum añ 3 ii. conquassantur et distillando
fiat aqua. Et auicenne octroye in diabete aigue
de cler lait de ouaille cest brebis. Mais ie pour
mon sieur le cardinal tuelencio y adiouste de
Herba caude equine plantaginis ros. semeny mal-
uauisti et allzangl et mection de lait avec les co-
lires deuant dictz et emplastres et rompture entre
deux nature est loee.

Le septiesme chapitre des aydes des
hanches et de leurs parties.

Du premier la douleur de la Berge est ap-
païsee avec mye de pain pestrie avec moy-
au doens cum oleo papaueris. Les Vlcères de la

Berge sont lauees cum aqua aluminis & sont em-
plastrees avec Vnguent popouleon ou soyent oing-
tes avec Vnguent blanc ou cum oleo ro & cum al-
bumine oul et puluere plūbi Vst et ceruse et aloen
¶ La inflatiō des coullons est corrigee avec em-
plastres de mauues & avec farine de sebues & cō-
min bouillis en algue. La rompture a trois aydes
¶ La premiere est electuaire R conserue consoli-
de maioris lb. ʒ. conserue ro ʒ. quart. ʒ. pulueris
dragaganti frigidī ʒ i. radicis Valeriane senatiōis
Boliarmenici se. masturci lapdani sanguinatum
añ ʒ ii. panis zuccari lb i. fiat electuariū cum aqua
ferrata. ¶ La. ii. forme est emplastre de poil de
moutō de toutes les cōmunaultez R picis naual-
lis colofonte añ ʒ iii. litargri armoniaci oppopo-
naci galbani ʒ dellii masticis serapini terebētine
sumac radicis cōsolide maioris et minoris añ ʒ i.
Visciquercini ematistez thuris gipst mirre aloen
mūmie Boliarmenici sanguis drac. aristolog. Ver-
mium terrestrum añ ʒ ʒ sanguis humani ʒ ii. cō-
ficiantur cum pelle arietina cocta cum aqua plu-
uiati vsqz ad dissolutionem et fiat emplastrum.
¶ La. iii. forme est de brun et de moy R nucs cy-
pressi acassie gallarū Balaustiarum añ ʒ ʒ. mirre
sarcocole thuris gummi arabici añ iii. fiat puluis
subtilissimus et pasteur cum aceto et fiat empla-
strum car il est expert et prouue Es emorroïdes
est tresbon appaiser la douleur avec suffumigati-
on de la decoction capsibarbatī camoille et melli.

loti. Et au dedans mettre molchez baignez avec
 Unguent faict avec beurre mene en vng mortier
 de plomb iusques a estre noyez. Et se la douleur
 est trop grande oighement de alipandre esprouue
 par moy seroit bon lequel est R mirre croci thur-
 ris licii añ partis i. apii partis ii. terantur et confi-
 ciuntur cum mustilagine psillii et Vitello oui ⁊ ou
 dehors est loe de ra s. cest emplastre R camomille
 melliloti añ quart i. conquassentur donec dissoluã-
 tur Vitellorum ouorum ellzatorum quart s. fari-
 ne fenugreci seminis lini radicis altee añ 3 i. croci
 mirre aloẽ añ 3 ii. ⁊ s. Butiri quod sufficit fiat em-
 plastrum.

**Le septiesme chapitre des aydes
 des cuysses des iambes et des piedz:**



Les membres de bas ont plusieurs
 aydes. La premiere est a desse-
 chier/ Les cuysses/ iãbes et piedz
 soyẽt estuuez ⁊ fomentez avec ai-
 gue de mer ou salee de la decocti-
 on ebulorum sambucci tribulorũ
 añ partis ii. calamẽti origani abscinchii paritarie
 añ partis i. Et apres soit mis sur l'inflatiõ tel em-
 plastre R surfuris partis i. farine sabarum partis
 i. stercorum columbini partis s. puluerizentur et
 cum aceto decoctionis affrodillorum et succo cau-
 lium super ignem probatum est.

Explicit.

Deo gratias.

C Et y fine le Formulaire des aydes
des apostemes et pustulles ordonne
a Paris par maistre Guydō de cail
lac chirurgien et maistre en medecine
a montpellier en Lan Mil trois cens
quarante.

Impzime nouvellement a Paris
pour Pierre sergent demourant en la
rue neufue nostre Dame a lenseigne
saint Nicolas.
En lan mil cinq cens .xxxviii.



ENSEIGNE MOY MON DIEX



TAT QVE AV CELESTE LIEV

QVE TON VOULOIR IE FACE

Philiatros au Lecteur Salut.



My Lecteur Quintio
lien en son premier li-
ure de l'institution ora-
toire Recite comment
philosophie et eloquen-
ce sont conioinctes par
nature/ et vntes ense-
ble par office et action
Neant moins l'estude
de Philosophie et elo-
quence a este separe l'ung de l'autre/ tellement que
la negligence des hommes a fait quilz semblent
estre plusieurs ars/ et sciences diuerfes. Et rend
la raison pourquoy / Car despuis que la langue
et eloquence a commence de sadonner a la practi-
que/ ie dis lucrative et exercitation/ et qu'on a abu-
se des biens et graces deloquence/ on a abandon-
ne et du tout delaisse la cure des Vertus / et bon-
nes meurs: qui est la vraye philosophie: laquelle
de sa propre nature doit estre conioincte a eloque

ce. En ensuyuant la sentence de Quintilien/ Je
dis semblablement que les parties de l'art de me-
decine/ C'est assauoir Dietetique/ Pharmaceuti-
que/ et Chirurgie/ sont tellement complicees et
conneexes ensemble/ que nullement ne pourroient
estre separees l'une d'avec l'autre/ sans le dommai-
ge/ et grand detrimment de toute la professon me-
dicinale. Car l'une est aydee/ parfaicte/ & consom-
mee par les autres/ en sorte que l'une sans l'autre
cloche/ et vacille. Toutefois aujourdhuy (ie ne
sçay si cest par negligence/ ou a cause de la practi-
que lucrative / a laquelle la plus grand part des
medecins estudyent plus que a la theorique/ qui
nest autre chose sinon la parfaicte et entiere con-
gnoissance des maladies/ Et temperatures des
corps humains/ Avec les facultez et Vertus des
medicamens/ dont est prinse l'indication curative)
on separe lesdictes parties de medecine : desquel-
les La premiere est demeuree a ceulx que le Vul-
gaire appelle medecins. La seconde aux apotica-
res: dont ilz retiennent le nom des pharmacopo-
lee. Et la tierce est demouree aux chirurgiens.
Tellement que aujourdhuy le medecin se fye du
tout ou a peu pres aux apoticaire : en la cōgnois-
sance des simples medicamens: laquelle est si ne-
cessaire: qu'on ne scauroit bien composer : ne bien
User des medicamens iadis composez sans icelle.

Le quatriesme liure

Et quand a la chirurgie (qui n'est sinon manuelle operation) les medecins lestimont Vne chose trop vile/et indigne de leur profession/ Et non seulement ladicte manuelle operation/laquelle Hypocrates et Galien nont eu honte de traicter / et exercer/mais aussi la methode de curer les Vlceres et tumeurs contre nature a este par eulx deslaissee en sorte que les barbiers et chirurgiens en sont au iourd'huy plus studieux que aucuns medecins. Qui est la cause pourquoy iay traduit de latin en francoys/ce quatriesme liure de la methode de galien/ esmeu du grand et ardent desir que iay congneu estre esdictz chirurgiens de scauoir quelq chose/Esquelz ie desirerois fort la langue Grecque/ou latine/a celle fin quon ne print pas ceste peine de leur traduire/ Aussi pource que chascune langue a sa propriete tellement quon ne peut pas exprimer beaucoup de choses en francoys si bien qelles sont escriptes en grec ou latin. Priat le lecteur prendre nostre present labeur en bonne partie.

Le quatriesme liure de la Therapeutique ou Methode curatiue/de Claude Galien/
prince des Medecins.

De claudē galien.

Fueillet.iii.

Dus auone dict quil y a vne espece de maladie: qui sappelle solution de continuitē. Laquelle aduiēt en toutes parties du corps humain touteffoys nā pas vng mesme nom en toutes icelles. Car solution de continuitē en la partie charneuse est appellee Vlcere. En los fracture: les grecz dient catagma: au nerf conuulsion: les grecz sappellent spasma. Autres especes de solution de cōtinuitē sont que les grecz appellent apospasma: et rhegma: et thlasma. Cestassauoir thlasma au ligamēt. Apospasma: et rhegma es Vaisseaulx: Et muscles: a cause de quelque coup Violent ou griefue cheute: ou quelque autre grant mouuement. La solution de cōtinuitē dicte en grec ecchymosis se plus souuent aduiēt avec contusion: et ruption. Aucunesfoys aduiēt solutiō de cōtinuitē a cause de l'ouerture de l'orifice des Vaisseaulx: laquelle en grec se nomme anastomosis. Aussi aduiēt a cause de ce que les grecz appellent diapedesis. Autre solution de cōtinuitē prouient de eroision quon dict en grec Anabrosis. Mais cest vne disposition desia meslee & composee avec autre gendre de maladie qui cōsiste en la quāte des parties: ainsi que par cy deuant a este demonstre: Quant nous auons parle des Vlceres cauez: lesq̄lz procedent de deux causes: cestassauoir de excision: et de eroision: il est notoire enquelle maniere aduiēt excision Eroisiō

A.iii.

Le quatriesme liure

si elle prouiet interieuremēt: elle est causee de caco-
chymie si expterieuremēt elle est faicte ou p medi-
camēs fors: ou p feu. Il putēt dōcqs aīsi q̄ dess⁹ a
este dict: entēdre diligēmēt: et discerner les mala-
dies simples des cōposees. Car a simple maladie
est deue simple curatiō: et a maladie cōposee cura-
tiō nō simple. Aussi nō⁹ auons dessus dict q̄lle me-
thode il fault tenir pour curer les maladies cōpo-
sees. Touteffoys ce n'est pas assez de scauoir la ge-
neralite dicelle methode: mais conuiēt estre exer-
cite en toutes ses pties: deu q̄ en icelles est besoīg
(par maniere de p̄ler) de plusieurs methodes pec-
culieres: Pour ce q̄ chascūe espece de maladie a sa
propre methode. Doncqs ce q̄ reste de la curation
des Vlcères parfaire le fault en ce liure: en prenant
icy le commencement. Tout Vlcere ou il est sim-
ple & seul sans aultre disposition ou affection com-
mencent avec luy: ou precedente: ou subsequente:
ou il est avec quelq̄ aultre dispositiō: ou plusieurs
dont les Vnes nont seullemēt excite ledict Vlcere:
ains l'ont augmētē. Les aultres sont sans lesquelles
ledit Vlcere ne pourroit estre cure. Et dicelles
auons traicte cy deuant. Nous traicterons en ce
present liure des dispositions lesquelles augmen-
tent l'ulcere. Esq̄lles gist double cōseil de curatiō
Cest assauoir ou dofter totalement lesdictes dis-
positions hors du corps: ou de surmonter l'incom-
modite qui en prouient. Laquelle chose se peult fa

cilement faire: si la disposition est petite. Mais si elle est grande: l'ulcere ne pourra Venir a cicatree: iusques a ce qu'on aura mis remede a icelle disposition. Parquoy il nous fault diligēment considerer quelles sont lesdictes affectiōs & dispositiōs: & combien en nombre: en prenant nostre commencement ainsi que dessus. Tout Ulcere ou soit seul: ou avec cauite: requiert & demande q̄ la chair subiecte soit naturelle: & q̄l ny ayt riē entre les labies & extremittez qui doibuent estre cōglutinees. Ce que souuēt effoys aduient: en sorte q̄ Vng poil: ou arene: ou sordicie: ou huylle: ou sēblable chose prohibe la conglutination. Et telles choses sont comme symptomes & accidēs de sdictz Ulceres: lesquelz si sont presens peuuent retarder & empeschier la curatton silz ny sont ne lempeschēt point. Mais la disposition de la chair subiecte est cause de ce qui sēsuyt. Car dicelle chair: & par icelle les labies q̄ estoyēt separees: sont conglutinees: et la cauite est rēplie. Il fault doncq̄s que icelle chair soit selon nature a celle fin q̄ ces deux choses se puissent bien & commodement pfaire. Or elle sera selon nature si elle garde son propre tēperamēt: laq̄lle chose est commune a toutes aultres parties. Parquoy il fault que la chair subiecte soit totallemēt temperee: tāt pour glutiner les Ulceres: que pour les remplir de chair. Mais est ce assez de cela? Fault il pas aussi que le sang qui consue soit bon: et modere en quā

Le quatriesme liure

tite: Il me semble q̄ cela est tres Veritable. Car il
sen fault tant que le sang Corrompu soit Vuide a
glutiner: & a remplir de chair: que aucune foy il
faict erosion: Et epulcere le corps. Et si est trop
habundant en quantite: il engendre excremens es Ul-
ceres: et comme nous auons deuāt dict: empesche
et retarde la curacion. Et ainsi il ya trois manie-
res d'ulceres difficiles a curer: la premiere maniere
prouiet pour l'interperature de la chair subiecte: la
secōde pour le Vice & mauuaise qualite du sang cō-
fluāt: la tierce pour la trop grāde mesure & quantite
dudit sang. La diuisiō ne doit elle pas ainsi estre
faicte: ou aultremēt? Cest assauoir: la cause pour
quoy aucuns Ulceres sōt rebelles & difficiles a cu-
rer est pour l'interperie de la chair Ulceriee ou pour
l'humour pfluēt. De rechies l'interperie se doit diuiser
en deux differēces: la premiere est quant la chair sub-
iecte est hors de sa nature en seule qualite: l'autre
est quant avec la mauuaise qualite il y a tumeur
cōtre nature. La fluxion d'humour se diuise en deux
differēces: cest assauoir en la qualite de l'humour cō-
fluēt & en la quantite. Aulcūes foyes plusieurs desdi-
ctes dispositiōs sont meslees ensemble: aucunes-
foys toutes. Mais la methode de les curer toutes
ensemble ne se doit dōner: ains d'une chascune a-
part cōme si l'interperie de la chair est seiche & qua-
lide: tu la corrigeras en la somētant & humectant
deauue tēperiee. Mais toutes & quātes foyes que: tu

De claudē galien.

ffueil. V.

Vseras de ce remede: la fin de la fomētation & humectation sera incontīnēt que la particulle deuēdra rouge: et se sēuera en tumeur: lors tu cesseras de la fomēter & humecter. Car si tu humecte dauā taige: tu resouldras l'humēur q̄ tu as attirē: & aīsi tu ne proffiteras en riē. Pareillemēt la facultē humectatoire des medicamēts doit estre pl⁹ grāde q̄ son na commande en la partie saine si la chair est plus humide que de naturelle habitude: Il fault auoir regard au contraire: car la facultē des medicamēts doit estre desiccative & ne fault aulcunement Vser de aue: mais sil conuient sauēr l'ulcere: il fault prendre du Vin: ou posca: cest adire opycraton: ou la decoction de quelq̄ herbe austere. Semblablement tu refrigereras l'habitude de la chair qui est trop chaulde: & eschaufferas celle q̄ est trop froide. Tu cōgnoistras telles intemperatures en partie a la couleur en partie par latouchement: en partie par le sentiment des malades. Car aulcunessoyz ilz sentēt grāde chaleur en la partie: aultressoyz froidure manifeste: & se deslectēt es medicamēts ou froitz: ou chaultz. Et aulcūessoyz appt rougeur: aultressoyz blancheur. Mais cest chose impertinente a cest oeuure de distinguer ces choses: auquel oeuure no⁹ ne enseignons pas la methode de cōgnoistre l's affections: mais i e les curer: tellemēt que par Vne consequence de parolles nous sommes Venus iusques a ladicte methode

Le quatriesme liure

de congnoistre les affections. Retournons donc a nostre propos. Si aucunes parties sont Vlcerees avec tumeur contre nature: Premièrement fault curer la tumeur. Quelle doit estre la curation de toute tumeur contre nature nous la dirons cy apres. A present nous traicterons ce qui est conioinct et commun a la curation des tumeurs contre nature avec les Vlceres: si les labies des Vlceres sont seulement descolorez: ou quelque peu endurcis: ilz les fault couper iusques a la chair saine. Mais quant telle disposition ou affection a procede plus oultre: il conuiēt auoir deliberation: assauoir si toute la partie descoloree: & endurcie contre nature doit estre coupee. Ou si elle doit estre curee par long espace de temps: Et sans point de doute en tel cas il est besoing de scauoir la Volūte du patient. Car aucuns ayment mieulx estre curez par long espace de temps sans incision: les autres sont prestz d'endurer toute chose: Pour Veux qu'ilz soient plustost curez & guaris. Semblablement icy sera dicte la curation de l'humeur mauuaise qui conflue en la partie Vlceree: en tant et a raison que cest humeur et suc corosif. Mais en tant que cest humeur maling: ou superhabundant en quantité: la curatio sera traictee en son propre lieu: Doncq's quant l'humeur qui influe es parties Vlcerees nest pas fort estrange ne en quantité: Ne en qualité: il conuiēdra le diuertir: & reputer. C'est.

assauoir en adstraignant: & refroidissant les parties
qui sont deuant celle qui est Vlceree. Pareillemēt
faut commēcer la ligature a la partie Vlceree: en
la deduyſant vers la partie saine ainsi q̄ Hyppocra-
tes la cōmande es fractures des os. Aussi il faut
que les medicamens qu'on applique esdictz Vlce-
res: soyent plus dessicatifz que ceulx qui sont ap-
pliquez a Vng Vlcere simple. Et si la fluxion ne
se peult arrester par medicamēts: il faut enquerir
la cause dicelle fluxion: et l'hoſter p̄mieremēt. Si
la fluxion viēt a cause de limbecilite et debilita-
tion de la partie q̄ la recoipt: il faut curer icelle im-
becilite: & telle curation sera aussi propre a la par-
tie Vlceree. Mais si la cause de ladicte fluxion pro-
uiēt ou pour habundance de sang: ou cacochymie
de tout le corps: ou d'aucune des parties superieures:
il faut premierement corriger telles causes.
Limbecilite de la partie pour laquelle influe trop
d'humour: prouiet totalement de l'intemperature:
et nō de toute intemperature: Dont sensuyt que
la chair Vlceree aulcunefois est seullemēt intem-
peree: & nō pas imbecile & debile. Aulcunefois ad-
uiēt l'ung et l'autre: cest assauoir quelle est & intem-
peree & imbecile: car la grande intemperature est
cause de limbecilite de la partie affligee. Laquel-
le intemperature sera curee (ainsi que deuant a este
dict) en refrigerant la chaulde: humectant la seiche:
eschauissant la froide: & de seichant l'humide. Et si

Le quatriesme liure

le lieu est trop froit & humide ensēble: en leschauf-
fant & deseichāt aussi ensēble. Et semblablement
es aultres intēperatures: En ostant tousiours la
qualite qui surmōte par sa contraire qualite. La
raison est. Toute chose qui se porte biē: et est selon
nature: non seulement es animaulp: ou plantes:
mais aussi en toutes aultres choses: est moderee
(ce q̄ les grecz appellent symmetrō) et sans exces
de toute humeur vitieuse. Car la chose a laquelle
on ne peult oster: ny adiouster: ou aucune partie:
ou aucune qualite: elle est du tout biē moderee: au
contraire la chose qui demande luy estre oste ou
adiouste: N'est pas en son estat naturel: auq̄l n'est
possible de retourner: sinon en ostant le superflu: &
en adioustant ce q̄ deffault. Nous parlerōs en vng
aultre lieu de la superhabundance ou deffault des
parties. Mais quant aucune qualite est trop ex-
cessiue: Il est necessaire que lautre qualite cōtraire
soit vaincue: & que le Vice & intemperature soyt
corrige en restituant icelle qualite/ laquelle auoit
este vaincue. Car en refrigerant ce qui estoit trop
chault: tu restitueras ce q̄ deffault/ et diminueras
ce qui habūde trop. Par ainsi il est necessaire que
la curatiō des choses qui sont esloingnees de leur
habitude naturelle: Par aucune intemperature:
soit faicte par les choses en Vertu contraires. Et
ainsi la chair: ou aucune partie charneuse: en la-
quelle y a fluxion a cause dimbecilite: doit estre

curee en ceste maniere. Et apres q tu auras cure
 l'intemperature/ tu cureras l'ulcere/ en curant l'intem-
 perature tout ainsi que si elle feust aduenue sans
 Ulcere. Par laquelle chose il est manifeste que tou-
 te telle curatiō nest pas propre a Ulcere/ mais a in-
 temperature. Pareillement si aucune fluxion Vi-
 tiense adulent es parties Ulcerez / tant a locasion
 d'aucune particule/ que de tout le corps/ auquel le
 sang/ ou quelques mauuaises humeurs habōdēt/
 il fault premierement remedier ou a la partie qui
 est cause de la fluxiō/ ou aussi a tout le corps. Nisi
 doncques nous guarirons premierement les Va-
 rices/ qui sont souuentessois au dessus du lieu Ul-
 cere/ a celle fin que incōtinēt apres nous guarissi-
 ons l'ulcere. Semblablement en iceulx q ont ma-
 ladie de ratte/ ou de quelq aultre notable et noble
 partie/ il fault p̄mieremēt curer ladicte ptie/ puis
 apres nous Viēdrōe a la curatiō de l'ulcere. Tou-
 tessois nulle de ses curations nest propre a Ulcere
 mais a quelque aultre affection et disposition/ ou
 qui engendre Ulcere/ ou qui l'entretient & cōserue.
 Or il est tēps de definir & declarer que nulle cau-
 se externe (ou comme on dict maintenant) primi-
 tiue/ est indicatrice de curation / ains l'indication
 curatiue a son commencement de l'affection et mala-
 die. Mais les choses qui se doiuent faire particulie-
 rement, sont trouuees ou de ce que la premiere in-
 dication monstre/ ou de la nature de la partie ma-

Le quatriesme liure

lader: ou du tēperament de l'air: et d'autres choses
semblables. Car pour le dire en brief nulle indi-
cation ne se peult prédire des choses qui ne sont en-
cores permanentes. Mais d'autant que pour con-
gnoistre vne maladie laquelle n'est euidente ne a
raison: ne au sens: nous sommes souuent efforts cō-
trainctz enquerir de la cause externe et primitive
Pour ceste occasion le Vulgaire pense que icelle
cause primitive est indicative de curatiō. Laquel-
le chose est tout autrement. Cōme il appert clai-
rement es maladies qui se peuuent bien et parfai-
temēt congnoistre. Car si ecchymosis: ou Vlcere
ou erysipelas/ ou putrefaction/ ou phlegmone est
en quelque partie. Cest chose supflue d'enquerir la
cause efficiēte de telles maladies/ si elle n'est enco-
res presente et permanente. Car en ceste maniere
nous curerons ce qui est de sia faict/ et prohiberōs
la cause efficiente de pceder plus oultre. Et si la-
dicte cause efficiēte laquelle a produict son effect/
n'est plus en estre/ nous osterons ledit effect. Car
dofter la cause qui n'est plus/ ne nous seroit possi-
ble/ quand nous la voudrions oster. Pour ce que
curation appartient a la chose presente/ ainsi com-
me prouidence a la chose future. Mais ce qu'on ne
craint qui puisse blesser ne pour le present ne pour
l'aduenir/ est hors de tous les deux offices de l'art
cest assaouir et de curation/ et de prouidence. Par
quoy en telle chose ne fault chercher aucune indi-

ration/ne de curer/ne de pourueoir/ ains (cōe dict est) la cōgnoissāce de la cause primitiue et externe est seulement vtile es maladies a nous incongneus. Toutefois les Empiriques prēnēt aucunes fois la cause primitiue comme partie de tout le cours de la maladie (q̄ s'appelle en grec syndrome) en quoy ilz ont obserue & experimēte la curation. Cōme en ceulx qui ont este blessez dūg chiē enrage/ou des bestes venimeuses. Ainsi sont aucūns dogmatiques/lesquelz affermēt guarir telles maladies par experieñce seule/sans indication rationnelle. Car ilz enquierēt la cause primitiue/cōme partie de toute la syndrome/& cours vniuersel. Mais la cause primitiue ne sert de riens a l'indication de curer/cōbiē quelle soit vtile a la congnoissāce de la maladie/a ceulx q̄ ont congneu la nature des bestes venimeuses p̄ vsaige & experieñce et de ce prēnent indicatiō curatiue. Car mettons le cas que ie sache que le Venin dūg scorpiō soit de froyde nature/et pour ceste cause comme dune chose froide q̄ ie prēne indicatiō du remede/toutes fois le cas est tel q̄ ie nay nul signe par leq̄l iētēde que ce corps soit blesse dūg scorpiō/il est manifeste si ie scay que ledit corps soit blesse dūg scorpiō q̄ ie mefforceray deschauffer tout le corps/et aussi la partie poincte par ledit scorpiō/sans plus attendre aultre experieñce/en prenant mon indication de la nature de la chose. Car ainsi que nous

Le quatriesme liure

auons demonstre es liures des medicamens / esquelz conuient estre exercite quiconque voudra prendre quelque fruit de ces presens commentaires / nulle telle faculte ne se peult trouuer sans experience. Ce seroit certes vng dō de felicitie si quelqung apres auoir veu le lithargyre / ou castoreū / ou cautharide / incontinent entendoit leurs Vertus Mais tout ainsi que en toutes choses erreur est commis / tant par excès / que par deffault / ainsi est il a present / car & ceulx qui affermēt quō na point encores cōgneu les Vertus des medicamens / et ce apres si grande experience / et les autres qui estiment lesdictes Vertus estre cōgneues par vne seule expertise / se cōtredisent l'ung a l'autre. Car les premiers parlent trop de legier et trop imprudemment / si cest imprudence d'affirmer vne chose impossible. Et les autres sont totallemēt stupides et estōnez / ou litigieux. Mais pour le presēt ie nē diray pl⁹ / pource q̄ ien ay ple pl⁹ aplain au troiesme liure des tēperamēts / & aussi es liures des medicamens. Neantmoins pour congnoistre les maladies / aucunes causes primitives sont vtilles. Mais apres que la presente maladie est du tout congneue / lors la cause primitive est totallemēt inutile. Or nous auōs dessus dict quil ne fault pas mesler et confondre ensemble les deux doctrines / ains l'empirique se doit traicter a part / et la rationnelle aussi a part. Il fault maintenant auoir me

moire/pource que nous auons propose en ces pre-
sens commentaires/traicter seulement la doctri-
ne rationnelle/lacoit ce q̄ a aucunes choses q̄ no^s
disons/nous ne adiouſtōs pas que du tout et ab-
soluemēt elles ne sont Vraies/ mais seulement se-
lon la sentence de la secte Methodique/touteſſoy
Vng chascun doit de soy mesme ratiociner cela/ et
le adiouſter. Et a present nous auons adiouſte
q̄ nulle cause experie et primitive nest Vtile a l'in-
dication curative/combien que aucunes fois elle
serue bien a la congnoissance de la maladie/ et con-
fessons que la cause primitive est Vne partie de la
syndrome/ et de tout le cours selon les empiriques/
soit quilz curent toutes maladies par raison/ ou
par experiance. Mais en ce que cy apres nous di-
rōs/il ne sera pas necessaire y adiouſter telles pa-
rolles. Retournōs dōc a nostre p̄mier propos/en
prenant ce principe certain et indubitable/ duquel
aussi nous auons Vse par cy deuant/ la ou nous
auons dict que la maladie qui demande a estre
curee indique la fin a laquelle le medecin doit ten-
dre: et que dicelle toutes autres indications sont
prinſes dōt tu peulx entendre principalement des
Vlceres desquelz nous auons commence a parler
que icelle indicatiō na aucune societē avec la cau-
se primitive. Car mettons le cas que aucun Vlc-
cere soit aduenū dune fluxion en quelque partie lors
il est manifeste que ledict Vlcere est procede dhu-

Le quatriefme liure

meurs Vitieuses/car nature a coustume daïsi faire es maladiee/quand elle purge le corps/elle enuoie tout le pcrement a la peau/en sorte quil aduiene que ladicte peau est Vlceree/et tout le corps purge. Qui est doncques la curation de telz Vlceres? Certainement comme des aultres Vlceres/esquelz nulle maligne affection ou disposition (que les Grecz appellent *Cacoetes*) est adioincte. Et si ainsi est/il est notoire que nulle indication nest prinse de la cause qui a excite & fait l'ulcere. Mais si l'humour Vitieuse demouroit/quelque indication se pourroit prendre dicelle cause/austremēt ce seroit chose absurde si ce qui nest plus en estre demandoit curation/ou si aucune chose indicoit & demōstroït curation/dont elle na aucun besoing. Parquoy cest chose estrange et du tout contre raison, de dire que lindication curatiue se doit prendre de la cause externe et primitive. Et pource que ladicte indication nest prinse dicelle cause/il est manifeste quelle doit estre prinse de la cause qui est presente/mais quelle est finablement telle indication? Certainement qui voudra bien et proprement parler cest celle qui appartient a prouidence / qui voudra abuser du Vocable. Les Grecz l'appellent prophylactice. Car la curation des Vlceres/ou soyēt seullemēt Vlceres simples/ou soyēt auec caute (si tu estimes & cōsideres diligemment) est parfaicte en fuyant/et prenoyant les choses q̄ peu

uent nuire a nature/ & en somme quant ce qui est
 fait cest oeuvre de nature/ comme est glutination
 d'ulcere/ et regeneration de chair en iceluy/ esquel-
 les choses toute la cure appartient a icelle partie
 de l'art medicinalle/ qui s'appelle prophylactice en
 Grec. C'est adire prouidence/ cōbien que vulgai-
 rement elle s'appelle sanation. Et pourtant ceste
 partie qui se nōme prouidence est deuisee en deux
 gendres. Le premier est celuy qui oste la maladie
 presente. Et l'autre prohibe de la maladie qui n'est
 encores en estre. Ainsi les ieunes medecins n'en-
 tendent pas que leur contētion et dispute est des nōs
 iacoit ce que silz estoient studieux des choses/ ilz
 deussent inuenter & scauoir qu'il ya deux differens
 ces premieres des fonctions & actiōs du medecin.
 C'est assauoir ou de curer et guarir les maladies
 desia vrgentes/ ou de prohiber celles qui ne sont
 encores presentes. Doncques il n'ya homme qui
 ne dye q̄ curer et guarir ce n'est aultre chose sinon
 oster les maladies desia presentes et vrgētes: soit
 que cela se face en ostant les choses qui empeschent
 l'oeuvre de nature/ ou p̄ medicamens. Mais pour
 ueoir n'est aultre chose que engarder que lesdi-
 ctes maladies ne suruiennent. Et certainement
 ceulx qui par raison & methode administrent l'art
 de medecine curent les vlcères qui prouiennent
 d'humours viciēses en purgeāt lesdictes hume^{rs}
 aussi en ostant les choses qui empeschent l'oeuvre

Le quatriesme liure

de nature. Et qui veut proprement parler appelle ces deux manieres de curer *Prophylactiques* en Grec. Car elles prohibent (ainsi que nous auons dit au liure precedant) que la sordie ne s'engendre a l'ulcere: ou trop grande humidite d'itieuse. Il ne fault adonc pas ainsi miserablement contredire des noms: mais plustost couient donner quelque Methode de curer les Vlceres/ telle que iay baille (selon mon iugement) tant au liure precedant: que en cestuy cy. mais le mesmerueille fort de la stupidite de *Thessalus* ainsi escriuant de la curation des Vlceres qu'on nomme *cacoethe*. C'est adire malings. Les communitez des Vlceres qui durent long temps: qui sont incurables: ou qui retournent apres la cicatrice induite sont fort necessaires / tellement que es Vlceres qui ne peuuent coalescer et estre agglutines. Il fault estimer qui est la cause qui empesche et prohibe icelle agglutination et coalescence/ laquelle cause se doit oster. Mais en ceulx qui se renouellent apres la cicatrice induite/ Il fault faire tenir icelle cicatrice. C'est assauoir en roborant & confortant la partie patiente/ ou tout le corps en commun/ et en le preparant quil nendure facilement par les remedes a ce appropriiez. Et apres que *Thessalus* a propose telles parolles au commencement de son liure de Chirurgie / En apres plus a plain a escript de ceste matiere/ en telle maniere. Les Vlceres qui durent longuement/ et qui

ne se peuuent guarir: ou qui se renouellent & re-
 uiennēt ap̄s la cicatrice: donnēt telles indicatiōs.
 Cest assauoir en ceulx qui ne paruiennent point
 a cicatrice. Il fault oster les empeschemens de lu-
 non et coalescence: Et renoueller le lieu Vlce-
 re. Et apres que tu l'auras faict semblable a Vne
 playe recente: de rechies le conuient curer comme
 Vlcere sanglant. Et si ladicte cure ne prouffite en
 riēs: tu doibs mitiguer l'infiamation: & faire toute
 aultre diligēce. Mais les Vlcères qui preuiennēt
 a cicatrice: et de rechies se ouurēt es actes et expul-
 ceratiōs: tu les doibs curer tout ainsi cōme ceulx
 ou il y a recente infiamation. En apres tu doibs
 mettre dessus lesdictz Vlcères Vng Cataplasme
 faict des choses mitigantes: iusques a ce que fire
 et ferueur soit abbatue. Ap̄s ce faict tu doibs ay-
 der a indurir la cicatrice. Et puis q̄ tu faces rou-
 gir les parties qui sont alentour: en les environ-
 nant dung malagme (ceft adire medicament ma-
 lactique) leq̄l est faict de moustarde: ou de quelq̄
 aultre medicamēt qui puisse muer lesdictes par-
 ties: et faire quelles soyent moins subiectes a ma-
 ladie. Et si en ceste maniere elles ne cessent: Tu
 doibs auoir cure de tout le corps: en le corroborāt
 par diuerses exercitacions: et gestatiōs: & Vocife-
 rations: en y commettāt ceulx qui entendēt telles
 choses. Aussi par raison & maniere de Viure dimi-
 nuee ou augmentee par degrez: en commençant au

Le quatriesme liure

Bonissimēt faict p rayfortz. Tu Vseras aussi de
le bore blāc: & toutes aultres choses desq̄lles nous
Vsons es maladies longues & difficiles a oster: q̄
sont subiectes a raison & maniere de viure. Voy-
la la diction de Thessalus. Or il fault estimer la
stupidite ou laudace de l'homme: ie dis la stupidi-
te si p̄se biē dire: & laudace sil se sent coupable de
ne riē dire: & par ce moyen espere d'abuser & impo-
ser aux lecteurs. Mais dis moy Thessale quelle
est l'indicatiō curatiue prinse des Vlcères iuetez?
Certainemēt ie ne trouuay iamais curatiō q̄ fust
indiquee & insinuee des Vieulx Vlcères: ne des re-
cēs: ne aussi du temps: en quelque maladie que ce
soit. Mais de l'affection & disposition q̄ iay propo-
se de gr̄arir. Car totallemēt si on regarde le tēps
comme si l'indicatiō curatiue estoit prinse de luy
Le second iour donnera du tout aultre indicatiō
que le troisieme. Semblablement le quatriesme
iour en donnera Vne aultre que le cinquiesme: et
ainsi sera ce du sixiesme: & de to⁹ les aultres iours
ensuyuans. Et par ce moyen nous ne considere-
rons plus les maladies que nous curons: & l'indi-
cations ne sera plus prinse dicelles. Laquelle chose
on ne scauroit p̄ser plus estrāge a raison. Com-
ment doncques sont necessaires les communitez
des Vlcères qui durent long tēps: Veū que le tēps
ne peult de soy mesme riē idiquer? Car quāt Vng
Vlcere est avec erosion: laquelle prouiet les maus

uaises humeurs: nous ne prèdions pas pour cela quatre moyes aûs aultre indication: q̄ celle q̄ nous auons prinse des le commencement. Et pour vray ie ne permettroye point q̄ tel Vlcere durasse long tēps: mais des le commencement ie osteroye la cause de l'ulcere. Car il est licite le plussouuēt de congnoistre la maladie des le premier commencement: et est necessaire q̄ l'indication soit prinse de ladicte maladie. Mais ie ne puis cōlecturer q̄ peult monstrier & enseigner le temps: plus que le nombre des iours: sinon que Thessalus vueille dire que pour congnoistre telz Vlceres. Il fault attēdre le temps. Mais en telle maniere premierement il seroit du tout idiot: Cestassauoir sil cōfesse q̄ ne cōgnoisse pas la maladie: iusques au temps que l'ulcere soit inuetere. En apres il fault quil cōfesse apremet: que daultre chose est prinse l'indication curatiue: et daultre la cōgnoissāce de la maladie. Car cōbien que le temps serue de quelque chose a la maladie: neātmoins l'indication curatiue nest point prinse du temps. Mais dequoy sert il si quelque Vlcere est inuetere: doster ce q̄ empesche la coition & coalescēce: et de renouueller le lieu q̄ est affligē? Car homme inepte: si pour Vne maligne fluxion (que les grecz appellent Tancoethe) les lables sont disposees en telle ou telle maniere: que prouffiteras tu: Si tu les coupes deuant que auoir pourueu a arrester la fluxion? Cestassauoir: Tu seras lul-

Le quatriesme liure

cere large plus quil nest: Et dme sont aucuns qui
curent les Vlceres en la maniere pource que tant
que durera la cause: laquelle parauant a faict les
Vlceres durs & calleux: aultre chose naduiendra de
lexcisio de dictes Vlceres: sinō amplificatio. Car
ceulx q tu couperas: seront de rechies aussi durs
et calleux comme deuāt. Combien que le prudēt
et saige Thessalus (dieu le scait) na pas adioustē
ce mot: cest assauoir que la partie de l'ulcere qui est
calleuse: & dure: & decolorē: se doit couper: ains
commāde par sentence absolue & diffinitive quon
doibt couper ce qui empesche l'agglutination de
l'ulcere: & le renoueller. Si suadoit doster les cau
ses q empeschent et retardent l'agglutination: et q
ceste raison et maniere fust antique: ie ne l'accuse
roye pas. Car cest vng precept & commandemēt
quasi de tous les anciens medecins lesquelz ont
escript par quelque rayson et methode de la cure
des Vlceres: quil fault oster les causes efficientes
desdictz Vlceres: ainsi cōme de toutes aultres ma
ladies. Car de dire que es Vlceres il fault pmiē
rement oster la cause efficiente: & non pas es aul
tres maladies: il ny auroit point de ppos. Mais
totallemēt en toutes maladies esquelles la cause
efficiente est encores permanente: il fault cōmēcer
la curation a icelle cause. Et si ledict Thessalus
a obmis de dire toutes les causes qui empeschent
la coition & conglutination: et quil ayt seulement

parle des labies (cōme il la demōstre puis apres)
il appert quil ignore plus quil ne scait pas ce qui
appartiēt a la curation des Vlcere. Car il est pos
sible que icelle cause soit seule pourquoy l'ulcere
ne peult estre cure. Aussi (cōme dict est) l'intēperie
qui est es parties Vlcere: Dans aucune tumeur
contre nature: en peult estre cause. Il est aussi pos
sible q̄ icelle intēperie soit cōioincte avec tumeur:
laquelle touteffoys ne requiert pas totallemēt q̄ les la
bies soiēt coupees. Il peult estre q̄ Varix/cest a
dire Vne Veine tumide qui est situee au dessus en
soit cause: ou la ratte q̄ sest augmētee: ou quelque
maladie de foye: ou l'imbécillite de la partie mala
de: laquelle n'est autre chose sinon Vne insigne ou
notable & grande intēperature: ou humeur mau
uaise & vitieuse en tout le corps: les grecz l'appel
lent cacochimie: Laquelle est la plus grāde cause
de toutes celles qui peuuent incommoder & nuire
es Vlcere. Autāt peult nuire aux Vlcere la su
perhabundāce des humeurs laquelle est esgalle:
que les Grecz appellent pletthora. Si Theffalus
commande oster Vne chascune de ces causes des
susdictes: ie le loue: comme celuy qui consent & est
conforme aux anciens. Mais aussi sil n'est de ceste
opinion qu'on doibue seullemēt oster les labies: ie
dis que de plusieurs choses il en a congneue Vne
seulle: laquelle est si notoire: q̄ les bergiers ne signo
rent pas: car si Vng bergier droit les labies d'ung

Le quatriesme liure

Vlcere: dures: calleuses: liuides: et noires: ou d'au-
tre notable vice de couleur: il ne doubtera au leu-
nement de les couper. Or cest vne chose facile et
prompte de couper: mais guarir par medicamēts
cest plus grāde chose: & q̄ requiert artifice. Neant-
moins Thessalus ne congneut iamais q̄ sont les
labies qui peuuent estre mollifiēes par medica-
mens. Car tous confessent quil a decline et suy ce-
ste partie de lart. Et ainsi (comme sūmesme le
mōstre) il semble quil neust iamais ne experiece:
ne sciēce rationnelle d'aucun médicament. Laquel-
le chose est manifeste du liure quil a compose des
medicamēts. Mais au proces de cest oeuvre: nous
traicterōs des passaiges quil na pas biē escriptz.
A p̄sent nous deliberons de parler de la curation
des Vlceres inueterez: laquelle il a traictee en la di-
ction p̄cedēte. Certes il eust este meilleur les ap-
peller cacoethe: cest adire malings: et non pas in-
ueterez. Et puis narrer leur nature: & exposer la
cause de leur generacion: & la curation d'ung chas-
cun deulx. Cest assauoir premieremēt la commu-
ne curation de tous Vlceres: en tant quilz sont Vlc-
ceres: Laquelle iay descript au troisieme liure en
apres la particuliere et p̄pre curation d'ung chas-
cun: selon le spece de la cause efficiente: comme iay
enseigne en ce p̄sent liure. Et iacoit ce q̄ Thessa-
lus na rien fait de toutes ces choses: touteffoys il
estime quil fault renoueller le lieu Vlcere: Puis

De claudē galien.

Fueil. p. l. i. i.

quant il sera faict comme playe recente: Le curer
comme Vlcere cruent & sanguinolent. Qui est cel
luy: sil est exercite es oeuvres de lart: qui nentent
euidemment que telle doctrine a este escripte par
celuy qui ne cura iamais Vlcere: Est il possible q
aucū puisse guarir Vng Vlcere inueterē cōme cel
luy qui est cruet & sanguinolent: apres quil l'aura
faict semblable a playe recente: Sera ce en appro
chant les labies de sulcere: par bandes: ou en con
ioingnant par suture: ou plustost ne par l'ung: ne
par lautre: mais par medicamēt apte & conuenā
ble es Vlceres cruentz & sanguinolentz avec liga
ture: Qui est celluy qui ignore qūg Vlcere cacoet
hes est caue: Deu quil est fait par erosion: Est il
donc possible (O sot & imprudent Thessale) que
sulcere caue puisse coalescer et estre agglutine de
uant que la cauite soyt remplye de chair: Cella
nest ce pas curer Vng Vlcere comme cruent: Tu
as doncques en vain escript: que l'indication de cu
rer les Vlceres cauez: nest pas glutination: mais
implerion. Et combien que tout Vlcere cacoethes
et maling ne fust pas caue de soy & sa propre natu
re: Neantmoins quant on le faict comme cruent:
en couppāt ses labies (ainsi q tu le commandes)
necessairemēt il est faict caue: et acquiert tresgran
de distance des labies: en sorte que ie ne doy point
comment tu le puisses glutiner & Vnir: comme cel
luy q est cruent. Car si tu essayes d'approcher par

Le quatriesme liure

force & violence les labies qui sont fort distans: il est necessaire q̄l en puiēne vng phlegmon: & aussi lesd̄ labies ne se pourcōt coalescer & vuir. Ce que me semble estre seulement entendu par Thessalus: Car puis ap̄s il adioustē telles parolles. Si les vlcères ne sont vincuz q̄ tu mitigues le phlegmon. Il eust este mieulx d'ainsi escrire. Quant ilz ne seront vincuz que tu mitigues le phlegmō: Car il est necessaire quilz ne soyēt point vincuz: mais a celle fin que cella aussi soit donnee a Thessalus: et q̄ nous passions oultre: sans examiner si curieusement: il est notoire a vng chascū: q̄l nēsuyt pas la cōmūte quil a baillee luy mesmes. Car si nous oston ce qui empesche: nous ne prendrons plus riēs de la commune des vlcères inueterēz: en tant quilz sont telz. Monobstant ce mettons le cas que ainsi soit: & voyons ce que sensuyt. Thessalus escript en ceste maniere. Les vlcères qui viennent a cicatrice: et de rechief se ouurent: tu les cureras en laccēz & vlcération: en semblable maniere comme ceulx qui recentemente ont este vexez et molestez par phlegmon. Puis apres il dict. Il fault faire venir la rougeur aux parties qui sont a leuiron par vng malagme: cest adire reuolūtif. Lequel est faict de semence de moustarde. Que dis tu fol enraige? Si la fluxiō est acre et chaulde: fault il q̄ la partie soit faicte rouge par semence de moustarde? En sorte q̄ ce que ladicte

partie deuoit auoir de la fluxion/elle sobtiene in-
cōtinent par ton medicamēt: cest quelle soit toute
Vlceree et rouge. Car les anciens curoiēt les im-
becillitez des parties/ā estoiet aduenues de froit/
ou d'abondāce d'humour sans chaleur manifeste/
en les rubrifiāt. Mais tu Vses de rubrification en
toutes maladies/ p̄mierement sans faire aucune
difference/ si vlcere nest cure ou pour limbecillite
de la p̄tie/ou pour la malice de la fluxiō. Et puis
tu inuertis lordre. Car apres que tu as brusle la
partie par la semence de moustarde/et que tu nas
en riē prouffite/ Lors tu Viēs a la curatiō de tout
le corps. Combien que selon mon iugement: tout
le contraire soit ordōne & estably en telles choses/
tant par raison que par experiance/ Cestassauoir
que tout le corps soit premier euacue des superflui-
tez/ deuant que lon ose appliquer a la partie quel-
que medicament chaud et acre. Car tous iceulx
medicamens attirent a soy de tout le corps en ma-
niere de cucurbitule/cestadire Ventose. Et ain-
si si tu ne euacues premier tout le corps: tu laisse-
ras matiere de fluxiō au medicamēt acre. Laq̄lle
chose confessent les Empiriques: Aussi sont les
dogmatiques: & les plus scauē philosophes l'ont
āisi estime. Car d'autāt q̄ Thessalus a fait mētō
deulx: ce ne sera pas chose estrange de les citer et
alleguer cōme tesmoins. Cestassauoir quil nest
pas licite de biē curer loeil: p̄mier q̄ toute la teste:

Le quatriesme liure

ny la teste deuant que tout le corps: Celle a este la sentence de Aristote/et Platon/ en la curatton des maladies. Semblablement de Hypocrates/et Diocles/et Prapagoras/ & Plifronicus/ et de tous les anciens. Mais Theffalus seul contredit a ceste opinion/ & premierement viēt a la cōpositiō de moustarde/et puis il a sollicitude de tout le corps sans riē demonstrier prudemment. Car cōme il soit licite/ apēs auoir vne foye purge tout le corps incontīnēt le refectionner de salubre & bonne viāde. Theffalus a faict mention des Vociferations et exercitatiōs/ aussi des gestatiōs/ & de la maniere de viure changee par certains circultz & actes: Puis du Vomissement faict par rayffortz et pour somme & conclusiō il ordōne le seboire. Cest celluy mesme qui a promis de guarir facilement toutes maladies. Mais ie ne puis entēdre comment quelcunq na pas si biē guarir: ou en plus long espace de tēps: ou par labeur plus inutile. Or sue doncques ainsi q nous auons deu par vsaige & experience mettons le cas quil y ayt quelcunq auquel il faille curer vn vlcere maligne & cacoethes. Mettons aussi le cas ql y ayt quelque aultre qui soit sain/ Mais pour se estre gratte en quelque partie/ cōme au bras/ il en soit venue tout soudain vne pustulle. Puis icelle mesme partie incontīnēt aye de rechies q̄lque demāgaison/ & apres auoir rōpu la pustulle: quil en aduienne vng vlcere decoloire

avec erosion inegallemēt. Et q̄ telles choses soiēt
aduenues en trois ou quatre iours despuis le cō-
mencemēt. A ce propos que le medecin Thessalliē
me responde/en quelle maniere il conuiedra gua-
rir Vng tel Vlcere. Je l'appelle totallemēt maligne
et cacoethes. Et pource incōtinēt ie cōsidereray q̄l
le est la dispositiō & affectiō de tout le corps. Car
ie inuēteray de quel gēdre sera l'humour supflue/
tāt par les symptomes de l'ulcere/q̄ par les signes
de tout le corps. Lors icōtinēt ie purgeray ladicte
humour superflue/sans attēdre que tout le coulde
du patiēt acquiere Vne maladie contumace et re-
belle a curatiō. Mais les sectateurs de Thessal-
lus/ Cestassauoir ceulx qui obseruēt ses preceptz
attendront premieremēt que l'ulcere soit inueterē/
a celle fin quil retourne a la mirifique et merueil-
leuse cōmunite des Vlcères inueterēz/ Comme sil
ne stoit pas beaucoup meilleur de mōster la cōmu-
nite des Vlcères cōtumaces & rebelles/laq̄le indi-
querait la curatiō/ et non pas des Vlcères inuete-
rez. En apres lesdictz Thessalliens seront lung
des deux. Du ilz couperont l'ulcere & le ferōt cō-
me recent: et approcherōt ses parties comme pour
les glutiner. Du ilz Vseront premieremēt du me-
dicamēt lequel est fait de mouskarde. Et si tout
cela ne prouffite: ilz aurōt leur refuge aux Docise-
ratiōs: & gestatiōs: & aultres exercitaciōs: & a la
maniere de Viure qui se chāge par les circuitz: en

Le quatrième livre

après esmouueront Vomissement par rayffort. Et si l'ulcere n'est cure par telles choses: ilz donneront de leleboze dict en latin Veratrū. Et si leleboze ne prouffite en rien: ilz enuoiront le patient en Lybie pour chāger d'air. Certainement Thessal⁹ deuoit adiouster ce mot: après ceste excellente & singuliere curation des Vlcères cōtumaces et rebelles. Car pour Bray les Thessaliens sarrestent es Vociferations: gestations: et aultres choses semblables: cōme silz curoient la mauuaise habitude du corps (Laquelle les Grecz appellēt Cachexie) et nō pas le Vice des humeurs: que lesditz Grecz nōmēt cacochymie. Est ce merueille si cōfessent ne congnoistre pas l'ulcere cacoethes tout incōtinēt quil est faict? Et silz attendēt iusques a ce quil soit inueterē: et que souuent il induise cicatrice: et se ouure souuentessōit: deuant quilz entendēt ce quil fault faire? Deu aussi quilz conseil lent a ceulx qui ont fieur (en q̄lque maniere que ce soit) de passer l'acces qui doit aduenir le troisieme iour: ou non? Dieu scait comment ilz ont biē et parfaictement congneu la cōtemplation de la Crise: et en quelle maniere ilz peuuent preueoir le grand accroissement de la maladie. Qu'en aduiēt il doncques le plus souuēt? Certes il aduiēt que les patients demeurent au lict: et se consomment par leur coulpe. Lesquelz eussent peu estre guaris le second iour. Pour certain non pas Vne fois ou deux: ou trois

seulement/ Mais six cens fois nous auons laue
 plusieurs febricitans incontine't apres le premier
 acces. Ce que nous auons deu faire a noz prece-
 pteurs & maistres: et consequemment leur auons
 permis Viure sans crainte en leur maniere acou-
 stumee/come ceulx q ne deuoiēt plus auoir de fie-
 ure/ Lesquelz/ce saige Thessall⁹ qui a epigite la
 pmiere diatrie/cest adire ne māger de trois iours
 eust desseichez et consomez / en les faisant mourir
 de faim trois iours entiers. Puis comme ie pense
 il les eust nourris Vng petit le quatriesme iour en
 les refectionnant peu a peu/tellement que le sixies-
 me ou septiesme iour a grād peine les eust il lais-
 sez aller a leurs affaires acoustumez: eulx q na-
 uoient eu la fieure que Vne fois seulement. Pour
 Bray ilz cōsument tousiours les patiens es mala-
 dies/ de lesquelles facilement ilz pouroient estre de-
 liurez. Car comme ainsi soit que l'ulcere contuma-
 ce lors quil cōmence pourroit estre cure en peu de
 iours/Thessallus le permet encourir Vng an/ ou
 plus long temps. Car demeurer iusques a ce que
 ledict Ulcere souuētessois induise cicatrice/ et que
 souuēt il se ouure/pour scauoir sil est contumace.
 Puis apres auoir commence la curation/ ne pur-
 ger point incontinent tout le corps/mais Vser pre-
 mierement du medecament faict de moustarde/en
 apres de gestation/ & Vociferation/ & certaine ma-
 niere de Viure/puis de rayffort/ & finablement de

Le quatrésime liure

le bore/queft ce aultre chose finon attēdre le space
dūg an? Affauoir (p le dieu immortel) quāt le pa
tient pourroit estre guarý en six iours/ ou en sept
pour le pl⁹/ plongerōs no⁹ Vng moy⁹ a celle fin
que nous saichons si lulcere est cacoethes et ma
ling/et puis que nous commencions la curation?
Mais quelle necessite y auoit il de parler de la p
pre comunite des Vlceres inueteres/ Veū quelle
est inutile a la curation. Combien quil estoit lici
te descripre non pas la cōmunite indicatrice/ mais
la curation des Vlceres/ non pas inueteres/ mais
contumaces & rebelles/ Car il aduient a aucuns
Vlceres & maladies quelles soient contumaces et
rebelles a curer/ Touteſſois indication curatiue
neft pas prinſe de ceſte contumace et rebellion.
Mais ceſt la maladie qui donne la premiere indi
cation de curer. Et dicelle premiere indicatiō ſont
trouuez les remedes ainſi que iay declaire. Voy
la la maniere de curer par Methode/ comme que
nous ſaiſons en euſuyuāt les anciens/ ſi ainſi eſt
que methode eſt Vne Voe Vniuerſelle/ laq̃lle eſt
commune a toutes choſes particulieres. Icy eſt
trompe Theſſallus/ car il penſe que toute cōgnoiſ
ſance & ſcauoir de ceulx qui ſont q̃lq̃ choſe par me
thode/ ſoit methode. Certainemēt il ſault q̃ celuy
q̃ ſaict q̃lq̃ choſe p methode ayt notice et congnoiſ
ſance du ſemblable & diſſemblable. Neantmoins
cela neſt pas methode ceſtaſſauoir icelle notice du

semblable & disséblable. Aussi Aristote & Platon ne l'assermēt pas/ lesquels Thessallus faulsemēt ose alleguer. Mais a present il ne conuient ressu-ter & repprouuer telz propos. Parquoy de rechies te retourne a la methode curatiue/ pmettāt de mon-ster q̄l ya vng principe de methode en toutes cu-rations/et q̄ la voye qui metne despuis ce princi-pe iusques a la fin/ est semblable en toutes choses particulieres. Par ainsi combien que en toutes maladies il semble quil y ayt vne propre & priuee methode de guarir/ touteffois en toutes il ya vng gendre comun. Car il fault tousiours commen-cer a l'indicatiō qui est prinse de la maladie q̄ no^s desirerōs guarir:et puis fault estimer & discerner si la cause de la maladie est desia cessee/ou si enco-res a present elle augmēte & fait lad^e maladie. Si ladicte cause est desia cessee/il fault venir a la me-thode laq̄lle a este traictee au troisieme liure de ceste oeuvre. Mais si lad^e cause encores a present faict la maladie/la methode est traictee en ce qua-triesme liure. Par laquelle methode tu trouueras les remedes dūg phlegmō/ & dune fieure/ & a brief- uement parler:de toutes maladies. Cest assauoir si rien ne ce faict tu ne seras en peine dēquerir les causes precedentes/ Ains commenceras seule-ment a la maladie. Mais si aucune chose se faict presentement/tu proposeras deuy fins de curatiō/ et puis feras les autres choses par ordre/ comme

Le quatriesme liure

dict e st. Or il conuient soy esmerueillee de la stupidite des disciples de Thessallus / non pas pource quilz faillent en telles choses / mais pource quilz vsent de ces noms / Cestassauoir dysparhies / metasyncrieses / et imbecillitez / & firmitudes / Et aultres plusieurs noms semblables. Et si tu les interrogues que signifient telz noms / ilz ne scauēt que respondre. Car pour scauoir que signifie ce quilz appellent en tous vlceres inueteres metasyncriein ten epin en Grec / ilz ne respondēt poit tous ensemble dung accord / ne clerement / ne prudemment. Si cestoit vng nom ancien / ou vsurpe par aucun des Grecz / a laadventure pourroit on entendre de ce quilz ont escript / quelle chose il signifieroit. Mais pource que cest vng nom propre a leur stupidite / cestassauoir q̄ est Venu de la supposition et hypothese de Asclepiades / Ainsi comme leurs aultres decreetz / nest ce pas chose iuste et raisonnable quilz interpretent leurs songes? Cestassauoir dou vient ce qui est dict Syncrynestai ta somata cai diacrinestai. Cōme si tu disois / mesler & separer les corps. Et quil fust seulement ficite de vsurper telz noms / a ceulx qui diēt et constituēt les petis corps atomes / & les pores et cōduictz ou les induides / et vacuite / ou finablement les choses ipatibles & ialterables estre les premiers elemēs / ainsi que pour certain ilz vsurpent et cōtinuellement vsent de telz noms. Dautant

ge Thessalus en son canon quant il conserme ces
 p̄ncipes innoue quelque chose : oultre ce qui a este
 mis et escript par Themison & Asclepiades : & en-
 seigne clerelement ce quil deult dire. Car il na pas
 estime totallemēt comme Asclepiades. Cest assa-
 uoir tout ainsi q̄ en symmetrie : cest adire en com-
 petete & commoderation des petis conduictz : gist
 et cōsiste la sante : & en ametrie : cest adire incompe-
 tence & immoderation diceulx la maladie : aussi q̄
 curation ou sanation ne soit autre chose que vng
 retour a la premiere symmetrie & commoderation
 diceulx conduictz : mais il pense quil fault muer
 tout lestat et cōdition desdictz cōduictz. Et de ce-
 ste opinion est procede le nom de metasyncrasis : le
 quel peult autant signifier comme metapozopoe-
 sis en grec : Cest adire mutation de lestat des po-
 res et petis conduictz. Toutefois il ne luy estoit
 pas licite vser des noms des Dogmatiques : Es-
 lieux ou il commande suyꝝ les noms incertains &
 obscurs : et seullemēt auoir lentendement attentif
 es communitez lesquelles apparoissent euident-
 ment. Lors ses disciples et seruiteurs respondent
 quil ne le fault pas ouyꝝ cōme Dogmatiq̄ : quant
 il vse de ces noms : mais aphelos : cest adire simple-
 ment. Car pour certain aucuns de ses disciples
 ont de coustume de le soustenir & deffendre en ceste
 maniere : en nous reuoquant de rechief a vng au-
 tre nom : cest assauoir arphelia : que nous transla-

Le quatriesme liure

long simpleſſe: leſq̃l nom ie ne puis pour Bray entendre quil ſignifie. Car ſi nous renuoiēt a Vng aultre non plus friuole: ceſtaſſauoit en grec *Dioticos*: Lequel ilz expoſent ſignifier autant comme ſemblablemēt au Vulgaire des hommes. Certainement autant ſera ce a dire *aphelos* comme non deſiuiement ne exacterment: ains ſans art & ſcience. Car les hommes qui ſont les plus legiers et ſoubdains a parler: Vſent de noms des ars & ſciēces: ſoubz aucuns ſens q̃ nont aucun fondemēt. Et quant on leur demande quilz ſignifient: ne le peuuent clerelement dire ne monſtrer. Laquelle choſe ſi ces *Thēſſaliens* icy confeſſent leur eſtre diſent. Laquelle choſe nous leur obiectons. Car aduenue: pour certain auſſi ilz confeſſeront quilz nentēdent pas parfaictemēt & exactermēt ce quilz icelle *metasyncriſis*: ſi elle eſt dicte de la mutation des pores: laquelle en grec eſt appellee *poropoeia*: certes elle aura quelque intelligence: et ſignifiera quelq̃ choſe: mais friuolle en pluſieurs manieres: pource que noz corps ne ſont compoſez des corpuscules atomes: ne des pores: Et quant cela ſeroit Bray encores ne ſeroit il poſſible demonſtrer en quelle maniere la mouſtarde põroit muer leſtat et condition des pores. Et quant aucun pourroit ce demonſtrer: encores ne ſeroit il conſentāt & conforme a leur ſecte: Deu quilz ſe diſent eſtre contēs des communitez apparentes. Parquoy quilz ne

Usent plus de telz nome: & quilz ne nous empeschent plus: car il est loysible sans le nom de metasyncrisis de dire en aultres parolles la curation des Viceres rebelles: ainsi q̄ font les Empiriques. Aussi nous auons monstre au second liure comment le dictz Thessaliens se sont abusez semblablement au Vocable atoniae: Cest adire imbecillite. Car silz prennent le nom comme les Empiriques: il ne signifie aultre chose sinon q̄ l'action n'est pas gardee. Mais silz proposent quil y a aucunes facultez & Vertus qui gouernent l'homme lesquelles nous affermons: & aussi presque tous les anciens: oultre ce quilz contredisent aux p̄ceptes de Asclepiades: ilz proposent choses incertaines: desquelles les auteurs ne conuiennent pas bien ensemble: Iacoit ce q̄lz cōmandēt fuyr telles choses. Mais dictz moy clerement Thessale que signifie ce Vocable metasyncrisein? Si tu dictz quil signifie muer les pores & petis conduictz: tu te trōpes: & Usurpe choses incertaines. Si tu dictz q̄ cest autant a dire comme rendre la partie du corps ferme & saine: ou tout l'homme: tu ne dictz riē a ce propos plus q̄ les Empiriques excepte le nom. Car ilz scauēt bien que l'homme deuiet sain par aucuns remedes appliquez: mais ilz ne scauēt pas pour quelle cause & raison les remedes donnēt sante. Car nul des empiriques ne scauroit dire si la faculte du medicament mue les pores: ne sil faict

Le quatriesme liure

symmetrie & cōmoderation: ne sil altere la qualite de la partie patiente: Touteffoys les Empiriques sont modestes: quant ilz disent quilz scauēt seullemēt Vne chose: cest assauoir quilz ont note et obserue souuenteffoys q̄ Vtile sen est ensuyuie: quant le medicamēt de moustarde a este applique a telle maladie: & en tel temps. Neātmōins ilz ne parlēt point de methode, & ne sçeuēt point la source: & ne se plaisent point en telle notice: & ne mesdisent point des anciēns: aussi ne mesprisent point Hypocrates en ne le stimāt comme riens: mais ilz le louēt: & afferment quil a dict toutes choses Veritables. Mais ce Thessalus icy lequel mesprise Hypocrates: & tous les autres medecins: nētend pas que tous les preceptes quil escript de lulcere contumace & rebelle sont Empiriques. Combiē que si les escripuoit bien & commodement: il feroit quelq̄ chose Vtile: mais il nappert point quil aye ainsi fait: Veu quil puertist lordre des remedes: & Vse des remedes: de la partie: deuant q̄ auoir prepare tout le corps. Certes cest Vng signe & argument dune insigne & grande ignorance (Veu q̄ en ceste chose presque tous les medecins conuiennēt iacoit ce q̄ en plusieurs choses ilz desaccordēt) cest assauoir quil fault euacuer & purger tout le corps de ses excremens: deuant que aucune partie soit rendue subiecte aux fors et Vehemens remedes. Car quiconque Vouldra iuger ou par experiance:

ou par rayson: Car il ny a point daultre tierce maniere de iuger: ny en quelque art que ce soit: ne en aucune partie de Vie il trouuera que cest Vne grāde incommodite: quāt on applique a la partie affligee Vng medicamēt acre & chault: deuant que pourueoir a tout le corps: lequel requiert premier sa propre cure. Car ledict medicamēt attire a soy de tout le corps en maniere cucurbite & Vētoſe les excremēs & ſupſluitez: & ainſi il les arreſte & affiche en lad pte greuee & affligee: en ſorte q̄ a peine les peult on oſter ne arracher. Parquoy il fault ſe querir de ces Theſſaliēs: dōu eſt Venue ceſte ſaſtaſte a Theſſalus deſcripre telles fables et nuges touchāt la curation des Vlceres contumaces et rebelles: Veu q̄ nul Empirique: ne rational na ainſi eſcript pauāt. Touteſſoyſ ne theſſalus ne aucun de ſes diſciples & ſectateurs nouſeroiēt affermer que tel ordre de remedes conuienne ou avec experieēce: ou avec raiſon. Dultreplus ilz ne ſcuroient monſtrer en quelle maniere le temps indiē et nō pas la maladie: ne auſſi (q̄ eſt encores pl⁹) comment Theſſalus ne ſt du tout ſtupidite & hebeſte: leq̄l iuge quil fault eſtimer qui eſt la cauſe qui empesche & retarde la cicatrice des Vlceres: laq̄lle cauſe doiēt eſtre oſtee. Et ſemblablement ne deoit pas que cela ſuffiſt: & que la diuturnite des Vlceres ny ſert de riē. Avec ce il ne conſidere pas quil fault ainſi faire: non ſeulement es Vlceres: mais

Le quatriesme liure

aussi en toutes aultres maladies: cōme admonestent les anciens. Mais ilz ne nous respondent riē a ces propos: sinon quilz disent tousiours que nous ne les entēdons pas bien: comme silz entēdotēt parfaictemēt la pēsee de Hippocrates: et de tous les anciens. Et afferment que Theffalus a tresbonne opinion: quāt il dicit qē y a vne commune des Vlcères inueterēz: et que Hippocrates la ainsi entendu au liure des Vlcères: leqē est script en ceste maniere. Il est Vtile de faire qē le sang salue cōtinuellemēt des Vlcères inueterēz: en quelqē maniere que ce soit que la chose soit deue opportune. A l'aduenture doncques qui viendra a propos de parler sommairement de la sentence & intelligēce de Hippocrates: combiē qē ie naye pas predict qē ien deusse parler en ce lieu: mais ce que ien diray sera l'interprétation du sens & intelligēce de anciens: Lesquelz comme non addictz ne adonnez encores a aucune secte: mais estudiantz de pure & simple pensēe dinuenter quelque chose Vtile a sante: il est Vray semblable quilz ont trouue aucunes choses par Vsaige: & aultres p raison. Puis ilz ont escript ce quilz auoient inuēte souuenteffoys sans rēdre raison de leur inuēction: aucunesfoys l'ont rēdue: laquelle chose ilz ont faicte a cause de l'utilite des lecteurs. Car ou ilz ont espere estre Vtile aux successeurs (quāt au bon & depre Vsaige des choses inuētees congnoistre la raison de leur inuention:

lors ilz l'ont escripte diligēment. Au contraire ou ilz ont estime quelle seroit superflue a reciter: pour ceste cause ilz l'ont obmise & delaissee. Or il est notoire a to⁹: ap^s que men tayloris: que les anciens ont fort ayme briefuete de l'agaige. Et principalement pour ceste cause: nō seulement Hippocrates: Mais aussi tous les anciens: Nulcuneffoys sans faire mention du meillieu adioustent la troisieme chose: Car si la p^miere chose est signe de la secōde et la tierce necessairement sensuyt apres la seconde pour ceste cause apres la premiere ilz mettent la tierce: en omettāt & delaisāt la secōde. Or iay mōstre souuēteffoys comment les anciens: et principalement Hippocrates: Ont escript telles choses. Et celluy qui veult scauoir & parfaictement entendre la maniere d'interpreter: laq^{lle} auoient les anciens: doit estre exercite en leur style & facon de scrire. Pour maintenant ie exposeray seulement ce qui est propose. Cest assauoir les Vlcères lesq^{ls} (apres auoir bien & deuement fait toutes choses req^{ses}) touteffoys ne sont curez: les medecins les appellēt en grec cacoethe: nous les appellons malignes: contumaces: & rebelles. Or nō⁹ auons dict au liure precedant que ille est la curation des Vlcères: en tant que Vlcères Doncques ces Vlcères cy sont appelez cacoethe: & inueteres: & diuturnes: en vsant de telz noms indifferemment. Semblablement pour congnoistre que la maladie soyt cacoethe.

Le quatriesme liure

thes (cest adire ptumace: et rebelle a guarir) cella
y faict quelq chose avec les autres signes: toutes-
foys la diuturnite: ou que telz Vlceres soyent ap-
pellez Diuturnes: Et inueteriez: Et que de faict
soyent telz ne indique aucunement idoyne cura-
tion. Mais il la fault inuenter de ce que la par-
tie Vlceree est mal affectee: et affligee. Cela inuē-
te: la maniere de curer sera manifeste. Mais tu di-
ras comment cela? Pour certain si tu guaris les
parties Vlcerees: pourueu quelles soyent seules
affligees: mais si tout le corps habonde en Vitieu-
se & mauuaise humeur: En euacuans ladicte hu-
meur. Certes le signe de Vitieuse humeur cest la
diuturnite de l'ulcere: Mais l'inuētion de ce qui est
Vtile & ppediēt prouiet non pas de la diuturnite:
mais du Vice de l'humeur. Parquoy ces trois cho-
ses sēt resuyuēt par ordre: cest assauoir le signe: la
section: et la curation. Le signe cest la diuturnite:
l'affection cest le Vice de l'humeur: la curation cest
la Vacuatiō dicelle humeur. Par ce moyē tu trou-
ueras que les anciens souuent effoys apres le pre-
mier incontinēt font mention du tiers: en laissant
le meilleur: Comme a faict Hypocrates quant il a
dict il est Vtile de faire que le sang s'flue souuēt des
Vlceres inueteriez: en quelque maniere que ce soit
que la chose soit Deue opportune. Non pas que
la diuturnite indique la curatiō. Mais le Vice du
sang. Car peu apres il dict en ceste maniere. Le

Vice du sang prohibe grandement de guarir lesd
Vlcères/ aussi putrefaction de sang/ et toute chose
qui est aduenue de trāsmutation de sang prohibe
de curer tous autres Vlcères. Peu apres quant il
parle des Vlcères qui ne viennent point a cicatrice
dict en ceste maniere. Les Vlcères ne peuuent estre
agglutinez si les labies & parties q̄ sont a l'entour
deuiennent noyres/ a cause du sang putride/ Du
Varice (cestadire Veine tumide) q̄ cause la fluxiō
si tu ne guaris lesdictes parties qui sont a l'entour.
Après aussi il escript de la cure des Varices. D'ul
tre plus il faict mention de la purgation de tout le
corps/ tant es autres playes/ q̄ en icelles ou il ya
crainte et dangier de Carte (quon appelle en grec
sphacelos) & dauantaige es Vlcères serpentz/ & en
tous esthirmenes/ cestadire q̄ sont mangez/ & rou
gez. Ainsi a de coustume Hippocrattes de nōmer
les Vlcères qui sont rouges par quelque humeur
De rechies quand il parle de ceulx qui sensuyuent
dict en telles parolles. En tout Vlcere ou suruiene
Erysipelas/ Il fault purger tout le corps. Et en
somme si tu l'ys diligēment le liure des Vlcères/
tu trouueras quil prēt tousiours indication de la
maladie. Cōme aucune sfois du tēppe/ mais cest
pour cōgnoistre la maladie. Et que ainsi soit/ tu
le pourras scauoir du cōmencement dudict liure/
qui est tel. Il ne conuient pas humecter les Vlcē
res quelzconques ilz soient/ sinon de Vin. Puis il

Le quatriesme liure

rend la cause disant. Car ulcere sec est plus prochain du sain/ et humide du malade. Puis apres incontinent il dict. Car ulcere est humide/mais celui qui est sec est sain. Et pource par tout le liure/d'autant quil a constitue la fin de toute la cure des Vlceres estre desiccation/incontinent il a trouue les choses particulieres/en no^r admonnestant souuentefois de ladicte fin. Car quand il escript en ceste maniere. Tout Vlcere lequel est diuisee dung instrument trenchant/ou poinctu/recoit médicament qui sapplique des le commencement es Vlceres cruentz et sanguinolentz/lequel médicament en Grec est appelle Enhaemon / ou aultre medicamēt desiccatis/qui empesche de Venir a supuration. Car il devient plus sec a cause de leffluxion et effusion du sang. Et de rechief dict Hippocrates. Tous Vlceres qui sont bien purgez/et en temps opportun/en sorte que tousiours paruiēnent a plus grande siccite/en la plus part diceux n'aduent point supercrescence ne superfluite de chair/sinon quil y ayt contusion. Et de rechief. Si quelque Vlcere ne se peult coalescer et agglutiner/la chair humide en est cause. En tous ces passaiges Hippocrates nous admoneste de la premiere indication curatiue des Vlceres. Car pour tout Bray la curation dulcere comme et entant q^e Vlcere/est desiccation mediocre et moderee. De laquelle chose la demonstration a este donnee au li-

ure precedent. Mais la curation de l'ulcere qui est
contoint avec aultre affection/ de laquelle la cure
doibt preceder/ n'est pas come l'ulcere seul/ains la
premiere curatiō sera dicelle affectiō / et la secōde
de l'ulcere. Car sil y a ou phlegmō / ou couleur noi
re/ou ecchimosiō / ou erysipelas / ou tumeur q̄ sap
pelle oedema en la partie Ulceres p̄mieremēt fault
commencer la curatiō a l'une de telles affections.
Combien que Vng chascun scait bien que l'ulcere
aucunesfois non seulement n'est pas bien et com
modement cure/mais deuient beaucoup plus grād
Car soit quil y ayt es parties qui environnent l'ul
cere/ou cōtusiō / ou phlegmon / ou aultre tumeur.
il nous fault trouver la propre curatiō de telle af
fection/ & auoir ceta pour certain/ quil n'est possible
que l'ulcere soit guarī / si le lieu ou il est n'est p̄mier
cure. Et pource Hippocrates no⁹ redigeāt en me
moire ce q̄l auoit traicte au commencement de son
liure a escript toutes les aultres choses lesquelles
cy dessus auoyent este comprises/ et aussi qui sont
p̄sentes quand il dict. Tout Ulcere lequel est diuisē
se d'ung instrument trenchant/ ou poinctū/ recey
medicament dict Enhaemon / et desiccatis / qui
empesche suppuration. Mais si la chair est con
tuse/ou incisee/il y fault donner remede / en sorte
quelle vienne bien tost a suppuration. Car en ce
faisant elle sera moins moleste par phlegmō. Et
aussy il est necessaire que la chair qui a este contu

Le quatriesme liure

se/ & incisee/ quelle se putrefie/ & Vienne a suppuration/en se colliquant & fondât/ & puis que la nouvelle chair soit engendree. Par ces parolles Hippocrates demonstre manifestemēt quil fault desseicher toutes maladies des parties vlcerées/ excepte celles ou nous voulons soudainement engendrier pus/ cest adire matiere purulente. Et en passant no^r enseigne q^e pus ou suppuration se faict avec aucune putrefaction. Or toutes choses se putrefient par chaleur et humidite. Et pource les cataplasmes composez de farine d'orge / Deu quilz eschauffent et humectent/ nous les appliquons a toutes les maladies ou il est expediant degendrier pus. Car la farine d'orge avec eaue & huille/ semblablement le pain avec eaue et huille/ aussi Vne sommation de beaucoup de eaue chaude/ et la Vertu du medicament tetrapharmaque: & finalement toutes choses qui eschauffent & humectent/ incōtinēt engendrēt pus. Et pour ceste cause es parties ou il ya phlegmon quād il ya desia Vehemente pulsation/ tellement quil n'ya plus despoir de la curation dicelles parties sans suppuration/ tous les anciens appliquēt lesdictz medicamēts suppuratifs/ et nō pas plustost. Laquelle chose Hippocrates no^r monstre appertement aux parolles deuant dictes par lesquelles il commande desseicher grandemēt les parties naurees/ sans confusion. Et celles qui sont avec confusion/ les cōuēt bien tost faire De-

nir a suppuration. Davantaige quand il dict que tous Ulceres qui ne sont pas bien & deuement purgez/ & cōmencēt tousiours a pulluler & croistre/en iceulx la chair surcroist grandement. Mais ceulx sont purgez ainsi quil appartient et tousiours viennēt a siccite/en iceulx la chair ne surcroist poit sinon quil y ayt contusion. Certes a ce propos quand il adioust sinon quil y ayt contusion/ il no^r reduict en memoire ce que a este dit parauāt/ Cest assauoir que tous Ulceres demandent estre desseichez/ sinon ceulx ou il ya contusion. Car si on applique es parties ou il ya phlegmon Vng cataplasme chauld et humide/ cela ne se fait pas par la pmiere & principale raison/ cest adire cōme remede de la maladie/ mais comme mitigatiō du symptome & accidēt. car les remedes du phlegmō sont de Vertu desiccative. Escoute que dict Hippocrates. Les cataplasmes des tumeurs dictees oedemata: et phlegmons qui consistent a lenuiron/ sōt Verbascum cuyt/ et les fueilles de trisolum crues et les fueilles de epipetron cuytes/ et posium/ Lo^r ces medicamens cy ont Vertu desiccative/ comme nous auons enseigne es liures des simples medicamens/ Et la somme et briefue cure des parties ou il ya phlegmon/ est faicte par les remedes qui ostent du tout la maladie. Du si lesdictz remedes ont delaisse quelque reste qui viēne a suppuratiō il est requis auoir Vng aultre medicament acre &

Le quatriesme liure

fort/lequel puisse faire suppuration. Du si la peau qui est a lētour est subtile/ & q̄ tu ne Dueilles q̄ le patiēt soit plustost deliure/il cōuiene faire incision Mais la cure du Phlegmon par farine dorge est plustost leuicion/que curation et combat contre la maladie. Et de la difference de telles choses nous en parlerons plus amplemēt cy apres. Or ie pèse auoir manifestement demonstre comment Hippocrates a commāde que tous Vlceres doiuent estre desseichez et quil a ordonne et cōserme q̄ cest la fin de la curation/en tāt que lindicacion est prinse de la maladie/et nō pas du tēps. Et si quelqung de sire en auoir plus grāde persuasion/quil lyse distigēmēt tout le liure de Hippocrates quil a escript des Vlceres. Car il entēdra clerement quil ya vne indicatiō generale de to^r Vlceres/cest assauoir celle q̄ no^r auōs monstree au liure precedāt. Et aussi ql nya nulle indicatiō qui soit prinse du temps/ne aux Vlceres ne aux phlegmōs ne en aultre maladie. Et pource que nous sommes paruenus iusques a ce ppos et lieu de parler/cest chose iuste de monstrier que Hippocrates a este inuenteur / non seullemēt de ce que nous auons dessus dict: mais aussi de toutes aultres choses quil fault scauoir/a celui qui doit bien curer vng Vlcere. Car il appartient ql a inuētē la raison & maniere/ nō seullemēt de guarir les Vlceres simples & q̄ sont sans aultre affection. Laquelle gist et consiste en desiccation/

Mais aussi particulièrement par les especes de
 chascune maladie. Car ou l'humour vicieuse ne
 flue pl^{us} en la ptie Ulcerée/ou il y flue encores. S'il
 ny flue plus/il cōvient seullemēt secourir & reme-
 dier a la ptie affligée. Cest assavoir si elle appert
 fluide/ou noyre/ou rouge/il la fault scarifier/& en
 faire sortir du sãg. Puis apres (a celle fin q̄ ie Use
 de ses parolles) il fault mettre dessus Une esponge
 plus seiche q̄ humide. Je pèse q̄ personne ne igno-
 tera q̄ ceste particulle (cest assavoir q̄) a en ce lieu
 Vertu de negation/comme sil disoit ainsi/seiche et
 non humide. En apres on doit aussi appliquer
 remedes desiccatifz/apres (si la chose le requiert)
 fault de rechief tirer du sang/et incontinent apres
 faire telles choses que dessus/ iusques a ce que la
 sante soit du tout acq̄se. Et si les labies de l'ulcere
 apparokssēt dures & calleuses/il les fault couper:
 Desquelles il parle en ceste maniere. Les Ulceres
 rōdz & circulaires si sont Vng peu cauez/il cōviēt
 couper en maniere de cercle les parties qui sont
 Venues en absces ce q̄ en gre est dit aposteme/ou
 du tout/ou a demy cercle/ selō la longitude. Aussi
 il a escript de toutes tumeurs qui sont conioinctes
 avec Ulcere comment il les fault curer. Sembla-
 blement des Varices/car a locastion dicelles l'ulce-
 re est difficile & rebelle a guarir/quāt aucune hu-
 midite dicelles Varices desflue aux pties Ulcerées
 Pareillement quand la fluxiō d'humour vient de

Le quatriesme liure

tout le corps il cōmāde q̄ tout le corps soit purgē sans prēdre aucune indication du tēps. Et pour certain ce seroit Vne chose ridicule/ q̄ tāt de diuerses et aussi souuēt cōtraires indicatiōs fussent prises dune cōmunite. Car prenōs le cas q̄ aucune indicatiō soit prinse du tēps: si fault il dire finablement q̄lle elle est/ & la cōprendre en somme/ aisi que *Thessallus* faict non seullemēt nous. Leq̄l a tous iours Vne indication de la maladie du corps qui est reſtraint/ cestassauoir q̄l soit relache. Et Vne aultre du corps relasche/ cestassauoir quil soit reſtraint. Semblablement es Vlceres/ celluy qui est sordide demāde destre absterge. Celuy qui est caue destre rēply. Celuy qui est esgal destre cicatrise. Celuy ou il ya chair supercrescente que la dicte chair luy soit ostee/ ainsi que *Thessallus* luy mesme est auteur. Quil monstre donc quil ya Vne chose proportionnee es Vlceres diuturnes et inueterēz/ ainsi que en tous ceulx dessus dictz/ la quelle ne luy est possible. Car il commande quilz les fault couper. Mais quelle est ceste rationnelle indication prinse du temps/ puis de Vser du remede de moustarde: duquel il prent & Vsurpe ce vain nom metasycrisere? Apres cela prouocquer le vomissement par rayffort? Et finalement apres q̄l ne treuve plus daultre remede Vser de leboire? Des quelles choses nous parlerons plus a plain cy apres/ quand nous enseignerōs que nulle indica-

De claudē galien. Trueil. pp vii.

tion en quelque maladie que ce soit nest prinse du temps: laçoit ce que le temps est aulcuneffoys signe de la maladie. Mais ie retourne de rechief a Hippocrates duq̃l ie mesmerueille a cause de sa grande diligence en toutes aultres choses: & mesmement de ce quil na pas obmis ce qui est principallemēt a considerer au medecin quāt a lindication: nō seullemēt en Vne maladie ou deux: mais en toutes. Cest assauoir lindication q̃ est prinse de la magnitude de la maladie: laq̃lle non seullemēt les methodiques ont delaissee (ce quil nest pas de merueille) mais aussi plusieurs des rationaux: & empiriques: combien que ce soit en diuerses manieres. Car quāt ilz diēt quilz ont observee leuacuation au cours de lhabōdāce du sang: ilz confessent manifestemēt quilz nont regard a aultre chose q̃ apparaisse au malade pour Venir a telle euacuation. Ce que ie ne dis pourtāt que purgation est euacuation. Laq̃lle nest indiquee par le cours de lhabōdāce du sang: mais aussi pource q̃ (combien quil ny ayt cours de sang redundant) neantmoins il fault aulcuneffoys Venir & auoir refuge a la missiō de sang: en grec dicte phlebotomie: car quāt la maladie est grāde: avec la force des Vertus: il nya nul qui ne face flebothomie: sil est exercite es oeuvres de lart. Et certainemēt no⁹ voyons q̃ les Empiriques Viēnēt a la mission du sang quant quelqung est cheut de quelque lieu hault:

D.iii.

Le quatriesme liure

ou quant il a quelques parties du corps fort contus
ses & meurtries de quelque playe: iacoit ce que le
dict patient parauant fust sain & du tout sans su-
perhabondance de sang. Parquoy il appert que ce
nest pas la redondance de sang qui indique la phle-
botomie: mais cest la magnitude & Dehemence de
la maladie: & la force des Vertus: en exceptant tou-
teffoys les enfans. Car pour aultre raison si quel-
qung: lequel est sain et nest encores aucunement
blesse: est mis au cours de l'habondance de sang: il
nest pas pourtant necessaire de luy oster du sang.
Car a lung le ieusner pourra satisfaire: A l'autre
le peu mēger: a l'autre le flux de Vētre: ou purga-
tion: ou le baing frequēt: a l'autre le seul exercice:
ou habondante friction pourra estre asses. Mais
la phlebotomie nest necessaire a telles gens cōme
aussi dient les Empiriques. Pareillemēt la pur-
gatiō nest zuenable en la seule habondance d'humour
Vicieuse: mais aīsi cōme la phlebotomie est faicte
ou pour l'habondance du sang: ou pour la magnitu-
de & Dehemence de la maladie: aussi la purgation
est faicte pour l'habondance de quelque aultre hu-
mour: & pour la Dehemence & force de la maladie.
Quant est de la mission de sang: Nous en auons
traicte en Vng aultre liure: & en traicterōs cy apēs.
En ce present liure ie parleray de la purgation.
Car les malades la desirēt: non seullemēt a cel-
le fin quelle euacue l'humour superflue & nuisible

dont ilz sont molestez: mais aussi a celle fin de di-
uertir: & de euacuer. Et pour ceste cause Hipocra-
tes tât en ses aultres oeuvres: que en icelle quil a
escript des Vlcères: considere la Vehemēce & ma-
gnitude de la maladie: a lindicatiō de purger: di-
sant ainsi. Purgation p le Ventre est prouffitabile
a beaucoup dulcères: aussi es playes de la teste: et
du Vētre: & des articles: aussi ou il y a dāgier de ca-
rie en los. Dauantatige ou les sutures conuien-
nent: aussi ou il y a erosion: Semblablement aux
Vlcères serpens: & aultres affectiōs qui rendent
les Vlcères diuturnes. Aussi ou il fault Vser de li-
gatures: en toutes telles affectiōs conuient pur-
gation. Par ces parolles il a clerement monstre
purgation estre Vtile a tous Vlcères & playes: tou-
tes et quantes foyes quelles sont grandes. Car
dautant que non seullemēt lesdictes affectiōs et
maladies: mais aussi toutes aultres soiēt faictes
griefues & grandes en trois manieres. Cest assa-
uoir ou pour lexcellence & noblesse de la partie af-
fligee: ou pour la Vehemence et magnitude de la
maladie: ou pource que lesdictes maladies & affe-
ctiōs sont cacoethe: cest adire malignes. Hipocra-
tes a faict mention de toutes ces choses apart.
Cest assauoir quant il monstre es playes de la te-
ste: & du Ventre: la dignite & excellēce de la partie
blessee. Je pēse quil est manifeste a to^r quil fault
entēdre en ce lieu: nō seullemēt le Vētre inferieur:

Le quatriesme liure

mais aussi superieur. Car en diuisant le tronc: le quel est entre le col & les iambes: en deux grâdes capacitez: la pmiere est contenue soubz le thorax: la seconde soubz le peritonaum: cest adire la membrane qui est tendue soubz l'abdomen. Et pour certain la playe laquelle a penetre dedâs le thorax: ou dedâs le peritonaum: est fort dangereuse: principalement si aucune des parties interieures est aussi nauee. Pareillemēt il n'ya quasi celluy qui ne saiche bien que toutes playes des articles sont cacoethes & malignes: laquelle chose les Empiriques entendent par seule experience: & ceulx qui ont estude d'auoir la sciēce de la nature du corps. sentēdent par la nature des parties bleſſees. Car ou il y a tendons: Et nerfs & aux lieux qui sont offenzes sans chair: il y a dangier de douleur: de l'les & priuation de repos: aussi de conuulsion: & de lyre. Doncques telles playes dessusdictes: aussi icelles qui sont cousues: cest adire q̄ sont si grâdes que l'elles ont besoing de suture ou a tout le moins de ligatures: requierēt purgation. Or no^s auons dict au liure precedant q̄ les grans Vlcères doiuent estre conioinctz ou par suture: ou par ligatures. Pareillemēt que les Vlcères ou il y a dangier de la corruption de los: Sont avec magnitudo de phlegmon. D'auantaige que ceulx qui sont avec proſion sont cacoethes et malignes: et procedent de mauuaises humeurs. Semblablemēt herpetes

prouiennēt de pcremēs bilieus: Cest adire super-
fluite cholérique. Et tous autres Vlcères inuete-
rez prouiennent de telle cause. Parquoy en tous
les Vlcères dessusdictz Hippocrates cōmāde pur-
ger par le Ventre. En poursuyuāt en apres il ad-
ioustē ces parolles. En tout Vlcere auquel erysi-
pelas est suruenu. Il fault purger le corps: par la
partie ou il est plus Vtile a l'ulcere: soit que la pur-
gation soyt faicte ou par les parties superieures;
ou inferieures. De laq̃lle chose il nous a enseigne
la differēce au liure des Humeurs: ou il comman-
de faire auersion aux parties contraires: & deriuer
au couste. Et quant il y a grande fluxion: lors il
conuient faire reuulsion aux parties diuerses et
cōtraires. Et de ce il en a parle audict liure. Par-
quoy si encores a present la fluxion est grande et
fort impetuese: Nous ferons reuulsion aux par-
ties cōtraires: cest assauir si l'ulcere est es parties
superieures: en purgeant par le bas: & au cōtraire
si l'ulcere est es parties inferieures: en euacuant le
Ventre superieur. Mais si la fluxion est desia ar-
restee: En sorte quelle soit adherente et fichee au
membre: Il est plus expedient de deriuer par les
lieux prochains: Deu que la translation et trans-
port est par les parties qui sont plus pres: Deu
aussi q̃ l'accez & attraction du medicamēt purga-
tif est plus facile & prompt de pres que de loing.
Laquelle rayson appartient aussi a Vne autre

Le quatriesme liure

partie de lart:cestassauoir a celle qui traicte de la purgation des humeurs:ainsi quil est a co^rnotoire. Et pource cy apres il sera necessaire de la repeter & du tout parfaire. Maintenant ie Deulx enseigner q la force ou si tu Deulx lappeller magnitudo:ou Vehemence:doibt estre establie & ordonnee pour Indicatrice de phlebotomie:ou de purgatiō. Et que Hippocrates a este le premier inuenteur de ceste indication. Laquelle chose ie monstrey quāt aux autres maladies es liures qui sensuyuent:& en ce present liure ie traicteray des Vlcères. Or iay desia clerement parle des purgations:car puis que ainsi est que toute maladie est griesue & Vehemente en trois gendres & manieres. Cestassauoir ou pour la precellence & noblesse de la partie:ou pour la force & magnitudo de laffectiō & maladie:ou pour la malignite & rebelliō dicelle:dicte en grec cacoethia. Hippocrates a fait mention de toutes ces choses au lieu ou il a ple de purgation: mais quelqung dira. Comment doncques? Hippocrates ne suade il pas quon tyre aucuneffoye du sang pour les mesmes causes dessusdictes? Il me semble quil le cōmāde ainsi: mais en briefues parolles:& non sans demōstration touteffoye:cōme il a de coustume:et aussi tous les autres anciens. Tu entendras quil est ainsi premierement si tu relyz ses parolles qui sont telles. En tout Vlcere recentemente fait:sinon quil soit au Dētre;

De claudē galien. Iuell. ppr:

il est expedient que incontīnēt il en flue du sang
ou plus ou moins: Car par ce moyen l'ulcere sera
moins moleste d'ung phlegmon: et aussi les lieux
qui sont a l'ēuiron. Et apres ces parolles lesquelles
sont escriptes en son liure des Vlcères: si tu as
memoire de ce quil a souuēt effoys propose en to-
ses autres liures. Cest assauoir que le medecin
doibt estre imitateur non seulement de nature:
mais aussi des choses qui sont vtilles quant: elles
viennent de leur propre & naturel mouuement: tu
entendras clerement la pensee de Hyppocrates:
cest quil fault tirer du sang: quant les playes sont
grandes. Car sil est expedient que le sang efflue
en telz Vlcères: & quil ne soit esflue: il fault q tu ad-
ioustes & supplie ce qui deffault. Les parolles quil
escript apres les declairent ainsi: lesquelles il con-
ioint incōtinēt avec les dessusdictes. Il est prouf-
fitable de faire que le sang souuēt effoys flue des
Vlcères inueteréz (en quelque sorte que la chose se-
ra Beue opportune) tant des Vlcères que des par-
ties qui sont alentour de l'ulcere. Car d'autant
quil auoit deuant dict qu'on debuoit oster du sang
a tout Vlcere recent: Voyant sil ne faisoit men-
tion des Vlcères inueteréz: quil eust semble: a au-
cuns quil eust seullemēt parle des recens: pour ce-
ste cause il a bien adiousté quil conuient oster du
sang des Vlcères inueteréz. Or puis que ainsi est
que la doctrine que nous auons aprins de luy est

Le quatriesme liure

perpetuelle: & tousiours Draye. Cest assauoir quil fault retirer la fluxion (laquelle commence) aux parties cōtraies: & celle qui est desia sichee & adhe rēte en la partie affligee: doibt estre euacuee: ou de celle mesme partie affligee & malade: ou de la par tie la plus prochaine: il nous est a p̄sent facile de conclure de la detractiō de sang: cest assauoir que des le commencement elle doibt estre faicte de la partie loingtaine & fort distante: & puis des pries Vlceres. Semblablement si tu adioustes aux cho ses dessus dictes: que Hipocrates suade qu'on eua cue l'humour superflue: aucuneffoys tu Vseras de detractiō de sang: cest assauoir quant le sang sur monte: aultreffoys tu donneras Vng medīcamēt le quel a Vertu de purger l'humour cholérique ou melencholique: ou la phleume: Ayant touteffoys memoire en toutes ces operations que nulle d'ice lles n'est la curatiō d'ulcere: en tant & comme V lce re: mais pluſtoſt de cacochymie qui est conioincte avec l'ulcere: ou d'z pletthore: ou de phlegmō: ou de herpes: ou aultre dispositiō semblable. Sans ou blier q̄ aucun des accidēs de l'ulcere donne quel que soit sa propre indication: comme magnitūde. Nous auons parle des Vlceres au liure precedāt: auquel nous auons expose toutes les differences des Vlceres: & combiē: & quelles elles sont: & quel le est l'indicatiō d'une chascūe. Touteffoys ie n'ay pas dict audit liure precedant comment aucunes.

fois l'indication de euacuer est prise de la force & de
vehemence de la maladie / pource que la chose requie
roit longue demonstration. Aussi ie nay pas au
dict liure cōtoinct la cure de tout le corps avec les
Vlcères / laquelle chose iay faict en ce present liure
en tant quil estoit vtile a la chose proposee. Car
la parfaicte et absolue exposition de ce gendre d'in
dication / laquelle nous auons dict estre prinse de
la magnitude et Vehemence de la maladie / sera
aussi traicte cy apres. Pareillement de l'indication
laquelle est prinse de laage. Dultreplus de celle
qui est prinse de euacuer les humeurs. Sem
blablement l'indication laquelle est prinse des par
ties affligees / Sera plus parfaicteement declairée
es liures q̄ sensuyuent. Car a present nous auons
seulement faict mention de l'indication curative /
laquelle se peult prēdre de la nature desdictes pa
ties / cest adire du temperament / & substance. Sans
rien toucher de celle qui est prinse de la situation
de la forme et figure / de l'utilite et vsaige / & du sen
tement agu et hebete. Or disons donc dicelles in
dications ce qui est vtile a la curation des Vlcē
res. La partie qui est de sens agu / doit estre curée
sans douleur tāt quil sera possible. La matiere de
telz remedes est traictee es liures q̄ sont inscriptz
de simples medicamens. Mais la partie qui a le
sens peu agu / recoit plus fors remedes / si la mala
die ainsi le requiert. Or il fault considerer la force

Le quatriesme liure

du membre principal/ cōme nous mōstrerōs plus
amplement quand nous parlerons de phlegmon.
Mais si ce n'est Vng membre principal/il est licite
seurement et sans dangier de luy appliquer ceste
maniere de medicamēt qui mitigue en reslāchāt/
les Grecz l'appellent calastique. Nous en traicte-
rons plus a plain cy apres. A present nous ensei-
gnerons la raison & maniere de curer/laquelle est
prinse de la situation/et figure des parties/& puis
nous imposerons fin a ce quatriesme liure. Pour
ceste cause on a excogite & iuētē quil fault donner
des medicamēs a boire a celui qui a le Vētriculle
Vlcere qu'on appelle Vulgairement lestomach. Et
si la gueulle qui est a parler pprement lestomach
que les grecz appellēt oesophagus/est Vlceree/les
dictz medicamēs ne doibuent pas estre pris & au-
lez tout a Vne fois / mais peu a peu en continuāt/
car a cause du passaige/& aussi de latouchement il
en aduient Vtilite es Vlceres qui sont en ceste par-
tie et non pas pour contenir lesdictz medicamens
qui y sont adherens/comme es Vlceres du Vētri-
culle. Semblablement nous auons indique & de-
monstre par la situatiō/& figure de ladicte partie/
que telz medicamens doibuent estre plus gros es
espes et aussi plus Visqueux et glutineux. Car
pource que la gueulle est Vng passaige des choses
quon mange/et boyt/ Pour ceste cause elle a be-
soin de remedes quilz puiffēt adherer & quasi de

toute part estre coagulez et agglutinez/ et nō pas de ceulx qui soyent faciles et promptz a couler et deffluer. Et ainsi les medicamēts gros et espes se coagullēt & font cōcretion es parties de la gueulle ou oesophage/ & ceulx q̄ sont visqueulx se agglutinent. Pareillemēt les Vlcères qui sont es gros et inferieurs intestins/ ont plus grāb besoing des remedes qui sont gectez & mis par le siege dautāt que lesditz intestins gros sont plus pres du siege. Mais des Vlcères qui sont es intestins subtilz et superieurs/ pource quilz sont pl⁹ loing du siege/ et sont mis en situatiō moyenne/ requierēt tous les deux remedes/ cest assauoir & ceulx qui sont prins par la bouche/ & ceulx qui sont insuz & gectez par le siege. Or pour certain la cōmune indication de toutes les parties interieures est telle/ qu'on doibt estre les choses qui soyent tressamilieres a la nature de lhōme/ soyēt viandes ou medicamēts. Et que lon fuye & reiecte toutes choses cōtraires. Et Bie que es Vlcères qui sont es parties exterieures l'usage de relz medicamēts ne soit nuisible/ cest assauoir cōme aerugo/ aes vstum/ et aeris squama et cadmia/ & pāpholip cest adire vulgairement tuthie/ & argēti spuma cest lithargie/ & cerussa Telz et semblables medicamēts ne doibuent estre ephibez ne administrez es Vlcères q̄ sont aux parties interieures. De la nature desquelz nous auons escript au troisieme liure des temperamens/ & au

Le quatriesme liure

liure des simples medicamens. Et si on Veult mener sulcere a cicatrice/ou sagglutiner/on doit eslire Viandes austeres/et glutineuses/ lesquelles ne ayent aucune erosion. Mais si on Veult mondifier sulcere/on doit eslire choses abstersiues moderemēt/cōme est le miel cru/ lequel sur toute aultre chose est ainsi abstersif. Quāt es potids & Viādes austeres/elles sōt notoires a Vng chascū. Jappelle austere ce quon dict en grec styphon/cestadire peu adstringēt/ Car acerbe cest ce qui est fort adstringēt/en Grec sappelle strophnon. Les medicamens quon prēt de dēs le corps seuremēt & sans dangier ont este traictez es liures des medicamens. Neant moins no⁹ en dirōs a p̄sent qlque formulle. Doncques aux Vlcères interieurs telz medicamens sōt Driles/comme hypocystis / et balaustrū cestadire la fleur dūg grenadier sauuaige/et Cypin⁹ cest la fleur dūg grenadier domestique/ & galla/ & malicoriū cest lescorce dūc grenade / & terra Samia/ et Leminiū sigillum cest terra sigillata/et le suc de Rhus cestadire scimach/aussi le suc des Roses/et acacia/ & aultres semblables medicamens/ lesq̄lz ne font aucun nocument aux Visceres/et parties interieures. Et fault exhiber & donner lesditz medicamens avec quelque decoctiō de choses astringentes/comme decoctiō de coings/ ou de sentisque ou des plus haults rameaux de rubus/ou de Vigne/ou de myrte/quīlz sōt encores Verdz ou avec

quelq̃ vin austere. Or il est manifeste/et n'ya per-
 sonne qui ignore/qu'il se fault garder de boire du
 vin/quant il ya suspicion du phlegmō/aussi remēt
 il n'ya point dangier. Pareillement il est notoire
 et euident qu'il fault preparer lesdictz medicamēts
 et les receuoir avec lesdictes decoctions/et choses
 humides. Itē qu'il y fault mesler ensemble fraga-
 cautha/et gemme/principalement es vlcères q̃ sōt
 en la gueulle et resophage. Aussi il fault cōmāder
 de gargarizer aux vlcères qui sont es parties ap-
 pellez faulces/et paristhymia. Mais en l'ulcece qui
 est en la spre artere dicte tracheia/on doit cōmāder
 au patiēt q̃ soit couche a la renuerse/et qu'il tiēne
 long temps le medicamēt en la bouche/et en relas-
 chant toutes les muscles qui sont en ce lieu. Car
 en ce faisant quelque partie du medicamēt insue
 ra peu a peu en l'artere sensiblement et manifeste-
 ment. Comme on peut scauoir quand ladicte ar-
 tere est bien disposee et selon sa nature/que quel-
 que peu de ce qu'on boyt coulle et passe par icelle.
 Mais tout ainsi que en la sante et bonne valetu-
 de/il fault se garder qu'il ny en insue trop/aussi
 fault il en la maladie/de peur d'engendrer q̃lque
 toux. Car tant que l'humour descēd de toute part
 pres des tuniquees de l'artere/cōme fait leaue pres
 d'ung mur/elle ne excite point la toux/ Mais si
 quelque chose passe par le meslieu de la voye de

Le quatriesme liure

le spect/cest adire de l'air/loze incōtinent sengendre
la toux. Toutes les indications sont prinses de
la situation/et forme de la partie. Pareillement
aussi quil fault mesler du miel a tous medicamēts
destinez et ordonnez aux Vlcères du thorax/ & du
poulmō Car si tu Vses seulement de medicamēts
austeres/ils demoureront au Ventre. Doncques
linstrument de la digestion & distribution desditz
medicamēts par tout le corps/ce sera le miel/ aussi
de leur soubdaly passaige/ comme Vng Vesiculle
avec ce que le miel ne nuyra point a l'ulcere. Sem-
blablement toutes et quantes foys quil ya Vlcere
en la Vescie/ & aux reynes/ il fault mētiōner avec
les medicamēts des Vlcères nō seulement du miel
mais aussi aucuns medicamēts Vreticques/cest
adire qui prouocquent et esmeuent les Vrines.
Je pense aussi que cela est patent et manifeste a
chascū/apres que le nen diroye mot Cest assauoir
quon cōgnoist et discerne les parties Vlcerees par
leur substāce/action/ Vtilite/positiō/ & figure. La
quelle chose a este monstree tout a plain au liure
des signes des lieux affligez. Mais ce nest pas
maintenant le lieu den parler. Je retourne donc
de rechief a la methode curatiue/ Et dys que non
seulement les choses dessusdictes/mais aussi plu-
sieurs autres/sont indicqs de la figure & situatiō
des parties. Car tu ne scauroys biē & commodē.

mēt l'yer la partie malade : si premieremēt tu nas prins indication ou de la figure : ou de la situation de ladicte partie : Ou de tous les deux ensemble. Aussi tu ne scauroys mettre a droict le tuau dūg clystere : sans telle indicatiō. Souuēt effoys aussi il est necessaire de faire iniection des medicamens en la vessie p la verge virille. Parquoy il nest ia besoing de faire icy mētion que totallemēt tu ne scauroys bien vser dune syringue d'atrin : que les grecz appellēt Catheterum. Si tu ne congnoys parfaictemēt la position : & figure de toute la vessie. Doncques en toutes ces choses il appert clere- ment que le lieu afflige indique beaucoup a toute la curatiō. Mais aux ruptions (que les Grecz appellent rhegmata) plusieurs indications sont concurrentes a vne mesme fin : & principalement l'indicatiō laquelle est prise de la position doit bien estre examinee. Car veu que les ruptions sont cachez au parfond du corps : pour ceste cause demanderont aultre curatiō que les vlceres qui appoissent. Et pource que totallemēt & tousiours icelles ruptiōs sont avec ecchymosis ou ecchymonia : & aulcuneffoys avec contusion alentour de la chair rompue : pour ces causes il y aura plusieurs indications curatiues. Car tousiours les indications curatiues sont correspondentes au nombre des affections & maladies. Aussi nous monstre-

Le quatriesme liure

rone plus amplement quant nous parlerons de
phlegmon: Comment les maladies qui sont es
parties profondes requierent plus fors medica-
mens: Que ne sont celles qui sont a la superficie du
corps. Or pour le moins ie pense estre manifeste &
patent: quil est necessaire q la Vertu des medica-
mens quon applique par dehors: soit resoluee & di-
minuee: quant la partie a qui on veult ayder & re-
medier: est cachee au parfond du corps. Et po^r ce
il conuient autant entendre & augmenter la Vertu
dudict medicamen: comme elle sera remise & dimi-
nuee en passant par la profundite du corps. Cer-
tainement toute ecchymosie ou ecchymonia indi-
que vacuatiō pour remde de sa cure: parquoy elle
a besoiñg de medicamens chaultz & secz moderee-
ment. Car ceulx qui desseichent excessiuement: il
est May quilz digerent & resoluent au commence-
ment plus euidentment que ceulx qui sont debi-
les: mais aussi ilz delaissent aucune partie de la
maladie scirrheuse: & difficile a guarir. Nous en
parlerons cy apres plus diligemment: Car pour
maintenāt nous en auons assez dict selon quil ap-
partient a la matiere. Pour Bray les medicamens
et pharmaques qui humectēt & eschauffent. Dul-
treplus ceulx que tous les grecz nomment chala-
stica: cest adire relaxatifz. Aussi entre lesdictz me-
dicamens: tous ceulx qui declinent vñg peu a sic

celle: touteſſoye ne ſont pas encores clere ne mani-
 feſte cōtraction (on les appelle en grec ſyntactica)
 telz medicamens ſont les remedes de toute ecchy-
 moſis. Mais il ſault bien regarder que les medi-
 camens qu'on applicquera aux ruptions qui ſont
 au parfond du corps: ayent plus fortes vertuz: et
 quilz ſoient plus acres & digeſtiſz: ceſt adire reſo-
 lutifz: (Et pour le dire en ſomme) que telz medi-
 camens ſoient de plus grāde force & efficace: dau-
 tant que leccymosis eſt plus eſloingnee depuis
 la peau iuſque a la profundite du corps. En tel-
 les affections & maladies luſaige de cuer bitule:
 ceſt adire Ventose ne ſeroit pas inutile: laquelle eſt
 Vng inſtrumēt inuente et excogite des medecins
 pour faire violente attraction. En apres quant
 ecchymosis eſt toute digeſte et reſolue: Lors il eſt
 permis de fort deſeicher la chair rōpue: & la cōioin-
 dre par ligature: et en ſomme faire tout ce qui eſt
 conuenable pour coaleſcer & agglutiner Vng Ul-
 cere. Doncques ſi ecchymosis eſt biē toſt digeſte
 et reſolue: facilement la chair rompue ſe coaleſce-
 ra & Vniera: mais ſi ladicte ecchymosis demeure
 long temps deuant que eſtre reſolue: Beaucoup
 de ſordicie ſi engendrera: Et occupera leſpace qui
 eſt entre les labies de ſulcere: En ſorte que la ru-
 ption ne pourra eſtre Vnie. Dont il ſenſuyt que
 toutes ces choſes deſſuſdictes noⁿ admonneſtent:

Le quatriesme liure

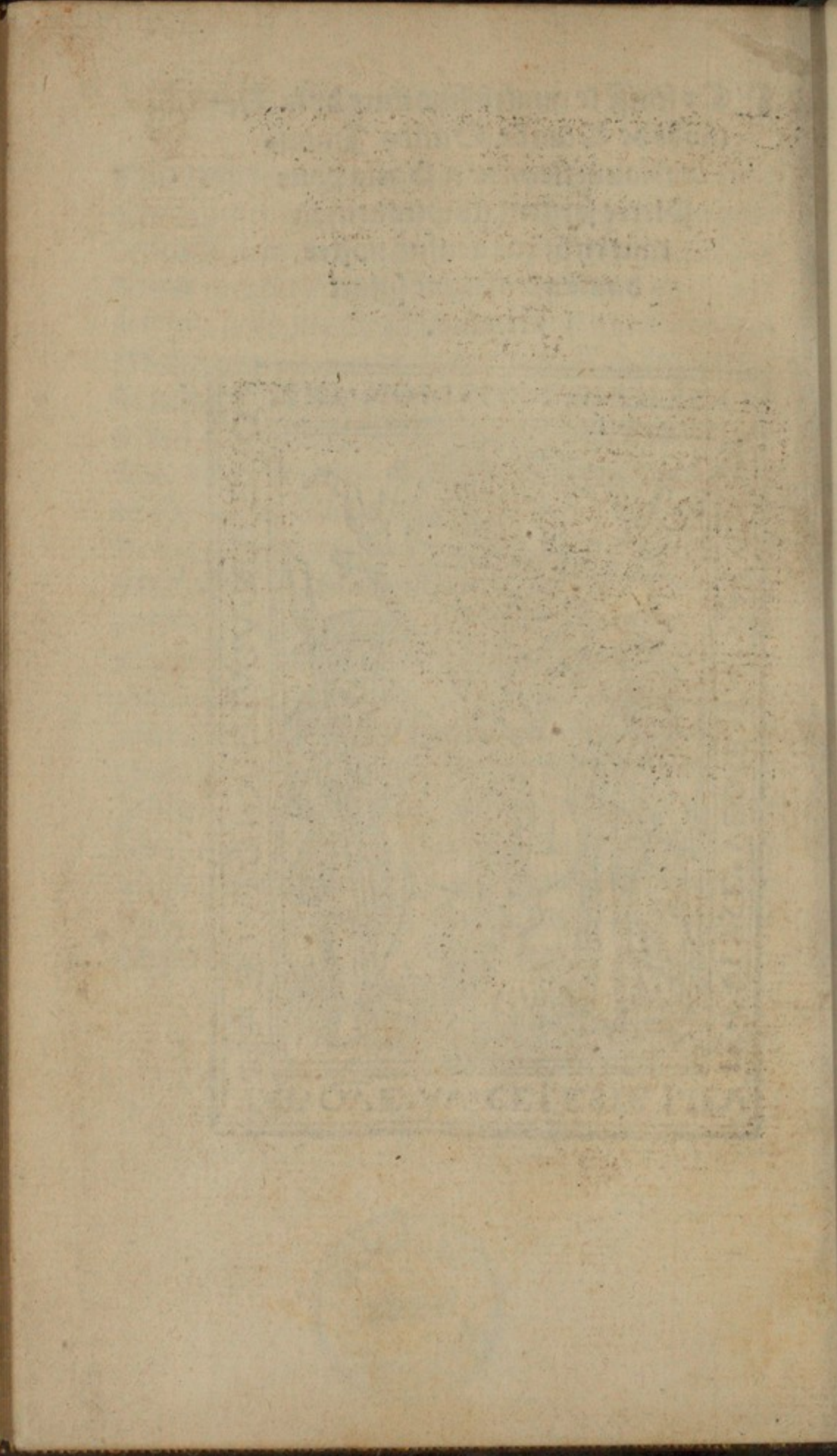
pour toute cause: tant petite quelle soit. Car soyt que quelqu'un ayt eu rigueur: Cest adire inegale concussion de tout le corps: ou quil n'ayt pas faict bonne concoction: ou quil ayt eu fieure: ou quil se soit fort lasse & fatigue: incontinct il aura douleur esdictes parties ou est la ruption. Car les labies de ladicte ruption nont pas este vnies & agglutinees ensemble: mais seulement ont este approchees lune pres de lautre. Parquoy il sensuyt que peu de chose les peult facilement separer: et remplir le lieu moyen dhumeur superflue. Mais que sengendre il continuellement en telles ruptions sinon nouvelle ecchymosis: et semblable a la premiere: cest assauoir quant la chair premierement a este rompue: excepte que a present ecchymosis est faicte de plus tenue et subtile sanie: et au commencement estoit faicte de sang. Et pour ceste cause a present se digere & resoult plus facilement quelle ne faysoit au commencement. Et ainsi ce que nous auons dict iusques icy satisferra a la disputation des Blacres: Parquoy maintenant ie faictz fin a ce quatriesme liure.

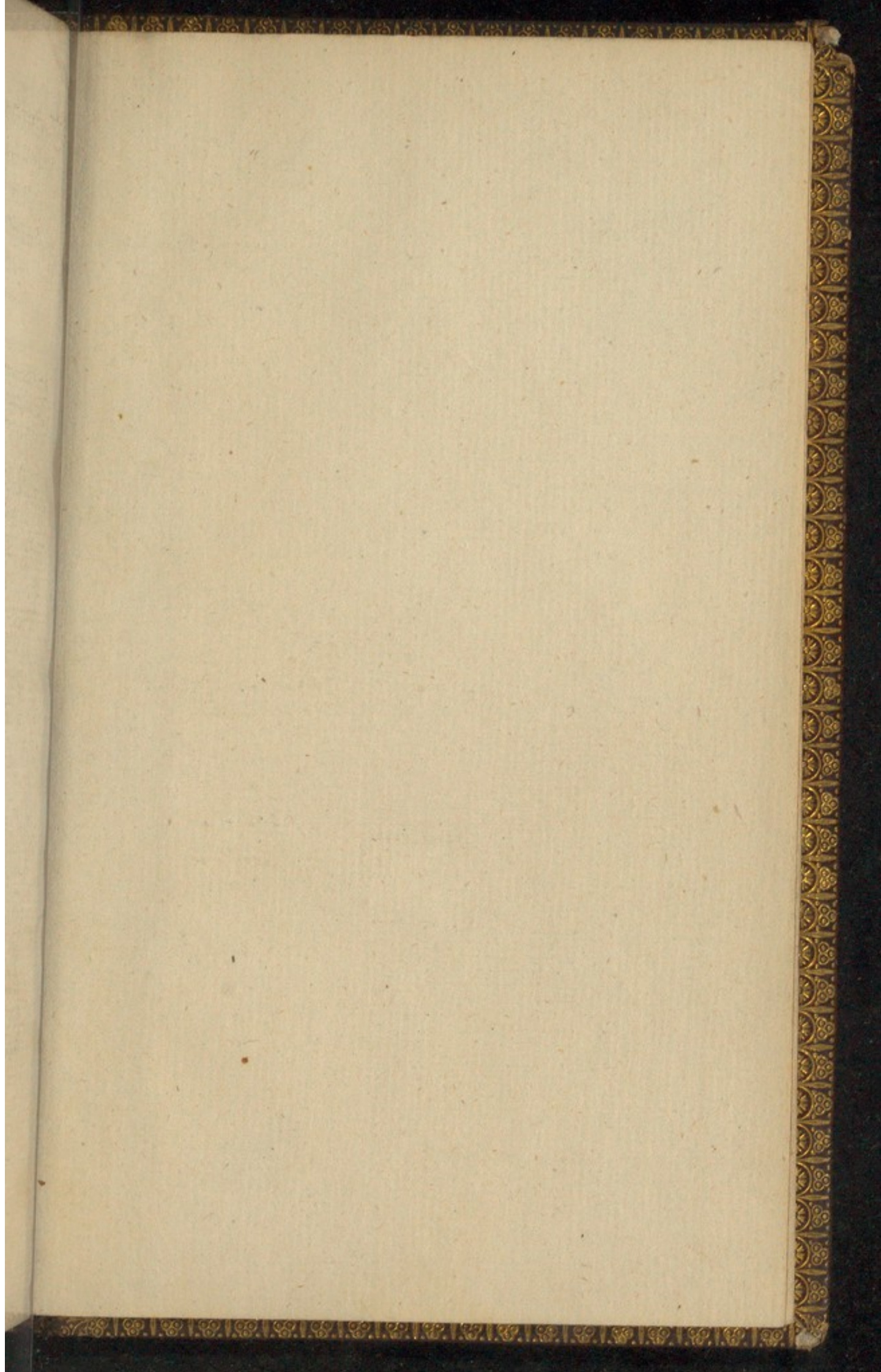
¶ Finis.

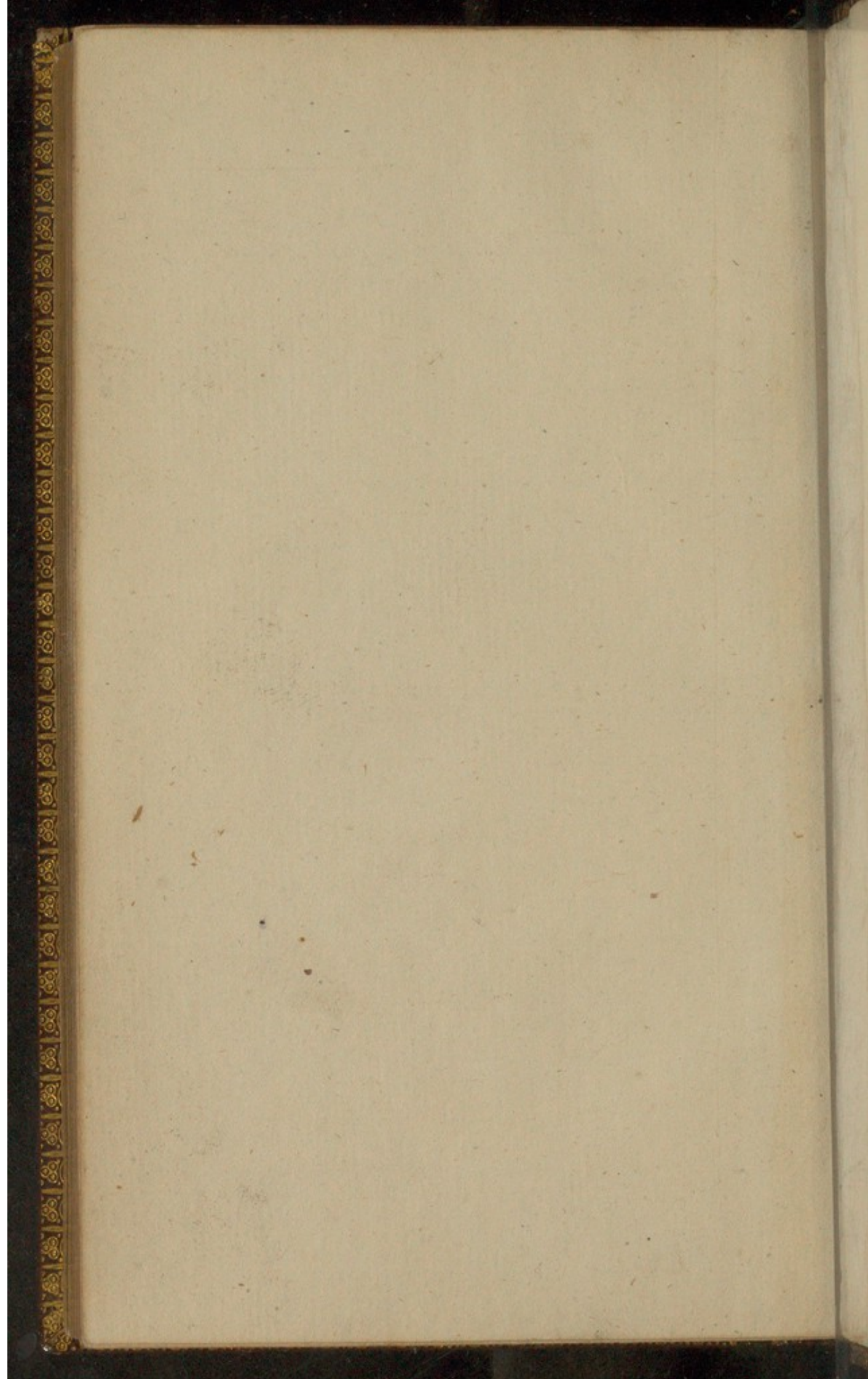


Cy finist le quatrtesme liure de la Me-
 thode de Claude Galien Imprimé
 me nouvellement a Paris pour
 Pierre sergent libraire demou-
 rant en la rue neufue nostre
 dame a lenseigne sainte
 Nicolas.









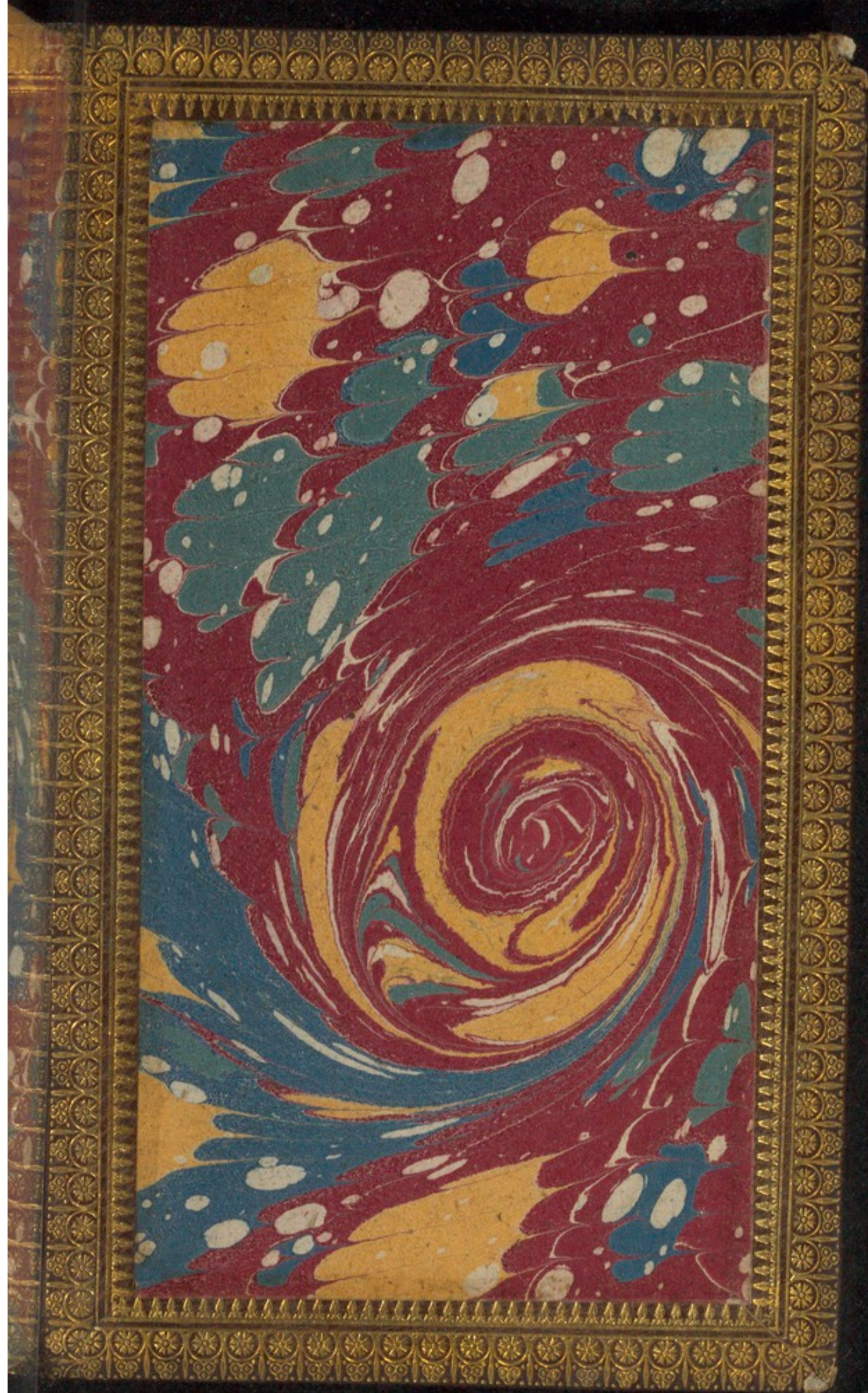
12058

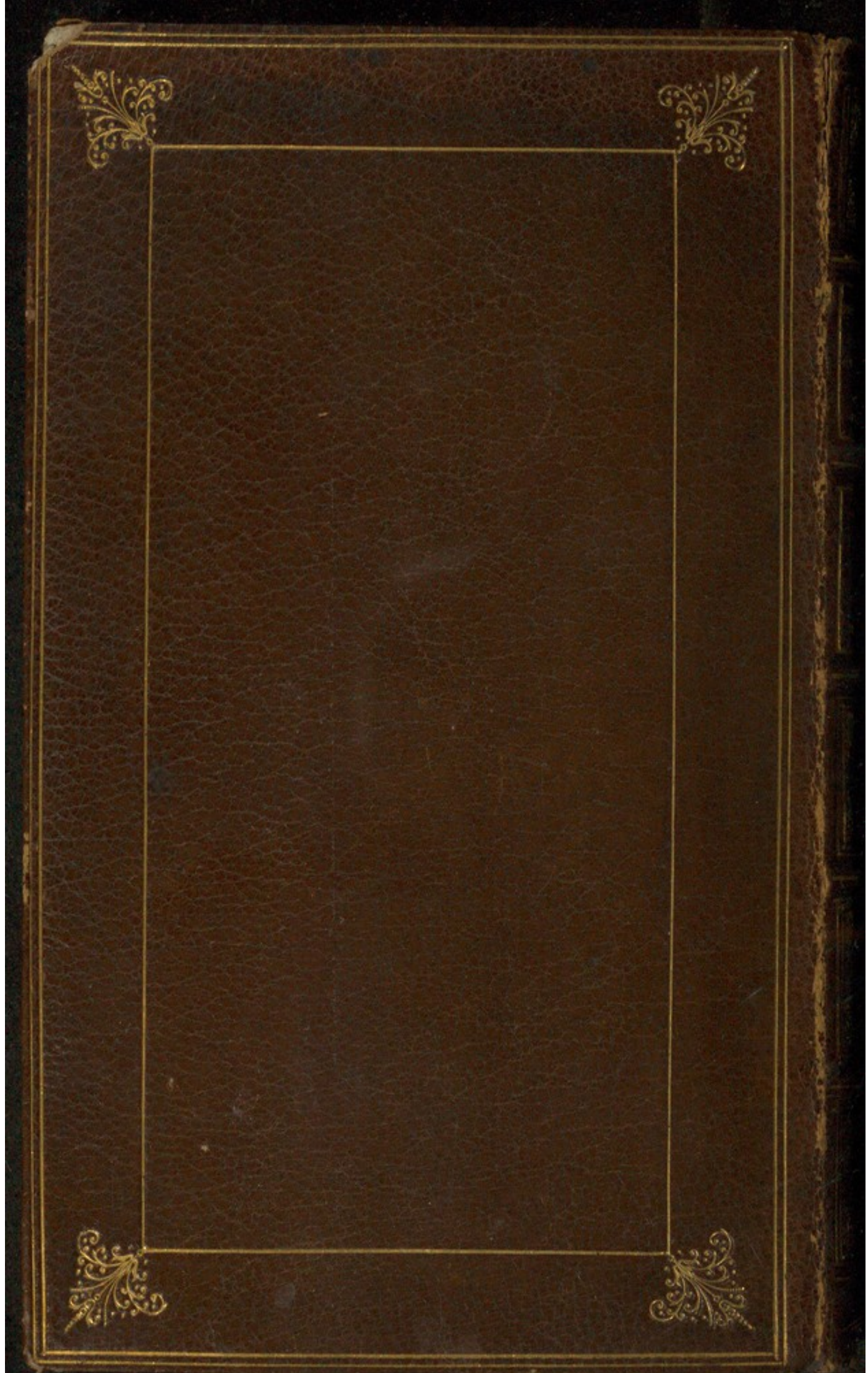
200

dtm

dr







DICTIONNAIRE
DES
CHIRURGIENS
ET
BARBIERS

IV. LIVRE
DE LA
THESE
PEDIQUE
DE CALLEN





